



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

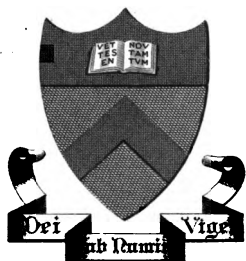
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Das altfranzösisch... Martinsleben

Péan Gattineau,
Werner
Söderhjelm

17
04
12

Library of
Princeton University.



Romance
Seminary.

Presented by
The Class of 1890.



1. Aufl.
Vom herausgeber überreicht

Das altfranzösische Martinsleben

des Péan Gelineau aus Tours

Neue nach der handschrift revidierte ausgabe von

Berner Höderhjelm



Helsingfors 1899 • Bentzel Isagelstam

SRT
277
.85
312

DAS ALTFRANZÖSISCHE MARTINSLEBEN

DES

PÉAN GATINEAU//AUS TOURS.

NEUE NACH DER HANDSCHRIFT REVIDIERTE AUSGABE

VON

WERNER SÖDERHJELM.



HELSINGFORS 1899.
WENTZEL HAGELSTAM.

111

Vorwort.

Durch diese neue ausgabe eines sprachlich interessanten denkmals hoffe ich den früher von mir in der Bibl. des Litt. Vereins zu Stuttgart edierten text zu ersetzen. Ihr liegt eine genaue kollation der hds zu grunde, bei welcher es sich herausgestellt hat, dass die früher benutzte abschrift eine sehr beträchtliche anzahl von missverstandenen lesarten enthielt. Zu gleicher zeit sind die emendationen von G. Paris (mir freundlichst privatim mitgeteilt), Tobler (Zf. f. rom. Phil. 1896, s. 409 ff.) und Mussafia (Zur Kritik und Interpret. rom. Texte II, Wien, 1898) reichlich benutzt worden. Besonders habe ich aus der letztgenannten abhandlung grosse und allseitige belehrung geschöpft.

Es war zuerst meine absicht eine kritische ausgabe herzustellen, d. h. eine in bezug auf die formen und die lautbezeichnungen uniformierte. Alle versuche in dieser richtung scheiterten jedoch an zwei tatsachen: erstens, dass die reime und das metrum des denkmals keinen festen anhaltspunkt für die entscheidung einer menge von fragen bieten — weil sie oft sowohl die eine als die andere von zwei alternativen zulassen — und ferner, dass es vollständig an denkmälern mangelt, die man zum vergleich herbeiziehen und aus denen man die sprache der Touraine um 1200 beurteilen könnte. Aus diesen gründen wäre man bei dem streben eine einheitliche ortographie einzuführen in nicht wenigen fällen auf eine willkürliche entscheidung hingewiesen, ohne mit sicherheit den anspruch erheben zu können, dass man den spuren des verfassers gefolgt sei. In einer besonderen untersuchung über die sprache des denkmals — die hier anzubringen die umstände verbieten — werde ich, soweit dieses möglich ist, darzustellen versuchen, was in den einzelnen fällen dem dichter gehört und was dem schreiber. Hier gebe ich nur den text, von den lese- und interpretationsfehlern befreit, die der ersten ausgabe anhafteten, und sonst nur in gewissen punkten korrigiert.

3217
704
312

DEC 18 1913

305134

II

Trotz der naheliegenden gefahr der inkonsequenz, habe ich nämlich doch einige änderungen vorgenommen, die notwendig schienen und durch die ich den text seiner ursprünglichen gestalt näher zu bringen glaubte. Das wichtigste, was in dieser hinsicht getan wurde, bezieht sich auf die deklination. Jeder aufmerksame leser wird finden, dass bei dem dichter die älteren deklinationsformen vorherrschend gewesen sind und dass er nur in einzelnen fällen durch reimzwang oder metrum sich hat verleiten lassen, nach der neueren art zu deklinieren (vgl. Muss. s. 5—9). Besonders ist dies bei den maskulinen deutlich zu ersehen; was die oxytonen feminina betrifft, so bieten die reime sowohl ältere als neuere formen dar. Die letzteren habe ich deswegen nicht angetastet, in bezug auf die maskulina habe ich aber überall wo es ging die älteren rectusformen eingeführt. Nur wo bei paroxytonen personenbezeichnungen der vokal des artikels elidiert ist, habe ich die s-losen formen stehen lassen, obgleich es sich auch bei solchen formen zuweilen zeigt, dass der verkürzte artikel nicht unumgänglich *le* zu sein braucht, sondern auch *li* sein kann — nämlich in den fällen, wo das metrum ein endungs-s verlangt (also *l'evesques, l'ermites*). Aber andererseits ist bei diesen wörtern die s-lose form so oft durch das metrum belegt, dass man kaum irre geht, wenn man in formen wie *l'arcevesque, l'arcediacre* die neuere rectusform sowohl für nomen als für artikel annimmt. Vielleicht bin ich zu weit gegangen, wenn ich auch für die eigennamen überall die rectusform ansetzte, besonders wo das attribut hartnäckig *saint* lautet; für alle diese heiligen sind jedoch auch, wenigstens hie und da, richtige rectusformen vorhanden, und diese werden jedenfalls nicht von dem schreiber herrühren, abgesehen davon, dass einige durch metrum oder reim belegt sind. Konsequenz schien mir jedenfalls geboten.

Was die lautbezeichnungen betrifft, könnte man mit grossem anspruch auf richtigkeit einiges uniformieren: *oi* als vertreter für ursprüngliches geschlossenes *e* könnte vor *ei* weichen, imperfektendung — *aba* — mit sich selbst reimend könnte überall als *o (ou)* angesetzt werden, u. ä. Geht man aber so weit, muss man auch weiter gehen, und dann entstehen fragen, auf die man keine antwort bekommt. Deswegen habe ich vorgezogen, die schreibung der hds stehen zu lassen: nur wo zwei reimwörter verschiedene bezeichnungen aufweisen, habe ich beiden die wahrscheinlichere form gegeben, und in einzigen fällen dieses prinzip auch auf die leoninischen reime ausgestreckt (so z. b. ist *baptizer* für *bap-teier* aufgeopfert, wo das reimwort deutlich zeigt, dass diese sonst vorkommende form vom dichter gebraucht wurde). Stumme und in folge

dessen weggelassene endbuchstaben sind überall da hergestellt, wo nicht die zahl der fälle auf ein durchgeführtes prinzip deutete, wie bei *don*, *dom* für *donc*, *dont*, bei pron. poss. sing. mask. *si* (vorkonsonantisch) für *sis*; dieser behandlung wurde auch das auslautende *t* der 3 sing. nach *i* unterworfen, und sie erstreckte sich noch auf *fut*, weil die grösste anzahl der fälle, besonders am schluss des denkmals, erhaltung des *t* zeigen.

Die hiatus-fälle wurden im allgemeinen beseitigt. Unangetastet blieben jedoch zahlreiche verse, wo das *e* in *que*, *ne*, *se* laut dem prinzip des dichters vor folgendem vokal nicht elidiert ist, ferner einige, wo der hiatus nach starker pausa, vor *et* oder nach muta cum liquida eintritt, und schliesslich ein paar fälle, die jedem änderungsversuche trotz boten.

Zwei punkte wurden auf den vorausgehenden von zwei silbebildenden vokalen überall da gesetzt, wo sonst nach der gepflogenheit des dichters zusammenschmelzung angenommen werden könnte. — Für die art das prefix *re* und das nach vokal folgende *ou* (= *le*) zu schreiben, verweise ich auf die anmerkungen, wo auch andere die textbehandlung betreffende einzelheiten besprochen sind.

Helsingfors, september 1899.

W. S.

Errata.

v. 383 steht <i>nul</i> l. <i>nus</i>	v. 5494 steht <i>c'öi</i> lies <i>ç'oi</i>
" 730 " 720 " 730.	" 5632 " <i>demoniaque</i> " <i>demoniaque</i>
" 972 fussn. steht <i>lors.</i> l. <i>lor s.</i>	" 5665 " <i>bordes</i> " <i>bordis</i>
" 1200 steht <i>priere</i> l. <i>prière</i>	" 6945 " <i>contret</i> " <i>contrez</i>
" 2153 " <i>muce</i> " <i>müee</i>	" 8229 " <i>les</i> " <i>le</i>
" 3270 die versnummer ist ausgefallen.	" 8828 " <i>tantsot</i> " <i>tantost</i>
" 3942 steht <i>Jusqu'e</i> lies <i>Jusqu'</i>	" 8904 ist gänzlich ausgefallen; er lautet: <i>Sa promesse sanz atendue.</i>
" 4190 " 4100 " 4190	" 8923 steht <i>Loreor</i> lies <i>Loröor</i>
" 4860 " <i>i'öi</i> " <i>j'oi</i>	

LA VIE

MONSEIGNOR SAINT MARTIN DE TORS

Prologus.

⁠^{ro} | ⁠^{ro}
Ôez trestuit un novau conte
Que uns nouveaux conterres conte:
Noveax est, c'om mes ne conta;
Mes sachiez bien qu'en sen conte a
De saint Martin de Tors la vie, 5
Si comme le testimonie
Li livres que li saint ont fait,
Qui tout son dit et tout son fait
I escrirent, et de quel terre
Il fut nez, et comment par guerre 10
Perdit le regne de Hongrie
Sis aios, qui la seignorie
En tenoit touz jors d'eritage,
D'eir en eir, et de quel aage
Il estoit quant il vint en France, 15
Et comment Dex par sa creance
Tant de miracles li monstra.
Quar onc malade n'encontra
Que cil ne fust gariz tantos;
Et devant toz dire tant os 20
Qu'il sol a toz autres passez,
Quar il n'est nuls hom qui lassez
Ne fust d'oïr trestouz ses feiz.
Mes trop me seroie mesfeiz,
Ce sachiez, se aucune chose 25
N'en disoie; se nuls m'en chose,
Je direi que jou fis a force,
Quar li loiers trop m'en efforce
Que je prech toz les jorz de lui.
Por ce dirai ce que je lui 30
Des miracles qu'avant sa mort
Et emprès fist; mes ce m'a mort

6 el le 26 mes se nuls

Que toz aconter ne les sai.
Des ore a commencer m'essai
De ma matire treire a chief. 35
Or doinst Dex que je bien l'achief!

Ci commence la vie Monseignor Saint Martin de Tors.

Au tens que Dyocliciens
⁠^{ro} 2 ⁠^{ro}
Et Hercules Maximiens
Tenoient l'empire de Romme,
Avint einsi que maint haut homme 40
De l'empire se revelerent
Encontre eus qui pas nes amerent
Por lor desloial felonnie.
Et por ce li rois de Hongrie
Se vira, qui joennes hom ere; 45
Floires out non, d'Aumer son pere
Avoit tantost la terre eue,
Qui morz estoit; et bien tenue
L'avoit toz les jorz de sa vie.
II. freres, en qui molt se fie, 50
Out li rois, mes puis né estoient.
As genz qui idoncques vivoient
N'estoient pas lor non celé:
Martins et Aumers apelé 55
Estoient par tote la terre.
Li rois, qui out fait fame querre,
Out Brichilde par molt grant poigne
⁠^{ro} 2 ⁠^{ro}
La fille au roi Chuz de Sessaigne.
Cele out .iiii. filz de son seignor:

52 idonc 54 aumer

- Floires fut li nons au greignor, 60
 Qui saint Martin puis engendra,
 Hilgrins a l'autre, et le mendre a
 Li rois nommé do non son pere
 Aumer; cil dui desraain frere 65
 Ont puis engendré de .ii. toses
 Les .vii. dormanz, qui lor espouses
 Estoient lores a lor guise.
 Cil .vii. dormant en une yglise
 Gisent a Mermoustier, sanz faille;
 Poi est hom a Tors qui n'i aille, 70
 Quant vet au pardon en Pasquour.
 A ma matire m'en acour.
 Quar trop y a encor a faire.
 Li rois Floires fist son affaire
 De son réaume, a sa devise, 75
 Lonc tens, tant que par convoitise
 L'a Maximiens envâi;
 f^o 3 r^o
 Et tuit si homme l'ont trāi,
 Qu'en .i. soen chastel l'out assis
 Li emperieres, qui assis 80
 Estoit au plus beau leu do monde,
 Clos et açaint a la roonde
 De murs et de fossez plains d'eve.
 Li emperieres tot se desve
 Que il ne pout le chasteau prendre, 85
 Et jura qu'il les fera pendre,
 Se il le chasteau ne li rendent.
 Et cil dedenz bien se deffendent
 Demi an, tant que par pëor
 Se rendent a l'emperëor, 90
 Sauves lor membres et lor vie.
 Li emperieres tantost lie
 Le roi et ses freres ensemble
 Si les envoie, ce me semble,
 A Romme, a Dyoclicien, 95
 Qui en chartre et en fort lien
 Les commanda maintenant metre.
 f^o 3 v^o
 Des ore me vueil entremetre
 De conter com furent delivre.
 Dyocliciens vit que vivre 100
 Ne porroit pas li rois en chartre:
 Si li manda que se, par chartre,
- Tout le réaume li quitot
 De Hongrie, que il quite ot
 Avant que il fust em prison, 105
 Et il fust toz jorz mes sis hom,
 De la rente tot son aage,
 Et li chasteau et li hommage
 A l'empiere remainssont;
 Ainsi lui et ceus qu'o lui sont
 Toz ensemble deliverroit,
 Ne que sis filz rois ne seroit,
 Fors que prevoz tant solement;
 Einsy fut fait, mes leidement
 En morut puis et a grant honte 115
 Maximiens, si com l'en conte.
- Floires li rois son filz mena
 f^o 4 r^o
 Au boen Costentin, qui regna
 Après ceus .ii. que vos ðez.
 Floires li enfes molt lëez 120
 Fut de trestouz ceus de la cort,
 Tant que de sa bonté acort
 A l'emperiere la novele,
 Si c'une seue niece bele
 A tantost a l'enfant donnee; 125
 Chevalier le fist, et l'espee
 Li çainst et chaucu l'esperon.
 Prevost le fist. Plus ne feron
 Conte comment il l'atorna.
 Floires maintenant s'en torna 130
 A son pere, et sa fame em meinne.
 Li rois Floires grant joie maine
 De la dame quant il la voit.
 Et sachiez bien qu'ele n'avoit
 O son seignor gueres jëu 135
 Quant .i. enfant a concëu
 Que Floire fist nommer li peres.
 Cil enfes ne fut pas li peres
 f^o 4 v^o
 De son païs, ne li plus vis.
 Quant .x. anz ot, si li fut vis 140
 Qu'il deüst estre prinseigniez:
 Prinseigniez fut et enseigniez
 De saint Paule, le preu, le noble,
 L'evesque de Costentinoble,

- Qui Martin lores l'apela. 145
 Li enfes pas ne le cela,
 Ainz le dist par tote Panoine,
 Dont il fut nez, ou mainte moingne
 A encore en une abeje,
 Qui molt demainent sainte vie 150
 Illeques ou sont a sejour.
 Et sachiez bien que des le jor
 Que Dex nasquit jusque fut nez
 Icist Martins, qui aunez
 Aura les anz, sanz nul abatre, 155
 Iij .c. anz et Lxiiij.
 I trovera, sanz nule faille.
 Li rois Floires a sa finale
 Estoit venuz, dont granz dommages
 f° 5 r°
 Vint a ses hoirs; mes sis aages 160
 Ne le pooit plus endurer.
 A Floire, son filz, fist jurer;
 Sa terre et ses filz li bailla
 Floires ses freres, qu'en baille a,
 Hautement et bien maria 165
 En son päis, et puis si a
 Son filz a Costanz amené,
 Qui avoit, ce m'est vis, reigné
 Emprès Costentin, son bon pere.
 Costanz, qui preuz et vaillanz ere, 170
 Reçut l'enfant molt volentiers.
 Martins a bien cinc ans entiers
 Servi l'emperiere Costanz.
 Si eüst il fet tex .ij. tanz,
 Mes a chevalier l'adouba: 175
 Armes et cheval et robe a
 Martins trestout a sa devise;
 Por sa bonté, por son servise
 L'a l'emperieres henoré.
 f° 5 v°
 Martins n'a gueres demoré, 180
 Ainz est retornez en Hongrie.
 Ilec mena molt sainte vie,
 Tele qu'en .i. des hermitages
 Se fust donez; mes sis aages
 No pooit encore soffrir. 185
 Si alot toz les jorz offrir
 Au mostier, et oïr la messe.
 148, 153 fu 151 assejour 174 itex 183
 hermitage 184 aage 185 n pooit
- Si larges estoit que promesse
 Ne fëist que il ne rendist.
 Qui li baillast, il despendist 190
 Trestout l'avoir Othevien,
 Mes en oeuvre de crestien
 Le metoit, quar il en vestoit
 Les povres, et se nus estoit
 En prison, il le delivrout, 195
 Et se il au soir son vivre out,
 Onc de l'endemain ne pensa.
 Et por feire sa despense a
 I. escuier tant solement,
 f° 6 r°
 A qui mainte foiz humblement 200
 Terdit ses sollers et osta;
 Et por son escuier tost a
 Maint jor le manger apresté.
 XV. anz avoit quant out esté
 Feit chevaliers novelement; 205
 Puis vint, se li livres ne ment,
 En yver, par molt grant gelee,
 A Amiens, ou a encontree
 Une criature molt nue,
 Qui a ceus qui parmi la rue 210
 Passoient, aumosne queroit.
 Martins vit bien que il teroit
 Grant bien se il li ajout.
 Do manteau qu'au col pendu ot
 Li a l'une moitié partie. 215
 Nus ne le voit qui ne s'en rie,
 Et a l'uns a l'autre sublé
 Quant il le virent afublé
 Si vilment d'un manteau demi.
 f° 6 v°
 Mes maint prodomme en ont gemi 220
 Don il ne püent autel feire
 Des robes don ont mainte pere.
 La nuit après qu'il out ce fait,
 Nostre Sires, qui de ce fait
 Ne se fut mie entroblié, 225
 S'est a lui des cieux escriez:
 „Martins m'a einsi revestu!“
 Martins de vaillant .i. festu
 Ne s'en orgueillit ne vanta.
 Mes d'ileques erré tant a 230
 Vers le päis ou ondeiez
 216 nul 225 fu

Avoit esté, que bapteiez
 Fut de saint Paule le prodomme.
 De son aage estoit la somme
 XVIII. ans; mes de son pere 235
 Molt li pesoit et de sa mere,
 Dont il n'estoient bapteié.
 En cel tens ont si guerroyé
 Sarrazin Julian Cesayre
 f^o 7 r^o
 Que de chevaliers out afaire; 240
 Si lor fist mander par l'empere
 Qu'il venissent la ou il eire,
 A ses soudees a Garmaise.
 La fut Martins a molt male aise,
 Qu'il n'out cure de tel soudee. 245
 Devant toz l'emperëor pree
 Que il le lest aler esbatre,
 Car il ne lest pas a combatre
 Chevaliers Deu o nule gent;
 Si ne seroit ne beau ne gent, 250
 Qu'il le menast por neent feire;
 Et mainte foiz a son affaire
 Out esté, si li doinst congié.
 Li emperieres dist: „Quant gié
 Ai tot mon affaire apresté 255
 De moi combatre, ç'a esté
 Dit de maurese coardise.“
 Cist repreuches forment atise
 Martin: si s'est em piez levez
 f^o 7 v^o
 Et dist: „Sire, se vos devez 260
 Aler en bataille demain,
 Quant j'aurei, de ma destre main,
 Enmi mon front la croiz portreite,
 Et quant j'auroi m'oraison feite
 A Deu, par qui ai tant vescu, 265
 Sanz heaume prendre et sanz escu
 Les irai premiers envair!“
 Li emperieres molt d'air
 Le fist prendre qu'il ne s'en aille.
 Qu'il volt qu'i fust en la bataille 270
 Premiers, si comme il le promist,
 Mes Dex sanz sanc esprendre mist
 Tel paiz entr'eus qu'il se rendirent

232 baptiziez 237 baptizie 239 sar-
 razins 24 lempire 255 a tot 264 et
 je auroi 267 premier

A l'emperëor, et si firent
 Do tot sa volenté trestote. 275
 N'est mie sage cil qui dote
 Que Dex einzi feit ne l'eüst
 Por Martin, quar si li plëust,
 Nu le fëist par tot aler,
 f^o 8 r^o
 Ne nuls ne le pëust maler. 280

Einsy fut en chevalerie
 II. anz, et mena sainte vie.
 Puis, quant sainz Pols l'ot bapteié,
 Des idonc a tot reneié
 Le siecle; et vers France s'avoie 285
 Tant qu'a Poitiers vint droite voie,
 Au bon evesque saint Hilare,
 Qui por lui enseigner a faire
 De charité l'euvre et le fet
 L'a tantost essorciste fet. 290
 Martins si fut poi arrestez,
 Quant fut en songe amonnestez
 Qu'alast son pere visiter
 Et sa mere, et les forsgiter
 De lor fole loi sarrezine. 295
 Congié prent et d'errer ne fine
 Tant qu'il est as Alpes venuz.
 Ilec est pris et detenuz
 De larrons, et d'une congnie
 f^o 8 v^o
 Fust feruz, quant l'a empoignie 300
 I. d'eus, qui le prent et le lie
 Et li demande qu'il li die
 Se il l'ont point espöenté.
 Martins li a dit et conté
 Que de lor pechié s'esmaya, 305
 Non pas de soi; puis s'essoia
 Au larron geter de pechié,
 Et l'a tant ileques prechié
 Qu'il le convertit sanz demore.
 A passer Melan ne demore, 310
 Si com si chemius li mostra.
 I. deable ilec encontra
 Qui avoit d'omme la figure,
 Et demanda quele aventure

274 lempiriere 281, 291, 292 fu 283
 saint pol... baptize 291, 304 martin
 294 forsgeter 308 ilec 312 deables

- Le menoit, et qu'il aloit querre, 315
 Et le menaça que la guerre
 Toz jorz mes do deable aura,
 Ja si garder ne se saura.
 Martins, qui la parole escoute,
 f^o 9 r^o
- Respont que nul home ne doute, 320
 Quar Jhesucrist a en s'aïe.
 Quant li deables out oïe
 Sa parole, de lui se part.
 Et Martins erre cele part
 Dun il estoit primes venuz. 325
 Floires, sis peres, qui chenuz
 Estoit et vieuz, quant vit venir
 Son filz, si ne se pout tenir
 Qu'en plorant joye ne li face.
 La mere li cort et l'embrace, 330
 Si li font andui si grant joie
 Que je ne cuit que jamais oïe
 Nule si grant. Puis sarmonna
 Sa mere, tant qu'il li donna
 Et baptesme et crestienté. 335
 Son pere a mainte foiz tenté
 Comment convertir le pëust,
 Mes por riens il ne li plëust
 A changier sa loi ne sa vie,
 f^o 9 v^o
- Si se remest en sa folie, 340
 En sa loi, qui molt li agreee.
 Et Martins preche en la contree
 La loi Deu et les Evangiles,
 Tant que li provoire des viles
 Do päis tuit ensemble vindrent 345
 Et de Martin lor conseil tindrent,
 Quar tuit estoient arrien;
 Si l'ont pris et mis en lien,
 Et puis batu et forsgite
 De lor terre et de lor cité. 350
- Lors vint Martins en Lombardie,
 Ou il a la novele oïe
 Que li herité renoié
 Orent saint Hylaïre envoié
 En essil, et estoit troublee 355
- 319, 342 martin 351 labardie
- Sainte Eglise, qu'enluminee
 Avoit li bons clerks sainz Hylaires.
 D'ilec jusque Melan n'ot gaires;
 Si se porpensa qu'il ireit,
 Et a tote la gent direit 360
 Comment il devoient Deu crerre.
 f^o 10 r^o
- De la loi ne se volt recrerre
 Por rien que l'en doye avenir.
 Ilec fist pierre et fus venir,
 Si a une yglise fondee 365
 Et la loi Dieu si essauee
 Que molt en fist de crestiens;
 Mais Aussences, uns arriens,
 Qui l'out sor son pois escouté
 L'a bien batu et forsbouté. 370
- Lors vint a l'île Gaulinaire.
 Uns prestres, ce m'est a viaire,
 Qui molt estoit de sainte vie,
 S'en vint o lui, par compaignie.
 En cel ile, qui mil arpenz 375
 Durot, avoit tant de sarpenz
 Que nombre n'en pout estre òiz.
 Li peuples s'en estoit fôiz
 Por pöour d'eus et por friçon;
 Mes il, par sa benëïçon, 380
 f^o 10 v^o
- Les en fist hors trestoz fôir,
 Si c'onc puis ne pout l'en ôir
 Que nul venist d'une leuïee
 Vers la borne qu'il out fichiee.
 Ilec menjout sanz plus racines 385
 D'erbes, et por espices fines
 La venimose herbe Elebore,
 Qui l'omme maintenant acoure
 Qu'il en a tant ne quant gousté;
 Tant en menja, que trop cousté 390
 Li a, quar par poi n'en perit:
 Mes nostre Sires li merit
 Ce qu'out le mont por lui despit:
 Si l'en garit sanz nul respit.
- De saint Hylaïre òi ra la, 395
- 356 saint eglise 357 saint 360 di-
 roit 362 e la loi 382 com 392 sire
 394 gari

Qu'i venoit d'essil; si ala
 A Romme a lui, mes genz assez
 Li distrent qu'outre estoit passez
 Par ileques, nen avoit gaire.
 Lors se mist Martins en repaire 400
 f^o 11 r^o
 Vers Poitou, ou aler devoit.
 Quant l'evesque venir le voit
 Grant joie en out, quar molt l'amout.
 Encor sa fame et sa fille out
 Sainz Hylaires, qu'idonc morirent 405
 Par la proiere que il firent.
 Martins, qui le mont despit a,
 Ilec a Ligugé fonda
 I. mostier don j'oi conter
 Que saint Hylaie i dut chanter, 410
 Et Martins, qui le devoit sivre
 Devoit porter après son livre,
 Mes a cele foiz l'oublia.
 Son livre demandé li a
 L'evesque, qui se revestoit. 415
 Cil qui obliez s'en estoit
 Tantost por le querre s'esleisse.
 Mes Dex, qui lasser ne le lesse,
 Por ce qu'en lui trop se fia,
 Par .i. angre envoié li a. 420
 f^o 11 v^o
 Ileques toz tens sejorna
 Martins, tant qu'a li se torna
 Uns hons qui n'iert que ondeiez,
 Qui por estre mieuz aveiez
 De sa creance, i fut venuz, 425
 Mes d'une fievre fut tenuz
 Si fort que morir l'en covint.
 Quant Martins de preechier vint,
 Molt s'en merveille et molt l'en poise;
 La gent qui plore molt s'acquoise 430
 Por lui, mes il a fait tout au,
 Qu'il les mist toz fors de l'ostau,
 Et sels remest o l'omme mort.
 Puis pria Deu tant que de mort
 Le gita et li donna vie. 435
 Cil qui ont la novele oïe
 S'esbahissent et i acorent;

403 grant joie out 408 a liglise fonda
 426 fu 428 martin

Dieu en löent et puis ennoient
 Martin, mes il n'out de ce cure.
 Li morz lor conte s'aventure, 440
 f^o 12 r^o
 Com il fut morz et puis menez
 Devant Dieu, et enchartrenez
 Dut estre en chartre molt obscure.
 Lors vindrent molt grant alëure
 Dui angre jusque devant Dé, 445
 Qui li distrent que demandé
 L'avoit Martins par grant priere;
 Si volt Dex que portee arriere
 Fust l'ame eu cors, et dedenz mise,
 Des que Martins l'avoit requise. 450
 La gent qui l'ot molt se merveille.
 Et cil maintenant s'apareille
 Do saint baptesme recevoir.
 Sel baptiza Martins de voir,
 Et vesquit puis molt saintement 455
 Toz jorz, jusqu'a son finement.

Chiés .i. prodome ilec delez.
 Qui Lupiens fut apelez
 S'iert o i laz uns homs penduz.
 Martins a les criz entenduz 460
 — — — — —
 f^o 12 v^o
 Bien sevent tuit que secoruz
 Seront, quar n'out point demoré.
 Lors a Martins .i. poi oré
 Ilec, et s'oroison dit a, 465
 Et puis le mort resuscita.

En cel tens, ce dit li estoires,
 Estoit morz a Tors sainz Lidoires,
 Qui arcevesques out esté.
 Mes Dex lor avoit apresté 470
 Martin; si fut lors eslëuz
 A arcevesque, mes mëuz
 Ne pëust estre de s'glise;
 Jusque vint a lui par faintise
 Uns qui dist que tel maladie 475
 Avoit sa fame que de vie
 N'i avoit mes atendent.

441 fu 450, 454. 464 martin 466
 li estoire 467 saint 468 mort 471 fu

Lors vint Martins hastivement
 Le chemin que cil li mostra,
 Mes gent a cheval encontra, 480
 Qui tot maintenant le sessirent
 f^o 13 r^o
 Et jusqu'a Tors mener l'en firent.
 Quant li pueples fut äunez
 Si dist chescuns que boens fut nez,
 Se il cestui püent avoir 485
 Non changeront por nul avoir.
 Li evesque qui i estoient
 De lui plus dire ne savoient
 Fors que leiz iert et vestëure
 Avoit sale et chevelëure 490
 Neire et laide et forment meslee;
 Par poi qu'il n'orent la meslee
 Do poeple qu'i estoit venuz.
 Contre lui s'iert toz temps tenuz
 Li evesques do Mans qu'i vint, 495
 Defensor out nom; si avint
 Que cil qui la leçon dut leire
 En l'iglise, ne sai ou s'ere
 Alez, de dirre s'i tarda;
 I. clers en .i. sautier garda, 500
 Si a le premier vers lëu
 f^o 13 v^o
 Qui sus Defensor est chëu:
 C'est devers l'exposicion
 Que ex ore infancium
 Estoit une parole issue, 505
 Par quoi Defensor et s'ajue
 Destruit et confundu seront.
 Lors s'escrient qu'i le feront
 Arcevesque desus son pois.
 Cil vit bien que se d'or son pois 510
 Lor donot, qu'il no lesseroient;
 Si le volt puis qu'il le voloient.
 Einsì out cil l'arcevesquié
 Tout em paiz, et puis i vesquié
 XXVII. anz molt saintement, 515
 Et s'en avoit roondement
 LV. quant eslëu
 L'i orent, si com j'ai lëu.
 N'onc por ice ne se mua,
 Quar cele robe vestue a 520
 484 chescun... boen fu 494 quil vint

Que il avoit devant vestue.
 f^o 14 r^o
 Einsì s'est en lui aparue,
 Come devant, humilitez
 Et pacience et charitez.
 La gent a qui il molt pleiseit 525
 Lui veer, grant mal li feseit;
 Et por ce fist une chapele
 Que l'en or Mermostier apele.
 De fust fut faite sa meson.
 S'i furent en tote seson 530
 IIII. vinz moignes tout a tere,
 Nuls qui ëust propre n'i ere,
 Nuls n'i vendoit ne achatoit,
 Ne menesterex n'i estoit,
 Fors escrivains; ne hors n'aloient 535
 De lor porprise, et tuit menjoient
 Ensemble, sanz nule demore;
 Encor n'estoit, a icel ore,
 Nus d'eus qui ëust vin bëu
 S'il n'ëust malades gëu. 540
 Ileques, pres de la cité,
 f^o 14 v^o
 Out .i. temple d'antiquité,
 Ou les genz molt souvent aloient
 A oroisons, quar il quidoient
 Que aucuns martirs i gëust, 545
 Mes n'i avoit nul qui sëust
 La vie de lui ne le non.
 L'arcevesque öit le renon
 De cele yglise et dou martyr;
 Au plus tost qu'il se pout partir 550
 De sa meson est devalez
 Et vers cel mostier est alez.
 Sus la tombe molt homblement
 Pria Dieu que demostrement
 Li fëist comment apelez 555
 Estoit cil qui ilec delez
 Estoit enterrez despieça.
 Quant prié Dieu une piece a
 Une ame a ileques vëue,
 Qui molt estoit leide et hisdue; 560
 Il la conjure qu'el li die
 526 fesoit 528 quele or 529 fu 535
 escrivain . . . aloient 546 nus 548
 oiz 558 pice

f^o 15 r^o

Et son non et toute sa vie.
 Lores li dit que il avoit
 Esté lerres, et si l'avoit
 La gent pendu por son meffet, 565
 Que il avoit ilec meffet.
 Cil qui i furent, bien òient
 La voiz, mes l'ame pas ne virent.
 D'ilec a l'autel fet oster
 L'arcevesques, et acoster 570
 A fait la pierre a une part,
 Et maintenant d'ilec se part.

Puis encontra genz qui aloient,
 Qui .i. sarrazin mort portoient
 En .i. lit, por lui enfōir. 575
 L'arcevesques, qui volt òir
 Que il portoient, les seigna.
 La geit por lui ne se deigna
 Arester, se ele pēust;
 Mes n'i a nul qui se mēust 580
 Qui li donnast tot l'or do monde;

f^o 15 v^o

Environ lui a la roonde
 Tornerent sanz outre passer;
 Mes cil, qui ne les vout lasser,
 Les a seigniez; si s'en alerent 585
 Et le cors o eus emporterent.

Au chateau d'Ambaize ravint
 Que li arcevesques la vint;
 Si a .i. lor temple abatu.
 Par poi que il ne l'ont batu 590
 Por ce qu'il vout lor pin abatre,
 Ou il se soloient esbatre.
 I. des paiens li recriout
 Que s'en son Dieu tant se fiout
 Que il souz le pin se mēist, 595
 Ja ne lerroit qu'il nou fēist
 Chōer, et qu'il ne le fendist,
 Et sis Dex lors le deffendist,
 S'il pēust, qu'il ne fust tūez.
 L'arcevesque vit que hūez 600
 Seroit, se il ne s'i metoit.

580 nus 588 arcevesque 598 son
 dieu

f^o 16 r^o

Com cil qui bien creanz estoit,
 Dist au paien qu'il l'atendra,
 Et cil jure qu'il le fendra
 Tot maintenant; si l'a fendu, 605
 Et Martins l'a bien attendu.
 Mes si tost com il vout chōer
 Sus lui, et il le pout vōer,
 De la croiz fist le signe encontre.
 Li pins se torne et si encontre 610
 Si tort celui qui le treincha
 Que par poi Dex ne s'en vencha.
 Li Sarrazin tuit s'esbahirent
 Du miracle, quant il le virent;
 Si out tuit lor Dieu renoié 615
 Et se sont ilec baptéié.

D'un autre temple, qui ardoit,
 Li feus, dont point ne se gardoit,
 Se prist en la meson de jouse.
 Martins, qui cele oeuvre molt couste, 620
 S'en est sus la meson monté.

f^o 16 v^o

Lors li fist Dex si grant bonté
 Que quant vers le feu se plessa
 Maintenant toz li feus cessa.

A Levrous, si com il soloit, 625
 Un temple destruire voloit,
 Mes li paien ne li soffrirent,
 Ainz le batirent et leidirent.
 Martins pres d'ilec s'en repeire;
 En gēune, en cendre et en here 630
 Se tint; et Dame-Dieu proia
 Tant que des cieus li envoia
 II. angres, qui armé estoient
 Et lances et escuz tenoient,
 Qui li distrent qu'alast arriere 635
 Por achever s'uevre premiere,
 Quar Dex les avoit envoiez
 Por lui garder des renoez.
 Lors i ala, si l'abatit;
 Mes nus des paiens no batit, 640
 Quar il sorent bien que ajue

f^o 17 r^o

Li estoit de par Dieu venue.

616 baptize 621 montez 622 bon-
 tez 627 paiens

Si sont a baptesme venu
Tuit ensemble, joene et chenu.

Quant il vers Ostun depeça 645
Un temple, .i. paiens se dreça,
Qui a treite l'espee nue;
Martins a la teste tendue
Por recevoir tantost martire.
Li paiens, qui forment s'aire, 650
Hauce le braz por mieuz ferir,
Mes Dex, qui les biens seit merir,
Fist le paien chöer a terre
Si fort que do poing li desserre
Et vole a une part l'espee. 655
Lors li a merci demandee
Li paiens, qui fut esbahiz,
Et sout qu'il out esté traiz.

Si com il ymagres brisout,
I. paiens, qui molt se prisout, 660
Trest son couteau por lui ocire.

f^o 17 v^o
Onc puis le couteau, c'öi dire,
Ne vit, ne ne sout qu'il devint;
Et ce virent gent plus de .xx.

A Treves vint, en Alamaingne, 665
Ou d'evesques out grant compaignie,
Qui la estoient assemblé.
La vint devant lui en emblé
I. hom, qui chaer se lessa
A ses piez, ne ne se cessa 670
De feire duel ne de plorer,
Qui li pria, sanz demorer
Que il de lui pitié eüst
Et qu'il alast, si li pléüst,
Une pucele visiter, 675
Qui sa fille iert, et forsgiter
De l'enfermeté qu'ele avoit;
Quar bien certainement savoit
Qu'ele en seroit par lui gitee.
Si ert el ja si conreee 680
Qu'el ne menjast ne ne béüst,

646, 660 paien 648 martin 680 ele
conree

f^o 18 r^o

Ne membre lever qu'ele eüst
Ne pëüst en nule maniere.
L'arcevesque se treit arriere
Et li dist que fol l'amena, 685
Qu'il n'est pas si dignes, ne n'a
Le pooir de tel cure feire.
Li peres, qui ne se pout teire,
De feire son duel ne cessot.
Environ Martin grant presse out 690
D'evesques, qui l'ont tant prié
Que au prodomme a otrié
Qu'il i iroit; si i ala.
La pucele, qui le mal a,
Se jut ausi com s'el fust morte, 695
Et li pueples hors de la porte
Fut por le miracle vöeir.
Lors s'est Martins lessié chöeir
A terre, et devant toz ora:
Mes guere ilec ne demora 700
Qu'il a la malade esgardee

f^o 18 v^o

Et lor a oeile demandee;
Si l'oinst et puis la benëist.
Lors lor dist que l'en li fëist
I. petitet ovrir la bouche. 705
Tot maintenant qu'il i atouche
O de l'uile, li fut rendue
La parole qu'ele out perdue.
Après les membres li bailla,
Et tantost, sanz nule faille, a 710
La touse tel santé eue
Qu'el le conduit jusqu'en la rue.

Sathanz, qui mainz en a trichiez,
S'estoit en .i. homme fichiez,
Qui estoit o Teträdien. 715
Les genz l'orent mis en lien
Por ce qu'il ne les meheingnast.
Martin priënt que il deignast
Aler la por lui ajüer,
Quar nus ne l'osout remüer 720
Por ce que il les voloit mordre,

f^o 19 r^o

Et si ne gardoit pas en ordre

703 oint 713 sathan

Lequel mordist premierement.
Tetradiens devotement

I fut alez, si l'em preia;
Mes Martins bien li deneia
Qu'il n'ira, quar tote reson
Deffent entrer en la meson
A paien escommenié.
Li paiens li a afié
Que si tost com gariz sera
Si tost baptizier se fera.
Lors ne li pout Martins faillir;
Si fist le deable saillir
De l'omme, et emprés bapteia
L'autre, einsi com cil l'otreia.

En cel chasteau, en cel termine
Fut en une meson perrine
Martins entrez, s'i a vëu
Le deable et bien connëu.
Lors conjura cel qu'il la vit
Qu'il s'en alast; et cil ravit
I. homme qu'il trova dedenz.
Lors fiert de piez et mort de denz
Toute la gent que ilec treuve.
Martins li cort, ains qu'il se mueve,
Si li met ses doiz en la gole
Et H dit: „De cez te saoule,
Se tu puez, et si les devore!“
Lors li corut o les denz sore
Por le mordre, se il pëust,
Mes il ne pout; lors si sëust
Par ou fëir, il s'en fëist.
Je ne cuit que mes hom öist
Deable mener si estroit,
Qu'il le tenoit en tel destroit
Qu'en tel filet com est la soie
Le fist saillir emmi la voie.

Lors fut la gent tote troblee,
Quar l'en lor dist qu'en la contree
Estrange gent venir devoit,
f° 20 r°
Qui la lor chose emporteroit.
I. demoniaque a mandé
Martins, si li a demandé

725 pria 733 martin 1736 cil fehlt
741 ce

Se c'ert voir que la gent disoient. 765
Cil li dist que venu estoient
XVI. deable a menacier
La gent por lui d'ilec chacier,
Si que jamès n'i sejoirast.
Ainçois que la gent s'entornast, 770
Qui out la träison öie,
Fut la vile tote esjöie.

A Paris, dedevant la porte,
A trové .i. meseau, qui porte
En sa main une tartarie,
Qui molt iert deffez, si li prie
Qu'i li ajut por sa mesaise.
Martins le saigne, et puis le baise,
Sanz ce que onc s'en desdeignast;
N'i a nul qui ne s'en seingnast 780
De ce que tel chose out vëue;
f° 20 v°
Et li meseaus a reçüe
Sancté por ce qu'il le beisa.
Et fait as genz maint grant bien a
Ce que de sa robe ont trové, 785
Quar mainte foiz fut esprové
Que quant li malade i touchoient
Que tuit sain tantost s'en aloient.

Sainz hom iert et bons crestiens
I. prevoz, qui Arboriens 790
Fut nommez, et out une touse,
Qui sa fille iert, mes angoissouse
Fut molt de la fievre quartaine.
L'arcevesque cele semaine
Unes leitres li envoia 795
Cel soir que la touse broia
La fievre, qui forment l'angoisse.
Li peres, qui out grant angoisse,
Sus son piz mis les leitres a;
Si tost com ele i adesa, 800
S'en est la fievre departie.
f° 21 r°
Lors a la touse a sa partie
Eslëue virginité.
Li peres jusqu'en la cité
Menee a l'arcevesque l'a, 805
Qui tot maintenant la vela.

772 fu 776 deffet 790 prevost

Paulins, qui out molt grant dolor
 En l'ueil, si que nule coulor
 N'en connoissoit, qu'une taye out
 Au desus, qui tot l'encombrout, 810
 A par Martin santé eue
 Et recouvree sa vetie.

Einsi com Martins devalout
 De sa meson, .i. degré out
 Qui molt iert mal a devaler. 815
 Quant il volt au mostier aler
 Si est dou degré jus chëuz:
 A grant peine s'en est mëuz,
 Tant fut blechiez et deplaiez.
 Onc por ce ne fut esmaiez, 820
 Ainz se jut et se reposa:

f^o 21 v^o

Mes molt petit de repos a
 Malades en sa maladie;
 Et Jhesucrist, qui pas n'oublie
 Les siens, la nuit li envoia 825
 I. angre, qui li neptea
 Ses plaies, et o oignement
 Li oinst le cors molt doucement,
 Si qu'il li a santé donnee
 De ses plaies sanz quartenee. 830

Dè Maxime l'emperëor
 Orent li evesque pëor
 Mainte foiz, qu'il mal lor fëist,
 Si n'i out nul qui n'obëist
 A faire quamque il voloit; 835
 Mes quant a Martin riens toloit
 Ou quant il s'iert do sien preiez
 Ja par Martin n'en fust preiez
 Se il sëust que tot vendist,
 Ainz li mandout que tost rendist, 840
 Ne n'i ëust plus atendu,

f^o 22 r^o

Si li estoit tantost rendu.
 I. jor par grant force a mengié
 O lui, si furent arrengié
 Evodes, sis oncles, si freres; 845
 L'empereriz et l'emperieres

Et l'arcevesque res'assistrent.
 Evodes et li autre distrent
 Au chapelain que il s'assie;
 Si s'est assis, et la mesnie 850
 Servit de quanqu'il convenoit.
 Devant l'emperëor tenoit
 I. valez, qui pas ne s'açoupe,
 En sa main vin en une coupe.
 La coupe iert d'or bien entailliee: 855
 Li emperieres l'a balliee
 A Martin, mes quant tendue a
 La coupe tantost rendue a
 Au chapelain, qui se sëoit,
 Car nul si haut n'en i vëoit. 860
 Cil qu'i furent s'en merveillierent,
 Mes totes foiz plus l'en prisierent.

f^o 22 v^o

Maximes o chevalerie
 Devoit aler en Lombardie
 Por Valentinien meffeire. 865
 Martins li dist de cel affaire
 Que s'il i vet, premierement
 Le veinera, mes desrainement
 Par lui vaincuz et mors sera.
 Cil dit que il nou lessera 870
 Que il n'i aut en cel esté.
 S'avint si com dit out esté.

O Martin li angre parlerent
 Maintes foiz et le solacierent;
 Ne Sathanz tant ne s'en sëust 875
 Müer, qu'il ne l'aperçëust
 I. jor, ne sai don il venoit,
 Mes .i. grant cor de buief tenoit
 En sa main tot ensanglenté.
 A Martin a dit et conté 880
 Que .i. des siens tué li a.

f^o 23 r^o

Martin toz les siens espia
 Por vëoir se tuit i estoient.
 Lors li distrent que il avoient
 Por buche .i. charetier lëé; 885
 Puis sont sus vers le bois monté,
 Si trovent l'omme en .i. trespas,
 Mes il morut eneslepas.

809 que une 819 fu 832 poor 837,
 838 paieiz 840 tendist 845 et li freres

855 entaillie 856 baillie 866 martin
 868 desrainement 875 sathan

- I. deables le conveia
 Maintes foiz, et li entia 890
 Que toz ses moignes hors mäist,
 Quar nus n'i ert qui ne fëist
 Pechié, ou qui feit ne l'ëust
 Si grant que il ne li lëust
 Jamès avoir confession. 895
 Quar ja n'aura redempcion
 Nus hom, tant soit de bonne teiche,
 Qui emprès le baptesme peiche.
 Martins au Sathan respondoit
 Qu'il mentoit, quar checuns hom doit 900
 De son pechié estre confès
 f° 23 v°
 Et repentant et tout son fes
 Deschargier, et ja puis restez
 Ne seroit, tant fust endetez.
 Puis au deable prometoit 905
 Que s'il plus ne s'entremetoit
 De nuire, et boen repentement
 Ëust, que Dex au jugement
 Merci de lui avoir porroit
 Et o les siens tost le torroit. 910
 De bien feire li sermonnot
 Et si sai bien que il onc n'ot
 De ce trové auctorité,
 Mes volentiers l'ëust gité
 De son pechié, se il pëust 915
 Et se a Damledeu plëust.
- Clers refut .i. boens joennes prestres,
 Si plout molt sa vie et sis estres
 A l'arcevesque, sel retint;
 Mes gueires o lui ne se tint, 920
 Einz fist meson en .i. vergier
 f° 24 r°
 Pres de lui, por soi herbergier,
 Ou maintes moignes assembla.
 I. en i vint qui molt sembla
 Umbles estre et pacient: 925
 Anathoiles, mon escient,
 A toz apeler se fesoit.
 Ne de dire ne se teisoit
 Qu'angre a lui parolent sovent.
 Et .i. jor lor dist en covent 930
- Que Jhesus blanche vestëure
 Li envoioit; lors sont en cure
 Tuit li moigne de prendre garde
 Se ce vendroit que molt lor tarde,
 Ne n'i a nul qui molt n'ennuit; 935
 Quant il vint vers la miennuit,
 Tel voiz et tex escroiz öirent
 Que por peu qu'il ne s'enföirent.
 La celle fort resplendissoit.
 Quant il virent qu'il s'en issoit, 940
 Si a li uns l'autre apelé,
 f° 24 v°
 Si virent ilec en celé
 La robe que cil out vestue,
 Mes de quoi ele estoit tissue
 Ne sorent, molt i alumerent, 945
 Blanche et mole iert, molt la tasterent,
 Endroit et envers l'ont tornée.
 L'endemain, en la matinee,
 A Martin mener le voloient
 Por esprover, quar bien savoient 950
 Que par lui seroit quenëuz;
 Mes ne pöeit estre mëuz
 A i aler, ainz lor criout
 Que devee esté li out.
 Tantost s'est d'eus esvanöiz 955
 Si c'onc puis vëuz ne öiz
 Ne fut; si sont aperceü
 Que c'iert deables que vëu
 Avoient, qui vöer n'osa
 Martin, qui sour lui poeir a. 960
- En cel tens refut en Espagne
 f° 25 r°
 Uns hom, qui de gent grant compaignie
 Fist creire en soi, par lor folies.
 Primes lor dist qu'il iert Helyes,
 Et puis dist derraeinement 965
 Que il estoit Dex, qui ne ment.
 En Oriant uns hom hantout,
 Qui devant la gent se vantout
 Que sainz Johanz iert voirement.
 Por ce, li jorz dou jugement 970
 Sera par tens, quant faux prophete

900 checun 914 gete 917 boen jo-
 enne 929 angres . . . parlent

955 cest deus 956 com 957 fu 969
 saint iohan

Sont venu preechier lor seitte.

A un matin qu'il ajorna
Deables si beau s'atorna
Que robe a roi et coronne out; 975
De pierres tote resonnout
La robe que il out vestue.
Molt fut biaux enmi la vëue.
Au boen arcevesque se boute,
Puis li dist: „Je sui Dex, sanz doute, 980
Qui ne vieng pas povres ne nuz;

f^o 25 v^o
Mes a toi sui primes venuz:
Si m'aore, com tu doiz feire“.
Martins lores ne se pout teire
Qu'au deable ne giet son coube; 985
Si li dist que Dex o tel roube
Ne vint onques; ja nou creira
Jusque la croiz aportera
Et la robe que il porta
Quant en la croiz soffert mort a. 990
Lors s'en fuit cil, et a emplie
La meson de grant pulentie.

Un jor fut en sa dyocese
Alez, si vint a une iglese,
Mes nul prevoire ne taillot. 995
Li prestres son lit de paille ot
Fet feire a ses genz richement,
Et li feus refut ensement
Granz par leenz. Sanz mauil socheir
S'ala l'arcevesque cocheir, 1000
Mes maintenant que il se coche

f^o 26 r^o
A senti molete la coche,
Qu'il n'avoit pas devant aprise.
O ses mains a la paille prise
Si la gita; puis se coucha. 1005
Le soir esprise la coche a
Fous, que deables i bota.
Martins s'esveille, s'escouta
Que c'estoit, si a sus sailli;
Puis courut a l'uis, mes failli 1010
I a, si fut assez l'uis lé,

972 prechier lors. 979 a boen 980
dieu 984 martin 987 vit 993 fu 994
iglise 995 nus

Mes fers estoit; lors l'a ulé
Li feus, qui forment l'asprea.
Martins maintenant Dé prea 1015
Et s'est vers le feu abeissiez,
Qui est eneslepas ceissiez.
Cil qui enfôir l'aspreot
Se cessa quant il Dé preôt.

Un jor au mostier en alout.
Un povre nu, qui grant mal out 1020
f^o 26 v^o
Et dou froit et de la gelee,
Encontra, qui tantost li pree
Que il li donnast vestëure,
Car trop l'engoissout la freidure.
L'arcediacre en apela, 1025
Qui la li doint; mes pas ne, l'a,
Ce dit, mes ja la fera querre.
Martins après soi son uis serre
De la ou toz jorz soul seet,
Jusque l'ore preste veet 1030
D'aler chanter, ja ne sëist
En yglise, ne ne fëist
Demore, fors tant com orout.
L'arcediacres demorout
De la robe au povre donner, 1035
Lors n'ôist l'an pas Dé toner,
Tant cria cil et tant plora.
Quant Martins l'ot, sanz demore a
Osté sa cote toute sole,
Que il out desoz sa cogole, 1040
f^o 27 r^o

Car habit de moine out vestu.
Lors demande au povre: „Ou ies tu?“
Si li baille et dit qu'a la voie
Se mete tost, que nus nou voie.
L'arcediacre a chief de pose 1045
Vint la ou Martins se repose,
Si dist que la gent se coitout
D'aler, et cil dist qu'o coitout
Que au povre fust einz rendue
La robe; et cil, qui entendue 1050
N'a pas la parole dobleire,
Dist qu'il s'en ert alez areire.

1016 eneslepas 1017 lapreot 1018
preout 1028, 1046 martin 1030 pre-
stre 1031 ni

- Et il dit que l'an la li baut.
 Lors achata cil d'un ribaut
 En une taverne une peille 1055
 V. deniers; onques sa pareille
 N'out mes arcevesques vestue.
 L'arcediacres la li rue
 Toz irez; et Martins la prent,
 Qui a vestir tel robe aprent; 1060
 f^o 27 v^o
 Mes mout la cute que ne pere.
 Puis ala la ou la gent ere;
 Si revestit isnelement;
 Mes quant fut vers le sacrement
 Et son autel benëissoit, 1065
 Si virent que resplendissoit
 Uns monceaux de feu sus sa teste.
 Onc cil qui furent a la feste
 Ne virent, fors qu'uns des provaires
 Et .iii. moines o robes noires 1070
 Et une virge solement.
 Por ce miracle proprement
 L'ont la gent de lonc et de lé
 Per as apostres apelé.
- Arboires sa main ra vëue 1075
 Quant il chantot, qu'elle ert vestue
 De riches pierres; s'en issoit
 Tex clarté qui resplendissoit
 Comme porpre, et noise menoient
 Les pierres, qui s'entrehurtoient. 1080
 f^o 28 r^o
 En la chapele saint Gerveise,
 Ou il chantot plus a son eise,
 Car n'i out guere arme venu,
 Li sont cil miracle avenu.
- Evantes a Martin manda 1085
 Que tex est qui sa viande a
 Perdue par sa maladie;
 Por ce li requiert et li prie
 Qu'a lui auge delivrement.
 Cil i ala hastivement; 1090
 Mes einz qu'il ait la voie alee
 Fut a celui santé donnee
 Por ce soul qu'il i vost venir.
 Evantes, qui de son venir
 Fut liez, encontre lui hors a 1095
- 1055 tarverne
- Alé; mes uns serpenz mors a
 I. qui estoit de sa mesniee.
 Lors li a Martins debailliee
 La plaie; si doit ressemblout
 Triacle, que la s'asemblout 1100
 Toz li venins, la ou il touche.
 Riens ne porroit dire de bouche
 Le miracle ne bien descrire.
 Li homs qui soffroit le martire
 Dou venim don iert entouchiez; 1105
 S'est le seir trestoz sains couchiez.
- Une foiz Martin encontrerent
 Charretier; de lui s'esfreerent
 Li cheval por sa vestëure,
 Quar el estoit noire et obscure, 1110
 Et si mantiaux li pendeilloit.
 I. des charretiers lor billoit
 Por eus arriere droit torner.
 Quant il virent que sejourner
 Lor escovient por sa venue, 1115
 Si n'i ont plus resne tenue,
 Que vers terre nou tirissent
 Et qu'o bastons no batissent.
 Mes a nul n'en a mot sonné;
 Puis a l'un l'autre arresonné 1120
 f^o 29 r^o
 Qu'il tochent tost et si s'en aillent.
 O verges lor chevaus assaillent,
 Mes onc ne se porent movoir.
 Lors virent que, par estovoir,
 Merci querre lor covenoit, 1125
 C'uns hom, qui par ilec venoit,
 Lor dist que Martin ont batu.
 Lors corent le chemin batu
 Vers Martin trestuit eslessié,
 Devant ses piez se sont lessié 1130
 Chöer, et merci demanderent,
 Et le miracle li conterent:
 Com li cheval puis ne se porent
 Movoir, tant battre ne les sorent.
 Quant Martins l'ot, si lor otroie 1135
 Ce qu'il quierent, si vont lor voie.
- Maint jor a mainz conter soloit
 Qu'amgoisseusement se doloit
 1096 un serpent 1108 charretiers
 1136 si volt

De l'arcevesquié qu'il out prise;
 Quar Jhesuhrist, por son servise, 1140
 f^o 29 v^o

Ne li fist onc puis tel henor
 Comme fut devant la menor.

Un jor aloit por son affaire
 A Chartres, si ne tarda gaire
 Qu'il vit Sarrazins qu'i venoient. 1145
 Les genz contre lui se restoient
 Asemblé, por sa renommee.

Si ont une fame amenee
 Qui ploroit et se detortoit;
 En ses bras .i. sien filz portoit, 1150
 Qui mort ere, et plus n'en avoit.

Lors dist a Martin qu'il savoit
 Que Dex l'amout; si li rendist
 Son filz, et plus n'i atendist.
 Martins sent qu'ouvrer l'escovient, 1155

Quar a convertir li covient
 Les genz qui por lui s'asembloient.
 Le cors prist, et les genz s'estoient
 A une part, et cil oura.

Mes guere ilec ne demoura 1160
 f^o 30 r^o

Que li morz fut resuscitez.
 Si s'est vers la mere aquitez,
 Et tantost les genz qui la furent
 Totes crestienté reçurent.

A Martin ne sei quoi toloit 1165
 Valentinien, si voloit

Requerre qu'i li fust rendu.
 Mes l'emperiere out deffendu
 Qu'il n'i entrast; et par sa femme
 Out ce fait, qui fut arrienne. 1170

Quant il vit qu'il n'i entreroit,
 Si se porpensa qu'il seroit
 En oroison, en heire, en cendre.
 Mes gueres n'i fut, quant descendre

Li fist Dex i angre des nues, 1175
 Qui dist que li seront rendues
 Les choses qu'il out devant quises,
 Que l'emperieres avoit prises,
 Et seront les portes overtes.

1169 fame 1178 lemperiere

Quant il ot qu'il auroit ses pertes, 1180
 f^o 30 v^o

Que l'en avoit prises de proie,
 Vers la porte vint droite voie.
 Mes onc nou tint ne fer ne fust,
 Que maintenant dedenz ne fust.

Quant l'emperere l'a vëu, 1185
 De son siege ne s'est mëu,
 Quar Martin gueres ne pris.

Mes feus sa chiere esprise a
 Au dedesouz, por lui grever,
 Si li fist malgré soi lever. 1190

Lors sanz priere li rendoit
 Le sien, et dou soen li tendoit
 Riches dons, quar molt le douta.

Mes Martins refusé tout a.
 Sis palois estoit apelez 1195
 Ce que la Beseche apelez.

Maximes Martin molt amout
 Trestoz jorz; mes une fame out,
 Qui le rama outre maniere.
 Si ont tant mëue priere 1200

f^o 31 r^o
 Martin que o eus mengeroit,
 Et que l'empereriz feroit

Le servise, en lieu de mesniee.
 Lors a la table apareilliee
 Et le mengier tout apresté. 1205

Tant com il menga out esté
 A genoiz, ne ne se movoit.
 Et quant vit qu'il l' escovenoit

La table oster, si l'a osee.
 Onques mes fame ne fut nee 1210
 Qui tant ait Martin aprochié:

Mes ne li fut onc reprochié,
 Quar por ce li furent donné
 Tuit li prison emprisonné.

Le servise a l'empereriz 1215
 Li fut puis richement meriz.

A Clöez, de costé Ferraires,
 Fut alez por de ses affaires
 En Berri, si jut en l'iglise.
 La ou il jut, ont paille mise 1220

f^o 31 v^o
 Les nonnains qui ilec estoient.

L'endemain la terre besoient
 Ou il avoit la nuit gëu.
 Si n'i a nule qui ëu
 N'eirt la sœ part de la paille; 1225
 Mes por ce que li Sathans saille
 D'un homme qu'out pris en son aym,
 En aporta une nonnain.
 Si en saillit tantost, sanz faille,
 Com pendu out au col la paille. 1230

De Treves, ou s'iert sejournez,
 S'en fut Martins .i. jor tornez,
 Si a .i. vache encontree,
 Qui vers lui vint tote abrivee;
 Mes quant el fut bien aprochiee, 1235
 De sa main l'a tantost seignee
 Et ausi bien par ce l'atache
 Com s'el fust liée a l'estache.
 Molt out le jor homes maumis,
 Car sus le s'estoit en haut mis 1240

f^o 32 r^o
 Li deables, desus s'eschine,
 Qui de mal feire ne se fine,
 Ainçois l'a toz jors tout bracié;
 Mes Martins l'a d'illec chacié.
 Lors s'est la vache a genoiz mise, 1245
 Si li rent graces dou servise
 Qu'il li out fet; puis l'a seigniee
 Martins; si s'en est reperiee
 La don el vint premierement,
 Em paiz et debonneirement. 1250

Un jor alout de la semaine
 Par sa dyocese, en Toraine,
 Si encontre chiens qui corioient
 I. lievre et par poi nou tenoient, 1255
 Car las iert, et pris l'ëussent
 Li levrier, se il pëussent,
 Mes Martins a pitié ëue
 De la petite beste mue:
 Si commande as chiens, qu'i s'estacent,
 Qu'au lievre plus ennui ne facent 1260
 f^o 32 v^o
 Lors s'arestent, et cil eschape,
 Qui par poi n'i lessa sa chape.

Puis a une œille encontree

1229 sailli 1235 fu

A qui la toison fut osteë,
 Si dist que bien a acomplie 1265
 L'evangile, quar el n'a mie
 II. cotes, ainz en a donnee
 L'une au povre, por la gelee.
 Emprès, si com il esgardoit,
 Vit .i. porchier qui pors gardoit, 1270
 Qui out unes piaus affublees.
 Si dist, quant les out esgardees,
 Que Adans iert en tel vilté,
 Quant de paradis fut gité.
 En .i. pré orent buëf pëu, 1275
 D'autre part orent porch gëu,
 La tierce part estoit chargiee
 D'erbe et de flors, quar demarchiee
 N'out pas esté ne defolee.
 Si dist Martins que cele pree 1280
 f^o 33 r^o
 Ou li porc orent föillié
 Sont cil qui se sont tooillé
 En l'orde bœ de luxure.
 Cele ou li buëf pristrent pasture,
 La ou les flors mie n'estoient, 1285
 Senefiout ceus qui vivoient
 En mariage, qui emplie
 Est d'erbe, mes n'est pas florie.
 La tierce, qui la dignité
 Avoit des flors, virginité 1290
 Senefiout, quar el sormonte
 Trestotes les vertuz, sanz conte.

Uns chevaliers out deguerpie
 Sa fame, et en une abäie
 Se fut donnez, en la contree, 1295
 Et sa fame refut velee.
 Puis a fait une meson fere
 Por mener vie solitaire,
 Tant que deables, qui assaut
 Les boens, li donna tel assaut 1300
 f^o 33 v^o
 Que il volt que o lui abit
 Sa fame o trestout son abit.
 Si l'a a Martin demandee,
 Mes cil li a reson monstree
 Por quoi ne la doit pas avoir, 1305

1273 wiltez 1274 getez 1275 bues
 1279 quar de foliee 1280 martin.. prieë

Car li hons ne fait pas savoir
 Qui fame maine por combatre:
 Feible est, si la puet l'en abatre
 De legier, et honniz seroit
 Cil qui o soi l'ameneroit. 1310
 Prodom par soi seul se combat
 Trestoz jorz, et li boens hom bat
 Son cors par aspre affliction,
 Por mauvaise temptacion.
 Del'autre part molt granz essoignes 1315
 I est qu'il est devenuz moignes
 Et el nonnain; si ne puet estre
 Qu'il sache mes riens de son estre.
 Cil s'est tantost aperceüz
 Qu'il li dist voir, si s'est tüz; 1320
 f^o 34 r^o
 Et mena puis molt sainte vie,
 Toz seuls, sanz nule compaignie.

En cel tens iert une pucele
 En une petitete celle,
 Ou sainte vie demenoit; 1325
 Mes home vöer ne voloit.
 I. jor por lui vöer torna
 Martins, mes ele destorna,
 Quar n'out cure d'omme vöer.
 S'enmast ele plus son vöer 1330
 Que d'autre, se il pëust estre,
 Quar ele out öi de quel estre
 Qu'il estoit et de quele vie.
 Par une fame puis li prie
 Qu'il ne li poist, molt s'escusa; 1335
 Et Martins tantost se rusa,
 Sanz plus dire, et boen gré l'en seit.
 I. messages après l'enseit
 Qui li aportout .i. present.
 Quant devant lui fut em present, 1340
 f^o 34 v^o

De par la virge li presente;
 Et cil qui onc avoir ne rente
 Ne vout ne prendre ne avoir,
 Prist cel qui valoit pou d'avoir;
 Mes il le prist por saintuaire, 1345
 Quar cele estoit de tel affaire
 Que reliques valoit si dons,

Et tieux repëust estre idons
 Quant el se muça qui dëist
 Que par mescreance ou fëist. 1350

Un jor Martin eschauguetoient
 Si deciple, et si esquoutoient
 Genz qui leenz o lui parloient.
 Li huis sus lui fermé estoient
 La ou iert en son segreier. 1355
 Quant il eissi hors por proier,
 Li priërent que il lor die
 Que ce est, ne que senefie
 Des voiz, ne de qui eles sunt.
 Lors lor dist qu'il n'en parlissunt 1360
 f^o 35 r^o
 A nul, tant com il fust en vie,
 Quar madame sainte Marie
 Et sainte Agnes et sainte Tecle
 Le visitoient en cest siecle
 Molt sovent, et le soulaçoient. 1365
 Saint Pere et saint Pol li contoient
 Que nule vie n'est itaux
 Com est la vie esperitiaux.

Li evesque a Nimes fait orent
 I. concile, mes il n'i porent 1370
 Martin mener; plus li plëust
 Que il les noveles sëust
 De quanqu'il firent au concire;
 Si les li vint uns angres dire
 Trestoutes enterignement 1375
 Le jor dou premier parlement.

Incipit tercius liber Sancti Sulpicii.

A Martin sa fille amena
 Uns hom, et li dit qu'ele n'a
 Onques parlé jor de sa vie,
 f^o 35 v^o
 Et .xii. anz a; por ce li prie 1380
 Que la langue li desliast;
 Et il li dist qu'il em priast

1315 grant 1336 martin 1340 fu

1373 concile 1377 martins

Les eveques qu'ilec estoient,
Qui molt mieuz li ajüeroient.
L'uns out non Valentinien 1385
Et li autres Victorien.

Tant l'en prièrent tuit qu'escuser
Ne se pout; mes il fist ruser
Le poeple, et oile a demandee.
Maintenant a la terre pree 1390
A genouz, et puis si a mise
De l'uile en la bouche, et a prise
La langue o ses doz belement.
Puis si li demanda quoment
Sis peres a non, qu'el li die. 1395
Tantost la langue li deslie,
Si nomma sanz arrestement
Le non son pere droitement.
A Chartres avint, si le virent
f^o 36 r^o
Plus de .m. genz et si l'oïrent. 1400

La fame Avicien le conte
Li envoia, si com l'en conte,
Une ampole d'uile, mes plaine
N'estoit pas, ainz estoit bien saine,
Por ce que il la benëist; 1405
Mes einçois que gueres dëist,
Quant desus out sa main levee,
S'en est l'uile desus alee,
Tant crut et tant amont poia.
Uns enfes .i. jor l'estoia 1410
Et covrit en une fenestre;
Puis a tiré o sa main destre
Le drap don el estoit coverte.
Ne l'en membrout; mes de la perte
Fut molt irez quant il l'en membre. 1415
Trestuit li tremblerent li membre
Quant el chait eu pavement,
Quar el estoit tout purement
De verre; mes de la chöete
f^o 36 v^o
N'out mal, quar el iert benöete. 1420

Uns chiens .i. soen clerc abaïout;
Mes cil gaires ne s'esmaïout,
Ainz commanda qu'il se tëust

1395 son pere . . et quel

De par Martin; lors ne pëust
Abaier qui bien le rortast 1425
Ou qui sa viande emportast.

Aviciens enchartrena
A Tors prisons qu'il amena;
Mes quant Martins a öi dire
Qu'il les tenoit en tel martyre, 1430
Tantost acurut; mes passee
Estoit ja bien la nuit demiee.
Il a trové la porte close,
Car Aviciens se repose,
Et Martins pou dou repos out. 1435
Mes a cel qui se reposout
Dist uns angres: „Cheitif, com oses
Si reposar com tu repases,
Et li sers Dieu la hors esteit.
f^o 37 r^o

Ja ne seïz comment li esteit.“ 1440
Maintenant ses genz esveillia;
Si dist qu'esté au corroil a
Martins, si li aillent ovrir.
Cil li distrent que recovrir
Se puet bien, quar onc corroillié 1445
N'i avoit nus, mes sommeillié
Avoit, si li estoit semblant;
Qu'il n'estoient pas dessemblant
Aus autres garçons de pröece,
Qu'i sont prophetes de perece. 1450
Li sires s'endormit de chief,
Et li angres li a le chief
Derechief croulé, si l'esveille.
Lors s'est levez et s'apareille
D'i aler, quar trop se tardout. 1455
Si trova Martin, qui gardout
La porte, et encor atendoit.
Bien sout se il ne li rendoit
Les prisons, qu'i le comparroit,
f^o 37 v^o
Ne ja nus hom ne l'en garroit. 1460
Si li pria qu'i s'en tornast,
Car ainçois que il ajornast
Les rendroit toz, ne plus n'estace
Ilec, que Dex mal ne li face.

1425 rortast 1436 a ce qu'il 1439
serf . . . estoit 1440 je ne soiz 1442 ci
1451 sendormi 1452 angre

Cil s'entorna, et li prison 1465
Furent mis hors de la prison.

Si tost com hors le pié metoit
De Mermostier, qui loinz estoit,
Li demoniaque ou savoient, 1470
Qui en la grant eglise estoient
A Saint Morice en la cité.
Nus hom n'i estoit qui gité
Ne fust hors, quant il i venoit.
Les demoniaques prenoit
Por ce qu'il les vouloit connoistre, 1475
Si lor fesoit tout requenoistre,
Lor diz et lor nons et lor feiz
Don il s'estoient trop forfeiz.
Puis les batoit et les livroit
f^o 38 r^o
A martyre, et ceus delivroit. 1480

Jouste Sanz forment se pleignoit
La gent que il n'i remeïngnoit
Blé ne vigne, que la tampeste
N'i feïst chascun an sa feste. 1485
Si ont Martin de ce prié
Et li ont Aupice envoie,
Qui premiers sa part en avoit.
Cil li pria qu'il les avoit
De ce que plus mal ne lor face.
Lors a Martins en cele place 1490
Tant prié qu'il a la contree
De la tampeste delivree,
C'onc n'i chäit, tant com fut vis,
Mes puis i vint, ce me fut vis.

Un jor refut Aviciens, 1495
Qui estoit mout mal crestiens,
Devant Martin, qui esgardout
C'uns deables, qui le gardout,
Desus s'espale se seoit.
f^o 38 v^o
Et Martins, qui bien le vöeit, 1500
Desus l'espale le souffla;
Et Avicien de ce a
Demandé que senefiout.
Et Martins dist que il li out

1469 le sav. 1493 fu 1494 puis *fehlt*
1499 seoit

Desus lui deable bouté. 1505
Puis s'est cil molt toz tens douté
Qui lessa le maufès a faire
Que il fesoit et fesoit faire.

Au chateau d'Ambaize .i. temple out,
Qui chescun jor de genz emplout 1510
Por l'imagre qu'il aoroient.
As moines qui ilec estoient
Et a lor provoïre Marceau
Commanda Martins que arceau
N'i remainsist a depecier, 1515
Ne riens nule; mes do blecier
Orent pour, quar trop pesout.
Et Martins, a qui il pesout,
Pria tant Deu c'une tampeste
f^o 39 r^o
Chäit au temple sus la teste, 1520
Et trestout enterignement
Le fondit jusqu'au fundement.

Sus .i. pilier restoit assise
L. ymagre, par tel mestrise
Que hom ne la pooit destruire. 1525
Quant Martins a vëu que nuire
Ne li puet, si a Dieu proïé,
Tant que des cieus a envoie
Feu qui l'ardit en tele guise
Qu'el fut toute en poudre remise. 1530

Une fame qui menoïson
Avoit de sanc, sanz oroïson
Garit; por ce tant soulement
Qu'el toucha a son vestement.

Martins se sist sus un rivot; 1535
Si vit qu'uns sarpenz arrivout;
Tantost li dist que de la rive
S'en alast tost, et cil arrive
De l'autre part molt vïstement
f^o 39 v^o
Por faire son commandement. 1540
Lors dist que les genz no voloient
Öir, et li sarpenz l'oïoient.

1507 mauves 1512 a moines 1514
martin 1530 fu ... prendre 1535 se
fehlt

Em Pasqour, einçois que mengier
 Dëust, demanda s'a mangier
 Avoit poisson; et il li distrent 1545
 Que celui jor neisun n'en pristrent,
 Ne ne porent trover a vendre.
 Tantost commande a Chaton prendre
 Les roiz, et dist qu'il em prendra,
 Et cil dit que il les tendra 1550
 Volentiers, si est alé tendre;
 Mes ne tarda gaires a prendre,
 Ainz a pris une grant lampraie.
 Lors s'en vont molt liez de lor praie
 Chatons et cil qui o lui vindrent 1555
 Et a grant merveille le tindrent.

Maxime a Treves assembla
 Concile, quar il li sembla
 f^o 40 r^o
 Qu'envoier devoit en Espaigne,
 Quar poor out que tout sorpraigne 1560
 Le päis la gent arriëne
 Et en giet la loi crestienne,
 Si les voloit toz feire ocire
 Et lor avoir tout prendre a tire.
 Quant cist affaires fut contez 1565
 A Martin, tantost est montez
 Por ce por Léucadien,
 Por Nasseta, qui Graciën
 L'emperëor toz jorz maintindrent
 Et contre Maxime se tindrent. 1570
 Quant li evesque orent öi
 Que il venoit, tuit amöi
 Sunt por la mort Priciliën,
 Qui par l'evesque Itaciën
 Fut morz, quant il l'out acusé, 1575
 Quar nus d'eus ne s'estoit rusé
 Nis .i. jor de sa compaignie.
 Si sevent molt bien que s'aye
 f^o 40 v^o
 L'evesque Thëoniste aura,
 Ja tantost d'eus ce ne saura. 1580
 Si orent por ce grant frëor.
 Lors vont tuit a l'emperëor,
 Si li preent qu'il deffendist

1557 maximes 1564 et lavoir 1565,
 1575 fu

A Martin qu'il ne descendist
 En la cité, s'il a nul ire 1585
 Vers les evesques de l'empire.
 Maximes a lui envoia,
 Et Martins dit que la voie a
 O la paiz Jhesuchrist emprise;
 Puis vint tout droit a une yglise 1590
 Ou esté a oroison a.
 As evesques mot ne sonna
 Quant il les vit; molt s'en merveillent,
 A Maxime vont, si conseillent
 Qu'il li die que riens donné 1595
 Ne li sera, se pardonné
 N'est as evesques ce qu'il firent,
 Quar nesune rien n'i meffirent.
 f^o 41 r^o
 A Martin ce que li sœit
 Dist Maximes, et cil vœit 1600
 Qu'il voloit tantost genz livrer
 A occire, et delivrer
 Les povoit toz de bel martire.
 De .ii. maux volt le mendre eslire.
 Si dist que o eus parleroit, 1605
 Et savoit bien qu'il se seroit
 Trop mesfeit, sanz nesune faille.
 Lors commande que l'en pas n'aille
 En Espaigne; puis emmenerent
 Martin au sacre, ou il sacrerent 1610
 I. evesque, qui prodomme ere.
 Au matin, o molt leide chiere,
 S'en part Martins, et s'en retorne.
 Molt iriez, mout pensis, molt morne
 S'en veit toute jor dementant 1615
 De ce dom estoit repentant,
 Et dit qu'il a esté venduz.
 Lors est uns angres descenduz,
 f^o 41 v^o
 Qui dist: „Martins, molt te dementes,
 Bien est droiz que tu te repentes; 1620
 Mes Damedex le te pardonne.“
 Martins escoute et mot n'en sonne;
 Mes molt grant joie a recëue
 De la quitance qu'a ëue;
 Mais il fut puis toz jorz plus lenz 1625
 De chacier les maufeiz pullenz,

1618 martin 1621 damedieu

N'onc puis n'ala a nul concire
Ou rëaume ne en l'empire.

Un demoniaque amenout
La gent, qui molt se demenout 1630
Quant de Martin point s'apressa;
Mes lessié l'omme en la presse a
Li deables, quar pour out
D'aler la ou Martins alout.

En la mer notonier najoient, 1635
Qui par tampeste perilloient,
Si cria uns Egyptiens,
Qui n'iert pas encor crestiens:
f° 42 r°
„Li Dex Martins, quar nos delivre!“
Si furent maintenant delivre. 1640

Licontes por de sa mesuiee,
Qui estoit de mal aquouchiee,
Pria Martin par unes letres.
Cil manda que li entremetres
Estoit grieveux; car bien sanz dotance 1645
Sout que Dex em prenoit vengeance;
Mes par .vii. jorz tant en pria
Que trestoute la mesnie a
Santé por sa priere eue.
Quant Licontes vit que s'ajue 1650
Lor a tant valu, si ala
A Martin, et en sa male a
Bien .c. livres d'argent portees;
Mes Martins nes a refusees
Ne prises; et bien le savoit 1655
Ainz qu'il venist, et les avoit
A prisons reembre otrées.
Li moigne distrent que lessiees
f° 42 v°
Dëussent estre a lor despense;
Mes Martins, qui de tot au pense, 1660
Dist qu'en l'iglise doivent estre,
Et il les doit vestir et pestre.

Uns moingnes a sa cheminee
Out planté de brese trovee

1634, 1639, 1654 martin 1635 noto-
niers 1638 encore 1658 moignes 1660
totau 1663 un moingne

Si s'i chaufout toz nuz, sanz braies. 1665
Lors dist Martins: „Porquoi t'essaies
Nostre meson a couchier?“
Cil quida que fet espier
L'ëust; si s'est d'ilec mëu;
Mes Martins l'out par Deu sëu. 1670

Martins vit desus une roche
Il. deables en une troche,
Qui saint Briz forment escrioient.
Je quit bien qu'il li enseignoient
Que il son parrain foleast, 1675
Quar onc por rien qu'il li preast
Ne li leissa folie a dire;
Mes il li dist que grant martyre
f° 43 r°
Et grant anui l'en avendroit,
Quar l'arcevesquié maintendrait 1680
Emprès lui, et la penseance
Feroit idonques de s'enfance.
Einsi but puis cil sa folie,
Com Martins dist sa prophecie.

Martins out toz jorz en usage 1685
Qu'il alout em pelerinage
A saint Souain chasque seson.
Li sires iert meseaux; mes hom
Ne fut oncques plus hennorables
Ne dou sien par tout plus metables. 1690
Quant il vit Martin qui entrouit
En l'ygglise, au cuer dou ventre out
Mout grant joie; quar en pense a
Que Dex de lui, par ce, pensa.
Lor chevaux qu'il font demener 1695
Fist cil en sa meson mener,
Et fist le mengier aprester.
Por lui atendre vout ester
f° 43 v°
Jusque do mostier hors venist.
Martins tout maintenant s'en ist 1700
De l'iglise, et cil agenoille
Devant lui, et sa tace moille
Contreval de piteuses lermes.
Si li dist que bien estoit termes
De herbergier; por ce li prie 1705
1666, 1670 martin 1671 vint 1687
chascune

Que son ostel ne refust mie,
 Ne de lui ne se desdeinst pas,
 Quar il auroit erré maint pas
 Ainz qu'il trovast si bel ostel
 Com est li siens, mes trestout el. 1710
 Li respont que por soi aisier
 Le prendra, ce dist, mes baisier
 Le vout avant, comme son hoste.
 Tout maintenant de ses piez l'oste,
 Si le beisa; mes cil out honte. 1715
 De l'ostel ne ferai nul conte
 Quieux il fut, mes bien l'ostela;
 Mes por quoi Dex gari ne l'a
 f^o 44 r^o

A maintenant, ce ne sai mie.
 Li sires a sa maladie 1720
 Puis mengier a Martin mostree;
 Molt li requiert et molt li pree
 Qu'il li ajut, quar bien savoit
 Que nus tel poueir nen avoit.
 A Martin en est pitié prise 1725
 Et por Dieu et por le servise
 Qu'il li a fait en sa meson:
 Si li a semblé que reson
 Seroit que Jhesucrist priast
 Que il santé li otriast. 1730

Si l'en y a fait la promesse
 Et li commanda qu'a la messe
 Fust l'endemain quant chanteroit;
 Et si tost com se torneroit
 Por la pes, de lui la preïst, 1735
 Ainçois que autres s'i mëist,
 Que il pas tant n'i emmeroit.
 Et puis l'acommenieroit.

f^o 44 v^o
 L'endemain quant il out chantees
 Matines, se furent levees 1740
 Les genz, quar por lui chascun veille.
 Martins lor dist qu'il se merveille
 Des jaus qui par ilec volerent,
 C'onques cele nuit ne chanterent.
 Cil dient qu'il öirent dire 1745
 Que sainz Ursins out molt grant ire
 Vers les genz qui ilec estoient,
 Por ce que crerre nou voloient,

Si vout que il garantissent
 La malice de quoi il sont. 1750
 Lors dist Martins que longuement
 Ont souffert, mes amendement
 Il metra, si les assoudra,
 Ja sainz Ursins nou desvoudra.
 Puis a demandé de l'anonne; 1755
 Si la benëist et lor donne.
 Lors commencent a orguener
 Et a tel vie demener

f^o 45 r^o
 C'onc puis tele ne fut öie.
 Ne tel chant ne tel melodie 1760
 Ne tel deduit com il menerent,
 Quar tout le lonc du jor chanterent.
 Emprès a la messe chantee
 Martins, mes ainz qu'el fust finee
 Le meseau accomenia 1765
 Et de la paiz donné li a.
 Mes ainz qu'il ait la messe öie,
 Fut toz sainz de sa maladie.
 Einsi rendit Martins de Tors
 Sa deite a .i. de ses detors. 1770
 La vile en fut Levrous nommee,
 Qui Grabatot ert apelee.

In vita Sancti Florencii.

Par le mur au Prior passout
 Sainz Florenz, mes molt grant masse out
 Ilec de genz qui se pleignoient 1775
 Que par .i. serpent mort estoient;
 Si li requeroient s'ajue,

f^o 45 v^o
 Mes il lor dist qu'en sa venue,
 Se il en a commandement,
 Seront delivre vistement. 1780
 Vers Tors s'en vet grant alëure,
 Si a conté cele aventure
 A Martin, qui encor vivoit;
 Et cil li dist qu'il n'i avoit
 Fors que de par Deu le chaçast, 1785
 Ne ja de loing no menaçast,
 Ainz i alast sëurement.
 Quant cil out le commandement

1720 le 1722 priece 1735 de lui preist
 1746 saint ursin

1774 saint floren

Au boen Martin, qui lors regnout,
Cel chaça, n'onc poor n'en out. 1790

In vita Sancti Maximi.

En pelerinage en ala
A Chablees, et lor a la
De lor reliques demandees,
Mes molt les li ont bien veees
Li chanoine; lors lor pria 1795
Que la ou l'en martiria
Saint Morice, li'mostrissent
f^o 46 r^o
Et jusque la le menissent.
Lors l'ont mené, que plus n'i tarde.
Et quant Martins le lieu esgarde 1800
Ou cil furent martiré,
Si a maintenant Dieu préé
Que chose feire li plëust
Par quoi des reliques eüst.
Lors tret .i. petit coutelet 1805
Por emporter .i. moncelet
De la terre, por saintuaire.
Puis saillit, ne demora gaire,
Uns boillons de sanc contremont,
Qui de sei prendre le semont. 1810
Martins .iiii. ampoles a prises,
Si y a des reliques mises
Que nostre Sires li donna,
N'onc puis li sans ne boillonna.
Granz fut li criz parmi les rues. 1815
Si li ont li clerc .ii. tolues
Des ampoles toutes fermees
f^o 46 v^o
Et o son sêau seelees.
A Martin en sont .ii. remeses:
L'une em partit a .ii. ygleses, 1820
A Tors et a Angiers ensemble.
L'autre, qu'i crient que l'en li emble,
A toz jorz a son col portee.
Quant il morut, el fut donnee
A l'iglise ou son cors repose 1825
Sanz en oster nesune chose.
Por ce fut en cele contree
L'iglise de Martin fondee.

1794 uees 1809 un boillon 1815
grant 1820 yglises

Cil qui cure de sejour n'out
I. jor de Cande s'entornout 1830
Par la rivièrre de Vienne,
Ou out une yglise ancienne
De madame sainte Marie.
Nec, emmi la prairie,
Trova saint Mesme, qui ne fine 1835
De metre pierre en sa santine,
f^o 47 r^o
Qu'il feseit pres d'ileques treire,
Por l'iglise de Chingon feire.
Martins a saint Mesme prea
Qu'alast o lui, quar sa voie a 1840
D'aler a Romme apareilliee.
Cil li dist qu'a cele free
N'i poveit aler por riens nee,
Jusque s'iglise ait achevee,
Mes après ira volentiers. 1845
Lors se meit Martins en sentiers,
Iriez au cuer, dedenz le ventre.
Et cil en son chalan s'en entre,
Por sa pierre a Chinon mener.
Tantost commence a demener 1850
L'eve le chalan durement,
Et les ondas si reidement
Le hurtent, qu'afondrer le firent.
Et cil qu'ilec estoient, tirent
A sievre Martin, qui s'en vet, 1855
Por lui tost conter comment vet
f^o 47 v^o
A saint Mesme. Quant il l'ataignent,
Tout li content et mout se pleignent
De ce qu'il eins i ert neié;
Si ont Martin trestuit preié 1860
Qu'alast la; si i est alez.
Li chalans estoit avalez
Au fonz de l'eve a la gravele.
Martins par son non Mesme apele, 1865
Mes ausi tost com il cria
Souz l'eve respondu li a.
Puis li demanda s'il ireit
A Romme, ou aler desireit.
Et cil respont isnelement

1863 gravale 1864 marin

Qu'il fera son commandement. 1870
 Quant Martins sout qu'a lui s'ouffrit,
 En l'ève plus ne le souffrit;
 Ainz li a crié hautement
 Qu'o lui auge delivrement.
 Lors s'en eissit grant alëure 1875
 Toz sainz, sanz nule moillëure.
 f^o 48 r^o
 Puis conte as genz son estement,
 Qu'o lui fut vis qu'au vestement
 Martins estoit envervoillez,
 Por ce ne fut morz ne moilliez. 1880

Un conte rai ici escrit,
 Mes onc nou trovai en escrit.
 Li contes est tout de s'enfance,
 Qu'avant que il venist en France,
 Que vöeir out molt deserree, 1885
 Fut lonctens de joste Pavée
 En .i. chastel, ilec de costé.
 Illec trova Martins .i. hoste
 Qui Meinarz estoit apelez.
 Mout fut bien Martins ostelez, 1890
 Quar la dame bien l'ostela
 Que l'en Persöis apela.
 Molt l'ama et le conjöit,
 Quar onc de Martin rien n'öit
 Por quoi l'en le düst blasmer. 1895
 Nus nou pëüst tant mesamer
 f^o 48 v^o
 Qu'i li respondist vilennie.
 Si ert de si tres sainte vie
 Que toz autres en sormonta.
 La dame a son seignor conta 1900
 Qu'iel il estoit, et quel servise
 En auroit tout a sa devise.
 S'i le retient en son osteau,
 Ne ja ne feroit rebosteau,
 Si comme fait l'autre mesniee. 1905
 Eins i a la voie leissiee
 Martins, qu'avoit devant emprise.
 Chascun jor aloit a l'iglise
 Et puis a l'ostel retournout.
 Martins nul jor ne sejoirout 1910
 De feire quanqu'il conveneit:

Il alout partot et veneit
 Por les affaires au bordois;
 Au bordois n'en fut onc sordois;
 Quar le sien molt bien li gardoit, 1915
 Mes quant aucun povre esgarloit
 f^o 49 r^o
 Qui n'avoit de quoi soi vestir,
 Tantost li donnoit son vestir
 Et a l'autre sa chaucemente.
 Mes Persöis n'estoit pas lente 1920
 De li donner maintenant quote.
 Meinarz li disoit qu'ele iert sote
 De lui si tost robe baillier,
 Senprès l'en face autre taillier,
 Si l'a raura tantost donnee. 1925
 La farine a maint jor gardee
 Martins, quant l'en li enveiot;
 Et se nus povres le prëot
 Que por l'amor Deu l'en donnast,
 Si tost de Deu mot ne sonast, 1930
 Com il en avoit sa jointiee;
 Ne ja n'en fust apeticiee
 La cruce, ainz en iert crëue:
 Tant que des voisins de la rue
 Ont a dam Menart demandé 1935
 Savoir s'il avoit commandé
 f^o 49 v^o
 Que Martins donnast sa farine,
 Quar de donner toz jorz ne fine
 A chascun povre qui l'en quiert.
 Menarz de sa fame l'enquiert 1940
 S'ele en set rien, qu'ele li die.
 Molt la blasme qu'el no chastie
 Qu'il ne soit pas si despensierres.
 Persöis dit que cil est lierres
 Qui li a dit tel felonie, 1945
 C'onques, par la Virge Marie,
 Ne vit nul enfant plus leul
 N'en totes choses plus feal.
 Par sommet s'est apercëue
 Qu'el a plus de sa cruce ëue 1950
 Que devant, puis qu'il le garda.
 Meinarz Persöis esgarda,
 Si li a dit que c'est folie

1879 martin 1881 ra ici 1896 aus

1913, 1914 borjois 1914 fu 1927
 euoiot 1936 sillavoit 1940, 1952 menart

- Don tant en .i. enfant se fie.
Martins a ôi la nouvelle,
Qui ne li fut boenne ne bele.
f^o 50 r^o
De plorer pointet ne s'aquaise,
Si est venuz a la bordoise:
Quant li volt dire sa parole,
Cele, qui de lui estoit fole 1960
Ausi com s'el l'eüst porté,
L'a molt doucement conforté,
Et li demanda qu'il avoit.
Martins li dist que bien savoit
Que si sires l'a molt blasmee 1965
Por lui, et forment mesamee,
Et dit que do sien a emblé
Assez en farine et em bié,
Mes certes onques rien n'embla.
Ce li poise qu'il s'asembla 1970
A lui, quant si l'a mescreü,
Mes s'il avoit corgié ëu,
De lui volontiers s'en iroit.
Persöis dist qu'il le diroit
Por neent, qu'il n'en ira mie, 1975
S'il ne li otroie et afe
f^o 50 v^o
Que il par tens a lui vendroit.
Martins li dist qu'il atendrait
A i venir, quant ce sera
Que li morz au vif parlera. 1980
Persöis tantost respondit
Por espondre a Martin son dit
Que, quant mes, dont a li vendra
Que li jöices avendra,
Qu'avant nus morz ne parlereit. 1985
Et cil dist qu'i n'i estereit.
Por rien; si li donast congé.
Persöis dist qu'il a songé,
Car sis sires mot n'en sona,
Ne onc lui n'en araisonna. 1990
Martins li dist qu'il s'en ira,
Ne ja plus ne le li dira,
Si maintenant ne li otreie.
Puis s'est Martins mis a la veie
Si que cele pas ne le seit. 1995
Quant el le sot, tantost le seit
- f^o 51 r^o
Les pans levez a la çainture.
Tant erra que par aventure
Bien pres trové le chemin a
Par ou Martins s'achemina. 2000
Quant el le veit, tantost li crie:
„Beaus filz, ne me laissier tu mie!
Beaus filz, ça vien! beaus fils, retourne!
Molt me laisses pensive et morne;
Beaus filz, et tu n'as de mei cure; 2005
Bien ai perdu la norreture
Que j'ai fait en toi longuement.“
Martins a regardé comment
Cele le set, et bret et crie;
Jhesucrist docement en prie 2010
Que li plüust que s'en tornast,
Que sa voie ne destornast.
Tantost si cum el esgardeit,
Vit que tote la terre ardeit,
Et fut si la flambe crëue 2015
Qu'ele l'a perdu de vëue.
f^o 51 v^o
Persöis fut molt esbäie
Quant vit que n'i passereit mie
Por le fou qui l'a destorbee.
Si s'en est d'ilueques tornee, 2020
Et dit que jamès no verra.
Et Martins son chemin erra:
Por ce fut Terre arse apelee;
Et une eglise i ot fondee,
Ou maintes miracles avienent, 2025
Que si chanoine de Tors tenent.
Menarz esteit .i. herbergeres;
Davant son huis esteit .i. lerrès,
Qui viveit de herbergerie.
A Menart porteit grant envie 2030
Por ce qu'il hostes ot sovent.
Une nuit en ot fait covent
O un, si l'a la nuit tué.
Lors sot bien qu'il ot tot sué
Si la justice le sëunst, 2035
Si pensa comment decëust
f^o 52 r^o
Menart, que il no sache mie.

1956 que ... fu 1983 liu 1985 mor

1997 caineure 2003 beau fils 2013 il
2021 Martn 2030 porteiteit 2032
convent

Au matin en sa marchaucie		Et Martins a Dé deprié	2080
Mist le mort, quant el fut overte.		Que il demonstrast qui l'ocist,	
La teste li a bien coverte,	2040	Et si nule cope i ot cist.	
Et tot le cors, que l'om no voie.		Iloec esteit en une biere	
Puis se met d'iluec a la voie,		Li morz, descoverte la chiere;	
Si est a son hostel torné.		Si a davant trestoz nommé	2085
Vers prime, quant fut ajorné,		Celui qui l'avoit assommé,	
Vit Menart, qu'ilec s'ombreia.	2045	Et dist que Menarz n'aveit cope	
Lors veit a lui, si li preia		De cel meffait dont l'on l'encope.	
Que li donast un poi de fein		Einsi fut Maynarz delivrez,	
A son cheval, qui mort de fein,		Qui ert a tort a mort livrez.	2090
Por l'erbe qu'i veneit atendre.		Quant Persôis a ce vëu,	
Menarz li dist qu'il en aut prendre,	2050	Si a Martin bien connëu,	
Car li rasteas esteit demez		Qui dist que il retournerait	
De fein, qu'i ert her seir remez.		Quant li morz au vif parlereit.	
Cil i vient et tantost s'escrie;		Si ne fut onc tel joie faite,	2095
„Sainte Marie, äie. aie!“		Com ele et sis sires ont faite.	
Si a tot le cors descovert.	2055	f ^o 53 v ^o	
Li huis esteient tuit overt		D'ilec a Melan s'entorna,	
f ^o 52 v ^o		Ou un hermitage atorna,	
Si sunt trestuit au cri venu,		Ou puis sejorna longement.	
Menart ont pris et detenu,		Sainz Ambroises novelement	2100
Quant il virent cele merveille.		Ert evesques de la cité.	
Menarz durement se merveille	2060	D'ilec fut puis Martins gité,	
Que c'esteit, ne que pœit estre,		Si cum dedevant vous contai.	
Qu'il ne saveit qu'entor son estre		Puis que commencé cest conte ai,	
Fust nus hom ne morz ne tûez.		Jo finerai, quar l'om m'en prie:	2105
Molt a le jor esté hûez.		Einsi avint qu'en Lombardie	
Puis l'ont lié et l'ont mené	2065	Nule vigne vin ne chargerent.	
A Pavee, et enchartrené.		Totes les genz molt s'esmaierent	
L'endemain fut menez en cort;		Comment cel an passer porreient.	
Mes qui ne peche si encort,		Li proveire mes ne chanteient	2110
Ce solt l'om en reproche dire.		Nule messe, quar il n'oserent	
Molt ot dolor et honte et ire,	2070	Chanter sanz vin, ainz le mostrerent	
Quant il distrent qu'il le pendreient.		A lor evesque ensenlepas.	
Si cum il ce juger voleient,		L'evesque ne s'apense pas	
Ez vos Martin qui abuta:		De rien qu'il dëust demander;	2115
Lor jugement lor rebuta		Ainz a fait a Martin mander	
Et dist que pas dreit ne jugeient;	2075	f ^o 54 r ^o	
Mes si léaument affieient		Qu'il li mandast que il fereit,	
f ^o 53 r ^o		Ne saveit cum il chanterait,	
Qu'il ni autre n'i prendreit mort,		Car point de vin n'ot en la terre;	
Bien saureient qui l'aureit mort.		S'en aveit fait par mainz lous querre,	2120
Lors le li ont cil affià.		Ne si n'en troveit point a vendre.	

2040 beien 2049 lerbre 2050 2060
menart 2063 mort 2071 prendreient

2081 demonstret 2084 le mort 2089,
2106 eissi 2095 onques 2102 martin
... gete

Au messenger commanda prendre
 Martins dous raisins de sa treille.
 Son coteau tantost apareille
 Li messagers, si les copa. 2125
 Mes ge cuit bien qu'a un cop a
 Trenché les reisis, qu'il esteient
 Molt petit, et si pendilleient
 A .i. sep, devant l'ermitage,
 Qui li doneit .i. poi d'umbrage. 2130
 Martins li dist que il dêist
 A l'evesque que il prëist
 Un grein de reisin a chanter;
 Puis fëist trestoz achanter
 Ses toneaus et bien relïer, 2135
 Si qu'il s'i pëust bien fïer,

f^o 54 v^o

Et les empleist toz d'eve nete,
 Et en chascun d'os .i. grein mete
 Ces dous grapes qu'il aveit prises:
 Si fust de ce faiz li services. 2140
 Einssi fut fait, ensi i mistrent
 De l'ëve et des greins, et puis fistrent
 Lo celer fermer vistement.
 Lors boillit cele eve ensemement,
 Cum si ce fust vins blans d'Aucerre, 2145
 Ou d'Issodun, ou de Sansserre.
 Cil qui au celer sunt alé
 Tant ne quant n'i sunt avalé
 Por la force, ainz s'en retournerent
 A l'evesque, et si li conterent 2150
 Que si toneau si fort boilleient
 Qu'au celer entrer ne pëient.
 Enssi fut l'ëve en vin muee;
 S'en a l'evesque en la contree
 Doné, dun la messe chanterent. 2155
 Et clerc et lai molt le lïerent,
 Ne de boivre onques ne recurent,

f^o 55 r^o

Ainz distrent c'onc mes vins ne burent
 Qui si tost montessont en teste;
 Por ce beit chascuns a sa feste 2160
 De ses vins, et son celer ovre
 En remembrance de ceste ovre.

Vers France s'en vint puis en çai,
 Si li avint joste Gençai,
 Pres de Peiters, que de herberge 2165
 N'ot point, ne nus ne l'i herberge;
 S'en ot il genz prié assez.
 Las esteit et si rert lassez
 Sis asnes, qu'il solt chevaucher,
 Car trop esteient chevaux cher, 2170
 Si ne le voleit pas aprendre.
 Desoz .i. arbre ala prendre
 Son hostel, quant n'en pot aul faire.
 Desoz ot ne sai qui fait traire
 Treis perres faites comme creche. 2175
 La foille nent esteit pas seche,
 Qui bele et vert por umbreier.

f^o 55 v^o

Puis est Martins alez seeir
 De l'erbe, et son asne lia.
 A Dé, en qui toz se fia, 2180
 Pria que il le li gardast.
 Mes ainz que on gaires tardast,
 S'en vint o d'erbe une poignée.
 Entre tandis ot aragiee
 L'espaule a l'asne .i. lous sauvages, 2185
 Et tant li ot mangé des nages
 Et do ventre qu'i l'ot tué.
 Lors a Martins le lou hué,
 Qu'autre chose ne l'en pot faire;
 Irez vers lo pré s'en repaire 2190
 Dom il aveit l'erbe aportee.
 Iloec a povre gent trovee,
 Qui l'erbe de cel pré fauchaient,
 Et li distrent qu'il l'aporteaient
 A Poitiers chascun an de dete 2195
 Au rei; quar l'erbe esteit si nete
 Et teus que por nule rien nee

f^o 56 r^o

Ne lessast qu'el n'i fust portee.
 Quant Martins ôi sanz faille ot
 Que la povre gent travaillot,
 Sus les prez a sa main levee 2200
 Et tel malïçon donee
 C'onques puis beste n'i pot pestre,
 Ne nule qui onc pëust nestre

2132 prest 2138 metre 2144 boilli
 2146 sanssoire 2153 fu 2158 com

2169 ses 2183 poignée 2184 aragie
 2185 lou 2198 quil

Ne mengereit encor de l'erbe. 2205
 Et por ceu dist l'om en proverbe
 Que en la garde Deu menga
 Li lous l'ane, onc ne s'en vengra.
 Puis vindrent genz qui pas ne crurent
 Le miracle, si cum il durent, 2210
 Si firent pors et chos planter.
 Si vos di que j'öi conter
 Que de ce qu'il i plantissent
 Por nule rien ne mengissent.
 Prez maleiez est apelez 2215
 Qui ja par beste n'ert pelez.

f^o 56 v^o

A Rome aleit par Lombardie.
 Si a iqui novele öie
 De saint Moran, qui habitot
 En .i. tertre, que tot quite ot, 2220
 Que nus hom fors lui n'i esta.
 Au plus tost qu'il pot s'apresta
 Do tertre poier contremont,
 Car la bonté molt le semont
 Dum cil ert qui au mont esteit, 2225
 Et d'aler molt l'amonesteit.
 Quant sus le tertre fut poiez,
 Do poier fut molt anoiez;
 Mes molt grant joie s'entrefirent
 Cil qui onc mes ne s'entrevirent: 2230
 Premerement s'entrebaierent
 Et puis après s'entreprïerent
 Que li uns por l'autre preast
 Que Damedex les avoiast
 De faire ovre de charité 2235
 Et de tenir humilité.

f^o 57 r^o

Martins lores enquis li a
 Coment esté tant iqui a
 Ne si de rien aveit sofräite.
 Cil li dist que loing esteit treite 2240
 L'eve qui li est aportee;
 Si ot mainte soif enduree
 Ainz que il avoir en pëust,
 Ne pres n'aveit riens qu'il bëust.
 Lors dist Martins qu'il preereit 2245
 Jhesucrist tant qu'il li donreit

2205 encore 2206 dist len om 2218
 que il 2225 a mont

Eve a sa vie sostenir.
 Seinz Moranz ne se pot tenir
 De plorer; puis s'agenoilleirent
 Ambedui et a Dé prièrent 2250
 Que venir eve ilec fëist;
 Mes ainz que nus d'os s'assëist,
 Sordeit ilec une fontaine
 D'eve nete, et bien clere, et saine.
 Puis i fut une vile faite, 2255
 Ou por l'eve s'est la gent trete,
 f^o 57 v^o
 Que Saint Moran tuit apelerent
 Por le saint qu'il i enterrèrent.

A Arge, com j'öi conter,
 Volt une feiz Martins chanter. 2260
 Si öit raines qui chanteient
 Et joste l'eglise crieient
 En fossez, qui ilec esteient,
 Ou si grant noise li faiseient
 Qu'il ne pöeit a riens attendre. 2265
 Lors lor manda, sanz plus attendre,
 Par saint Briz que se tëussënt,
 Si qu'ilec chanter pëussënt
 La messe, qui ert commenee.
 Onques puis nesune fee 2270
 Les raines nul mot ne sonerent.
 Quant ot chanté, si s'en tornerent
 La voie qu'il orent emprise.
 De la sentence qu'il ot mise
 Pesa a Martin durement, 2275
 f^o 58 r^o
 Si dist a saint Briz vistement
 Que la sentence relaschast
 Et que il son asne atachast
 Ilec, quar dormir se voleit.
 Le bordon que porter soleit 2280
 A mis sainz Briz joste sa teste,
 Le son as piez, puis ne s'areste
 Pointet, ainz a sa voie alea,
 Quar bien i ot leue et dimee
 De la ou ot Martin laissé. 2285
 Vers le fossé s'est abaissé,
 Si dist: „Raine, Martins te mande
 Que tu chantes, et to commande.“

2255 fu 2256 grant trete 2264 fasei-
 ent 2269 commence 2278 quil 2287 martin

Une, sanz plus, lor en chanta,
 N'onc puis, si cum l'om me conta, 2290
 N'en chanta plus nule saison.
 D'eles plus conte ne faisons,
 Fors de saint Briz, qui s'en torna,
 Mes en nul leu fet nul tor n'a
 Jusqu'a Martin, qui sanz veiller 2295
 Ot puis dormi; a merveller
 f^o 58 v^o

Se commença quant ot vëu
 Que li bordon furent crëu
 Qui en terre fiché esteient;
 Tant creisseient et foillisseient 2300
 Que au dessoz itel umbre ot
 Qui trestot Martin aumbrot,
 Qui davant se moreit de chaut.
 De lor bordons gaires ne chaut
 A nul d'os; ainces s'en tornerent 2305
 Vers Saint Sovein, ou il alerent.
 Li päisant d'iluec delez
 Les ont puis toz jor apelez
 Les arbres saint Martin le riche.
 Mes deables, qui les genz triche, 2310
 En fist puis molt mesavenir
 A .i. que il i fist venir
 Por faire busche a son chauffage.
 Si en trencha l'un; mes que sage
 Ne fist pas, quar bien s'en vencha 2315
 Cil a qui son arbre trencha.
 f^o 59 r^o

Quant a sa maison ot portee
 Le seir la busche qu'ot copee,
 Sus une sele s'en monta
 Por atteindre pain qu'amont a; 2320
 Si se torna desoz son pié
 Si que tot le col se rompié.
 Les genz lores s'espöenterent
 N'onc puis adeser n'i oserent.

Une feiz raleit, sanz mensonge, 2325
 Vers une vile de Saintonge
 Que Naiogialo nommeient.
 Cil de la vile eve puseient
 A .i. pois, en une valee.
 Sis asnes avoit enduree 2330

2301 tel umbre

Grant seif le jor a desmesure.
 Si encontra, par aventure,
 Un qui i ot eve poisee;
 Vers lui a sa voie adrecee,
 Et li dist que il li preit 2335
 Qu'a l'asne, sus que il seeit,
 I. petit de l'eve prestat.

f^o 59 v^o
 Et cil dist qu'ilec n'arestast,
 Einz alast aval la valee,
 Si s'ert la sa beste abevree 2340
 A .i. poiz que il trovereit,
 Car de la sõe ne donreit
 A lui ni autre, por rien nee.
 Puis a une femme encontree
 Qui tantost a l'asne en donna, 2345
 Cum pointet l'en araisona.
 Et puis est a l'autre corue.
 Martins l'a puis aconsegue
 Et li dist qu'ilec orendreit
 Tot le service li rendreit 2350
 Qu'ot fait a lui et a sa beste.
 Sus l'asne pointet ne s'aresta,
 Ainz vait a terre et Jhesu pree
 Qu'a cele femme seit donee
 Eve ilec d'aucune fontaine. 2355
 Tantost saillit d'eve une vaine,
 Si granz que toz les arrosa.

f^o 60 r^o
 Martins lores se reposa,
 Delez l'asne, sus une perre;
 Son pié en mist sus une esquerre 2360
 Sis asnes, s'i parut la trace.
 Encore est la pierre en la place,
 Et la fontaine grant et lee,
 Ou ot une vile fondee.

A Tors n'esteit nus crestïens 2365
 Quant il i vint sainz Guaciens,
 Qui la precha premerement
 Et i morit molt saintement,
 Quant de cest secle trespassa.
 Alé dedavant sa chasse a 2370
 I. jor Martins, si li priot;

2333 i fehlt 2334 adree 2337 prestat
 2338 narestat 2355 esve 2356 sailli
 2361 anes 2370 davant

Mes de tant cum esté i ot,
 Ne cuit que gaires li deïst
 Mes que tant qu'il le benëist.
 Tantost a une voiz ôie, 2375
 Qui li redist et qui li prie
 Com a serf Dé quo benëisse.
 f^o 60 v^o
 Ge ne sai que ge vos deïsse,
 Mes les genz molt se merveillënt
 Et tuit a une voiz criënt 2380
 Que cil en Martin habita
 Qui saint Ladre resuscita.

Si comme si chemins li donne,
 S'en ala Martins a Artonne,
 Qui est joste Clermont assise. 2385
 Ilec aveit en une iglise
 Une sainte femme enterree,
 Qui Vitaline esteit nommee.
 Et por le bien que l'om diseit
 De la dame qui la giseit, 2390
 I ala et la salua.
 Et cele tantost rendu a
 A lui devant toz son salu,
 Et dist que molt li a valu
 Sis venirs, et, qu'einz qu'il s'en isse, 2395
 Por amor Deu la benëisse.
 Puis li a Martins demandé

f^o 61 r^o
 Saveir si jusque devant Dé
 Fut onc, ne s'el l'ot onc vëu.
 Lors dist que tant li ot nëu 2400
 Ceu qu'a vendredi se peïgnot,
 Que Dex veeir ne la deïgnot.
 Puis dist Martins que mort esteient
 Cil qui les granz pechez faiseient,
 Quant por si petit tret tel paine. 2405
 Puis vait si cum voie le maine
 Vers Clermont. Quant les genz l'öirent,
 De sa venue s'esjöirent,
 Et a l'encontre tuit alerent,
 Nis les femmes s'i charreterent, 2410
 Et cil qui aler n'i poënt
 En charrons porter s'i faisöent.

2394 qui 2395 eisse 2411 quil aler
 ni poënt

Martins son asne chevauchot,
 Dessus une selle gnauche ot,
 Qui forment i mesavenieit. 2415
 Quant il vit la gent qui veneit,
 S'il demanda quel gent c'esteient.

f^o 61 v^o
 I. de ceus qui o lui veneient
 Si dist que por soul sa venue
 Ert la gent contre lui venue. 2420
 Lors lor dist que pas n'entrera
 En la vile, ne ne fera
 Ja de son cors itel vantance.
 Tot maintenant, sanz attendance,
 Torne de son asne la bride, 2425
 Et la gent qui mener l'en cuide
 Fut molt do retor esbalie
 Et debonairement le prie
 Que il lor cité visitast
 Et que lor malades gitast 2430
 Des maladies qu'il aveient;
 Mes tant preier ne le saveient
 Que il rien lor en otreïast.
 Toteveis, ainz qu'il s'aveast,
 Guarit ceus qu'il li amenerent 2435
 De toz les maus qu'il apporterent.
 D'ilec retorna vers Arthonne,
 f^o 62 r^o
 La ou giseit la sainte nonne,
 Et li dist qu'ele fust molt liee
 Qu'au terz jor sereit enveee 2440
 A Dé, et pres de lui sereit
 Si qu'apartement le verreit.
 Après a sa voie tenue;
 Et la virge s'est aparue
 A mainte genz, et lor diseit 2445
 Que saint Martin sor toz priseit,
 Quar par lui sol aveit ëue
 De son Sauvëor la vëue.

Vers Norillé ot tant venté
 Qu'un arbre aveit escraventé 2450
 Li venz, qui tot le peceia.
 I. jor par ilec s'aveia
 Martins, qui d'errer ne cesseit.

2432 precher 2440 enuee 2444 vir-
 gie 2451 toz 2452 sauoa

Quant il vit l'arbre qui plesseit
 Si fort que passer ne pœient 2455
 Les genz qui par ilec veneient,
 Si en a grant pitié eue,
 f^o 62 v^o
 Ne d'ilec point ne se remue
 Jusque dessus ot la croiz faite;
 Et tantost a une retrete 2460
 Li arbres par sei se dreça.
 La gent l'escorce en depeça,
 Car li malade garisseient
 Qui de cele escorce beveient,
 Et l'arbre gardeit de secher 2465
 Li sainz, qui onc ne volt pecher.

Par Orlens .i. jor s'en venoit,
 Si cum sis chemins le meneit,
 Si entra dedenz une iglise
 Qui esteit hors des murs assise, 2470
 Que les genz Saint Lorenz nommeient.
 En cele iglise reposeient
 Sainz Evultres et sainz Eingnens.
 Et Martins, qui n'ert pas maignens
 Des membres as genz afaiter, 2475
 Prist par trestot a agaiter
 Saveir ou li cors saint giseient.
 Genz assez après lui veneient,

f^o 63 r^o
 Qui les dos tombes li monstrent
 Ou li cors saint se reposent. 2480
 Tantost a la terre baisée,
 Et s'oreison a commencee:
 „Exultabunt in gloria
 Les armes des sainz que ci a!“
 La fin do vers li respondirent 2485
 Si que trestuit bien l'entendirent,
 Li saint qui enterré estoient.
 Les genz molt s'en esbâisseient,
 Et sus toz autres le lœrent
 Dun li saint mort a lui parlerent. 2490

In vita Sancti Romani liber tercius.

Les Bordeaux, ou chateau de Blaives
 Ert sainz Romains, qui fut molt saives

2455 qui 2470 mures 2471 lorens
 2474 martin 2479 baise 2480 comen-
 cie 2486 trestuit 2492 saint

De sei vers Dé bien aquiter,
 Que pechez no pœust giter
 Do haut regne de Parevis; 2495
 De jéune ot pale le vis
 Et le cors tenvre por la haire,

f^o 63 v^o
 Mes tant de bien ne pœit faire
 Que la gent por ce le crœust,
 Ne que convertir les pœust 2500
 A Deu, por nesun prechement;
 Car trestuit enterinement
 Sarrazin et jüef esteient
 Et lor sacrifice faiseient
 As ymagres qu'il aoreient, 2505
 Car bien certainement cuideient
 Que nesuns autres Dex ne fust
 Fors cel qu'il faiseient de fust
 Ou de perre ou d'aucun metau,
 Qu'il cresseient de lor chetau, 2510
 Quant acuns biens lor aveneit;
 Et quant ou lor mesavenoit,
 Maintenant les redepeceient
 Si que le lor trestot osteient,
 Que dedavant mis i aveient, 2515
 Et por ce lor Deu lor plaiseient

f^o 64 r^o
 Que d'os se pœient venger
 Ou par batre ou par desdeignier
 Ou par faire autre vilanie.
 Ne sainz Romains n'i n'oseit mie 2520
 Prescher de l'incarnation,
 Ne de la resurrection,
 Ne de nule riens de creance.
 Ainz li teneient a enfance,
 Quant il au peuple amonesteit, 2525
 Cumme chascuns ne s'apresteit
 De sei por Dé tost bapteier
 Et des ymagres reneier
 Qu'il en lue de Deu aoreient
 Et a qui il sacriffeient; 2530
 Qu'en enfer le pullent sereient,
 Ou toz jorz les tormentereient
 En fou et en flamble diable,
 Qui erent si espœntable

2495 paradis 2508 sarrazinz 2512
 mesaveeit 2520 saint 2527 baptizer
 2532 flable

- Que boche no porreit descrire. 2535
 Mes onc por rien qu'il pëust dire
 f^o 64 v^o
 Ne prescher, ne se bateerent,
 Ne lors faus dex ne reneierent,
 Ainz li crëient et diseient
 Que trestot le decopereient, 2540
 Si de precher ne se cesseit
 Et si creire ne les laisseit
 Si cum il aveient crëu;
 Car maint prodome avait ëu
 De lor lei, qui tot aussi crurent, 2545
 Ne qui onc tant preché ne furent
 Qu'autre chose vosissent creire.
 Meis li sainz ne se vot recreire
 Por lor manace de bien faire,
 Ainz voleit destruire et deffaire 2550
 Lor ymagres dedenz lor temples.
 Si li arragerent les temples
 Maintes feiz, et bien l'i batirent
 Et sa robe li derompirent
 Li Sarrazin, qui le häirent, 2555
 Ne depecer ne li soffrirent
 f^o 65 r^o
 Lor dex, que depecer voleit.
 Mes cil qui .c. tanz se doleit
 Dont les ymagres n'abateit
 Que de ceu don l'en le bateit, 2560
 Pria Deu que delivrement
 Li fëist tel ajüement
 Que les ymagres destruisist,
 Si que nus d'os ne li nuisist
 A l'abatre et au depecer. 2565
 Et Dex, qui les volt adrecer
 Et convertir a sa creance,
 Manda par .i. son angre en France
 Au bon Martin, qui lors reignot,
 Qu'en trestot lo monde home n'ot 2570
 Qu'a Blaives vossist envoier,
 Fors lui, por faire bateier
 Les genz qui Sarrazin esteient
 Et qui es ymagres creeient;
 Si alast tost ou seir ou main 2575
 La ou trovereit saint Romain,
 f^o 65 v^o
 Et les ymagres depeçast,
 2535 ne 2540 decopereient
- Et vers lui le pueple adreçast,
 Si que tuit en lui crëussunt
 Et qu'en fin perdu ne fussunt. 2580
 Quant cil öit son mandement,
 Si s'atorna delivrement;
 Car sis ators petiz esteit,
 Car fors ce dun se revesteit
 Ne portast ja nule feiee, 2585
 Et sa chapele esteit liée
 Dessus son asne et bien trossee.
 Et quant il avait voie alee
 A pié, si qu'o li anuieit,
 Desus son asne s'en poeieit, 2590
 Qui troteit tote la jornee.
 Einsi a cele voie alee
 Cum ge vos ai ci reconté.
 Mes par lui et par sa bonté
 Sainz Romains forment s'esjöit 2595
 Quant de lui la nouvelle öit,
 f^o 66 r^o
 Car bien saveit que secoruz
 Sereit par lui. Puis est coruz
 Encontr'a lui, et s'entrefirent
 Tel joie que tuit s'esbahirent 2600
 Les genz qui a Blaives esteient.
 A l'ostal, si cum il deveient,
 S'en alerent premerement.
 Puis l'enquist sainz Romains comment
 Esteit la venuz, ne qui querre. 2605
 Et Martins dist qu'en cele terre
 L'aveit Jhesucrist envoié,
 Que li Sarrazin reneié
 Por lui lor dex reneieussunt,
 Si que il se bateieussunt 2610
 Et crëussunt au Sauvëor.
 Puis li dist qu'il n'ëust pëor,
 Car lor ymagres brisereit
 Ne ja ços ne redoutereit
 Qui l'orent batu et hoté. 2615
 Quant sainz Romains l'ot escoté
 f^o 66 v^o
 Et sot que Dex l'ot envoié,
 Por ce qu'il l'en avait preié,
 A ses piez chaeir se laissa.
- 2581 oi 2609 reneieussunt 2610 ba-
 teeieussunt 2612 poor

Mes li bons Martins s'abaissa 2620
 Por le lever; puis l'a baisé.
 Et sainz Romans l'a molt aisé
 Cele nuit et bien ostelé.
 Au main a son hoste apelé
 Martins, et vers le temple alerent, 2625
 Et o os dos bastons porterent
 Dont les ymagres depecerent.
 N'onc li paien ne se drecerent
 Por os rien faire, et s'esbahirent,
 Et orent poor quant il virent 2630
 Martin, qui lor deus debrisa;
 Et Dex si lor cuers espris a
 lleques qu'il se convertirent
 Et qu'a lui batier se firent,
 Si tost com il lor sermona. 2635
 Et de proveire ordre dona,
 f^o 67 r^o
 Si cum a toz faire soleit,
 A saint Romain, qui ne voleit
 Par negun home estre ordenez.
 Puis s'est Martins .iiii. jorz penez 2640
 Des genz precher, qui tant l'amoient
 Et tant son estre desiroient
 Que jamès il ne lor plëust
 Que de lor päs se mëüst;
 Mes il n'i volt plus sejourner, 2645
 Ainz prist congé por s'en torner.

 De saint Hylaïre, son bon mestre,
 Vosist molt Martins saveir l'estre,
 Quar de lonc temps ne l'ot vëu.
 Beau temps fist, car n'ot pas plëu, 2650
 Ainz fut li airz en beau tornez.
 Si s'est .i. matin atornez
 Martins, et son asne meneit;
 Mes en sa compaignie n'aveit
 Fors l'asne et saint Briz solement, 2655
 Qu'il n'aloit pas si richement
 f^o 67 v^o
 Come font li autre riche home;
 Car ja sommer ne portast somme,
 Ne coffre, n'autre trossëure
 Por lui, ne n'alast l'amlëure 2660
 Charz davant lui, male trossee;

 Ne robe d'ermine coee,
 Ne cisemus, ne gris, ne ver
 Ne vestist ja n'esté n'iver,
 Fors comme moine robe neire; 2665
 Ja par lui n'enhardist la feire
 De chevaus ne de vestëure.
 Einsî aleit par aventure
 A Peiters, si cum l'ot empris.
 Mes onques mes ne fut hom pris 2670
 A tel joie, ne recëuz,
 Cum il fut quant il fut vëuz:
 Car l'evesque premerement
 Et clerc et lai tuit ensement
 Vindrent de la vile a l'issue, 2675
 Lié et joiant de sa venue,
 f^o 68 r^o
 Et por le bien qu'en lui saveient
 Si tres grant joie li faiseient
 Cum l'om deit a prodome faire.
 Puis se remistrent au repaire 2680
 Trestuit, et Martins et si mestres.
 Par la vile furent as estres
 Tuit et totes por l'esgarder.
 Mes il ala, sanz point tarder,
 A l'iglise premerement; 2685
 Puis s'en revint isnelement
 A l'ostel au bon saint Hylaïre,
 Qui lors esteit de tel affaire
 Que robes et chevauchëure
 Aveit beles a desmesure, 2690
 Et deniers et vaisselemente
 Et d'or et d'argent, bele et gente.
 Par sommet si affiement
 Resteient en tel estement
 Que doze itanz plus li valeient 2695
 Qu'a nul evesque fait n'aveient.
 f^o 68 v^o
 Sis hostes rert apareillez
 Bel et bien, si s'est merveillez
 Martins de ceu molt durement.
 Puis li dist par sei solement 2700
 Que durement se merveillait
 Saveir comment il ne veillait
 Au sien por amor Dé doner;
 Car il le soleit sermoner

2651 fu 2653 martin 2661 carz

2703 sein

- Que melz valeit vivre a mesaise 2705
 Por amor Deu, que vivre a aise,
 Et sei comme povre tenir
 Melz que richeces maintenir.
 Et il par ne sai quel parece
 Laisseit a doner la richece 2710
 Que Dex li aveit aprestee,
 Qui ne li esteit que prestea,
 Por solement li departir,
 Si ne s'en voleit departir;
 Ne bien le tens ne saveit mie 2715
 Qu'il en perdreit la seignorie,
 f^o 69 r^o
 N'a evesque pas n'avenist
 Que li peuples ne se tenist
 Au retenir par son exemple,
 Car de mal esteit la voie ample 2720
 Et de bien faire molt estreite.
 Et il segont Deu pas n'espleite,
 Car l'Ivangile, qui ne ment,
 Dit c'uns chamels plus vistement
 Par une aiguille passereit 2725
 Que li riches hom n'entreprerit
 O sa richece en Parevis.
 Por ce loot que. sanz devis,
 De tot por Deu se delivrast,
 Que deables ne l'enivrast 2730
 Dou pullent fou de coveitise,
 Por le sozmetre a sa justice.
 Lors li respondeit sainz Hylaires
 Que sis evesqués. n'aveit gaires
 Ne valeit pas l'une meité 2735
 Qu'il valeit lors, mes espleité
 f^o 69 v^o
 L'ot si .i. sons quous qu'il avoit
 Que tant despendre ne saveit,
 Ne doner de ça ne de la,
 Cum sis quous li amoncela 2740
 Et or et argent et deners,
 Si que toz jorz les pleins peners
 En aporteit de ne sai dom;
 Si ne li doneit pas lait don,
 Quant il, sanz imetre autre entente, 2745
 Aveit tant de si propre rente;
 Ses maisons, ses gaaigneries,
 Ses vignes et ses praharies
 2706 a *fehlt* 2727 paradis
- Resteient teles atornees
 Qu'il chevauchast maintes jornees 2750
 Ainz' qu'il ja trovast sa pareille;
 Et par en somet rapareille
 A menger si tresvistement,
 Bel et bien et corteseiment
 Qu'ainz qu'il aient la table mise 2755
 Et qu'il aient bien l'eve prise,
 A tost atorné a mengier.
 f^o 70 r^o
 Termes esteit lors de mengier;
 S'ont meneis l'eve demandee
 Por laver, si fut aportee 2760
 En bacins d'argent nielez,
 Sus les tables ilec delez
 Furent hanap d'argent assis
 Et vaisseau d'or; puis s'est assis
 Martins et li autre environ. 2765
 Do menger pas ne vos diron,
 Fors tant que sanz lui plus l'öer:
 Ce que l'en pot de bien trover
 Par tot, et par mer et par terre,
 Fist l'evesques par son quou querre, 2770
 Et cil l'ot quis a sa devise.
 Quant il orent tuit l'eve prise,
 Et as tables assis se furent,
 Li valet au menger corurent,
 Qui prez esteit, si l'aportèrent, 2775
 Li un arrere retournerent
 Au menger, si cum il deveient,
 f^o 70 v^o
 Li autre par laienz serveient
 De vin et de quanque il covint,
 Si cum a chascun en sovint. 2780
 Martins saint Hylaire esgarda,
 Qui son seignacle lor tarda,
 Et li dist qu'ainz qu'il benëist
 Qu'a lui son quou venir fëist,
 Quar il avant ne mengereit 2785
 Enjusqu'a lui venuz sereit;
 Et si li aprendreit comment
 Sert si beau et si vistement.
 Mes il aveit la connëu
 Par le Saint Esprit, et vëu 2790
- 2752 rapareille 2754 corteisment 2762
 dilez 2763 hanas 2764 vaisseaus 2779
 convint

- Que c'esteit diables, sanz dote,
 Qui a nul mau faire ne dote,
 Ainz le fait tot et le porchace.
 L'evesque dit que l'em le face
 Venir tost; et cil i alerent, 2795
 Mes pas o eus ne l'amenerent,
 Car il lor dist que por riens nee
 f^o 71 r^o
 N'ireit, jusque fust atornee
 Et tote faite a sa devise
 La chose qu'il aveit emprise. 2800
 Quant il a la nouvelle oïe
 Que cil a lui ne vendreit mie,
 Si r'i a de chef envoié
 I. valet, et molt l'a preié
 Que nus essoignes nel tenist, 2805
 Qu'il a lui tantost ne venist.
 Et cil manda qu'il n'ireit mie,
 Qu'il aveit si fort maladie,
 Dom il coiteit qu'il se gëust,
 Ne pas ne li en desplëust, 2810
 Car molt volenters se levast,
 Si li maus tant ne le grevast.
 Lors commence Martins a rire,
 Et au bon saint Hylaire dire
 Que sis quous molt petit le prise, 2815
 Quant por lui n'ot la voie enprise
 Ou n'aveit pas .XL. pas.
 f^o 71 v^o
 Puis li manda qu'eneslepas
 Venist a lui, ou si ce non,
 Il l'amenreit par le grenon, 2820
 Malegré son, sanz atendue.
 Quant li quous ot bien entendue
 La chose qu'il li ot mandee,
 Si vit bien que de demoree
 N'i ot point, ne d'escusement, 2825
 Car trop li vendist durement
 Si maintenant ne se mëust.
 Ne saveit que faire dëust,
 Car n'i ot point d'arrestement,
 Et bien saveit certainement 2830
 Que Martins molt le honira
 Si tost cum davant lui ira,
 Car ja riens faire ne vosist,
- Que Martins tot ne li tosist,
 Car par tot bien le conoisseit. 2835
 La poors forment l'angoisseit
 D'i aler, car molt le cremeit;
 f^o 72 r^o
 Si i ala, mes molt gemeit,
 Et trambleit molt, et sospirout,
 Car grant dolor et grant ire ot 2840
 Dom il le convenist partir
 De ce qui son fust, sanz partir,
 Et dun il ert en la saizine.
 Pas por pas hors de la coisine
 Detrés les vallez se bouteit, 2845
 Car a veoir molt redoteit
 Cil qui fut de trestoz maus fez,
 Martin, qui li ot mainz maus faiz;
 Mes il i vint en bas criant,
 Et Martins li dist en riant: 2850
 „Longaigne et tu ça que quëis?
 Certes, grant hardement fëis
 Dont tu issi metre en tes veies
 Cest prodome et ses genz voleies
 Par ta guille et par ton aver. 2855
 Or me di, quar jo voil saveir,
 Ou tu cest cors d'omme prëis
 f^o 72 v^o
 Dedenz lequell tu te mëis,
 Por ta laide façon covrir!“
 Lors li covint la boche ovrir, 2860
 A force qu'il le menaça,
 Si li dist qu'il s'en porchaça,
 Car lonc tens aveit espïé
 Le cors d'un escommenïé,
 Qui morut sanz confession; 2865
 S'en fist sa lige mansion,
 Car en enfer, ou il regnot,
 Onques si bele chambre n'ot,
 Qu'ele esteit de peché joinchiee,
 Et de mau peinte et lanbruchiee. 2870
 Martins de chef enquis li a
 Saveir comment il espia
 Saint Hylaire, por lui maufaire;
 Et cil, qui riens ne li pot taire,
 Li dist que par temps le cuidast 2875

2841 convenit 2845 detrers 2848
 martins 2853 voies 2869 joinchie
 2870 lanbruchie

2800 eprise

Tel atorner qu'il le vuidast

f^o 73 r^o

En enfer, sanz nesun retor,
Dum il aveit la mestre tor;
Car de l'aveir, don l'ot fait riche,
Envers Deu l'aveit fait si chiche 2880
Que riens n'en vossist despleier
Por nul qui l'en s'eüst preier,
Ainz morist o la coveitise
De la mauvaise manentise.

Par somet s'esteit entremis 2885

Tant qu'il l'aveit en robe mis,
En herneis, en chevauchëure,
Si qu'il s'en aleit l'amlëure
En enfer, la voie senestre.
Et par tens l'i convenist estre, 2890
Car sa maison cheir fëist
Dessus lui, si qu'il l'ocëist
Et ensi fust sous trestoz quites.
Des paroles que cil ot dites
Trestuit li clerc s'espöentöent, 2895
Et de poor tuit se seignöent.

Nis sainz Hylaires s'en seigna;

f^o 73 v^o

Mes onc Martins ne se deigna
Seigner, por riens que il dëist;
Ainz dist que le cors jus mëist 2900
Et en enfer jus s'avalast
Si que jamès allors n'alast.
Tantost saillit de l'ome mort
Sathanz, qui en a mainte mort,
Si laiz que tant s'espöenterent 2905
Trestuit, qu'a pou qu'il ne desverent,
Et a après sei trahinees
De l'ostel bien .v. chevronees,
Et si leva tel pullentie,

Qui n'oleit pas rose florie. 2910

Quant Martins vit qu'il ont ëu
Tel poor qu'il furent chëu,
A lever sus les commanda,
Et a son mestre demanda
Por saveir si il li plëust 2915
Qu'o ses oilz vëist et s'eüst
Quel menger il li apresteit,

f^o 74 r^o

Li bons quous, qui o lui esteit;
Et il dist qu'i molt li agree.
Lors a Martins sa main levee, 2920
Si seigna ce qu'ot sus la table,
Ou aveit menger delitable
Assez et de bien atorné.

Mes maintenant fut tot torné
Autrement, si que bien connurent 2925

Que tuit li mes qu'eloques furent
Crapau et colevres esteient,
Qui par sus la table sailleient:
Grenouilles, laisardes, tortues
Ront tantost ileques vëues, 2930

Que si durement s'effreerent
Que de la table se leverent;
Li hanap d'argent et les copes,
Et li trenchëor o les sopes,
Qu'il ot ëu dou larroncin, 2935
Devindrent come de roncín.

Quant l'evesques et li clerc virent

f^o 74 v^o

Les miracles, si s'esbahirent,
Et de ce molt Martin lëerent.
Le cors qu'il ot laissë giterent. 2940
Car enterrez en cimentere
N'est pas nus tex hom cum il ere.
A manger le seir porchacerent
Autre menger, dom il mangerent.
Et fut li miracles sëuz 2945
Qui ne pout pas estre tëuz.

Martins et sainz Briz sejournerent
Bien .v. jorz, puis s'en retournerent
Tuit sol, sanz autre compaignie.
Mes deners assez n'orent mie 2950
Dun il lor vivre achatissont,
Car je ne cuit qu'i portassont
Entre or et argent purement
Que .iiij. deners solement,

Ne cil pas trop ne les chargeient. 2955
Puis virent, si cum il erreient,
I. povre, qui grant mesaise ot,

f^o 75 r^o

Que vellece le mesaisot
Dum il resteit recorbëliz,

2890 le conv. 2899 quil 2903 sailli
2904 sathan que 2906 ne fehlt

2924, 2945 fu 2927 crapaus 2947
saint 2952 cuie 2957 mesaie

Dont molt ot perdu les deliz: 2960
 Car tex fut que nule riens nee
 Ne li dëust estre vee,
 Par quei il querre la deignast;
 N'est nus hom qui ne s'en seignast
 Dou grant mal et de la destrece 2965
 Que il soffreit por sa vieillece.
 Martins nëis s'en esbahit,
 Qui onc mesaise ne häit,
 Ainz en ot le jor molt ëu:
 Quar depuis qu'il furent mëu 2970
 Devers Petiers, don il veneient,
 A pié toz jorz alé esteient.
 S'en fut Martins molt anoeiz.
 Et fut sus son asne encroiez,
 Dom la selle n'ert pas doree, 2975
 Ainz ert fustine et derramee,
 Car ja nul jor ne s'endetast
 f^o 75 v^o
 Por nule rien qu'il achatast.
 Ne sai chevestre ou bride a non
 Ce qu'il ot mis en son asnon, 2980
 Par dessus lo groing, qu'il ne morde.
 Sis lorains esteit faiz de corde.
 Et si estrer de mellier furent.
 De toz autres bien le connurent
 Cil qui onc vëu ne l'aveient. 2985
 Einssi entre os dous s'en veneient
 Le dreit chemin, sanz compaignie,
 Tant qu'a Martin li povres prie
 Que de lui pitié li préist
 Por Deu, ne ne l'escondëist. 2990
 Martins lors a saint Briz pria
 Que l'un des deners qu'o sei a
 Tost por amor Deu li donast.
 Et cil dist que il sarmonast
 Assez, que il ne l'aureit mie, 2995
 Car sa borse n'ert pas emplie
 De deners, ainz en ert bien voide,
 f^o 76 r^o
 Car il n'a pas, si cum il coide,
 Deners que le seir despendist.
 Et cil li dist que n'entendist 3000
 A ceu, quar Damedex commande
 Que se nus povres li demande
 Riens qu'il ait, qu'il le li donast,
 Que Dex le li guerredonast.
 Sainz Briz, quant il ot sarmoné, 3005
 L'a au povre tantost donné,
 Et li dist qu'il laissast ester
 Söe merci l'amonester,
 Car en vain se travaillereit
 Qui de ce plus le priëreit, 3010
 Car par Deu, qui le mont reient,
 Il n'en fereit jamès neient.
 Maneis le povre ilec laisserent
 Et par .i. chemin s'adrecerent
 Que l'em lor ot ilec monsté. 3015
 Si i ront .i. povre encontré
 Qui aleit o .ii. enëilles,
 f^o 76 v^o
 Qui n'aveit pas vaillant .ii. billes
 De robe ne de chaucemente.
 Onc creature plus dolente 3020
 Ne fut vëue en nule terre
 Si lor commença a requerre
 C'aucune rien li donessont
 Por Deu, dun il amesessont
 La fain, qui trop fort l'aspree. 3025
 Martins lors a saint Briz prea
 Qu'il donast au povre plaignant
 I. dener de son remaignant.
 Et cil jura que nou fereit,
 Car bien le seir lor convenreit 3030
 III. deners que lor remaigneient;
 N'a trestoz cex qui se plaingneient
 N'en donreit pas, qu'ainz la seree
 En gasteireit une borsee;
 Ne ja de ce ne le crereit, 3035
 Car la moneie espoisereit
 Par ses dons qui la li baudreit.
 f^o 77 r^o
 Et Martins dist que melz vaudreit
 Que li povres en tust aizez,
 Si que sis maus fust amaisez, 3040
 Que ne vaudreit qu'il le mengast,
 Que Dex de lui ne se vengast
 Por solement cel escondit;
 Car sainz Johanz ou sarmon dit
 Que li hom qui veit en misere 3045

3020 on 3030 convenereit 3037 bau-
 dereit 3043 cil 3044 iohan 3045 que

2973, 2974 fu 3002 li mande

Son povre veisin et son frere,
 Et aliu do son ne li done,
 Que de Paradis la corone
 A par cel sol meffait perdue,
 Quant de lui n'a pitié eue. 3050
 Lors dist sainz Briz qu'assez en mete,
 Et bien li lœe qu'il s'endete
 Por chascun ribaut qui le prie;
 Quant cele vie li agree
 Ne por nul ne la laisserait. 3055
 Et puis dist que l'un l'en donreit,
 Mes que mes ne l'aguillonast
 f^o 77 v^o
 Que a nesun autre en donast;
 Car por lui ne lor donreit mie
 A toz le vaillant d'une fie. 3060
 Puis l'a au povre home baillé,
 Qui l'ot, ce li fut vis, taillé,
 Et a Dé s'entrecommerent.
 Lors ne tarda pas qu'il troverent
 I. povre qui ne veeit mie; 3065
 Et sainz Briz a Martin escrie
 Que ribaut l'ont fait espier
 Por faire borse desliier;
 Mes si cil qui l'i attendeient,
 La borse o les deners aveient, 3070
 Ne l'aureient pas trop grevé,
 Car el sambleit parpail crevé,
 Tant esteit et mole et flaistrie.
 Tantost vint li cex et lor prie
 C'aucuns d'os dous bien li fëist, 3075
 Que Dex en gloire les mëist.
 Lors a Martins le chef drecé
 f^o 78 r^o
 Por prier saint Briz por le cé,
 Et li dist qu'il en repartist
 Encore .i. ainz qu'il s'en partist, 3080
 Et ne nul plus nel priereit.
 Et sainz Briz dist que nou fereit,
 Ainz alast d'el aumones faire,
 Car il ne pœit le mau traire
 Qu'il traheit, quar ja ne bëust 3085
 De bon vin, ne ne li plëust
 Nul jor a aver le deliet
 Ne de viande ne de liet;

3056 qua 3075 veist

Si veneit melz que cil braisist
 Toz sols, que chascuns d'os traisist 3090
 Nul mal cele nuit par soffraite,
 Car longe jornee orent faite.
 Lors dist Martins: „Gar que nel dies
 Jamès; quar ce nos dit Thobies
 Qu'aumone le peché destaint 3095
 Aussi cum le fou l'eve esteint,
 Si vient melz que tu le li bauges,
 f^o 78 v^o
 Que tu, sanz le doner, t'en auges.“
 Sainz Briz lors a cel le gita
 Et forment a Martin dit a 3100
 Que jamès o lui n'estereit
 Quant il l'autre dener donreit.
 Lors se test Martins et ala
 Aval .i. pui, qu'il avala,
 Et sainz Briz le veneit sivant. 3105
 Si ne fut onques riens vivant
 Si povre cum il encontrerent;
 Mes onques mot ne li sonerent,
 Car Martins parler n'i osa,
 Por ceu que sainz Briz le chosa, 3110
 Et cremeit qu'il se marrëist
 Si il nule rien li dëist.
 Si a outre la voie alee;
 Venue esteit ja la vespree,
 Quant il a La Haie abuterent. 3115
 Hostel quistrent, si le troverent
 Legerement, car herberger
 f^o 79 r^o
 Le pœit l'om come .i. berger,
 Sanz forfeit et sans vilenie.
 Morz esteit d'une maladie 3120
 I. riches borgeis en la vile,
 Qui n'ot pas laissé pau d'anguille:
 Ainz aveit laissé .iiii. guorles,
 Toz plains de deners jusqu'as orles,
 A .iiii., qui les partissunt, 3125
 Si qu'a s'arme bien fëissunt.
 Mes li .ii. si parent esteient,
 Qui as autres .iii. bien diseient
 Que ja riens n'en sereit partie
 Si chascuns n'aveit sa partie. 3130
 Mes li autre pas ne lërent,

3089 trasist 3099 geta 3118 poit
 3123 guerles

Ainz lor distrent et s'acorderent
 Qu'a Martin .iii. en baillessont
 Et vers Deu s'en aquitissunt,
 Et lo quart guorle estoiereient 3135
 Contre els qui les assaudreient,
 Qu'einsi ne fust l'aumone mise.

f^o 79 v^o

Fait fut tot seguon lor devise:
 Car a Martin .iii. en porterent
 Et le quart en sauf le poserent. 3140
 Quant davant sei les vit venir,
 Martins ne se pot retenir
 C'un poi ne rêist en celé;
 Et puis a saint Briz apelé,
 Et lui monstra le guerredon 3145
 Qu'il aveit ëu par le don
 Des .iii. deners que il donerent;
 Et dist au povre qu'il troverent
 Si li quarz fust aussi donez,
 Qu'autressi fust guerredonez. 3150
 Li borgeis molt s'en esbahirent,
 Quant ensi lor conseil ôient,
 Que nus hom fors els ne saveit;
 Mes Dex tot dit le li aveit.

L'endemain par matin errerent 3155
 Lor voie, ou .iii. ribauz troverent,
 Qui le seir devant espïerent.

f^o 80 r^o

Li dui d'os a l'autre prierent
 Que morz ileques se feïst,
 Si que l'arcevesque ou vëist, 3160
 Car deners assez en aureient,
 Que le seir en vin despendreient.
 Si le lor a cil otreié.
 Et cil qui furent deleié,
 La teste sanz plus en covrïrent, 3165
 Et grant plor et grant noise firent
 Lez celui qui fut estenduz.
 Quant Martins les ot entenduz,
 Si s'en merveilla durement.
 Puis vint a os delivrement, 3170
 Si lor demanda qu'il aveient;
 Et cil distrent qu'irïe esteient

D'un lor compaignon qui morz ere;
 Car esté orent tot a tere
 Illec por acun dener querre 3175
 Dun il fust enfôiz en terre,
 Ne trové nesun n'en aveient,

f^o 80 v^o

Et por ce lor grant duel faiseient
 Qu'il n'orent don fust enfôiz.
 Quant Martins les ot bien ôiz, 3180
 Qui le barat pas n'entendeit,
 De son asne jus descendeit,
 Si en a l'arme commandee,
 Et l'en ont li angre portee;
 Car ja priere ne feïst 3185
 A Deu dun il l'escondëist;
 Puis fist .xii. deners doner
 As ribauz, qui embriconer
 Par lor trahison le cuiderent.
 Maneis lor chemins s'adrecerent, 3190
 Et il et sainz Briz congié pristrent.
 Et cil a lor compaignon distrent
 Qu'il levast sus. qu'assez aveient
 Deners, que le seir sopereient.
 Mes dire ne lor pot riens nee, 3195
 Car l'arme s'en esteit alee.

Quant li ribaut sa mort conurent,

f^o 81 r^o

Tantost emprès Martin corurent,
 Et la verité li conterent,
 Et en plorant li demanderent 3200
 Que lor compaignon lor rendist
 Ne qu'a lor pechié n'entendist.
 Lors fist Martins par sa priere
 L'arme de cors venir arriere,
 Qui lor dist que grant mal li fistrent 3205
 Si compaignon, qui le li distrent,
 Quant il de la le fist torner
 Ou toz jorz vosist sejourner.

A Tors vindrent a la seree;
 Mes las fut de cele jornee 3210
 Martins, qui veoz et maigres ere,
 Car chevauchers veil home enpere
 Et afeblist molt par raison.
 S'ot .i. serjant en sa maison

3135 guerle 3142 pot tenir 3162
 dependent 3171 -oient

3173 mort 3191 saint 3200 li man-
 derent

A cui peseit molt durement 3215
 Dun li aleit si feblement;
 Car ja nul jor ne li plëust
 f^o 81 v^o
 Bevre vin, et s'il en bëust,
 Il le beveil mauveis et aigre.
 Li cho resteient einsi maigre 3220
 Que il mengeit, que ja riens nee
 N'i ëust fors eve salee.
 Sis pains ert d'orge et dessalez,
 Pestriz o cendre et tresalez.
 Menger de peisson et de char 3225
 Reteneit trestot a eschar,
 Si que ja n'en vëstist gouster
 Qui li donast tot sanz coster:
 Et por ce fut amagriëz
 Molt forment et afebleiez, 3230
 Tant qu'a son serjant vint en pense
 Que s'il preneit de sa despense
 Un poi, dum achater fëist
 Sâin, qu'en son menger mëist,
 Si qu'il ne s'en apercëust, 3235
 Ne que nus autres nel sëust,
 Ensi par cele tricherie
 f^o 82 r^o
 Li porreit alonger sa vie,
 Ou si ce non, il li torreit
 A tel dolor qu'il en morreit. 3240
 Si vint lors a lui vistement
 Et li dist que delivrement
 Por sa desserte li prestast
 Deners, dum sollers achetast.
 Si les li a Martins prestez. 3245
 S'en fut li sâins achetez
 Et li soller a une feire
 Qui fut de l'autre part de Leire,
 En borc Brenous. Puis s'en revint
 Par sus le pont. Si mesdevint 3250
 De lui, car en Leire perit;
 Mes leisseir perdre l'esperit
 Ne volt Dex, ainz le deffendeit
 Por ce que mau n'i entendeit.
 La novele a Martin noncierent, 3255
 Et qu'il i alast li priërent.
 Si i ala, et Deu pria,

3220 eissi 3229 fu 3244 achatast
 3246 achatez 3247 sollers

f^o 82 v^o
 Tant que son serjant, qui neia,
 Ot vif en char, en ossemente,
 O le lart, o sa chaucemente, 3260
 Dont la verté li a contee.
 Quant Martins l'ot tote escotee,
 Si dist que jamès ne fëist
 Qu'encore ne li meschëist;
 Car riens vie ne sosteneit 3265
 Fors ce que de par Deu veneit.

Ainz qu'a Treves fust l'assamblee
 Que Maximes ot assemblee
 Por destruire la gent d'Espaigne,
 Ot l'empereres par Champaigne
 Et par tote France mandé
 Et generaument commandé
 Qu'a Reins venissent au concire,
 Car mie voie ert de l'empire
 Et de France, ce li sambla. 3275
 Si vos di qu'il i assambla
 Tant rei, et tant duc, et tant comte
 f^o 83 r^o
 Qu'avis onc nus hom a dreit conte
 Aconter trestoz les sëust.
 Mes a Martin forment plëust 3280
 Qu'a cele feiz se remansist,
 Et molt volenters se feinsist
 D'i aler, s'il onques osast,
 Mes bien sot que l'en l'en chosast,
 Quant il sols n'i vosist aler. 3285
 Si fist sa chapele enmaler
 Et dessus son asne encröer,
 Et il, por sei meoz apöer,
 Porteit .i. baston en sa main;
 Car ja ne a seir ne a main 3290
 Ne montast jusqu'il fust lassez.
 Si fut le concire amassez
 Ainz qu'il a Reins fust arrivez;
 Mes n'i ot nul de ses privez
 Qui la nuit li prestast hostau, 3295
 Car nus hom ne vit ost itau,
 Ne si tres grant plenté de gent.
 f^o 83 v^o
 Si n'ot hostel ne beau ne gent
 Cele nuit; ainz fut hostelez
 Hors de la vile, ilec delez 3300

3262 escote 3274 esteit

En une borde molt petite.
 La nuit, quant sa complice ot dite,
 Menja ce que fut atorné.
 Au main, quant il fut ajorné,
 Se leva por chanter matines, 3305
 Si vit ilec, close d'espines,
 Une chapele bien fermee.
 S'enquist si la messe ert chantee,
 Et ou ert cil qui la chanta.
 Mes .i. hom d'ilec li conta 3310
 Que si tres povre esteit l'iglise
 Que l'en n'i faiseit nul servise,
 Fors c'une feiz en la semaine.
 Lors lor dist Martins que grant peine
 En l'autre vie en soffreient 3315
 Cil qui rien doné n'i aveient
 Et qui pœir orent dou faire.

fo 84 ro

Si fut .i. hom por son affaire
 Ilec venuz par aventure
 Qui vignes et grant tenëure 3320
 Aveit de decoste l'iglise,
 Ou il aveit grant paine mise
 Por les metre en bon estement.
 Si dist que por Deu purement
 Trestot a l'iglise donreit, 3325
 Einsî qu'uns prestres i fereit
 Chascun jor servise a dreite hore.
 N'i ot plus fait de la demore
 Que l'iglise n'en fust saisie.
 Einsî fut la chose fenie, 3330
 Et tint l'iglise longement.
 L'empereres son parlement
 Tint ilec, et puis s'en tornerent
 Martins et cil qui o lui erent
 Vers lor país et vers lor terre; 3335
 Tant que Mort, qui toz jorz a guerre
 Vers les bons, et les maus oblie,

fo 84 vo

Sostrest au prodome la vie
 Qui la chose au moster dona.
 Et Envie, qui raison n'a, 3340
 Fist les enfanz avant venir,
 Et le proveire en plet tenir
 De la chose qui fut donee,

3315 soffreient

Si que les genz de la contree
 Li lœrent qu'il la laissast 3345
 Et que vers Tors tost s'eslaissast
 Por requerre a Martin s'aïe,
 Par cui l'iglise en fut saisie,
 Et davant qui cil l'otreia.
 Li prestres lores sa voie a 3350
 Vers Tors le dreit chemin enprise.
 Tant qu'il vint a Tors a l'iglise.
 Quant Martins ot messe chantee,
 Si li a la chose countee
 Por qu'il esteit a Tors venuz, 3355
 Si cum il ert en plet tenuz,
 Et por saveir qu'il en direit.

fo 85 ro

Lors li dist Martins qu'il ireit
 O lui, por ceus amonester
 Qu'en paiz le laississent ester 3360
 De la chose qui fut donee.
 L'endemain a la matinee
 Se mist ou dreit chemin ferré,
 Tant que vers Reins a tant erré
 Qu'il i vint a .i. anuitant. 3365
 S'ot ẽu cel jor d'anui tant
 De pluie, que toz fut lassez.
 Au main, quant dormi ot assez,
 Et ses hores totes chantees,
 Comanda que fussent mandees 3370
 Celes genz qui enplaidieient
 Le proveire, et qui demandeient
 Ce dont l'iglise esteit saisie.
 Si vindrent a grant compaignie
 De genz, qui lor aparteneient; 3375
 Et les autres genz i veneient
 Por veoir Martin solement.

fo 85 vo

Si lor monstra molt doucement
 Martins ce qu'il ert venuz querre.
 Et cil distrent que ja la terre 3380
 Ne la vigne prestres n'aureit;
 Ja tant sermoner ne saureit,
 Car lor peres ne pot quiter,
 N'einsî ses heirs desheriter
 N'unques ne l'aveit otreié. 3385
 Lors lor dist Martins que neïé

3383 pot qui quiter

Ne pœit estre en nule guise
 Que ne fust doné a l'iglise;
 Mes por ous per dreit faire taire,
 Et por l'arme au mort, et por faire 3390
 A chascun son bien et son beau,
 Li demostrassent le tonbeau
 Ou lor peres se reposot,
 Qui donee cele chose ot.
 Et cil tantost le li mostrerent. 3395
 Des genz qui por veoir alerent
 Ot ilec grant noisse et grant presse.

¶ 86 r^o
 Et Martins vers terre s'abeisse.
 A nuz genoiz ou cimentere,
 Et a Jhesucrist, son douz pere, 3400
 Pria haut que par sa pitié
 Li demostrast tele amistié
 Que par tut fust aparceü
 Que li enfant ont tort èu
 Qui por ce la venir le firent. 3405
 Tantost dou mort la voiz òirent,
 Et tuit et totes la conurent,
 Qui criëit que cil mal ne furent
 Qui Deu et lui ont gerreïé,
 Car il aveit tot otreïé 3410
 Pardurablement a l'iglise.

As enfanz et a toz iut prise
 Granz frëors de ce qu'il òirent;
 Si vindrent avant et guerpirent
 A l'iglise enterinement, 3415
 Et chascuns do son proprement
 De ceus qui le miracle virent
 ¶ 86 v^o

Granz dons et granz laisses i firent.
 Si crut molt puis cele chapele
 Que l'en or Saint Martin apele, 3420
 Si cum vos orez en la fin,
 Ainz que ge mon romanz afin.

¶ 88 r^o

**Incipit liber Sancti Gregorii
 Turonensis de transitu
 Beati Martini.**

Martins sot einz son finement
 Qu'il morist, et apertement

3412 fu

L'aveit a ses deciples dit, 3425
 A qui molt pesa de ce dit.
 Si le covint aler a Cande,
 Qu'entre les clers ot un escande,
 Dom molt volentiers paiz fëist,
 Si chescuns sus lui s'en mëist, 3430
 Mes si com l'eve vost passer,
 Vit oislaus assez amasser,
 Qui dedenz l'eve se plumjoient
 Et les pessons en apportoient;
 Et dist a cels qu'ilec esteient 3435
 Que li oiseau signifieient
 Les deables qui aguetöent
 Cels qui en pechei sejoirbënt,
 Qui devoröent et mangeient,
 Ne saouler ne s'en pœient. 3440

Lors lor commanda qu'il s'en aillent,
 ¶ 88 v^o

Ne que les peissuns plus n'asaillent.
 Tantost li oiseau s'en tornerent,
 N'onc plus illec ne retournerent.
 Grant piece a Cande sejourna; 3445
 Mes por s'en venir s'atorna,
 Quant entre les clers ot paiz fete;
 Mes fievre quarte le dehete,
 Qui tote nuit l'out travaillié;
 Tremblé ot molt et baillié, 3450
 Et tuit li membre li failleient.
 As ses clers, qui o lui esteient,
 Dist que il se moroit, sanz dote.
 Lors i ot mainte temple rote
 Des clers, qui grant duel demeneent 3455
 Et qui ou plorant voiz criëent
 A Martin por quoi les lesseit,
 Qui de ses bens diz les pesseit,
 De creance les abevrot
 Et de mau toz les deseavrot 3460
 Par le bien qu'il en lui vëoient;
 Et li leu par tens rassaudroient

¶ 89 r^o

Les bestes que li patres garde,
 Quant el auront perdu lor garde,
 Ses vodront totes acorer. 3465
 Lors ne se tint pas de plorer

3430 chescun 3431, 3433 esve 3433
 pluioient 3436 oislaus 3440 poent

Martins, por riens que l'en li die;
 A Jhesucrist doucement prie
 Que se il veolt et il esgart
 Que encores son peuple gart, 3470
 N'en refusera pas la painne;
 Mes sa voillece molt le painne;
 Si li fust beau qu'il le prëist,
 De tot ce son vouloir fëist;
 Einsî estoit en la balance 3475
 D'amor et de bonne esperance:
 D'amor, quar laisser ne voloit
 Ses clers, qu'i molt amer soloit;
 D'esperance, quar Parevis
 Ne lessast pas, por estre vis. 3480
 Einsî n'a pas la mort dotëe,
 Ne n'a la vie refusee;
 Mes molt pria Dé qu'il gardast
 f^o 89 v^o
 Ses clers, et qu'il les regardast.
 Onc en son lit ne demora 3485
 De Dé servir: toz jorz ora.
 A l'esperit qui pou force ot,
 Ses membres servir efforçot;
 En cendre se jut et en here.
 Mes si clerc li voloient fere 3490
 Son lit, et autre chose metre;
 Mes il nes sofrît entremetre
 De tel surfet; einz les chastie
 Que jamès nus d'els ne li die;
 Car l'om a qui de Dé sovient 3495
 Sus la cendre morir covient,
 N'autre exampïe ne lor deroît,
 Car bien savoit qu'il pecheroit.
 Martins ot toz jorz vers les nues
 Les oiz et les mainz estendues, 3500
 N'onc ne volt l'esperit lascheir
 De Dé proier, car molt l'a cheir.
 Li provoïre qu'ilec estoient
 Molt doucement li requeroient
 f^o 90 r^o
 Qu'il se tornast sus son costé; 3505
 Mes onques n'en pot estre osté,
 Et molt volenters laise sunt;
 Einz lor dist qu'i li lessesunt
 Le ciel voier, non pas le mont,

Car nostre sire le semont, 3510
 Et l'arme por ce s'en prent garde
 Par om ira, car molt li tarde.
 Puis a le deable esgardé,
 Qui grant piece ot ilec gardé
 Si de son prou fere i poroit; 3515
 Si li a dit qu'il demoroit
 Por noient, car riens n'i prendra,
 Ne ja, si Dé plest, n'avendra
 Qu'il truisse en lui pechei mortau,
 Ne doit pas avoir nul mort tau, 3520
 Mes Abraham le recevra
 Si com recevoir le devra.
 Tantost com sa parole ot dite,
 L'arme del cors s'escalebite,
 Et l'en ont li angre portee, 3525
 f^o 90 v^o
 Qui grant joie en ont demenee.
 Sa char tote resplendissoit,
 Et si grant clarté en issoit
 Com si ce fut voirres ou lez.
 Ja soit ce qu'i fust volz ou lez, 3530
 Il sembloït enfant de .vii. ans,
 Qui fust encores aletanz.

A Cande ot molt grant assemblee,
 Car la novele fut alee
 De la perte que fete avoient. 3535
 O grant plors Martin regretoient
 Et les nonains, et li chenoine,
 Et tuit si deciple, et li moine,
 Et li pueples communement.
 Nus n'i ert qui ne se dement 3540
 De la perte qu'il ont perdue.
 Li Petevin rorent sêue
 Cele novele, si i vindrent
 Et a cels de Tors grant plet tindrent
 Dou cors que porter en voloient. 3545
 Et distrent qu'avoir le devoient
 f^o 91 r^o
 Par reson et par fin covent:
 Car de moines fist un covent
 En lor päs dementement,
 Dum il fust abbas longuement, 3550
 Et assez le lor ont presté.

3467 li prie 3479 paradis

3527 replendissoit 3545 quenporter

Or lor avoit Dex apresté
 Le cors mort; si l'enporteroient,
 Et molt bien soffrir s'en devoient,
 Car .xxvi. anz l'ont ëu, 3555
 Mangié ont o lui, et bën,
 Et parlé de quant qu'il voloient,
 Et cels qui malades estoient
 Garrissoit toz sanz riens atendre,
 Et por ce le lor doivent rendre. 3560
 Li Toronjaz lor respondoient
 Que mauvès argument fesoient
 Car meolz avoir le dëussënt
 A Melan, car bien pëussënt
 Montrer qu'o els premerement 3565
 Avoit sejorné longuement;
 Et vers eus s'estoit aquitez,
 f^o 91 v^o
 Car .ii. morz ot resuscitez
 En lor päis, en lor conté, 3570
 Et lor fist mainte autre bonté.
 Mes puis qu'en Toroingne habita
 Nus fors un n'en resuscita:
 Si est resons qu'i morz lor rende
 Autel servise et autel rente,
 Autel ennor, autel äie, 3575
 Com il lor ot fet en sa vie;
 Et si rert costume ancienne
 Qu'en la cité ou l'en l'ordemme
 Soit l'arcevesques enterrez,
 Et bien ot esté enerrez 3580
 Quant l'arcevesqué li donerent.
 Einsî entr'eus grant plet menerent
 Enjusqu'au soir a la vespree.
 La biere o le cors ont posee
 Au milou d'els, si la garderent 3585
 Tote nuit, mes bien s'enivrerent
 Li Petevin; si s'endormirent.
 Tantost li Toronjaz sesirent
 f^o 92 r^o
 Le cors, et par une fenestre
 L'ont hors mis, et si firent estre 3590
 Genz au dehors qui le reçurent.
 Ou tel joie com fere durent,
 S'en vqnt et par Leire l'enmeinnent.
 Des chanz et des criz qu'ils demeinnent

3565 que o 3593 lenmennent

Sont esveillë li Petevin 3595
 Qui äoillë furent de vin;
 Si ont esté molt esbahi,
 Et distrent que il sont trahi;
 Si s'en revont o lor grant honte.
 D'els ne ferai plus ici conte, 3600
 Mes des Torenjaz, qui montënt
 Contremont l'eve et enportënt
 Lor seignor vers Tors droite voie,
 Lië et joiant molt de la proie
 Qu'a Petevins orent tolue; 3605
 Tant qu'il vindrent vele tendue
 Au port de Tors, ou s'ariverent.
 Totes les genz encontre alerent
 Ou les clers en procession.
 f^o 92 v^o
 Ne vos ferai plus mencion 3610
 Comment il lurent ne chanterent;
 Mes noise, et plor, et duel menerent
 Quant il le virent en la biere.
 Puis s'entornèrent tuit ariere
 Ou le cors por lui enföir. 3615
 Lors ne pëust l'en riens öir,
 Tel noise et tel plet demenerent.
 Au commun cemetera alerent,
 Si l'ont illeques enterré,
 Et en un beau sarquo serré. 3620
 Tote Tors, fors soul la cité,
 Solet estre d'antiquité
 Apelez communs cemeteres.
 Illeques vost nostre bons peres
 Estre mis ou la povre gent, 3625
 Ne ne li chaut qui le degent.
 Puis a sainz Briz sus lui fondee
 Une iglise; mes gueres lee
 Ne fut, einz ert basse et petite.
 Maint jor i a la messe dite, 3630
 f^o 93 r^o
 Et quant fut morz, l'i enterrentent.
 Encor a Tors a cloistre perent
 Sus la muterne, les meiseres
 De petites pierres legeres,
 Si cum sainz Gregoires raconte. 3635
 Quatre cenx et douze anz a conte

3598 son 3600 fera 3602 esve 3614
 toz 3620 en on 3621 totes 3631 fu
 3635 saint gregoire 3636 quatres

Avoit que Dex ot mort soferte,
 Quant de Martin avint la perte
 Qui jamès ne sera rendue.
 Vint et sex anz ravoit tenue 3640
 L'arcevesqué; quant il la prist
 En ravoit, si com l'en m'aprist,
 Cinquante et cinc réondement.
 Si fut einsi tot droitement
 Quatre vinz et .i. an en vie, 3645
 Sanz veinne gloire et sanz envie.

Sainz Severins, cil de Coloingne,
 Qui tot en bien metoit sa poigne,
 Ot le jor matines chantees;
 Si a vers le ciel escotees 3650
 Les voiz des angres qui chantoient,
 Qui l'arme Martin enportoient.
 f^o 93 v^o
 Si sot bien que senefiot.
 Son arcediacre iqui ot,
 Si li demanda si oïes 3655
 Avoit amont ces melodies.
 Cil dist que non, et puis escote,
 Mes onques n'i pot oïr gote.
 Lors dist l'evesque qu'il preïast
 Dé qu'a oïr li otroïast. 3660
 Quant esté grant piece a terre a,
 Nostre Sires li desserra
 Les oroilles; s'a recües
 Les voiz, et non pas entendues.
 L'esvesque li dist que c'estoient 3665
 Les voiz des angres qui chantoient
 Por l'arme Martin, qu'il enportent,
 Dom tuit ensemble se confortent.
 L'arcediacre a escoutee
 Chose qui point ne li agree; 3670
 Si a tost a Tors envoié
 As clers, et molt lor a proïé
 f^o 94 r^o
 Qu'i li mandent quel hore il ere
 Quant Dex prist l'arme de lor pere,
 Et quel jor et quele semaine. 3675
 Cil li mandent qu'au diemainne,
 Quant la mïenuit fut passee,
 S'en ert l'arme de lui alee.

3639 que 3649 maintes 3676 com
 cil mandent 3677 fu

Lors a li mesagiers troté,
 Et l'arcediacre ot noté 3680
 L'ore et le jor qu'il lor avint.
 Si sot bien, quant cil de la vint,
 Que l'arme estoit dou cors partie
 L'ore qu'il ot la voiz oïe.
 Mainte genz par mainz lous oïrent 3685
 Ausi les angres com cil firent.

Sainz Ambroises, cil de Melan,
 Ot bien chevauché demé l'an
 Par sa province, que grant ot.
 S'avint einsi que il chantot 3690
 A Melan la messe demainne
 A cel jor, a cel diemainne
 Que Martins estoit trespassez.
 f^o 94 v^o
 Li peuples s'estoit amassez
 Ilec por oïr le servise, 3695
 Mes einz que l'an l'epitre lise,
 S'endormit, et molt demora
 Sur son auter; mes molt lor a
 Ennoïé; si l'ont esveillié
 Et li distrent que someillié 3700
 Avoit assez, si fëist lere
 A son clerc de saint Pou le lere;
 Cil dist qu'asez se sont hasté,
 Car n'avoit pas son tens gasté,
 Einz avoit puis prou conquesté: 3705
 Car en Toroinne avoit esté
 Por commander l'arme son frere,
 Saint Martin de Tors, qui morz ere.
 Les genz de ce molt s'esbahirent;
 Et en Toroinne enquerre firent 3710
 Si c'est voirs qu'il l'ait commandee.
 Si lor fu la verté mandee
 Einsi cum cil la lor ot dite,
 Qui i ala en esperite.

f^o 95 r^o
 A Tors grant plor et grant cri ot 3715
 Por sa mort; mes un clerc i ot
 Qui dist a toz qu'il ireit querre
 Par tot, et par mer et par terre,

3687 saint ambroise 3708 mort 3712
 verite

Si que jamès ne sejourroit,
 Por savoir se trover porroit 3720
 Ne clerc, ne moine, ne hermite
 Qui fust de si haute merite,
 Et si dist qu'o soi porteroit
 Sa vie et que il la feroit
 Par tot lere communement. 3725
 Se vos volez oïr comment
 Fut apelez cist crestiens,
 Ge vos di que Postumiens
 Fut nommez a mon escient.
 Cil a pres .iii. anz Oïent 3730
 De vile en vile tot marchié
 Mes onques feire ne marchié
 N'i vit ou ne trovast la vie,
 Ne nul home qui ne li die
 f^o 95 v^o
 Les miracles qui i estoient, 3735
 Einsî com trevez les avoient
 En sa vie, qui fut escrite.
 Des or voil que vos soit descrite
 La voie que cil a aleé:
 A Nerbonne a primes trovee 3740
 Une nef, qu'illec a loee;
 Puis alerent, vele levee,
 En .v. jorz jusqu'au port d'Afrique;
 En la tere ot mainte relique
 De sainz; si li vint en corage 3745
 Qu'il iroit enjusqu'a Cartage
 Por saint Cyprien le martir.
 Einz que d'ilec vosist partir,
 Meneis a ses fardes trosees,
 Et erra par maintes jornees 3750
 Par la terre, et puis s'en torna
 A la nef, qu'il ne sejourna
 Tant ne quant, einz se mist en mer,
 Mes nus hom ne pëust enmer
 A i estre cele feiee. 3755
 f^o 96 r^o
 Mes quant el fu bien aprochee
 D'Alixandre, ou aler quidoient,
 Li vent si fort la demenoient
 Qu'a pou trestuit ne perillèrent.
 Li notonnier lores ficherent 3760

3729, 3737 fu 3738 ors 3743 jusque
 au... *Hdschr* abeiique *oder* alxique 3746
 enjusque a

Ancres, dom la nef aresterent,
 Et hors a la terre menerent
 En bateaus, qu'illeques avoient,
 Les gens qui cremeillos estoient.
 Postumiens lors esgarda 3765
 La terre, que nus ne garda
 Ne qui pointeit n'ert coltvee.
 Si a alé leue et demiee
 Por savoir se gent estesunt
 En la terre ou nul blé ne sunt, 3770
 Qui povre ert en tote seson.
 Si a vëue une maison,
 Qui n'estoit pas ne grant ne bele,
 Ainz fut assise en la gravele,
 Lez la terre, petite et basse, 3775
 f^o 96 v^o
 Bien coverte, si que n'i passe
 Nulle pluie qui onc plëust,
 Mes qu'il onc plëu i èust
 N'ëit onques au pëis dire,
 Mes plus i ventot, tot a tire, 3780
 Qu'en nul lou, et plus le douteient,
 Car li vent plus fort i ventoient
 Qu'en nul leu de mer ne fesoient.
 Nul germe, nul blé n'i cressoient,
 Qu'en ne trove qui rien i mete, 3785
 Tant ort la terre et harre et meite
 Par vent, qui tote la despiece.
 La ou ert ferme une piece
 Avoit de grosse herbe verdure,
 Ou il menoient en pasture 3790
 Les œilles que il avoient.
 Les povres genz dou leit vivoient,
 Et de pain d'orge li plus riche,
 Ne ja ne guastelet ne miche
 De nul forment ni menjessunt, 3795
 f^o 97 r^o
 Car nul blé qu'il i semessunt,
 Fors orge, sanz plus n'i crëust,
 Ne ja blé semé n'i èust
 Qui plus de .xxx. jorz durast,
 Qu'en terre ne se mëurast, 3800
 Si que bien cuillir le pëoient.
 Les genz en la terre n'estoient
 Fors por ce qu'il estoit sëu

3761 a ancrs 3787 despeice

Que quite estoient de trëu.
 De la meson dire revoil 3805
 Que dedenz vit un home voil
 Qui de peaus avoit vestëure,
 Et menoit molt grant alëure
 Une moele, que il tornot
 O sa main, ne ne se jornot 3810
 Au torner; mes quant l'entendoit,
 Maintenant saluz li rendoit
 Et le reçut molt bonnement.
 Puis enquist de son estement
 L'omme voillart Postumiens, 3815
 f^o 97 v^o
 Por savoir s'il ert crestiens
 Si com il, ne si genz fussent
 Illec, qui ausi créussent.
 Lors commença cil a plorer
 Et ausi com por l'aorer 3820
 A genoiz devant lui se mist
 Et le baisa, puis s'entremist
 D'aprestre ce qu'il menjeroient;
 N'a .v. homes qu'illec estoient
 N'aporta fors un pain demé 3825
 D'orge, qu'ot molu et semé,
 Et d'erbe un pou, que je ne mente,
 Qui sembloit de la foille mente,
 Mes cent tanz estoit savoree.
 Puis vindrent genz de la contree 3830
 Illec vëoir Postumien,
 Et de ceol saint oste ancien
 Li distrent que prestres estoit
 Et que sovent se revestoit
 Au mostier por messe chanter, 3835
 f^o 98 r^o
 Mes cil qui ne s'en vost vanter,
 Le li avoit molt bien celé.
 Puis a son bon oste apelé
 Li valez et cil qui i erent,
 Et a .i. mostier le menerent 3840
 Qui fut de verdereiz coverz;
 Ja li us ne fust tant overz
 Que nus entrast se corbé non.
 Dou saint ne vos sai pas le non
 Dom li mostiers ert dediez. 3845

3823 menjeroient 3825 for ... de-
 mie 3829 cantanz 3832 sain 3839 valet

Postumiens les a prëz
 Que dou päis li deüssont
 Tot l'estre et des genz qui i sont.
 Lors distrent cil qu'i n'achetoient
 Rien dou siecle, ne ne vendoient, 3850
 Ne or ne argent ne gardoient,
 Ne a l'avoir ne covotoient,
 Car trestoz jorz s'en sont sofert.
 Puis a Postumiens ofert
 IX. deniers d'or a son bon oste, 3855
 f^o 98 v^o
 Mes cil tost de sus soi les oste
 Et dist qu'yglise n'est estruite
 Par or, ainçois en est destruite.
 Quant cil òit lor estement,
 Si dona de son vestement 3860
 Au voil prevoire une partie,
 Qui l'a de bon gré recoillie.
 A Dé lors s'entrecommanderent,
 Car li notonnier l'apelerent,
 Qui .vii. jors l'orent attendu, 3865
 Qu'il ot a muser attendu.

D'illec a Alixandre alerent,
 Si qu'au sepme jor arriverent
 Devant la vile, ou grant meslee
 Orent li evesque levee 3870
 Contre les moignes de la terre.
 Car li evesque orent fet querre
 Trestoz les livres Origene,
 Et commanderent en plain sene
 Que nus hom mes nul n'en lëust, 3875
 f^o 99 r^o
 Ne n'i gardast, ne n'en ëust,
 Car meslee i ot heresie.
 Mes li moinne nou vostrent mie,
 Einz lor distrent qu'il les liereient
 Car popeliquant fet l'aveient, 3880
 Non pas il; mes bien ostessunt
 Le mal, et le bien lessesunt;
 Car els en doit l'en encoper
 Qui ne doterent acoper
 Par lor barat et par lor guile 3885
 La verité de l'evangile.
 Li evesque lor respondoient

3847 letre 3857 que yglise 3874 sane
 3880 popeliquanz ... oient

- Que lui et els dampner devoient,
 Car riens nes pœit escuser,
 Et bien fesoit a refuser 3890
 Chose qui pœit miolz tuer
 Les fox qu'as sages ajûer.
 D'un livre qu'orent esprové
 Orent li evesque trové
 Qu'ausi com Dex ot mort sofferte 3895
 f^o 99 v^o
 Por home, non pas por deserte
 Qu'il eüst de mort deservie,
 Que tot ausi, que que nus die,
 Deable par mort sauveroit,
 Si que d'enfer le geteroit; 3900
 Car par bonté et par pitié
 Refereit autel enmitié
 A l'angre qui des cels chëit
 Comme a l'omme a qui meschëit
 Par le marteau mors de la pomme, 3905
 Qui de vie mist a mort homme.
 Einsî entr'els lonc tens tencerent,
 Tant que li evesque acorderent
 Qu'uns prevoz au päs seroit
 Qui trestoz les chastïeroit 3910
 Et feroit lor ordre garder.
 Puis l'i mistrent sanz point tarder;
 Mes li moine tuit s'enföirent,
 N'a cel prevost onc ne soffrirent
 Que il de riens les justiçast 3915
 f^o 100 r^o
 Por riens que l'an lor entîçast.
 Quant Postumïens öit dire
 Le grant ennui, le grant martire
 Que li clerc entr'els fet avoient,
 Si que por fol tenu estoient, 3920
 Molt l'en pesa de grant maniere;
 Et l'evesques par grant proiere
 Cele nuit molt bien l'ostela
 Et de remenoir l'apela,
 Mes por riens estre ne pëust 3925
 Qu'a remenoir plus li plëust,
 Quant sainte yglise estoit troblee
 Par les clers et par lor meslee.
 Postumïens s'en retorna
 L'endemain, quant il ajorna, 3930
 3889 ne poeit
- Et prist de l'evesque congié,
 Qui ne l'avoit pas estrangé,
 De remenoir molt l'a preié.
 Si a le chemin aveié
 Envers Betleen la cité, 3935
 f^o 100 v^o
 La ou Dex par humilité
 Prist char en la Virge Marie,
 Por nos torner de mort a vie,
 Qui par droit nos estoit tolue
 Et que nos avion perdue 3940
 Par Adan le viul et par Eve.
 Jusqu'e ilec est la terce leve
 De Jerusalem droitement,
 Et si r'i a veroiement,
 Ce dient cil ques ont errees, 3945
 D'Alixandre .xvi. jornees.
 Sainz Jeroimes l'iglise avoit,
 Car nus au päs ne savoit
 Nul meillor clerc de lui trover,
 Car l'an le pœit esprover 3950
 Toz jorz, au soir et au matin,
 En grec, en eubré, en latin,
 Sanz i trover fors cortoisie.
 Ne n'avoit fors chapelenie
 La ou sainz Jeroimes chantot, 3955
 f^o 101 r^o
 Si com il mëismes contot,
 Car la justice en avoient
 A l'evesque, qui maintenoit
 Jerusalem en cel termine;
 Et vers lui avoient häine 3960
 Li mauvès, et li bon l'emmoient,
 Car riens nule en lui ne trovoient
 Dom il le pëussent reprendre,
 Ja nul jor ne finast d'aprendre,
 Ou qu'en son livre ne vëist 3965
 Toz jorz, ou que il n'escrëist.
 Mes la fole gent l'escriot
 Por ce que il les chastiot,
 Qu'il n'entendissent a folie.
 Quant Postumïens sot la vie 3970
 Du prodomme qui la esta,
 Au plus tost qu'il pot, s'apresta
 3933 de remenoir qui mlt le preie
 3942 iusque 3944 uroiemment 3947.
 3955 saint

D'i aler, quar molt li plëust
 Que d'aucun pou le quenëust;
 Et cil le reçut bonnement, 3975
f^o 101 v^o
 Et si que son proposement
 D'estre en hermitage n'ëust,
 Jamès partir ne li plëust
 De lui ne de sa compaignie,
 Tant amot son estre et sa vie. 3980
 Quant .vi. mois se fut sejournez
 Ou lui, si s'en est retornez
 Vers la cité dom il fëit
 Quant la noise des clers òit.
 Puis i fist demore petite, 3985
 Qu'il s'en retorna vers Egipte,
 Ou genz en hermitage estoient.
 Genz assez, qui segu l'avoient
 Et son hernois et sa mesnee
 Ot a saint Jeroime lessee, 3990
 Car pas ne vost a tel afere
 Grandz genz mener por noient fere.

Pres dou Nil, lez .i. hermitage,
 En une terre molt sauvage,
 Moignes en maintes leus vivoient, 3995

f^o 102 r^o
 Qui en chescum leu cent estoient,
 Ne ja nus d'els riens ne fëist
 Se sis abbes ne li dëist;
 Et s'il avoient en corage
 D'aler a aucun hermitage, 4000
 Ja sanz l'abbé n'i alessunt,
 Ne riens dou mont ne menjessunt,
 Si l'abbes ne lor envoiait,
 Por riens que nus lor em preiait.
 Tant que Postumiens passa 4005
 Par ilec, qui molt se lassa
 Por le chaut et por la jornee.
 Si a une maison trovee
 Ou uns por vivre saintement
 Se fut donnez novelement; 4010
 Nen ert pas la meson lointaine
 De l'abäie, qu'ert prochaine,
 Car treis leues sanz plus i ot;

Et l'abbes, qui grant envie ot
 De savoir la vie a l'ermite, 4015

f^o 102 v^o
 Qui dou mont la joie out despite
 Por estre a Deu toz avoiez,
 Li out .ii. enfanz envoiez
 Qui pain a mengier li portèrent.
 Li enfant tantost encontreient 4020
 Un serpent leit de grant maniere,
 Qui onques ne se trest ariere
 Por els, ainçois s'umiliot,
 Tant que li meindres envie ot
 De l'emporter; si l'emporta, 4025
 Et li serpenz se rëorta
 En son geron, sanz li mau faire.
 Puis se remistrent au repeire
 A retourner vers l'abäie,
 Mes la joie ne querez mie 4030
 Que cil ont quant il lor canta
 Dou serpent, et qu'il se vanta
 Que, sanz ce que mal li fëist,
 Le prist, ne qu'il riens i dëist.
 Li abbes lors les chastia 4035

f^o 103 r^o
 Ou verges et mout lor pria
 Que jamès ce ne fëissent
 N'a nul home nou dëissent.
 Quant li hermites òit dire
 Et dou serpent, et dou martire 4040
 Que li enfant souffert avoient,
 Qui pas que montot ne savoient,
 Si a a l'abbé molt proié
 Que riens plus n'ëust envoié
 A lui, quar bien s'en souffreroit, 4045
 Ne de riens plus ne menjeroit,
 Et cil riens plus n'i envoia
 Por ce que cil le li pria.
 Et li hermites jëunot,
 Qui bien .viii. jorz riens ëu n'ot, 4050
 S'en fut molt fort afebloiez;
 Mes n'en pot estre peçoiez
 Li chanteaus de sa ferme pense:
 O Dé creance out tel deffense
 Qu'il ne cremoit ses anemis. 4055

3977 eust 3981, 4010 fu 4004 lor
 preiait 4012 qui prochaine

4023 sumiliout 4026 serpent

f^o 103 v^o

Tant que Dex ot en pense mis
 A l'abbé qu'a l'ermite alast,
 Que la fains plus ne le malast
 Qu'il out soufferte longuement.
 Si ala a lui vistement 4060
 Et li enquist de tot son estre,
 Comment sanz riens mangier pot estre
 Si longuement, ne sanz riens prendre.
 Puis vit en l'us a un croc pendre
 Un corbeillon ou pain avoit. 4065
 Li abbes que c'ert ne savoit;
 Quant l'odour du pain a sentie,
 Si l'a molt prié qu'il li die
 Que c'estoit, ne que ce poet estre;
 Et cil li dist com a son mestre 4070
 Que bien certainement s'eüst
 Qu'il ne savoit que pain eüst
 En l'ostel, mes por sa venue
 Estoit cele chose avenue.
 Et l'abbes dist qu'ensi n'iert mie, 4075

f^o 104 r^o

Mes por la bonté de sa vie
 Avoit de pain esperitau
 Plenté, par Dé le veritau.
 Einsî entr'els lonc tens tencerent,
 Et puis de celsaintpainmengerent 4080
 C'onques nus forniers n'enforna.
 Li abbes puis se retorna,
 Et a ses moignes a conté
 Comment Dex, par sa grant bonté,
 Sanz ce qu'il l'en eüst proié, 4085
 Li out pain des cex envoié.
 Quant cil celui miracle oïrent,
 L'abëie tantost guerpirent
 Et as hermitages corurent
 Pres d'ileques, mes marri furent 4090
 Don il tant tardé s'en estoient,
 Quant tel miracle i avoient.

Deus moignes out en l'abëie
 Qui molt menerent sainte vie
 Quarante anz qu'il i sejournerent, 4095

f^o 104 v^o

Mes, si com li autre conterent
 Ieques a Postumien,

4066 labbes 4084 grant *fehlt*

De nesun mengier terrien
 N'avoit onc li uns d'els tasté,
 Ne l'autre n'out l'en onc hasté . 4100
 De rien qui nourrir le dëust
 Que l'an corroceir le plëust.

A Postumien rebaillerent
 Un moigne ilec, qu'il envoierent
 Por lui par la terre conduire, 4105
 Qu'a aler se voloit deduire,
 Tant que .vi. leues s'esloignerent
 Dou Nil, que detrés els lesserent,
 Et par une voie petite
 Vindrent tout droit chiés .i. hermite, 4110

Qui un beuf por solaz avoit;
 Ne il riens fere ne savoit,
 Fors que le beuf toz jorz tirer
 Por un rötet fere virer
 A traire l'eve contremont 4115

f^o 105 r^o

Dou plus bas poiz de tot le mont;
 Car li poiz estoit si parfonz
 Que qui vousist cerchier le fonz
 Mil peiz convenist avaler
 Ainz qu'il pëust au fonz aler. 4120
 Einsî entr'els l'eve tiroient
 Et lor cortil en arosoient,
 Ou de chous avoit grant plenté,
 Mes arbre n'i out nul enté,
 Car tot perist por la cholor; 4125
 Mes li sainz hom par sa valor
 Et li buef de l'eve traioient
 As cheus qui par l'eve cressoient
 Et recovroient lor nature
 En la cholor et en l'arsure. 4130
 Et il sanz plus des chous vivoient
 Et en poz sanz feu les cuisioient
 Au soleil, qui si tres chاوز ere,
 Si com je l'ai trové en lere,
 Que chascuns d'els, s'il le sëust, 4135
 Ses chapons rostir i pëust,
 Ou fesant, ou perdriez, ou oie.

4099 un 4101 marrir 4103 a *fehlt*
 postumiens 4106 qualer 4125 toz 4127
 traient 4128 a cheus 4135 chascun

f^o 105 v^o

As dous qui vindrent fist grant joie
 Li ermites, qui la esta,
 Et maintenant lor apresta 4140
 Au mengier des chous, si mengerent.
 Apres mengier s'apareillerent
 D'aler jouer por els esbatre;
 Ileques pris ont mainte datre
 En un paumer ou il alerent, 4145
 Mes un lëon ilec troverent
 Dom li dui orent grant frëor,
 Mes il n'en out onques pëor,
 Ainz ala du paumer abatre
 Des datres entruesques a quatre, 4150
 Et o sa main les li tendoit,
 Et cil les prist et l'an rendoit
 Tex graces com il l'en pout rendre.
 Et maintenant, sanz plus attendre,
 S'en ala, sanz lor nul mal feire, 4155

f^o 106 r^o

Com franche beste et debonnaire.
 Li dui qui o l'ermitte vindrent
 Dou lëon a grant chose tindrent
 Qui en l'ermitte out quenëu
 Le ben, ne ne lor out nëu. 4160

De cel hermite s'en partirent,
 Et puis un autre hermite virent
 Qui ert en une mesonnete,
 Qui estoit si trespetitete
 Que nus hom fors lui n'i pëust, 4165
 Ne ja jor mengier ne dëust,
 Jusque lui venist une lëe
 Devant l'us, joiant o sa quëe,
 Qui ja de l'us ne se partist
 Enjusque cil li repartist 4170
 Dou relief au soir ou au main.
 Et cele li baisoit la main
 Si tost com il le li tendoit,
 Ne tant ne quant plus n'atendoit
 Si tost com elle estoit paiee; 4175
 Tant qu'il avint une foiee

f^o 106 v^o

Que li hermites out conduit
 Un saint frere, qui sanz conduit

Aler d'ilec ne s'en voloit.

Et cele, qui venir soloit 4180
 Au mengier sanz nule demore,
 Vint a droit point et a droite hore;
 S'a la meson voide sentie,
 Car li hermites ne vint mie
 Entresqu'au soir a l'avespre; 4185
 Et cele est au dedenz entree
 Qui grant piece avoit atendu;
 Si vit un corbeillon pendu
 Ou cil avoit mis .v. pains d'orge,
 S'en escura de l'un sa gorge, 4190
 Car soufreite le li fist feire,
 Puis s'en torna vers son repere,
 Ou maint jor em pez sejourna.
 Et li hermites s'en torna;
 Si vout mengier quant fut venuz, 4195
 Mes ne sout que fut devenuz

f^o 107 r^o

L'uns des .v. pains qu'il out lessiez,
 Einz fut li corbeillons plessiez
 Qui dedevant ne pendoit mie,
 Et vit a l'us du pain la mie 4200
 Qui a la lëe fut chëoite;
 Si quida que la meschëoite
 Fust venue par gent privee;
 Mes cele n'est pas retornee
 L'endemain, qui la chose out fete, 4205
 Car el se sentit trop mesfete
 Vers lui, si n'i osout venir;
 Cil rert marriz por son venir,
 Car ne sout pas dom avenoit
 Qu'ele a son mengier ne venoit; 4210
 Si pria Dé que li plëust
 Qu'il de li le solaz ëust
 Por oster le penser, la painne.
 Si vint au chief de la semaine
 La lëe qu'il out demandee, 4215
 Vers terre la teste enclinee,

f^o 107 v^o

Ne pas ne s'osout aprochier
 Vers lui, qu'il la pëust tochie,
 Et tenoit ses ieuz vers la terre;
 Puis, ausi com por merci querre, 4220
 S'est un poi vers lui aprochiee.

4138 a dous 4150 entruques

4182 droit hore 4185 entresque au
 4195, 4196, 4198, 4201 fu 4197 lun

Les piez joinz, la teste bessee,
 Car dou mesfet estoit hontose.
 Quant cil la vit si dolerose,
 Si sout bien qu'ele avoit èu 4225
 Le pain dom il out mescreü
 Genz qui entor lui reperoient,
 Qui a mengier li aprestoient
 D'un pain d'orge au chief de foieo.
 Lors la prist, si l'a aplaignee 4230
 O la main et teste et oreille,
 Puis prist d'un pain de la corbeille,
 Si l'en donna prou et assez,
 Et a lui grater s'est lassee,
 Tant que toute l'aprivesa 4235
 Et que tot le duel amesa
 f^o 108 r^o
 De la honte qu'elle avoit fete
 Por ce qu'ele out du pain sofrete.

En cel päis sont maint hermite
 Qui n'ont maison grant ne petite, 4240
 Einz giesent, quant ont fet lor fuite,
 Au soir la ou il lor anuite,
 Et vont ausi par aventure,
 Car des homes vëoir n'ont cure,
 Einz s'enfuient et les eschivent, 4245
 Et de racines d'erbes vivent,
 Qu'autre mengier ne lor agreee.
 Si vindrent la d'une contree
 Dui moinne por un qu'il querroient,
 Qu'en lor mostier vëu avoient 4250
 Et qui fut de lor compaignie,
 Mes il ne le troverent mie.
 Einz furent li .vii. mois passé,
 Si estoient ja molt lassé,
 Et en un desert le troverent, 4255
 Et cil, por ce que cil l'amerent,
 f^o 108 v^o
 Et por ce qu'il le conoissoient,
 Et qu'esté compaignon avoient,
 Ne s'en vost onc por els fëir,
 Einz les prist molt a conjöir, 4260
 Et lor fist molt tres bele chiere,
 Si qu'einz qu'il tornassent ariere,
 Par tres jorz o lui sejournerent.

Au quart jor, quant il s'en tornerent.
 Bien matin, einz hore de messe, 4265
 Troverent une lëonesse,
 S'orent pëor quant il la virent,
 Si grant qu'a poi qu'il ne fëirent,
 Mes cil qui les ot convoiez
 Lor dist: „Estez, segur seiez! 4270
 Car em pez la povez voier.“
 Lors se lessa cele choier
 A ses peiz ou gémissement,
 Et ou plor, et tot ensement
 Com s'el li requëist ajue; 4275
 Et cil l'ot menois entendue
 f^o 109 r^o
 Que s'ajue li requeroit,
 Mës ne sot pas quex el seroit,
 Quant il ne la vit pas blecee.
 Puis s'est la beste sus levee 4280
 Et mostrot ou gémissement
 Qu'il la seguist delivrement.
 Si la seguet jusqu'a la fosse
 Ou out bien une leue grosse
 De la ou il l'avoit trovee: 4285
 Et la beste est dedenz entree,
 Qui de lermes molloit sa face;
 Si li aporta en la place
 V. lëoneaus, qui vif estoient,
 Mes riens dou siecle ne vëoient, 4290
 Einz furent nasqu sanz vëue.
 Lors a cil sanz dote vëue
 L'ajue qu'il li out requise,
 S'a sus les lëons sa main mise,
 Et pria Dé qu'il entendist 4295
 S'oroison, si qu'il lor rendist
 f^o 109 v^o
 La lumiere qu'orent perdue;
 Tot maintenant, sanz atendue,
 Einz qu'il eüst son dit finé,
 Furent tuit .v. enluminé, 4300
 Si que sor peiz tantost sallirent.
 Li dui moinne grant joie firent,
 Et puis a Dé le commanderent.
 Plus de .v. jorz pas ne passerent
 Que la beste revint ariere 4305

4241 fete 4250 en lor

4264 sen retournerent 4283 seguent
4290 voient

A l'ermite, ou molt bele chiere,
 Et li aporta sus sa teste
 Une peau de ne sai quel beste
 Qu'ele out novelement occise.
 Et li bons hom a la peau prise, 4310
 Car bien sot que par Dé venoit
 Et vestir le rencovenoit,
 Car sa robe estoit tote usee.
 Par ceste peau, qui fut donnee,
 Fet Jhesucrist a toz savoir 4315
 Que li hom ne fet pas savoir

f^o 110 r^o

Qui ne li fet de s'arme don
 En loier et en guerredon,
 Dom il einsi l'enlumina
 Et dom il si bas s'enclina 4320
 Qu'en forme d'homme et en figure
 Vint sauver tote criature.

Uns hermites en ço päs
 Estoit, mes n'en ert pas näs,
 Qui molt ert de grant renommee; 4325
 Mes quant il vint en la contree
 De son päs novelement,
 Si menjoit enterinement
 Totes herbes, totes rahiz;
 Si fut de mainte herbe trahiz: 4330
 Quar quant elle ert envenimee
 Et il la trovout savoree,
 Ja por ce ne li desplëust,
 Ne savoir mie ne pëust
 Par savor quel force ele avoient, 4335
 Car douces trestotes estoient.

f^o 110 v^o

Si li en vint tel maladie
 Dom il perdist, ce cuit, la vie,
 S'une beste n'i fust alee
 Qui lbicis est apelee, 4340
 Car por le mau qui l'angoissoit
 Et por ce qu'il nes quenoissoit
 Avoit bien .vii. jorz jëuné,
 Et la beste avoit äuné
 D'erbe un feseau qu'il ot lessié 4345
 Le jor devant en un plessié,
 Car mengier pointet n'en osa;

Et cele beste le posa
 Devant lui, puis prist a esliere
 La quel herbe venimose ere 4350
 Et la quel bonne por mengier,
 Et la male herbe a desrengier
 De l'autre, en sequoant la teste,
 Si que l'hermites par la beste
 Et par son bon enseignement 4355
 Vesquit puis sains molt longuement.

f^o 111 r^o

Einsi cercha par ces boschaiges
 Postumiens les hermitages
 Sanz tenir voie ne sentier,
 Si qu'il fut bien .i. an entier 4360
 Et bien .vii. mois en cel veage.
 Puis vit de saint Pou l'ermitage,
 Qui fut des hermites premiers
 Et vivoit com colons remiers
 Des herbes qui li agraoient, 4365
 Et fut la ou il conversoient
 En dous iglises mainte moine,
 Qu'orent esté clerc saint Antoinne,
 Et revit Sina, la montaigne,
 Qui ressemble qu'a ços ateigne, 4370
 Et la mer qui roge semble estre.
 Puis fut par tot, destre et senestre,
 Por .i. hermite de la terre,
 Mes onques ne sot si bien querre
 Qu'il onques trover le pëust, 4375
 Car onc nus hom, que l'an sëust,

f^o 111 v^o

Ne l'out de cinquante anz vëu,
 Fors un, a qui bien fut chëu,
 Dom il le pout onques voier,
 Qu'il le vit en .i. leu soier. 4380
 Si le fist ce molt esjöir
 Que cil qui s'en soloit fëir
 Por les genz, l'avoit attendu.
 Mes il n'avoit au col pendu
 Ne tant ne quant de vestëure: 4385
 Einz avoit de soi couverture,
 Car tout estoit couvert de pos
 Ne n'ëust ja pez ne repos,
 Que maintenant ne s'enfëist,

4354 li hermites 4360, 4378 fu 4386
 corverture

4314 fu

Si nul home venir dist; 4390
 Mes cele foiz s'est detenuz.
 Lors li dist cil qu'i fut venuz
 Que por enmor Dé li dëist
 Por quoi fûeit, qu'il ne vëist
 Les genz qui par tot le querroient. 439
 Et cil dist que cil qui vëoient

f^o 112 r^o

Les genz et o els conversoient,
 Que angre a els plus ne parloient,
 Et les genz por ice disoient
 Qu'angre sovent a lui venoient. 4400

Uns hom de cele region
 Se vost metre en religion;
 Si vint a l'abbé les dras querre;
 Et cil li dist qu'en cele terre
 Abâies assez estoient 4405
 Qui pas si fort ordre n'avoient
 Comme cele; si requëist
 A aucune que le præist,
 Car celle pas ne soffreroit;
 Et cil li dist que si feroit 4410
 Molt bien et vëist que vaudroit,
 Car bien sëust que il saudroit
 Eins en fou sanz arestement,
 Si dit li avoit solement,
 Ne ja n'en iroit couardant. 4415
 Lors vit l'abbes .i. for ardent

f^o 112 v^o

Devant soi, que chauffé avoient
 Cil qui le pain metre i voloient;
 Si li dist qu'au for se mëist,
 Et cil, sanz ce que plus dëist, 4420
 Dedenz le for chaut se bota,
 N'onc a entrer n'i redota;
 Mes sa creance regarda,
 Et d'ardoir au fou le garda
 Cil qui en joie sanz meseise 4425
 Garda les .iii. en la forneise.

A cel abbé demainement
 R'en vint .i. autres ensement
 Por estre mis en s'abâie,
 Et cil dist qu'il ne porroit mie 4430

4392 fu 4400 quangres 4424 gardoir
 4427 abbes

L'ordre souffrir, quar trop fort ere;
 Et cil li jura par saint Pere
 Que toz jorz sanz grondir feroit
 Tout quant qu'il li commanderoit,
 Sanz nesun remede requerre, 4435
 Lors ficha l'abbes en la terre

f^o 113 r^o

I. baston qu'il out en sa main,
 Et li dist qu'au soir et au main
 L'arosast tant de l'eve pure
 Qu'il tornast arriere a verdure. 4440
 Si fist cil son commandement,
 Et aporta bien largement
 D'une leue l'eve au moillier;
 Si le convint .ii. anz soillier
 De l'aporter a ses espaules, 4445
 Car li bastons n'estoit pas saules
 Qui reverdist legierement,
 Einz estoit ses molt durement
 Et sanz humor qu'o li ëust;
 Mes ja jor ne nuit ne gëust 4450
 Li bons hom qu'il ne l'arosast,
 Que sis abbes ne le chosast,
 Tant qu'au tierz an, contre nature,
 Florist et revint en verdure,
 Et fut quitez par sa deserte 4455
 Cil de la painne qu'out souferte.

f^o 113 v^o

D'un autre n'obliërai mie
 Qui tant estoit de sainte vie
 Que les genz qui a lui venoient,
 Qui an cors deables avoient, 4460
 Delivroit sanz arestement,
 Autres miracles ensement
 Fesoit sanz ce que riens dëist
 Sus els, ne que il les vëist:
 Car quant de sa heire tenoient 4465
 O ses letres, il garissoient
 Sanz i nule autre chose querre,
 Tant que trestuit cil de la terre,
 Evesque, et clerc, et lai, coroient
 A lui sol et li requeroient 4470
 Que desus els sa main mëist
 Et que por Dé les benëist.

4467 nul autre 4468 trestoz

Li prodorn, si com il devoit,
 Les seignout, mes il ne bevoit
 Nule riens, ne n'out onc bëue, 4475
 Et rout sa vie sostenue,

f^o 114 r^o

Desqu'il out aparcevement,
 De .vii. datres tant solement.
 Li deable son non nomeient
 Et de lui le bien escriënt, 4480
 Tant que ce qui molt li plesoit,
 Et l'ennor que l'en li fesoit
 En veine gloire le neia;
 Mes il comme sages pria
 Jhesucrist que il li plëust 4485
 Que deable pëoir ëust
 Qu'en son cors .v. mois sejornast
 Et que tout autel l'atornast
 Comme cels atorner savoit
 Que mainte foiz guariz avoit. 4490
 Einsi vout, einsi l'otria
 Dameldex com il le proia;
 Mes an .v. mois de lui gita
 Çol qui maint mau fet et dit a,
 Et le remist en son memoire 4495
 Et l'osta de la veinne gloire.

f^o 114 v^o

Uns chevaliers estoit en Aise,
 Riches hom et molt a son aise,
 Qui de sa fame un filz avoit,
 Si tresbeau que l'an ne savoit 4500
 Nule si bele riens petite.
 Li peres ert prevoz d'Egipte;
 Si l'alout recevoir soan,
 Tant qu'il fut par un saint Johan
 Tornez a Dé par preschement, 4505
 Si que cel an demainement
 Guerpit fame et chevalerie,
 Et demena si sainte vie
 Que li pueples s'en esbahit;
 Tant que deables, qui häit 4510
 Le bien que l'ermite fesoit,
 Qui a fere tant li pleisoit,
 Li gita un mal entredous,
 Car il pensa que si de dous
 Pëet les armes metre en gloire, 4515

4514 deus

Qu'il en auroit plus grant vitoire
 f^o 115 r^o
 Que d'i metre une solement;
 Si li vint en proposement
 Qu'a sa fame et a sa mesniee,
 Qu'il out por l'amor Dé lessee, 4520
 Ariere au siecle torneroit
 Et s'il pëoit, les sauveroit.
 Einsi fut, einsi s'entorna
 De la ou .iiii. anz sejorna,
 Et s'en vint par une abaïe, 4525
 Tant que convint que sa folie
 Lor gehist, quar tuit l'an enquistrent
 Et l'en blasmerent et li distrent
 Que por Dé s'en alast ariere.
 Et cil dist qu'en nule maniere 4530
 Ne leroit que sa gent ne voie;
 Mes tantost con fut en la voie,
 Le prist cil qui le convoia
 Et de son sen le desvoia,
 Si qu'o denz dou tot s'en vengot 4535
 Et que soi mëisme mengot.

f^o 115 v^o

Quant cil le virent desveïé
 Qui hors l'avoient conveïé,
 Si le pristrent et l'en menerent
 Et dous anz en ferz le garderent. 4540
 Mes Dex, qui tot fet atorner,
 Le fist en son sen retourner,
 Si que vers sei si l'atorna
 Qu'a sa meson s'en retorna,
 Ne c'onques puis icel retor 4545
 Ne prist Sathanz ne mur ne tor.

Quant Postumiens out cerchiee
 Egipte, qu'il avoit marcheé
 III. anz, si li vint en corage
 Qu'il iroit vers mer au rivage. 4550
 Si se mist tantost a la voie,
 Car tart li est que jamès voie
 Son päis, don primes la vint.
 Quant il fut la, si li avint
 Qu'i trova une nef chargee 4555
 Qui d'aler ert apareilliee

f^o 116 r^o

Vers Nerbonne la matinee.

4536 meismes 4554 fu

Si li fut vis cele seree
 Qu'il vit saint Suplice Sever,
 Qui le commandoit suslever 4560
 Et dedenz la nef le tirout.
 Au matin cil qui desirot
 France a vëoir, la douce terre,
 Se mist em mer, quant venuz querre
 L'estoit sainz Suplices par songe, 4565
 Qui fist, sanz i metre mensonge,
 La vie au seint qu'il out portee;
 Mes onques ne trova contree
 Ou chascuns hom ne la sëust,
 Et por ce sor toz li plëust 4570
 Que il saint Suplice vëist,
 Et cil lui, et qu'il li dëist
 Comment s'evre estoit renommee.
 Si vindrent, la vaile drecee,
 Jusqu'a Marseille en .xiii. jorz; 4575
 Et cil a qui point le sejoz

f^o 116 v^o
 Ne pleisoit, au chemin se mist,
 Et tant de l'errer s'entremist
 Qu'en .x. jorz vint la ou estoient
 Si compagnon, qui recordoient 4580
 Dou saint et les fez et la vie.
 Quant il orent novele öie
 Qu'il venoit, a l'ancontre issirent
 Et si tres grant joie li firent
 Com il onques fere li sorent. 4585
 Et au plus tost qu'il onques porent
 A une part torner le firent,
 Et des noveles li enquirent,
 Que maintenant lor a contees:
 Primes dist qu'en totes contrees 4590
 Estoit ja la vie sëue,
 Et qu'a Rome estoit ja vendue
 Plus chere que nule autre chose:
 Puis lor redist a chief de pose
 La vie de chescun hermite 4595
 Qu'il avoit trovee en Egypte,
 Et les miracles que fesoient
 La ou en hermitage estoient.
 Mes quant il ot bien aconté
 De chescun l'estre et la bonté 4600

4565 saint suplice 4583 lacontre
 4594 au chief

f^o 117 r^o
 Et les miracles qu'il fesoit,
 Sainz Suplices, qui se tesoit
 Et l'out escouté longuement,
 Dist devant Gale hautement
 Que nus ne de vie ne d'estre 4605
 Ne se prenoit a lor bon mestre;
 Car si l'uns au for se bota
 Et le feu point ne redota,
 Cist par sol son commandement
 Le resteinst maint jor ensemment; 4610
 Si les bestes robehissoient
 A eus, ne mal ne lor fessoient,
 Cist r'en fist maintes aveier
 Que Sathanz out fet desvoier,
 Si que les homes ocieient; 4615
 Et cels qui de venim moroient
 Delivroit, et s'i les chaçot

f^o 117 v^o
 Des genz, ou s'il les menaçot
 Ou si por sa robe fuieient,
 Cent mille tanz plus le cremoient 4620
 Que nul autre, et tot ensemment
 Fuieient por son vestement;
 Se li angre a l'autre parloient,
 Li angre le resolaçoient
 Chescun jor, sanz prendre autre guise. 4625

Nis Jhesucrist, por sa franchise,
 Li envoiout sa douce mere
 Et des sainz saint Pou et saint Pere
 Et sainte Agnes et sainte Tecle,
 Ne li autre onc en tot cest secle 4630
 Home mort ne resusciterent
 Ne d'enfer nesun n'en giterent,
 Mes cist .iiii. en resuscita,
 Et des painnes d'enfer gita
 Tex qui ja perdu i estoient. 4635
 Et se li autre revivoient

f^o 118 r^o
 En jëune, en cendre et en haire,
 De cestui n'en peut nus plus faire,
 Car toz jorz fut en cest martire.
 Et si d'auncun revost nus dire 4640

4602 saint suplice 4610 resteint
 4611 rebehissoient 4617 si se coroit
 4620 tant 4628 sain pou 4629 saint
 agnes 4639 fust

Que martire dou cors soffrit,
 Cist a martire resouffrit
 Et volentiers le recëust;
 Ne ja nus batre nou sëust,
 Tant ne quant cops ne li donnast, 4645
 Que tantost ne li pardonnast.
 Et se li autre soul vivoient,
 Nul bien fors a els ne fesoient,
 Et bien le redevoient faire,
 Quant riens qui lor dëust desplaïre 4650
 Ne trovoient qui lor feïst;
 Mes cist, que que nus hom dëist,
 Ne por nul qui li menaçast
 Ne leisast qu'il ne porçaçast
 Le bien segon Dé purement, 4655
 Et resauva par prechement

f^o 118 v^o

Maintes genz qui precher l'öïrent,
 Que li hermite pas ne firent.
 Et tant miracles fet avoit
 Que nus aconter nes savoit, 4660
 Et tant de diverse maniere.
 Par soumet en fou, ou lumiere
 Vint le jor de ne sai quel feste
 Li Sainz Esperiz sus sa teste,
 Dom pers as apostres diz ere; 4665
 Et par maintes leus de l'empere
 Maintes genz a sa mort öïrent,
 Que li angre li garantirent
 Que sa char, qui fut a mort clere,
 Monstrot qu'enust ex prestres n'ere, 4670
 Ne ja sus cele garantise
 Ne seroit riens dite ne mise.
 Itant dist, et puis s'acorderent
 Qu'onc ne virent ne ne troverent
 Nul qui vesquist si saintement, 4675
 Et distrent tuit par jugement

f^o 119 r^o

Que nus nez ne qui pëust nestre
 Ne porroit de riens si pers estre.

Sexante et quatre anz puis sa mort,
 Par quei Dex maint povre home a mort, 4680

4656 preechement 4657 preecher
 4662 ou fou 4664 saint esperit 4670
 nul tel prestre 4675 nasquist 4678 ne
 riens

Fut sainz Perpetres eslëuz
 A arcevesque et recëuz
 A la costume de la terre.
 Lors fist et fust et pierre querre,
 Si a fait une yglise faire 4685
 A Tors, mes de cele fut maire
 Que sainz Briz out devant fondee.
 Si manda, quant fut achevee,
 Evesques, abbez d'environ,
 Les nons pas ne vos en diron, 4690
 Car trop i auroit grant riote.
 De clers, de lais i out grant flote,
 Qui pas n'i venoient soan.
 VIII. jorz après la saint Johan
 Furent tuit a Tors äuné; 4695
 Le ser devant ont jëuné,

f^o 119 v^o

Car li evesque ou commanderent.
 Le jor a l'iglise en alerent
 Que sainz Briz ot sus le saint fete.
 Li evesque ont la terre trete 4700
 De sus le cors por lui hors treire,
 Mes il n'i porent onc riens feire.
 Quant il ce virent, si veillerent
 Celle nuit, si s'apareillerent
 Au matin de fere autretau; 4705
 Mes grant noise et grant batetau
 Out entr'els, car onc riens n'i firent.
 Tuit et totes molt s'esbahirent
 De ce qu'il ont ainsi failli.
 Lors a .i. clers avant sailli, 4710
 Si dist que li sainz ordenez
 Fut treis jorz emprës, et menez
 En vost estre, par aventure,
 Celui jor a sa sepouture.
 Lors veillerent et jëunerent 4715
 III. jorz, et au quart s'assemblerent,

f^o 120 r^o

Mes onques riens fere n'i porent,
 Qu'il dëussent fere ne sorent,
 Quant la vint .i. vielz hom chenuz,
 Qui dist qu'abbes ert, et venuz 4720
 Estoit por lor donner ajue,
 Et sainz Martins relor ajue

4681 saint perpetre 4685 si avoit..
 fete 4686, 4688 fu 4687, 4699, 4722
 saint

Qu'ilec estoit, si prêissent
 Le cors, ne ne s'esbahissunt.
 Lors le prist, et tuit ensement, 4725
 Mes a son premier sagement
 A la sepulture esrachiee.
 Une anteffle orent commenee
 Li clerc, qui haut et cler chanterent;
 Le cors d'ileques enporterent 4730
 En l'iglise qui dedïee
 Fut idonc a cele feiee.
 Du plus dire m'en voil finer.
 Mes quant fut terme de disner,
 Li evesque par tot querreient 4735
 L'abbé, mes trover nou pœient,
 f^o 120 v^o
 N'onc ne sorent qu'il se devint.
 Si pensent que li angre vint
 Au lever, qui lor ajua
 Et qui saint Martin vœu a. 4740
 Puis fut la feste celebree,
 Et l'Estivau fut apelee.
 Et les genz a l'iglise vindrent
 Ou maintes miracles avindrent
 Que je vos dirai tout a tire, 4745
 Si com je les trovai au lire.

Sovent en l'iglise venoient
 Genz qui au cors deable avoient,
 Qui ou els amont s'en voloient
 Et en un poiz les trebuchoient 4750
 Que li clerc au dedenz feit orent,
 Mes onques blecier ne les porent.

Uns hons se mist envers en Leire
 Por lui neier, mes d'une peire
 Ne li fist onques de damage, 4755
 Einz ala a la rive a nage,
 f^o 121 r^o
 Toz sains, sanz nule moillëure;
 Puis ala mout grant alëure
 A Mermostier, et s'en entra
 Au moustier, mes de son ventre a 4760
 Chacié Sathan, qui le malout,
 Li sainz que cil preier alout.

4734 fu 4735 -oient 4748 a cors
 4761 le *fehlt*

Si anemi assis avoient
 Un que les genz Gile apeloient,
 Et dou sien s'estoient proié; 4765
 Lors a cil saint Martin proié
 Qu'i li ajut; si fut delivres
 Maintenant, ce conte li livres.
 Un demoniaque iqui out
 En s'iglise a Tors, qui criout 4770
 Que saint Martin avoit chacié
 Cels qui Gile orent menacié.

Un jor que vegilles chanterent,
 Genz une pucele amenerent
 Que palesins avoit ateinte; 4775
 D'erisie estoit tote teinte,
 Car les ymagres aorout;
 f^o 121 v^o
 Devant le saint forment plorout
 Et en plorant queroit s'ajue,
 Que tout maintenant a ëue. 4780
 Puis retorna a s'erisie;
 Si li revint sa maladie,
 Don li sainz li dona santé,
 Si com li livres m'a conté.

De la chasse uns hom embla 4785
 La coronne; mes il sembla
 Mau musart, car il a perdue
 Maintenant tote la vëue;
 Puis la rendit quant l'out enblee,
 Et sa vëue a recovree. 4790

En l'iglise au seint trest s'espee
 Uns qui voloit donner colee
 A cel qui riens ne li forfist;
 Mais li sainz ferir si fort fist
 Lui meïsme o ce qu'il leva 4795
 Que onques puis ne releva.

Les genz qui les fuz apportoient
 f^o 122 r^o
 A l'iglise faire, passoient
 I. gué qu'ilec dejoste estoit,
 Mes uns, a qui riens ne costoit, 4800
 Ferit les chevaus qui traheient
 Et dist que pas ne passeroient

4764 uns 4783 saint 4799 a .i. gue
 4802 -oient

S'il ne li rendoient passage;
 Mes de ce ne fist pas que sage,
 Car dou cop que ferir cuida 4805
 Toz morz en l'eve se vuida.

L'uille cressoit, si com disoient,
 Que davant le cors saint metoient;
 Si a saint Perpetre apportee
 Une ampole d'uille demee, 4810
 Qu'il a au sepuchre couchee;
 Tantost fut sa robe moilliee
 Tant par au desus ondeia;
 Mes de l'uille puis neteia
 Maint home de sa maladie. 4815
 En vigne, en champ, en prairie,
 Ja tant petit n'en i mëist
 f^o 122 v^o
 Que jamès tempeste i chëist.

Uns pelerins vint en l'glise,
 Si lor a de la cire quise 4820
 Qui devant le cors saint ardoit;
 Si en ot; mes molt li tardoit
 Qu'il s'en fust alez, car semé
 Estoient si blé, qui demé
 Estoient checun an gasté 4825
 De tempeste, si s'est hasté
 Por desus fondre de la cire.
 Si vos di bien que j'öi dire:
 C'onques puis qu'ele i fut fondue
 N'i fut la tempeste vëue. 4830

Genz em pelerinage alerent
 A Mermostier, et viseterent
 Le leu ou li sainz soloit estre.
 Par tot, a destre et a senestre,
 L'ont baisié, et puis s'en tornerent 4835
 D'ileques, et si s'atornerent
 A aler a Tors a s'glise.

f^o 123 r^o
 Une santine ont ilec prise,
 Que li notonnier lor lërent;
 Au plus tost qu'il porent, nagierent, 4840
 Mes une tempeste est levee,
 Qui a la santine afondree;

4812 moillie 4814 nezeia 4828 je oi

Tantost tuit saint Martin s'escriënt
 Et li requierent et li priënt
 Qu'il les secorge isnelement. 4845
 Lors vint uns venz molt doucement,
 Qui les a de l'eve levez,
 Sanz ce que nus en fut grevez,
 Et les mist toz sains au rivage
 Ou d'ariver orent corage. 4850

De la cire dou luminaire
 Out uns hom pris por saintuaire,
 Si l'a molt chierement reboste,
 Tant que fous prist ilec decoste,
 Qui a sa meson alumee; 4855
 Lors a cil sa cire gitee
 Au feu, si est trestoz esteinz.

f^o 123 v^o
 Si vos di je bien qu'il est einz
 Par reson alumez ou cire,
 Qu'il n'est esteinz, si con j'öi dire. 4860

Par chartre a Paulin out mandee
 Sainz Perpetres la renomee
 De ce que sainz Martins soloit
 Fere en l'glise, et cil voloit
 Versefier toute sa vie. 4865
 Uns siens nies avoit maladie
 Tele que trop l'out aspreié;
 Si a a saint Martin preié
 Que si voloit que riens fëist
 Que son nevou li garëist; 4870
 La chartre a puis sus lui posee,
 Si a cil santé recovree.

Uns qui Tesmoinz estoit nommez
 Fut bien .iii. anz trestoz nommez
 En s'glise, ainz qu'i fust gariz, 4875
 Car il estoit toz atariz
 D'öir et de parler ensemble.

f^o 124 r^o
 Si estoit .i. jor, ce me semble,
 Devant l'autel a genoillons,
 Si saillit de sanc .i. boillons 4880
 Par sa bouche, qui oloit mau;
 Molt gemoit quant li fesoit mau

4851 luminare 4862, 4863 saint 4866
 un sien 4880 sans

La char, qui dedenz iert ronpue,
 Ou semblot qu'il eüst eue
 O couteau la gorge coupee; 4885
 La parole a cil recovree
 Et l'öie, qu'il ot perdue.
 Au saint en a merci rendue
 Devant la gent qu'ilec s'estot
 Por vëoir comment li estot. 4890
 A la räine fut contee
 Ceste chose, qui apelee
 Ert Crochilde, ce me fut vis.
 Si tint celui, tant com fut vis,
 A ses coz et le fist aprendre 4895
 A clerc, ou il li plout entendre.
 Si fut puis bons clers et parfez,
 f^o 124 v^o
 Par enseignement et par fez.

Puis i vint une fame cee,
 Qui Chenemonde ert apelee, 4900
 Sourprise d'une maladie
 Qui ressembloit meselerie.
 III. anz i fut, mes tant pria
 Saint Martin qu'il la neteia
 De l'enfermeté qu'ot eue, 4905
 Et li a rendu sa veüe,

En Leire notonnier nageient;
 L'arcevesque de Tors passioient
 Que les genz Baudin apelerent;
 Maintenant les ondes s'enflerent 4910
 De vent, et si forment hurtoient
 Au chalan qu'a pou nou versoient.
 L'arcevesque em plorant criout
 Saint Martin, et si li priout
 Qu'a droit port menast le chalan. 4915
 Lors li dist uns hom qu'en mal an
 Ert entrés, et si preereit
 f^o 125 r^o
 Por noient, car ja neiereit.
 Mes por ce ne se leissa mie.
 Puis ont tuit i. odor sentie 4920
 Trop bonne, et tantost s'arasterent
 Undes et vent, si eschaperent.

4883 ronpuee 4884 euee 4886 sa...
 cil fehlt 4899 i fehlt 4907 notonniers
 4920 ordor 4922 venz

Ou cele odor les viseta
 Li sainz, qui d'ilec les geta.

Uns hons de Cambrai ot requises 4925
 Des reliques dou saint et prises.
 Les out le soir a l'avespree.
 En Leire se mist, mes troublee
 Fut la nuit, quant il s'en partit:
 Mout tonna et molt espartit, 4930
 Si que n'i virent fors d'esparz;
 Puis ont vëu d'une des parz
 Venir .ii. lances alumees
 De feu, qui sont toz jors alees
 Devant els et lor alumerent 4935
 A passer ce que il porterent.

Uns popeliquans, Kararice,
 f^o 125 v^o
 Qui fut reis de tote Galice,
 Out .i. fiz, qui de maladie
 Fut si plains qu'i n'i quidot vie. 4940
 Et meseau par sa terre estoient
 Le plus de genz qu'ilec nessoient.
 Si dist as siens qu'il alesunt
 A saint Martin, et portesunt
 Riches dons, qu'i li ont canté 4945
 Qu'a malades donne santé
 Qui a s'iglise vont, en France,
 Et si creiroit en sa creance
 Que il, quant il fut vis, creiet,
 Si il son filz li lerreiet. 4950
 Eins i fut fet, et cil alerent
 Qui le peis a l'anfant porterent
 D'or et d'argent qu'il out offert.
 Li enfes out le mau soffert,
 Qui toz jorz fut en let cocheiz, 4955
 Car si peres ert entocheiz
 D'un pulent venim d'erisie.

f^o 126 r^o
 Quant li mesage ont acomplie
 Lor voie, si s'en retournerent,
 Et a Kararice conterent 4960
 Les miracles qui avoenoient
 A toz cels qui lieenz venoient.
 Lors sout bien li reis arriens

4938, 4963 rei 4951 fu

Que, si il n'estoit crestiens,
 Que sis enfes ne garra mie; 4965
 Si a une eglise establee
 De saint Martin, qui grant avoir
 Costa, et dit s'il peut avoir
 De ses reliques, qu'il fera
 Ce que li prestres prechera. 4970
 Si i a de chief envoié,
 Et li mesage ont molt proié
 Les clers que il lor soffrissent
 Que sus le cors seint meïssont
 Chose qu'après peüssent prendre. 4975
 Un drap de soie ont fait tendre
 Desus, mes ainçois le peserent.

f^o 126 v^o

L'andemain, quant il l'enleverent,
 Bien deus tanz qu'au devant pesa.
 As messages point n'en pesa, 4980
 Quant il celui miracle virent.
 Li prison de la vile öirent
 Les sons de sainz, qui haut sonerent,
 Quant les reliques em porterent:
 Si enquistrent por quoi sonoient, 4985
 Et l'en lor dist que hors envoient
 Dou saintuaire de lor saint,
 Et por ce sonoient lor saint.
 A saint Martin semprès requierent
 Qu'il lor aidast; tantost rompirent 4990
 Les buies dom lier les firent,
 Et totes les gardes föirent,
 Si qu'as reliques sont venu,
 Que souvent besent et menu,
 Et content comment eschaperent. 4995
 O lor reliques s'en alerent

f^o 127 r^o

Lors li mesage isnelement.
 Par miracle i vint ensemement
 Uns prestres, que il apelerent
 Martin. Le jor qu'il ariverent, 5000
 Li filz le roi encontre vint,
 Et li rois crestiens devint.
 Li meseau dou päis garirent,
 N'onc puis nul meseau nen i virent.

4970 preechera 4973 qui il 4986 et
 fehlt 4993 qua 4997 lors fehlt... me-
 sages 4999 un 5004 non puis

A Tors fut la rëine alee 5005
 Qui Ultrogotins fut nommee;
 Si veille la nuit en l'iglise;
 Matin fist feire le servise
 La dame qu'ilec out gëu;
 Treis cé, qui onc n'orent vëu, 5010
 Tantost la vëue reçurent.
 La räine et tuit i corurent,
 Si ont graces au saint rendues
 Des mervoilles qu'il ont vëues.

Malades fut en Lambardie 5015
 Uns hom de venim, que de vie
 Avoit mes petit d'esperance,
 f^o 127 v^o
 Qui a demandé si en France
 Nus d'eus onc a Saint Martin furent.
 Uns de cels qui ilec s'esturent 5020
 Respondit qu'esté i avoit.
 Cil demanda, s'i le savoit,
 Quel robe avoit idonc vestue.
 Cil dist c'onc puis n'out autre ëue,
 Einz l'a et toz jorz l'a portee. 5025
 Li malades en a copee
 Une piece dom se lia,
 Qui santé donnee li a.

En Lombardie, ilec delez,
 Est uns chasteaus, Terz apelez, 5030
 Ou de saint Martin est l'iglise.
 Dejoste out une tor assise
 Que maintes genz enchauguetoient;
 Mes si tost com genz s'aprochoient
 Que nul mal fere lor voloient, 5035
 Les armes leienz reluisoient,
 Ausi com se cierges fussënt,
 f^o 128 r^o
 Que de genz s'aperçëussënt
 Qui leienz träir les voloient.
 Par saint Martin l'apercevoient 5040
 Lor voisin et tost et d'äir,
 Qui ne les vout lessier trahir.

Une ymage avoit en Ravenne
 De saint Martin, bien faite et benne,

5024 com...veue 5033 echaugueto-
 ent 5036 relisoient 5037 se fehlt

Et devant une lampe ardoit; 5045
 Tant c'uns de ceus qui la gardoit
 Mist de l'uille es uiz d'un orbeau,
 Si vit puis des uiz maint or beau.

En Plesant n'atendoit nus vie.
 Si ala en une abëie 5050
 De nonneins, de joste Ravenne.
 L'abaesse estoit prode fenne,
 Qui governot cele abëie.
 La nuit, quant el fut endormie,
 Li dist sainz Martins que vers France 5055
 S'en tornout, mes por la fiance
 f^o 128 v^o
 Qu'avoir en lui Pleisant soloit
 Tout garir einçois le voloit.
 Einsî reçut Pleisant santé
 Com l'abäisse l'out canté. 5060

A Amiens out une abäie
 De nonnains, la ou departie
 Sainz Martins sa robe au povre out.
 Povre estoit, ne riens ne covrout
 Por ce que les genz i meteient. 5065
 Les nonnains vaiseaus d'ez aveient,
 Mes uns lerres .iii. en embla;
 En .i. chalan les assembla
 Por passer l'eve vistement.
 Mes Dex em prist tel vengeance 5070
 Que cil qui a la rive alerent
 Au matin, tout mort le troverent.
 Sainz Martins fist itel justise
 As nonnains qui sont en s'iglise.

Uns autels, ne se ou seet, 5075
 Que sainz Martins out beneet,
 f^o 129 r^o
 De lui n'i out autres reliques.
 S'i veilla uns paraletiques
 Davant, et quant il ajorna,
 Toz sainz de l'auter s'entorna. 5080

Bele out non une femme cee
 Qui estoit de Toreinne nee;

5052 fame 5055, 5063, 5073 saint
 martin 5065 mesteient 5066 avoient
 5076 saint

Si pria qu'il la menessunt
 A Tors, ne plus n'atendissunt,
 Car par le saint seroit garie, 5085
 Qui garit de meselerie
 L'ome par baisier solement.
 Lors l'i menerent vistement,
 Si recovra la sa vëue
 Par la creance qu'ot ëue. 5090

Anmoignes, uns povre, dina
 A Mermostier, si ne fina
 De boivre tant qu'il s'en sentit.
 Mes molt emprès se repentit,
 Car quant il le pui devalout, 5095
 Sus les arbres qu'en cel val out
 f^o 129 v^o
 Chëit, mes saint Martin criout,
 Qui grant mestier iqui li out
 C'onc fors en pei ne le bleça;
 Et li peiz menois li dreça 5100
 De la cacee que out prise,
 Quant il vint a Tors a s'iglise.

Genz .i. larron pendre menerent,
 Mes einz de granz cops li donnerent
 Par les espaules d'un gibet. 5105
 Mes cil, quant il fut au gibet,
 Lor pria qu'il le lessesunt
 Orer einz qu'il le pendissunt.
 Cil li otroient, et cil pree
 Lïez a genoz en la pree 5110
 A saint Martin quo conseillast
 Et qu'en cest point por lui veillast.
 Cil s'en vont quant il l'ont pendu,
 Mes onques la bouche au pendu
 Ne fina de requerre ajue 5115
 A saint Martin; si l'a ëue:
 f^o 130 r^o
 Car tantost furent deslïé
 Lï lien, come il out preïé.
 Einsî vis par deus jorz pendoit;
 Mes li sainz, qui i entendoit, 5120
 Dist a une quo despendist
 D'ilec, que qu'elle i despendist.
 Cele ou fist, qui molt s'en pena,
 Et a Tors o soi en mena

5099 com 5119 vif

Cel qui a mort estoit livrez, 5125
 Qui par le saint fut delivrez,
 Qui as genz dou saint recontot
 Quoument vescu par lui tant out.

A Cande vint Læomeriz
 Qui de langue estoit toz periz 5130
 Et l'une des mains out contreite;
 Mes quant devant l'auter out faite
 S'oroison, maintenant parla,
 Et sa main garit, et par la
 Ou il ert venuz s'an repaire. 5135
 En son päs ne se pout taire
 f^o 130 v^o
 Que il ne contest s'aventure;
 Mes uns ou qui il fut, n'out cure
 De l'oïr, quar il nou crut mie;
 Si li revint la maladie 5140
 Si tost com il li fist besoigne.
 Cil vit que perdue out sa poingne
 S'il arriere ne retornout:
 Com cil qui autre retor n'out
 Vistement a Cande en ala, 5145
 Si garit quant il ala la.

Uns prestres out non Vilicaires,
 Mes je ne sai por quox affaires
 Il le pristrent et le lierent;
 Mes si li en tuit deslièrent 5150
 Si tost com saint Martin preia.
 Après ce, quant l'an l'anvoia
 Au roi Clotoire bien lié
 Ressont li li en deslié,
 Et quant puis li rois le lia, 5155
 Li sainz, que cil toz jorz pria,
 f^o 131 r^o
 Le delivra sanz arester.
 Quant li rois vit ce, qu'i ester
 Ne pœit, qu'en ne l'en gitast,
 Bien li sembla qu'il le quitast. 5160
 Si l'a a saint Martin quité
 Qui toz jorz l'out de fers gité.

Alphins, qui fut quens de Toreine,
 Fut bien .i. an en molt grant paine

5125 cil 5126 fu 5135 sanz 5159
 ni poeit . . . getast 5162 gete

De dolor qu'out au pié eue. 5165
 A saint Martin queroit ajue:
 Si est a lui la nuit venus;
 La ou li max s'estoit tenus
 Fit la croiz, n'onc puis n'i sentit
 Li quens nul mau, s'i ne mentit. 5170

Uns chevaliers le roi Clotaire
 Karitisiles, fut n'a gaire
 Contrez et de piez et de mains,
 Si s'en souffrist il bien de mains.
 Cil vint a Tors, droit a l'iglise 5175
 Saint Martin, si li a requise
 S'ajue, mes ainz sejorna
 f^o 131 v^o
 Treis mois, et puis sains s'entorna;
 S'a l'iglise puis mout amee
 Et trestoz ceus de la contree. 5180

O son pere Aquilins chaçot,
 Mes tel poor en la place ot
 Qu'il enraja, si l'en menerent
 A Tors, mes ançois l'abevrerent
 De bevres fez par sorceries, 5185
 Qui onc ne valirent dous fies;
 Mes sainz Martins li a rendu
 Le sens, ainz qu'ait guere atendu.

Carivaldes ralout chacier,
 Sou fist si deable cacier 5190
 Que la main et le pié li tost.
 Mes porter a Tors se fist tost,
 Et saint Martin tant a proié
 Que tout sain l'en a envoié.

A Saint Martin musa grant piece 5195
 Uns tant qu'il copa une piece
 De la corde ou li saint soneent;
 f^o 132 r^o
 Si l'enporta, puis gariseent
 Li malade de cele corde,
 Si com li livres me recorde. 5200

Li rois Cariberz clers soloit
 Hâir et le lor lur toloit,

5169 fut la croiz 5171 li rois 5173
 piz 5187 saint martin 5189 cariva-
 lades 5201 caribert

Si li fut dit que a Nazeles
 Devoit avoir rentes molt beles,
 Que li clerc Saint Martin tenoient, 5205
 Qui autre rente assez avoient.
 Cil i envoia maintenant,
 Et de quanqu'il furent tenant
 Illeques les fist dessesir.
 Sanz lor dire, par son plesir 5210
 Ses chevaus i fist envoier
 Por sejourner, et fist seier
 Lor prez, dom si cheval mangerent,
 Qui maintenant en aragierent.
 S'a chescuns sa reigne rompue: 5215
 Li uns en perdoit la vëue,
 L'autre trebuchu de la roche,
 f^o 132 v^o

Li autres a un pau s'acroche,
 Si que tout le ventre se perce
 Et morz par la poudre se herce. 5220
 Les gardes lores envoierent
 Au roi Carinbert, et proierent
 Qu'a Nazeles as clers rendist,
 Que Dex trop ne les li vendist,
 Mes il dist qu'il n'en auront mie, 5225
 Por riens, nesun jor de sa vie.
 Tantost morit sanz plus atendre.
 Mes sainz Eufroines fist remdre
 Au roi Seobert, qui rena
 Après lui et molt s'em pena. 5230

A Saint Martin out departie
 Sainz Eufroines sa partie
 De terre, qui li eschëot,
 Mes a .i. molt en meschëot,
 Que l'en Eustoche apeleit: 5235
 Cist saint Eufroine apeleit,
 Por ce ou lui se tençona,
 f^o 133 r^o

Mes por paiz dou sien li donna;
 Et quant il l'avoir en porta,
 Dex tantost un sien filz mort a. 5240

Au porche dedevant l'iglise
 Avoit une costume assise

5203 fu ... nazeles 5215 chescun
 5220 mort 5228, 5232 saint 5236
 eufroines 5237 ou mise 5241 un porche

Que as povres d'ilec estoient
 Les aumosnes qu'il i metoient.
 Li povre ilec un garde mistrent 5245
 Au recevoir, et puis enquistrent
 Si mis i ot riens d'aventure.
 Et cil par saint Martin lor jure
 Quo non, fors .i. denier d'argent
 Qu'uns pelerins i mist, car gent 5250
 N'i avoient pas plus offert;
 Mes un triant i fut offert:
 Si morut, que plus n'i dura,
 Por ce que le saint parjura.

Secundus liber sancti Gregorii Turonensis.

Einz que sainz Gregoires eüst 5255
 L'arcevesqué, molt li plëust

f^o 133 v^o
 A Saint Martin de Tors venir,
 Car maintenant quidout fenir
 De fievre et d'autre maladie.
 A saint Martin requist s'aïe, 5260
 Si l'out, et d'aler s'atorna;
 Mes alé fors un sol jor n'a,
 Quant dechief sa maladie out.
 A ses genz doucement preout
 Qu'a Saint Martin l'en portessont, 5265
 Et s'i muert, l'i enterressont.
 Einsi jusqu'a Tors l'en porterent,
 Et uns siens clers, qu'il apelerent
 Armentaire, est o els alez,
 Qui fut de son sen mesalez. 5270
 La nuit en l'iglise veillerent,
 Puis s'en revont, si se cocherent
 Et jusque vers tierce dormirent,
 Mes nul mal dou mont ne sentirent
 Li malade qui s'esveillerent, 5275
 A Damedé graces rendierent,
 f^o 134 r^o
 Si but vin idonc saint Gregoire
 Premièrement, ce dit l'estoire.

5247 si puis i 5251 pas puis 5252
 truant 5255 saint 5268 un sien clerc
 5276 rendirent

Sainz Gregoires fist ilec faire
 Dous cerges, et por saintuaire 5280
 Les emporta, et de la cire
 Garit puis meinz, si com j'oi dire.
 Tempeste cheiet en sa terre:
 S'en i mist, n'onc puis n'i fist guerre.

Dou fust au saint do let rebost 5285
 Uns hom, qui en prist en rebost,
 Si n'orrount pas si saintement
 Com il dëust, mes malement
 L'em prist, quar toute sa mesnee
 Fut malade a cele feiee. 5290
 Cil ne sout pas que ce devoit,
 Jusque la nuit, c'un home voit,
 Qui li demanda s'il savoit
 Pourquoi sa gent tel mal avoit.
 Cil dit que non, si le li die; 5295
 Et cist dist que ne portout mie
 f^o 134 v^o
 Ennor au fust qu'il aporta
 De saint Martin, dom grant tort a,
 Et por ce plus n'i atendist
 Qu'a saint Gregoire nou rendist. 5300
 Cil le rendit, si fut garie
 Sa gent de cele maladie.

En cel tens et en cel detoire
 Qu'en Borgoinne ala saint Gregoire
 Vöeir sa mere, le retindrent 5305
 Larron, qui d'un bois d'ilec vindrent.
 Si dist li uns que l'en l'ocie.
 Sainz Gregoires maintenant prie
 Saint Martin qu'il li ajuast,
 Que l'en ilec ne le tuast. 5310
 Tantost li larron s'esbahirent
 Et o grant poor s'enföirent.

Une fame qui a Tors ere
 Fut malade de dessintere,
 Si que se lever ne pëust, 5315
 Ne savoit que fere dëust.
 f^o 135 r^o
 Si ala veillier a s'iglise;

5279 saint gregoire 5280 cergez
 5285 doler 5287 norout 5290 fee 5301
 fu 5303 ce detoire 5306 larrons

Au tonbau de la poudre a prise
 Et l'a o ne sai quoi bëue
 Por santé, si l'a recëue. 5320

Cil de la fievre garissoient
 Qui de cele poudre bevoient
 Et qui soz l'auter se couchoient.
 Uns que les genz Po apeloient,
 Qui de deables out plain ventre, 5325
 I vint, et par une eschale entre,
 Si est sus au moster pöeiz
 Et dist, quant il fut encröeiz,
 Que li vesseaus perir pëust
 Ou il estoit; s'o li lëust, 5330
 Molt volentiers l'ëust tué,
 Car d'amont l'a jus estrué.
 Mes il ne pout, qu'il out l'ajue
 Saint Martin, qui a toz ajue.

Une fame contreite et cee, 5335
 Qui Lëomere fut nommee,
 f^o 135 v^o
 I vint, et puis a recëue
 Santé dou tot et sa vëue.

Je ne sai si Dex s'irasquet
 Vers un enfant, car il naquet 5340
 Un pié seich et une main seiche;
 Ses estoit com une boreiche,
 Si membre si redi estoient.
 Segur si seignor l'apeloient,
 Car sers estoit; si atendierent 5345
 VII. anz, et puis le charreerent
 A Saint Martin por ilec vivre,
 Quant ne pout gaeigner son vivre.
 Mes sainz Martins puis regarda
 L'enfant que il en sa garde a, 5350
 Si fut franchiz et otroiez
 Au saint, et puis fut batoiez.

Oit vinz et doze anz passé furent
 Des le transse au saint, quant eslurent
 Saint Gregoire a Tors li chenoinne. 5355
 D'aler a l'iglise out essoigne,
 f^o 136 r^o
 Qu'il avoit une molt fort fievre

5332 dou mont 5339 ja ne 5345
 atendierent 5349 saint martin

Et maladie molt erreivre,
 Que l'en la meneison apele.
 Cele l'out tant mené a sele 5360
 Qu'il ne pout mes sus peiz ester.
 Maint mengier firent aprester,
 Mes onques de nul n'en tasta.
 Maint laituaire regasta,
 Sanz ce que nus bien li fëist. 5365
 Lors commanda que l'en prëist
 De la poudre dou saint sepuchre
 Saint Martin, qui mieuz vaut que çucre,
 Si li en fëissent un boivre,
 Car por santé le voloit boivre; 5370
 Cil l'ont fet, et cil l'a bëu
 Qui tantost a remede ëu.

A un sen serorge envoie
 Un des treis ciernes qu'o soi a,
 Que bien avoit toz jorz gardez; 5375
 Mes par pou ne s'estoit tardez,
 f^o 136 v^o

Car trop fort fut sa maladie,
 Que de fievre out tout adecie.
 Devant lui le cerge alumerent
 Et de l'ardant d'amont coperent, 5380
 Si l'en ont ou eve abevré,
 Qui tantost l'a dou mau sevré.

Mauruse fut cee et contreite,
 Si que poagres li ot trete
 La jambe et le pié contremont. 5385
 Je ne cuit pas qu'en tot le mont
 Fust onc fame tex conreee.
 Les genz a l'auter l'ont portee,
 Car el lor requist doucement.
 Saint Martin pria ensemment 5390
 Qu'i li aidast; si l'a garie
 De podagre, mes el n'a mie
 Lors sa vëue recovree.
 A son ostel s'en est alee
 Toute saine, fors de vëue. 5395
 D'ilec a deus anz est venue
 f^o 137 r^o
 Au saint, si li refist preere

5370 boire 5387 on ... conree 5390
 ensemment

Par quoi recovrast sa lumiere.

Verains, li sers a .i. provoire,
 Out le podagre: chose voire 5400
 Vous conterai et bien aperte.
 De ses deus piez out fet tel perte
 Qu'il ne s'en poueit soustenir;
 Si l'a sis sires fet venir
 En l'iglise, et au saint promet 5405
 Que si dou garir s'entremet
 Que il coronner se fera
 Et que toz quites siens sera.
 Lors le garist sanz atendue,
 Et cil sa pramesse a rendue. 5410

D'Aucerre un contreit apporterent
 A Tors, que Maululfe apelerent.
 Les piez out torz, molt fut blecez,
 Mes li sainz les a redrecez
 Si que sous prise sa voie a 5415
 Cil que l'en devant charreia.

f^o 137 v^o
 D'Orleneis revint un contret
 Que en une charrue ont tret,
 Por ce que mieuz venuz i ere.
 A l'us devers le batestere 5420
 Gesoit, mes molt le saint pria
 Qu'il li aidast; .i. jor cria
 Molt fort, car li nerf s'estendoient
 Par quoi les jambes redreçoient.
 Si garit sanz i riens donner 5425
 Et se fist a clerc coronner.

Lëuboves se trāina,
 Uns clers contreiz, n'onc ne fina
 D'orer, jusque l'en redraça
 Li sainz, qui point ne le bleça. 5430
 Un jor furent de la semaine
 Icist trei miracle, quant Seinne
 A li rois Seeberz passee,
 Sanz ce que sa gent fust blecee,
 Et ou ses freres s'apaiza; 5435
 Mes li sainz toz ces fez feiz a.

5423 ners 5428 contreit 5433 See-
 bert ... passe

¶ 138 r^o

Uns ceis r'i vint, qui en mont n'out
Riens fors ce que l'en li donnout,
Mes onc de proier ne fina,
Jusque li sainz l'enlumina. 5440

Gonthetrude, une fame cee,
Rorent ileques amenee;
Sa maison avoit deguerpie
Et son päis, por querre äie
Au saint, ou elle estoit venue, 5445
Dom des oilz reçut la vëue;
Si se remest et fut velee,
N'onc puis n'ala en sa contree.

Uns de Clermont i amena
Sa fame, et molt s'en pena, 5450
Car de sanc la menoison out.
Mes tantost com s'oroison out
Feite au saint, semprès fut garie.
A son seignor prist maladie,
Si garit quant il l'i porterent, 5455
Et ainsi tuit sein s'en alerent.

¶ 138 v^o

Puis vint la fame au prevost la,
Que l'en apelout Mommola,
Le pié out perdu, si veilla,
Et tenu a celle veille a 5460
Un cerge en sa main tout ardent,
Mes li sainz n'ala pas tardant
S'ajue, ainz la li donna
Au matin, quant li sainz sonna.

Sainz Germain, cil qui meintenoit 5465
L'evesqué de Paris, venoit
A la feste, mes o lui ere
Uns seins clers, qui out dessintere;
Si li pria que sejoirast,
Que plus a mal ne li tornast. 5470
Mes cil li dist que nou fera,
Quar par le saint gari sera.
Si s'en ala et a bëue
De la poudre et santé ëue.

5443 deguerpiee 5444 aiee 5473
s'en *fehlt*

Le jor de Pasques afetout 5475
Uns hom .i. pertuis, que fet out

¶ 139 r^o

Uns pastres por ses bestes pestre.
Li sires ilec les fist estre,
Car les bestes tout li gastoient.
Usulfe ultre Leire apeloient 5480
Le valet les genz de la rue;
Cil valez perdeit la vëue
Si tost com mise l'espine a.
Tout maintenant s'achemina
Por requerre au saint sa santé. 5485
Mes .i. jor qu'il orent chanté,
Quant la gent s'acomenia,
Li sainz ses oilz renduz li a.

Une pucele i fut venue,
Que palesins avoit ferue, 5490
Si que tout joingnoit piez et cuisse,
Et sanz ce que lever se puisse
I jut .iii. mois trestoz a tire;
Si fut a sa feste, c'öi dire,
Einz que la messe fust finee, 5495
Par le saint tote redrecee.

¶ 139 v^o

De Poitou un cé ramenerent
Que li sien Merobaut nommerent,
Cil proia tant, quant ilec vint.
Qu'il fut gariz et clerc devint. 5500

Si avint un jour de Tephaine
Que de trestoute la semaine
N'avoit riens uns pescherre pris;
Si sout bien qu'il seroit repris
Des voisins, s'i vin ne bevoit 5505
A la feste, mes il devoit
Assez, ne riens n'out en chateau;
Si ne vit nul remede tau
Comme s'i saint Martin proiaist
Que tel chose li envoiaist 5510
Par quoi dou vin avoir pëust,
Que sols de l'eve ne bëust.
Einsi le fist, puis öi a
Une voiz, qui haut li cria

5478 le sires 5482 valet 5485 sa *fehlt*
5494 ceo dire 5500 fu 5503 pescherere

Qu'il alast pescher vistement. 5515
 Cil s'en entra hastivement
^{ro 140 ro}
 Au chalan, qu'il en l'eve mist.
 Et li sainz tantost li tremist
 Un tel peison en son chalan
 Dom il out vin assez a l'an. 5520

Notonnier par Leire menoient
 Un que Gondran Bose nomoient.
 Nuiz estoit et li vent venterent,
 Si que par poi qu'il n'afondrerent;
 Quant cil bons hom a demandee 5525
 Au saint s'ajue, qui vee
 Ne fut onc a qui l'a requise,
 S'a tantost la santine prise
 Uns douz venz, qui l'a arivee.
 La lor chose ont tote trovee 5530
 A la rive, que il perdierent
 En l'eve, ou par pou ne neierent.

Landulfes, uns hom de Vienne,
 I vint, mes ne soi s'il out femme,
 Mes de mal toz les jorz cheiet; 5535
 Quant il cheiet, sur sei veiet
^{ro 140 v^o}
 Grenoilles treper et saillir,
 Mes puis ne l'osa asaillir
 Deables, qu'i fut en l'glise;
 Au dehors fesoit sa justise 5540
 Et disoit qu'il le comperroit,
 Ne ja li sainz ne l'en guerroit.
 Emprès en homme se mua,
 Car maint homme decëu a,
 Si li dist: „Je sui, sanz doter, 5545
 Sainz Martins, n'en doiz pas doter,
 Mes vistement et tost m'aore,
 Et je te garrai sanz demore!“
 Cil dit que sus lui la croiz face.
 Lors s'esvenbist de la place 5550
 Li Sathans, et de sa vëue
 A puis en l'glise vëue
 Clarté et a remede ëu
 Par le saint, que il a vëu,

5521 notonniers 5524 nafondrent
 5526 uee 5531 p rdirent 5534 fame
 5542 saint

Qui de toz maus le delivra. 5555
 Mes puis mainte foiz s'enivra,
^{ro 141 ro}
 Car li cors li ardoit de soi,
 Si perdit la meitié de soi,
 Mes santé donnee li a
 Li sainz, quant il s'en chastia. 5560

Thëodomers, qui la vëue
 Avoit ja par .iii. anz perdue,
 Vint a Cande, onc einz ne fina,
 Ou sainz Martins l'enlumina.

Uns qui nomënt Desier, 5565
 R'i vint, mes bien fist a lier,
 Car le deable avoit en cors,
 Mes pou i out esté encors,
 Quant il commença a uler
 Que li sainz le voloit uler; 5570
 Lors saillit de la criature
 Li Sathans ou grant porreture.

Uns r'i vint qui ravoit perie
 La main, et tant saint Martin prie
 Que tost ëue s'ajue a. 5575
 Si que de la main s'ajua.

^{ro 141 v^o}
 Remege i vint .i. jor a main,
 Qui rout tout autele la main;
 Si garit quant el se plesoit
 As povres qu'elle ilec pesoit. 5580

Une touse i a puis menee
 Que fievre quarte out molt troblee;
 Si fut tout maintenant garie
 La touse de la pulentie.

Vinastes, .i. cex, revenoit 5585
 Toz les anz a Cande, et prenoit
 Dou sein, dom les povres esout,
 Si com il pœir et ese out,
 Et o ses mains le lor donout.
 Un jor fete s'oroison out, 5590
 Si furent si oil entrovert,

5557 le cors 5558 perdi 5559 donne
 5564 saint 5566 revint 5580 a povres
 5585 rivenoit

Et vit le paille dom couvert
 Ert li leus ou li sainz passa.
 Environ lui gent s'amassa
 Assez; mes il se reposout. 5595
 Quant dormi une grant pose out,
^{ro 142 ro}
 Lor dist que uns hom dit li out
 Que si il saint Martin priout
 A Tors, qu'il auroit sa vëue.
 Si i ala sanz retenue, 5600
 Et saint Martin proié tant a
 Qu'ensi avint com il canta.

Unë fame .i. filz enfanta
 Qui mainte genz espoanta,
 Qu'au ventre si genoil joignöent, 5605
 Si talon as cuisses serröent;
 Tex ert, si resembloit .i. monstre.
 La mere par trestot le monstre
 As genz, et chascun s'en seignot;
 Et la mere lor enseignot 5610
 Que Dex par ce de lui se venche
 Qu'engendrez fut a diëmenche.
 Norri l'out, car nou vout ocire;
 Si le bailla puis, ç'öi dire,
 As povres qu'el vit en la rue. 5615
 Si l'ont mis en une charue.

^{ro 142 v^o}
 S'en orent puis la ou alouent
 Maint denier quant il le monströent.
 Quarante anz a ein si rené,
 Tant que a Tors l'en ont mené 5620
 A la feste qui fut venue.
 Si reçut ilec la vëue
 Et l'öie tant solement.
 Puis garit enterinement
 En l'autre an qu'il l'i amenerent; 5625
 Et ainsi lor rente adirerent.

Le jor de la nativité
 Out saint Gregoire en la cité
 Hautement matines chantees,
 Si vint, quant les out achevees, 5630
 A Saint Martin s'oroison fere.
 Un demonïaque öit brere

5607, 5608 mostre 5614 ce oi 5620
 lont mene

Ilec, qui fort se demenoit,
 Et li disoit qu'il i venoit
 Por noient, et bien i parroît, 5635
 Car ja li sainz nul n'en garroit,
^{ro 143 ro}
 Mes a Romme mout en fesoit.
 Et sainz Gregoires se tesoit
 Et l'escoutout toz esbahiz,
 Et cil disoit qu'il ert häiz 5640
 De Dé, quar molt avoit pechei.

Bonulfes out le pié sechei
 Et les deus mains totes contretes,
 Mais quant sainz Gregoires out fetes
 Devant saint Martin ses preieres 5645
 Et s'en vost retourner arieres,
 Bonulfes toz sainz s'en leva
 Dou mal qui ainz molt le greva.

Le jor de Tephoiné i parla
 Uns müez, et si vint par la 5650
 Uns clers, qui fut de Cande nez;
 Pioles out non, mes menez
 I fut, quar la main out perdue.
 Si garit, puis li est venue
 Une fievre, qui l'amöit 5655
 Si que riens dou siecle n'öit;

^{ro 143 v^o}
 Si li rendoit oilz et oreilles
 Li sainz, qui fesoit les merveilles.

Rucolenes et cil dou Meine
 Gastöient la chose demeinne 5660
 As clers de Tors et a l'iglise.
 La chose as povres orent prise
 Si que riens dou mont n'i leissierent.
 Un message a Tors envoierent
 Que les bordes hors mäissont 5665
 Dou mostier, qu'il nes préissont,
 Ou si non, ilec les prendreient.
 Li bordois grant poor aveient
 De la menace qu'orent fete.
 Lors redreça une contrete 5670
 Qui douze anz out malade esté.
 De jaunice out l'enfermeté

5636 saint nus 5638, 5644 saint
 5651 un clerc

Rucolenes quant il venoit,
Et idrope le retenoit
Si fort qu'au cinquantesme jor 5675
Morit la ou fut a sejour.

¶ 144 r^o

Leiro crut sanz ce que plëust
Que nus d'els passer n'i pëust.

A un jüesdi assolu
Ra li saint .i. home asolu 5680
Dou deable, qui le tenoit.

Quant la gent au mostier venoit,
Rendit lez oilz a une cee
Qui molt li out merci crieë.

Devers Borjes dui cé revindrent, 5685
Qui molt entor le saint se tindrent;
Si garirent sanz autre äie
Quant l'en lisoit du saint la vie.

Puis i vint une fame mue,
A qui la parole a rendue 5690
Sanz li faire longue pramesse,
Si comme l'en chantout la messe.

Une nonnain qui out non Apre
Qu'ele en fut contrete devese: 5695
La langue li estoit remese

¶ 144 v^o

Sanz plus, dom saint Martin priot.
Mes une nuit, que dormi ot,
Li fut vis que sa maladie
Tochot, et ainsi fut garie, 5700

Fors d'une main, qu'ele ot perdue.
Puis est au saint a Tors venue,
Et fut de l'Ivernau la veille.
Mes li bons sainz, qui toz jorz veille,
A a cele sa main rendue, 5705
Qui estoit tote a Dé rendue.

Uns clers i vint qui ot quarteinne;
Une anpole demee plaine

5676 assejour 5681 tonoit 5700 techot
... fu 5704 bon saint 5707 un

D'huile a ileques aportee,
Si l'a joste le saint posee, 5710
Que par lui fust seintefree.
Le seir, quant il ot sa hachee,
A l'ampole d'ilec levee
Et l'a tote plainne trovee,
Si s'en oint, n'onc puis n'out la fievre. 5715

A une part des genz la sevre
¶ 45 r^o
En un bocau dom est chëue,
Si est l'huile tote esandue.
Puis fut d'ileques tote ostee
Et en un vesseau seielee, 5720
Si n'en fut pas plus de ðemez,
Mes de tant com il fut semez
Einz les .vii. jorz tot plain le virent,
Et mainte malade en garirent.

VIII. jorz davant Pasques flories 5725
I vint uns qui ot contreties
Les mains et les piez ensement,
Et si parlot mauvesement;
D'Anjo estoit, si l'apeloient
Allomer cil quo quenoissoient. 5730
Tantost garit; puis se donna
A clerc, et si se corona.

L'uil ot uns clers trestot covert
D'une teie, et l'autre ot overt.
Si garit toz, et puis i vindrent 5735
Treis demoniaque, et si tindrent
¶ 45 v^o
Lor voie sanz arestement
Lo jor de son relevement.

Prison furent enchartrené
Et a tant estoient mené 5740
Qu'a mengier riens ne lor donneient,
Mes humblement le saint pñeient;
Si a maintenant desserré
Le cep ou furent enserré,
Et li gardein molt s'esbahirent 5745
Quant les prisons fñir en virent.

5709 ilec 5714 troue 5715 non 5717
boeau 5725 floriees 5733 clerc 5734
ot fehlt 5739 prisons 5742 prioient

A Avrenches furent portees
 Les reliques que demandees
 Ot l'evesque qu'il apeloient
 Léonard. Cil qui les portöent 5750
 Un contret et .i. cé troverent
 Qui les reliques aorerent
 Et trestot maintenant garirent.
 Quant sus l'auter poser les firent.
 Uns cex ot tantost sa vëue, 5755
 Et parla une fame mue.

¶ 146 r^o

Dou saint davant toz se pleignoit
 Uns deables qu'il enpeignoit
 Hors d'un cors, qui quites seins ere.
 A la parfin o leide here 5760
 S'en issit, mes bien li pesast
 Sanz ce que onc plus l'adesast.

A Tors fut une touse mue
 Des le jor qu'ele fut nascue.
 Si l'a sa mere au saint portee, 5765
 Car elle en fut amonestee
 Par songe que la l'amenast
 S'ele voloit qu'il la senast.
 Puis prist encens, si l'aluma
 Et la mist sus quant il fuma, 5770
 Et li enquist s'ele a sentie
 La fume, qu'ele li die.
 Cele qui onc parlé n'avoit,
 Li dist lores que bien savoit.
 Puis a de l'eve des fons prise 5775
 Et rel'a derechief enquise

¶ 146 v^o

Que savoit; quant cele ot bëu,
 Si dist que bien li ot sëu.
 La mere joie en demena
 Et a son ostel l'amena. 5780

Sainz Arez avoit estoiee
 A Mermoster une fiee
 Eve dou puiz ou adesé
 Ot li sainz qui l'avoit cresé.

Puis ot Renosinde, un sen frere, 5785
 Qui si plains de maladie ere
 Que pié ne main mes ne movoit,
 Nus mées mes n'i estovoit.
 Car point n'i ot d'atendement.
 Lors prist sainz Arez vistement 5790
 De l'eve qu'il ot aportee,
 Si la li a au cors gitee;
 Tantost garit et s'en leva,
 N'onc puis li mal ne le greva;
 Et maint autre regarissoient 5795
 Quant il de cele eve bevoient.

¶ 147 r^o

Sisulfes, uns povres dou Meinne,
 Dormoit un jor de la semeinne
 En son vergier, si s'aherdoit
 La paume as doiz, si les perdoit. 5800
 Puis li vint en avision
 Uns moignes de religion
 Qui la teste ot tote chenue,
 Mes robe noire avoit vestue,
 Qui li dist que sa maladie 5805
 Demonstrot, si ne dotast mie,
 Des genz dou monde le pechei
 Dom trop estoient entechei;
 Si alast et lor sermonnast
 Et bens essamples lor dona-t: 5810
 A usure ne prestessunt,
 Ne plus ne se parjuressunt,
 Et dou diemoinne dëist,
 Que nus nule riens n'i fëist,
 Car li saint por els depriöent, 5815
 Si garroient si s'en cessöent,

¶ 47 v^o

Ou si que non, il i parroit.
 Puis li enseigna qu'il garroit
 A Tors, quant auroit achevee 5820
 L'evre qu'il li ot commandee.
 Et dist que Martin l'apeloient
 Les genz qui a Tors le prioient.
 Lors prescha son commandement
 Et garit a Tors seinnement.

5758 que il 5760 ot leide 5761 lan
 pesast 5766 amoneste 5773 que onc
 5774 le dist.. qui bien 5781 saint

5785 nosinde 5797 de meinne 5799
 se herdoit 5814 fest 5817 ill i 5823
 preecha

Uns cex i revint de Toroinne 5825
 Qui molt estoit en male painne,
 Car uns des oiz s'estoit crevez;
 Bien vint et cinc anz fut grevez
 Einsî de tote sa vëue,
 Jusque par le saint l'a ëue. 5830

La main ravoit uns hom contrete,
 Mes ausitost com il ot fete
 Sa priere, sanz querre mee,
 Li a li sainz la main drecee.

Son enfant bailla comme nice 5835
 Une famme a une norice,
 Qui de let eirt toute tarie.

¶ 148 r^o
 Li enfetes n'amendoit mie,
 Einz empiroit tot a vëue:
 Une fevre li fut venue 5840
 Si fort que mes ne pëoit brere.
 Grant duel en commença a fere
 Li peres, quar la mere ert morte;
 Entre ses braz ploranz l'emporte
 Pour le fere tout batoier. 5845
 Molt se prist a afebloier,
 Car tant ne quant mes n'alenoit
 Quant ariere aporté l'an ot.
 Quant vit qu'il n'ot autre secors,
 A Saint Martin ala le cors 5850
 Et dedesus l'auter mis l'a,
 Et cil maintenant revila.

De Peito vint .i. cex idonques
 Qui de .vii. anz riens ne vit onques;
 Si garit devant Marové, 5855
 Son evesque, qu'il a trové,
 Qui a la feste fut venuz
 ¶ 148 v^o
 Et i ot esté retenuz.

Dui enfant furent a Corcomme,
 Si lor fut avis des prinsomme 5860
 Qu'au moïnster matines sonoient
 Ou au dëmainche levoient.

5827 un 5828 fu 5834 saint 5837
 et de leit 5838 enfantet 5840 lan fut
 5844 plorant

Ambedui tantost se leverent
 Et vers le mouster en alerent.
 Fammes dedavant queroloient 5865
 Et molt grant joie demenoient.
 Mes cil espoanté en furent,
 Car bien sorent et bien quenurent
 Que celes deables esteient,
 Mes tant de sen entr'ex n'aveient 5870
 Que il seigner se sëussunt;
 A la terre envers chëu sunt,
 Si perdirent tuit la vëue.
 Li uns d'els point ne se remue,
 Car il ot perdu l'alëure. 5875
 A Tors vindrent par aventure,
 Si orent sanz plus lor vëue.

¶ 149 r^o
 Clochanz s'en ala par la rue
 Li uns des dous enjusqu'a Cande;
 As clers la fenestre demande 5880
 Par om le saint mis hors avoient
 Li Torenjaz; tantost l'avoient
 Li clerc la ou dit de boche a,
 Si garit quant il i tocha.

Lëodulfes refut bleciez 5885
 Au pié, si se rest adreciez
 A aler a Tors droite voie.
 D'aler ostre tost se desroie,
 Car n'ot cure de sejourner.
 Mes au saint li convint torner 5890
 Quant bien ot cinc leues errees,
 Car totes li furent enflees
 Les jambes de la maladie;
 As genz que il rencontre prie
 Qu'ariere a Tors le portessunt, 5895
 Car ses jambes malades sunt:
 Por ce c'onc a lui ne torna
 Sainz Martins itel l'atorna.
 Lors l'i porta uns vistement,
 Si garit sanz arestement. 5900

Uns contrez d'errer ne finot
 Qu'uns bous en .i. char trahinot,

5871 seuseint 5878 clochant 5879
 eniusque a 5898 saint martin 5901
 contret

Tant qu'il vint a Tors, a l'iglise.
 Sa maladie molt l'atise
 Dou saint priier, mes tant le pree 5905
 Que il li a santé donee.

Uns contre a Cande revint,
 Mes ne sai pas com il devint
 Itex, si ne fut de par Dé.
 Molt l'ont par trestot esgardé; 5910
 Mes li sainz li ot tost rendues
 Mains et jambes qu'il ot perdues.

Au saint revint uns qui sechié
 Ot le bras, ce cuit, par pechié,
 Qui de lermes moillot sa face. 5915
 Ge ne cuit que nus hom mes face
 Nul tel duel por mesavenue;
^{ro} 150 ^{ro}
 Mes tantost a santé eue.

A la feste a l'auter s'ëoit
 Uns hom qui gote ne vëoit; 5920
 Si garit a cele feiee,
 Quant ot la cortine tochee.

De dessintere gari furent
 Tuit cil qui de la poudre burent
 Dou serquo; et cil qui s'oingnoient 5925
 De l'uile; et tuit cil qui bevoient
 De l'ëve dom l'auter lavoient
 A la cene quant il chantoient.
 Uns en a lors santé eue
 Quant la poudre ot ou vin bëue. 5930

De fevre uns hom forment trembla,
 Et soz son nombril s'asembla
 Une bouce ausi com ouef d'oie.
 Je ne cuit que jamès hom oie
 Nul tel mal, car par tot saillit; 5935
 Sanz cesser toz jorz l'asaillit,
 Si que de crïer ne finot.
^{ro} 150 ^{vo}
 Mes quant bëu ou du vin ot

La poudre qu'il ot destrempee,
 Tantost li fut santé donee. 5940

Trop ot uns hom i. jor bëu,
 Si n'ot pas bon conseil crëu,
 Dom il allot ivres deduire,
 Car li vins li devoit bien nuire,
 Don la teste li lordioit. 5945
 Quant erré un poi de voie ot
 Uns venz leva com grant poudrere,
 Qui li sosleva par derrere
 La robe qu'il avoit vestue,
 Et puis encontre mont l'estrue 5950
 Si que il chëit contrevau
 Malement ou tot son cheveu.
 De la poor devint desvez,
 Car li vins n'estoit pas esvez
 Qu'il ot bëu, ne de Varenne. 5955
 Ne remeingnot home ne femme
 A mordre, et checuns se penot

^{ro} 151 ^{ro}
 Dou lier, mes il repenot
 Si fort qu'atendre ne l'osoient.
 A ses amis la gent prioient 5960
 Qu'au saint a Tors le menessunt,
 Car avenu ileques sunt
 Miracle qui onc fet ne furent.
 Si ami celui consoil crurent,
 Si l'i menerent bien lié. 5965
 A saint Martin ont tant prié
 Qu'en son sen ariere le mist;
 Et cil au saint tantost premist
 Que checum an a lui vendroit
 Et son chevelige rendroit. 5970
 Prestres devint, si s'oblia;
 Mais li sainz donee li a
 Cele mëime maladie.
 Au saint vient et merci li crie
 Derechief, si le delivra, 5975
 Et cil toz jorz puis s'enivra;
 Si li revint sa desverie
^{ro} 151 ^{vo}
 Ou il morit par sa folie.

De Lisües i fut venue

5905 prie 5907 contret 5911 saint
 5919 seiioiet 5932 nobril 5935 saillet
 5936 asailliet

5951 chei 5963 que 5964 amis
 5972 saint

Une pucele qui perdue 5980
 Ot la vëue, ce me semble.
 O lie vindrent ses genz ensemble,
 Qui de retourner la prïerent,
 Car le lor ilec despendierent,
 Et elle ne garissoit mie. 5985
 Mes la tose a .i. jor sessie
 La cortine, si l'a beissee;
 Puis s'en est d'ilec repairee
 Vers Leire, ou en chalan la mistrent.
 Si ami de lui grant duel fistrent, 5990
 Et elle ensemment replorot;
 Mes de ce le saint aorot
 Que de s'iglise avoit sentie
 La maisere qu'el ne vit mie.
 Lors tert ses oiz, si a ëue 5995
 Sa vëue, et puis est corue
 Au saint ariere et le mercie
 f^o 152 r^o
 Dom il ot sa priere öie.

Devers Sens vint une feiee
 Uns enfes qui avoit sechee 6000
 La main; mes dedenz la semaine
 Ot l'une comme l'autre saine.

Une famme qui molt le prie
 I vint de Peito, qui porrie
 Ot la main et tote sechee. 6005
 Ne garit pas, mes repairee
 S'en est quant elle ot aconplie
 S'oroison. Termes de conplie
 Estoit, quant d'ilec fut mëue,
 Et la nuit estoit ja venue. 6010
 Si se herberja joste Chier;
 Quant qu'ele i trova coste chier.
 Car n'i ot pas herbergerie.
 La nuit, quant se fut endormie,
 S'est .i. petitet esveillee, 6015
 Le saint mercia, dom tochee
 Ot ou sa main la couverture
 f^o 152 v^o
 De la ou est sa sepulture,
 Puis s'endormit, si vit venir
 Un home chenu, et tenir 6020

5984 despendierent 5987 beisse 6009
 fu 602 cheir 6020 une

Li vit la croiz; si vestement
 Refurent de porpre ensemment;
 Si li a la main debaillee.
 Quant s'esveilla, si fut molt lee
 De sa main, qu'ot seinne trovee. 6025
 Au saint est au matin torne
 Rendre merciz dom ot garie
 Sa main, qui fut seiche et perie.

A Tors ot une chanberere
 Qui ala en une favere 6030
 Mauveses herbes arrageir.
 Par pou ne la fist enrageir
 Fous qui li a la main esprise.
 L'an fesoit la feste a l'iglise
 De saint Johan cele feiee. 6035
 A l'iglise l'ont convoiee
 De la ville et maint et mainte;
 f^o 153 r^o
 Si fut au quart jor tote esteinte.

De Paris i vint .i. anfaites
 Qui par le cors ot anpoletes 6040
 Qui sembloient meselerie.
 Des ses oiz ne revëoit mie,
 Et si avoit fevre quarteinne.
 Tessers estoit; a molt grant painne
 I vint, mes tantost ot santé. 6045
 Lëodastes, qui la conté
 Avoit idonques de Toreinne,
 L'anfant prist et o soi l'an meinne
 En son ostel, en sa prison;
 Mes onques mes ne fut pris hom 6050
 Por si po, ne por tel afeire:
 Car por ice qu'il savoit fere
 Le prist li quens tot solement,
 Et li sainz molt hativement
 Li fist venir sa maladie. 6055
 Quant cil vit qu'il ne garroit mie,
 Au saint tot quite le quita,
 f^o 153 v^o
 Et li sainz dou mal le gita.

Uns ot une famme franchie,

6021 sis 6024 fu 6026 trouee 6031
 mauves herbes 6038 a 6047 Toroinne

Mes si enfant par tricherie 6060
 As autres genz puis la vendirent.
 Tantost a la famme tortirent
 Li membre, si qu'il la giterent;
 Les genz lors au saint la menerent,
 Si li dona santé franchise 6065
 Cil a qui pité en est prise.

A saint Gregoire .i. jor doloient
 Les temples, et li debatoient
 Les veinnes, et molt li grevot,
 Par pou li oilz ne li crevot, 6070
 Tel dolor et tel einse i ot.
 Au saint ala et li priot
 Que il li ostast la hachee,
 Si la li a tantost lachee.
 Puis pissa sanc, si s'esbahit 6075
 Et pensa que ce le trâit,
 Que il n'avoit esté sengnez.
 f^o 154 r^o
 Par pou qu'il n'en fut mehengnez:
 Tantost li revint cele angoisse
 Au chief, et durement l'angoisse 6080
 Por ce qu'il ot ice pensé.
 Si li vint menois en pensé
 Que por ce fut sa maladie.
 Au saint vet et merci li crie,
 Mes tantost le li pardonna 6085
 Li sainz, et santé li donna.

A saint Gregoire .i. jor areste
 En la gorge une grant areste,
 Si qu'il ne pœit mes cracheir.
 Par tossir l'an quidoit sacheir, 6090
 Mes onc ne la pot por rien traire.
 Au saint ala, ne sot que faire,
 Si a la cortine tochee:
 Tantost fut l'aresta arachee
 De sa gorge, sanz atendue, 6095
 Ne ne sout qu'el fut devenue.

Une pucele rot perdue
 f^o 154 v^o
 Par doze anz parole et vëue
 Et toz les membres et l'öie;

6064 lor 6070 oil ... crevoit 6091
 traier 6096 soit

De son lit ne se levoit mie, 6100
 Mes li pere et la mere en firent
 Au saint prières et offrirent
 Riches dons, mes bien les sauvoient,
 Car quant au terz jor s'en alerent,
 Lor fille a boivre demanda 6105
 Et puis lever se quemanda.
 Si garit et en mercia
 Le saint que ce donné li a.

Le jor des Pasques ot molu
 Uns hom de son blé, mes solu 6110
 Li fut molt tost icist forfez,
 Quar li fuz qui ot les torz fez,
 Prist o sa main, qui le virot.
 Grant duel, grant einse et grant ire ot
 Quant n'en pot estre desevee; 6115
 De cheque part en a cupee
 Une piece, puis est coruz
 f^o 155 r^o
 A Saint Martin, mes secoruz
 Fut tost de sa mesavenue.
 En l'autre an, quant refut venue 6120
 La Pasque, si r'i ala modre;
 Si ravint ausi, mes assodre
 No vost pas de cele justice,
 Einz fut cil .ii. anz en l'iglise.

De Lemozin i raporterent 6125
 Un cé contret, et le poserent
 A l'auter ou le seint preia,
 Tant que de trestot l'aveia.

Quant il la feste celebröent
 R'i vint uns cex qu'il apelöent 6130
 Ne sai comment, mes tant i pree
 Que sa vëue a recovree.

Les jambes ot mal atornees
 Uns hom de Tors, car cordelees
 Les ot ausi come une rorte; 6135
 Si pere a l'iglise l'emporte
 Quant la fevre li fut passee.
 f^o 155 v^o
 Mes pou i fist de demoree,

6109 li jor 6112 fes 6116 enn a
 6119 fust 6124 fu 6130 un

Quant sainz Martins li ot destorses
Les jambes qu'il avoit entorses. 6140

En Anjo, la ou sa forge ot,
Uns feivres une chief forjot
Bien matinot un diemeinne;
Mes Dex l'an donna male estreinne,
Car tuit li doi li contretirent, 6145
Si que li ongle li flechirent
Dedenz la paume, qui porrie
Li devint de la maladie.
Apelez estoit Senators.
Si ala molt grant erre a Tors 6150
Au saint por requerre s'aïe;
Si l'ot, et fut sa main garie.

En Espagne une iglise ot fete
De saint Martin, si l'avoit fete
Uns riches hom de cele terre. 6155
A Tors fist des reliques querre
Por l'iglise plus ennorer.
¶ 156 r^o
Toz les jorz i aloit orer,
Il et sa famme, et ennorënt
Molt le saint et d'os le priënt 6160
Tant qu'uns seins niez ot maladie,
Qui plus de trois mois n'avoit mie.
Si fut pechei d'enfant si tendre:
Nul norissement ne pot prendre
De mamele ne de paper. 6165
Si distrent tuit que eschaper
Ne pöet por nule riens nee.
De l'anfant s'en est l'arme alee,
Ne demora pas longuement.
Lors ne fut onc tel plorement 6170
Com la mere et tuit demenerent,
A l'iglise au saint le porterent
Et dedavant l'auter le mistrent.
Li aios et la mere distrent
Au saint qu'illec s'iglise firent 6175
Por ce que de lui dire öirent
Que toz malades garisoit,
¶ 156 v^o
Et s'il or le lor merisoit,

6142 feriot 6151 requerere 6162
que 6163 donfant 6172 reporterent
6173 lautre

Plus volentiers l'anorereent,
Ou si que non, il esteindreient 6180
Dedevant lui le luminaire,
Ne plus ne li feroient faire
Nule ennor. Lors s'en repairerent
Et l'enfant mort illec lesserent
Jusqu'au matin, qu'il i revindrent; 6185
Mes dou cors a mervoille tindrent
Que vers l'auter torné troverent;
Vers la bochete li tasterent,
Si quenurent bien que vis ere;
Lors prist sa mamele la mere, 6190
Si l'a a son enfant tendue,
Et li enfans sanz atendue
Sucha le let et revilez
Fut adonques, mes devilez
N'en fut pas li sainz, qui löez 6195
Dom il se fut si espröez.
Les rentes a l'iglise en crurent,
¶ 157 r^o
Et le saint miolz que davant crurent
Et servirent et ennorerent,
Et l'anfant Florenz apelerent. 6200

Uns clers de Peiters ou eschace
R'i vint, quar un mal l'i achace
Qu'en son pié ot lonc tens sofert;
Si garit quant il ot otert
Au terz jor dedenz sa venue, 6205
Eins que la feste fut venue.

La mere saint Gregoire ot mau
En la jambe, et molt li sot mau,
Car trente et .iiii. anz li dura.
Desus mise mainte oingture a, 6210
Mes onques riens ne li valurent,
Tant que son filz a Tors eslurent.
Si fut la dame la alee.
A l'iglise au saint l'ont menee:
Si garit enterinement 6215
Dou mal qu'ot sofert longuement.

Une qui refut d'Anjo nee,
¶ 157 v^o
Rot tele la main conree

6180 -oient 6185 mautin 6195 saint
6198 li 6218 conree

Que li doi furent enz crochei;
 Mes si tost com elle ot tochei 6220
 Au sepucure ou elle ert venue,
 Menois a sa main estendue.

Uns serjanz saint Gregoire ot fevre,
 Qui de menger si le dessevre
 Que riens ne pœit detenir. 6225
 Si fist de la poudre venir
 Dou sepucure, et a recëue
 Santé si tost com l'ot bëue.

Tece, la fille a un preveire,
 Ne pœit mes aler a feire, 6230
 Tant avoit un des piez maumis;
 Mes en repos a le mau mis
 Sainz Martins, qui li ajuoit
 Quant requis a Tors s'ajue ot.
 Uns hom qui l'eschine torte ot, 6235
 R'i vint, qui potences portot,
 Ou que toz jorz s'ert sostenuz;
 r^o 158 r^o
 Si garit quant la fut venuz.

Gondulfes estoit o Gontaire,
 Qui estoit filz le roi Clotaire; 6240
 Si monta par commandement
 En un pomer, mes malement
 L'an prist, quar le pié se brisa;
 Par tot meint enplaistre quis a,
 Car dou garir molt se penoit. 6245
 Toz clochanz un cheval poignoit,
 Mes sos lui le cheval cesta,
 Et cil point sus ne s'aresta:
 Einz chëit si qu'il fut blecez
 En l'autre pié, puis s'est dreciez, 6250
 Si lor dist qu'il le portessunt
 A Tors, ne plus n'atendessunt.
 Si garit quant l'an l'i porta.
 Mes un des piez ëu tort a
 Bien par trente anz, jusque donnez 6255
 Se fut au saint et coronez.

6219 qui li 6223 serjant 6224 si li
 6226 si fust 6228 santez 6229 sa fille
 .. privoire 6233 saint 6246 clochant
 6247 sus

Par poudre, par vent, par palletes
 r^o 158 v^o
 Ot perdu les oiz uns enfetes
 En Lemosin, si le donnerent
 Ses genz as povres qu'il troverent, 6260
 Por ce, qu'o els le menessunt
 Et a mengier li donessunt.
 Einsî par doze anz le menerent,
 Tant qu'a Noeel a Tors tornerent.
 Si li gita li sainz la veille 6265
 Des oiz tote icele merveille.

Sainz Gregoires por son afere
 Fut a Rains, mes de seintuaire
 Dou seint ot a son col pendu.
 Un pou ot le jor entendu 6270
 A parler ou un qui l'oïe
 Ot tele que riens n'oit mie,
 Mes quant il vers lui se serra
 Li sainz s'oroille desserra.

De l'uile de l'iglise oigneient 6275
 Totes les bestes qui esteient
 Malades de grant maladie,
 r^o 159 r^o
 Ja puis nule n'en fut perie.

A l'iglise au saint amenerent
 Un cé, qu'Abrincaste apelerent, 6280
 Qui de sex ans ne vit onc goute;
 Mes li sains sa vëue tote
 Li rendit, et cil se rendit
 A clerc, ou puis molt entendit.

Les oilz ot perdu par poudrere 6285
 Uns d'outremer; mes par priere
 Les recovra quant l'amenerent
 Au saint, mes ains quatre anz passerent.

D'Espaigne r'i vint Juliens
 Uns contrez, qui bons crestiens 6290
 Estoit et ou saint se fiot,
 Mes onc gueres esté n'i ot,

6265 saint 6266 icole 6267 saint
 gregoire 6274 saint 6268 seintuaire
 6276 le bestes ... — oient 6278 fust
 6290 contret

Que sainz Martins tel l'atorna
Qu'en son päs sains s'en torna.

Une qui estoit de Tors nee, 6295
Ot tel la vëue atornee
Qu'el n'en vöet nesune chose;
¶ 159 v^o
Mes sis mariz, a chief de pose,
A Cande au mostier l'a menee,
Si fut tantost enluminee 6300
Com elle ot la terre besee
Ou la char au saint fut cochee,
Et lores son habit mua,
N'onques puis ne s'en remua.

En Anjou ot par maladie 6305
Uns perdu parole et öie;
Et si frere lors le cocherent,
Car a retenir covoièrent
De l'eritage sa partie,
Et distrent que de desverie 6310
Estoit plains, por ce le cochoient.
A genz qui ileques estoient
Quereit dou pain ou la tablette,
Dou relief et de l'eve nete,
Tant que a Cande ala orer. 6315
Bien sex anz li plot demorer
Ilec, tant que cheis un sen oste
¶ 160 r^o
Se cocha une nuit sor coste:
Si a grant lumiere vëue:
Un home vit qui rot vestue 6320
Robe com a prevoire fete,
Qui en son front li a portrete
La croiz, et li dist que seins ere,
Et qu'en alast a Dé, son pere,
A l'iglise les merciz rendre. 6325
Et cil menoiz, sanz plus atendre,
I ala, si s'est aquitez.
Ço mëisme jor rot gitez
De dous homes qu'ilec s'estoient
Dous deables, qui les grevoient. 6330

De l'uille en une ampole ot mise
Sainz Arez, qui vint a l'iglise.

Por l'anporter por saintuaire;
S'encontra, ce m'est a viaire,
Une, qui li dist qu'il präist 6335
Une ampole et la benëist,
Car por ce l'avoit aportee.
¶ 160 v^o
L'ampole n'estoit pas demee
Quant il la prist, mes mis i a
Un pou d'uille, que iqui a, 6340
Et lors s'en est de sus alee;
A la famme dist qu'aportee
L'avoit de Tors por saintuaire,
Et cele joanz s'en repaire.

Tantost com sa priere ot fete 6345
Une qui ot la main contrete,
Si dei meneis tuit redrecerent,
Qui lonc tens recorbé s'esterent.

Une pucele i fut venue
Qui perdu ot tote l'ajue 6350
Des ses membres, quar contretie
Fut si qu'el ne se levast mie;
Si fut tantost tele atornee
Que par se s'en est retornee.

Uns qui rot piez et mains perdues 6355
R'i vint d'Anjou, mes recëues
Les ot tost, quar tel l'atorna
¶ 161 r^o
Li sainz que toz seins s'en torna.

Sers a l'iglise ert de linage
Uns clers cex, si fut a estage 6360
En son päs sanz se movoir,
Tant qu'il ala par estovoir
A Tors, qu'il n'ot onques vëue.
Si reçut ilec sa vëue.

Uns au d'remainne une haie 6365
Affetot, mes Dex tele paie
Li rendit ou il molt perdit:
Qu'a sa main l'espine ærdit
Si que n'en pot estre arrachee.
Mes li seinz l'an ot tost sachee, 6370

Sanz autre cerurgien querre,
Quant cil le li ala requerre.

D'Aubigeis r'i vint uns enfeites
Qui nule de ses viandeites
Por riens retenir ne pëust, 6375
Ne ausi riens que il bëust;
Mes pou entor le saint se tint
f^o 161 v^o
Que totes viandes retint.

Au semadi son pain tornot
Une en Enjou, quant du jor n'ot 6380
Mes a venir fors la vespree;
Tantost fut tele conreee
Que tuit li membre li secherent;
Mes maintenant li redrecerent
Que a Tors l'orent aportee, 6385
Si que saine s'en est torne.

Les mains a une autre secherent
Et l'une a l'autre s'aherderent,
Si qu'ele ne les pot desjoindre.
Tantost com vers Tors prist son poin-
dre, 6390
Enmi la voie desseverent;
Mes li dei pas ne redrecerent,
Tant qu'ele fut au saint venue,
Ou molt ot sa fiance eue.

En Bordelois tuit se moroient 6395
Li cheval, tant malade estoient,
Tant que la gent s'est assemblee
f^o 162 r^o
A une iglise qui fondee
Fut de saint Martin en la terre,
Por s'ajue illeques requerre, 6400
Et distrent que s'or garrissoient
Lor cheval, que il en donroient
Toz jorz mes la deme a l'iglise.
Lors a checuns d'els la clef prise
Dom li clerc l'iglise fermoient, 6405
Et a lor chevaux la tochoent.
Tantost li malade garirent,
N'onc li autre puis n'en morirent.

6371 cerugien 6378 totes ses vian-
des 6382 conree 6400 illec 6404
checun 6405 cler

Par tote Toroinne coroit
Uns maus dom maintes hom moroit.
6410

Car d'ampoleites plain estoient
Qui grant angoisse lor fesoient,
Ne mee riens n'i profetoient.
Mes mainte qui au saint aloient
Maintenant santé en requrent. 6415
Tuit li membre covert en furent
A la femme Eborin le conte.

f^o 162 v^o
La dame en avoit molt grant honte
Car ou semblot meselerie:
Tex fut que des oilz ne vit mie, 6420
Car les ampoles la covrirent;
Mes de l'eve apporter li firent
Dom l'auter a Pasques laverent;
Toz les membres l'en aroserent,
Et puis en but, si fut garie 6425
De tote cele vilanie.

Au Meinne un moster dediot
Radegisil, qui d'iqui ot
L'evesqué et la seignorie.
De saint Martin fut establie 6430
L'iglise que dedier firent.
Dui paraletique i garirent
Et uns cex a cele feiee,
Einz qu'el fust tote dediee.

Augustes, qui fut de Tors nez, 6435
Ot tex les dous piés atornez
Que vers les reins li contraitirent.

f^o 163 r^o
A l'iglise porter le firent,
Ou tant gëuna et ora
Qu'esté gariz sanz demore a. 6440

Une tesseire une feiee
Orent ses compaignes lessee,
Si ovrot par lui solement,
Tant qu'a lui vint sodosement
Une arme lede et effraie, 6445
Et cele maintenant s'escrie;

6410 maint home 6419 meseleriee
6422 le 6427 une moster 6428 dequi
6433 fee 6437 contraiterent 6445 effrie

Mes par nul ne fut onc recosse,
 Et li deable l'a secosse
 Molt durement et trahinee;
 Bien pres de morte l'ont trovee 6450
 Les tesserres qui testre vindrent,
 Et a molt grant mervoille ou tindrent
 Quant la troverent estendue
 Et que la parole ot perdue.
 Par les segnes que lor fesoit 6455
 Lor mostrot ce que li plesoit,
 Mes celles riens n'en entendirent.
r^o 163 v^o
 Biens dous mois ou trois attendirent
 Einz que pointet fust recovree.
 A l'iglise est .i. jor alee, 6460
 Si garit quant la fut venue,
 Et lors dist sa mesavenue,
 Dom les genz tant s'espöenterent
 Que onques puis illec n'esterent.

O un clerc uns autres bevoit 6465
 Quant au moster aler devoit,
 Car lors les matines sonöent;
 Tuit li clerc lores les chantöent,
 Fors cil qui a beivre entendoit.
 Mes Dex gueres n'i atendoit 6470
 Qu'il ne li tossist la vëue;
 Puis li est novele venue
 Que tuit malade garissoient
 Qui saint Martin en requerroient.
 Vers Tors lores s'achemina 6475
 Ou sainz Martins l'enlumina.

Une famme contrete et cee
r^o 164 r^o
 Fut a Tors a la feste alee,
 Si fut des piez, des mains garie;
 Puis dist qu'el ne s'en irot mie, 6480
 Jusque li rendist sa vëue
 Cil a qui feste el fut venue.
 Dui demoniaque crioient
 As genz qui au moster aloient
 Que li sainz ert entr'els leenz; 6485
 Bien parut qu'il n'ert pas neenz,

Car cele fut enluminee
 Par lui, sanz nule demoree.

Devers Berri i fut menez
 Uns autres contrez, qui penez 6490
 Ot esté de mal longuement;
 Si garit sanz arestement.

Nee fut de franche lignee
 Une pucele, mes brisee
 Li avoient genz sa franchise: 6495
 En cep et en fers l'orent mise
 Por li feire evre a force fere,

r^o 164 v^o
 Mes por riens ne li pëust plere
 Qu'avis li fut qu'i la forcerent.
 A la feste a l'iglise alerent 6500
 Cil quil l'orent enchartrenee.
 Au saint s'est molt fort dementee
 Dom elle estoit en tel justice
 Qu'aler ne pöet a s'iglise.
 Maintenant li ceis desserra 6505
 Qui ses piez tenuz en serre a;
 Si s'est vers l'iglise esmëue,
 Et si tost com enz fut venue,
 Totes les cheiennes ronpirent
 Qui encor au col li pendirent. 6510

Un moinne avoit o soi portee
 La vie au saint et bien cutee
 L'avoit en sa coche de paille.
 La nuit vint en songe, sanz faille,
 Uns a lui, qui dist que ostee 6515
 Fust la paille, qu'ensanglantee
 Ert tote, ne plus n'i gëust.

r^o 165 r^o
 Mes li moignes ne se pëust
 Esveillier por nule riens nee;
 Et cil li donna tel hurtee 6520
 Qu'il l'esveilla; puist fist fors trere
 La paille dou lit et feu fere.
 Onc ne li membra de la vie;
 Mes li feus ne la brula mie:

6447 funt 6451 tetre 6455 fessoit
 6465 uns clers 6476 saint 6479 de mains

6487 enlumine 6488 samz 6498
 pleust 6503 tele iustice 6505 ceip
 6524 feu

Einz vost Dex qu'ardoir ne pëust, 6525
Por ce que checuns la lëust.

Dui garçon molt forment trenblënt
De fevre, qui chevaux gardöent,
Et li uns d'els meneison ot.
Mes ainsi com l'en lor donnot 6530
La poudre a boivre destrenpee,
Qui fut dou serquo aportee,
Lor maladies s'enföirent,
Si c'onques puis mal ne lor firent.

Au moster vint a quelque painne 6535
Uns contrez, qui fut de Toroinne,
Que les genz Malurfe apelerent.

f^o 165 v^o
Mes mains et piez li redrecerent,
Dom ne ce pöet sostenir,
Si tost comme la pot venir. 6540

En Berri ne se volt cessier
Uns homs de sa haie plessier
Au diemeinne a l'enjornee;
Mes molt i fist male jornee,
Car totes les mains li torterent 6545
Et li dei dedens se ficherent;
Mes quant la feste celebrerent.
Vint au moster, s'i redrecerent.

Le braz et la main ot sechee
Une en Peito une fiee, 6550
Si garit quant vint a l'iglise.
Puis la pristrent a lor servise
Si seignor, si li racorut
Ce dom li sainz la secorut;
Puis garit quant la fut alee 6555
Et fut de toz els delivree.

Uns devoit, si n'avoit que rendre,
f^o 166 r^o
Ne cil ne voloit plus atendre
A qui il devoit son avoir.
Et li fos par son fol savoir 6560
Le prist et forment le lia,
Et menacé et dit li a

Que jamès jor ne mengeroit
Jusque tot rendre li feroit.
Tant fut que par illec passerent 6565
Clerc, qui a Sessions enporterent
Reliques dou saint et chantoient
Haut et cler, si com il passoient.
Lors pria cil molt humblement
Saint Martin que delivrement 6570
Li aidast; maintenant ronpient
Li liën dom il le lierent;
Si corut lors enmelepas
A l'iglise plus que le pas,
Et fut des aumones reenz 6575
As genz qui estoient leenz

Une qui riens ne vëoit mie
f^o 166 v^o
Vint a la feste et fut garie
Si qu'el s'en ala sanz bastons,
Et avant i vint a tatons. 6580

Les oilz ot perdu et l'öie,
Piez et mains, ne ne parlot mie
Uns qui i vint ne sai comment;
Si garit enterinement.

Lous, uns prestre, grant travail ot
6585

De fevre quarte et baailot
Tote jor, ne mes ne prenoit
Nul mengier, tant c'un jor venoit
A une iglise qui fondee
Fut dou saint, le soir ot chantee 6590
Sa vegeille, quar sa feste ere.
Si encontra ou cemeterie
Un jüef, qui dist que äie
N'auroit ja de sa maladie
Par le saint, car pas ne garroient 6595
Li mort les vis, s'il bien voloient.
Mes onc por ce ne se lessa:
f^o 167 r^o
Quant il fut la, si s'abeissa
A dous chandeles, ses a prises,
En son ostel les a esprises 6600
O dou feu quant il s'en ala.

6565 clers 6566 assessons 6585 un
6596 li vis

6546 deiz 6554 saint 6559 a quil il

Et quant li feus jus s'avala,
 Si a la falemesche prise
 Et but, quant l'ot en l'ève mise.
 Si garit, et sanz atendue 6605
 Est la fevre au jüef corue.
 A Bordeaux cist miracle avindrent,
 A l'iglise ou li cheveu vindrent.

Dou saint ot un moustier a Saintes
 Ou avoit des reliques saintes 6610
 Qu'une dame i ot fet venir;
 Tant qu'uns enfetes dut fenir
 D'enfermeté, si l'i porterent:
 Li pere et la mere plorerent
 Por lor filz, que morir vëoient; 6615
 Petit d'atendance i avoient,
 Car ne pëoit mes aletier.

f^o 167 v^o
 Jusqu'au seir le firent guetier
 Por lui tost illec enterrer;
 Mes sainz Martins, qui enerrer 6620
 Vost les genz de bone creance,
 Garit l'enfant sanz atendance.

Uns clers tel mal en son ventre ot
 Que nule chose n'i entrot,
 Qu'il n'en venist sanz attendue. 6625
 Sans alot, et si rot ëue
 Une fevre molt longuement.
 Mes il garit molt seinement
 Quant poudre a boivre li donerent
 Que dou saint serquo apporterent. 6630

Genz .i. home pendre menoient;
 Mes si com il le trahinoient,
 Toz jorz queroit au saint s'äie;
 Puis le pendirent, mes öie
 A une voiz cil qui pendoit, 6635
 Qui dist pourquoi l'an attendoit
 Au delivrer; tantost chëirent
 f^o 168 r^o
 Les forches que enterrer firent
 A plus fort que il onques porent.

6602 le feu 6612 enfestes 6620 saint
 6625 en venust 6626 sanc 6628 seigne-
 ment

Un autre larron pendu orent, 6640
 Qui au saint requerrot s'ajue;
 Si fut tot maintenant rompue
 La rorte ou que cil le lièrent,
 Et cil derechief le penderent.
 Si sunt dou miracle gabé, 6645
 Tant qu'il fut conté a l'abé
 De l'iglise, qui en proia
 Tant le conte qu'il otroia
 Qu'il l'en otast seugurement.
 Lors i ala delivrement, 6650
 Si le trova tout plain de vie.
 Bien i avoit lieue et demie.
 Mes il dist, quant il fut venu,
 Que li sainz l'avoit sostenu.

A Mont Loe fut amöiz 6655
 Uns hom, mes tost s'en est foiz
 A l'iglise au saint, ou ëue
 f^o 168 v^o
 A la parole qu'ot perdue.

Une qui fut nee oltre Leire
 Ne lessa onc por son preveire 6660
 Qu'au diëmainne ne fëist.
 Mes meolz venist qu'el se sëist,
 Car tote la main li secha.
 Cele qui sot qu'ele pecha
 Voa que jamès n'i feroit, 6665
 Car bien savoit qu'el pecherait.
 Si garit tot sanz atendue
 Quant au saint a Tors fut venue.

Son pain une famme enfornot
 Au semadi, quant du jor n'ot 6670
 Mes a venir fors la serree.
 Tantost l'a Dex tel conreee
 Qu'aider de ses mains ne se pot.
 Si c'onc puis par soi ne se pot
 Einz coita que l'an la pëust 6675
 Mee qui garir la pëust,
 N'en trovast en nesune guise
 f^o 169 r^o
 Si corut a Tors, a l'iglise

6647 quil 6654 qui ... saint 6660
 prevoire 6661 que au 6671 for 6672
 tel conree 6674 si com

Granz troz, si fut tantost garie:
 Et au saint maintenant affie 6680
 Qu'en checum mois une semaine
 I seroit tant com seroit seinne.
 Au chief de l'an s'entreobia,
 Mes sainz Martins toluz li a
 Les oilz, puis est d'ilec corue 6685
 Au saint, si refut secorue.

En ses oilz ot uns hom tel nue
 C'onc riens dou mont n'en ot vëue.
 Si garit treis jorz ainz la feste
 Des oilz et dou mal de la teste. 6690

Uns bergiers ses bestes gardot,
 Qu'uns hom mises en sa garde ot;
 Si dormit joste une fontaine.
 Puis se leva a quelque paine,
 Car toz les membres ot perduz. 6695
 Molt fut de son mal-espèrduz,
 Jusque si ami l'enporterent,

f^o 691 v^o

Qui as povres genz le donnerent
 Por ce qu'o els le menessunt.
 Et cil alé par villes sunt 6700
 Tant qu'a Tors a la feste vindrent;
 Mes ainz o els .x. anz le tindrent;
 Si garit lors, et regarirent
 Dui cé qui onques riens ne virent,
 Et dui home qui eschaufé 6705
 Furent lonc tens par le maufé.

Fievere ot uns, et la viande ot
 Perdue, mes il demandot
 Que de l'iglise aportessunt
 De la poudre et l'an donnessunt. 6710
 Et cil a beivre l'an donerent;
 Si garit et puis l'an menerent
 A chambre, et de lui sont volé
 Dui ver com serpent grivolé.

De la poudre ot o soi portee 6715
 Sainz Gregoires, qui visitee
 Avoit vers Chaelons sa mere;

6681 que en 6699 que o

f^o 170 r^o
 Et la trova de dissintere
 Un homme forment maubailli:
 Mes a santé n'a pas failli 6720
 Quant l'ot de la poudre abevré:
 Einz fut tantost de mau sevré.
 Sainz Verains au saint reconta
 Qu'ëu santé maintenant a
 De la fievere, quant a s'iglise 6725
 Ala et i fist son servise.
 De fievere saint Avi sevara
 Quant de la podre l'abevra,
 Et dui valet gari refurent
 Tot maintenant que il en burent. 6730
 A lui mëisme redoloient
 Les temples, et li debatoient
 Les denz, qui forment le greverent.
 Mes si tost com il l'abevrerent
 De cele podre, s'enfôit 6735
 Li maus dom eins s'esvenôit.

Sancti Gregorii liber quartus.

Puis ot au ventre tel dolor
 f^o 170 v^o
 Que tote en perdoit la color;
 Si s'en ala cele hachee
 Quant ot la cortine tochee. 6740

Sa langue en sa boche aprëot
 Uns maus si que il babëot,
 Et tote avoit la boche enflee,
 Et au dedenz et a l'entree.
 Mes li maus meneis s'ameisa 6745
 Que la cortine au saint beisa.

Fievere ot uns enfes si enmere
 Qu'il ne pëoit teter sa mere,
 Si que tuit s'en desespererent.
 Maintenant au saint l'aportèrent: 6750
 Si garit enterinement
 Et vesquit puis molt longuement.

Quant la feste fut celebree

6719 un hom 6723 saint 6731 meismes

En mai, refut a un drecee
La main, qu'il ot tote tortie 6755
Et sechee et tote perie.

f^o 171 r^o

Treis forsené et une cee
R'i garirent une seree
Si que tuit sain s'en retournerent
Dou mau qu'en l'iglise apporterent. 6760

De nuiz ot perdu la vëue
Uns pestres, si fut avenue
La feste, et mener la le firent,
Et menois li oil li ovrirent.

Doze contret i regarirent 6765
Et cinc demoniaque, et virent
Treis cé qui onc n'orent vëu.

Une contrete qui gëu
Ot .viii. anz de sa maladie,
A seinz Arez ilec garie, 6770
Mes el dist que, quant la baillot,
Que la main au saint sanz faille ot
Joste la soue mein sentie,
Et par cel fut cele garie.

Une treilleite s'estoit prise 6775
En Galice, davant l'iglise

f^o 171 v^o

Que Kararices ot fet fere,
Ne de l'iglise n'avoit guere
Jusque la ou li rois esta.
D'aler au moster s'apresta 6780
Li rois, que Maro apeloient.
Si chevaler o lui alënt;
Si est par cele vigne alez;
Joste lui estoit lez a lez
Uns lecheres, quel conduoit 6785
Et des ses diz le deduoit;
Et li rois molt i entendoit;
Mes a toz forment deffendoit
Que nus des resins ne prëist,
Que li seinz ne s'en marrëist. 6790

6754 rifut 6761 perdue 6762 pres-
tres 6765 contre 6771 il 6773 meim
6785 un

Lors s'est detrés le roi viré
Li lecheres, et a tiré
Un raisin et dit qu'il vaura
Savoir quel savor il aura,
Ne se li sainz le deffendrait. 6795
Mes maintenant en prist bon droit,

f^o 172 r^o

Car si braz se prist a la vigne.
Lors crie et bret et plore et pingne
Quant vit que il nu pot avoir.
Au roi le firent a savoir; 6800
Si li vost les dous mains trenchier,
Mes nu soffrissent a veinchier
Si chevaler, qui l'en preierent.
Dou miracle se merveillerent
Qui avint si soudosement. 6805
Au moster sus le pavement
Preia li rois qu'au saint plëust
Que cil dou cep son braz mëust;
Si l'ot, et fut sa main garie
Qu'il dut perdre par lecherie. 6810

En l'iglise qui est a Saintes
Rendit lor membres a genz maintes:
Treis contret et dui cé garirent
Ileques, n'onc puis ne sentirent
La fievre doze home qui l'orent, 6815
Quant lor preere fere i porent.

f^o 172 v^o

Meneison et fievre angoissoient
Un clerc et .i. lai qui estoient
O saint Gregoire, mes il burent
De la podre, et gari furent. 6820

Comme safre fut coloree
Une plateinne que donnee
Avoit au saint uns empereres;
Si la porta nostre bons peres
A l'iglise, s'en garissoient 6825
Li fevros qui l'ëve i bevoient.
Une autre en ot a Cande mise,
Qui refesoit autel servise,

6791 rois 6793 saura 6795 saint
6802 aveincheir 6813 conrez 6814 noc
puis ne se sentirent 6822tqui 6824 bon

Mes de faïçon n'ert pas itau,
Einz estoit tote de cristau. 6880

Rodilo rert uns escriveins
Qui de son ventre rert si veins
Que nule riens ne pot escrire;
Longuement soffrit cel martire
Jusque eve en la plateinne mistrent
A Tors, et boivre li en fistrent.

f^o 173 r^o
Si garit sanz metre autre poinne
Et fist puis toz jors sa besoinne.

Blideric et sa famme estoient
En Chartein, mes il ne pooient 6840
Ers avoir qui meintenissent
Lor conquestes et prêissent;
Tant que un jor se porpensoient
Que s'il a saint Martin donoient
Lor choses, que sages feroient. 6845
Tantost vers Tors endui s'avoient,
Ses donnerent, et en saisirent
L'abé, et la aler le firent.
Le jor qu'il orent otroïee
La chose, fut cele enceintee 6850
Qui onques mes n'ot concéu:
Plus de trente anz avoit gëu
O son seignor sanz concevoir;
Si sorent bien lores de voir
Que cil lor ot donné lignee 6855
A qui lor chose orent lessee.

f^o 173 v^o
Lor chose pas ne demanderent
Derechief, einz la confermerent,
Et des autres choses conquistrent,
Dom puis lor enfant riche fistrent. 6860

A vile Turce vers le Mainne
Estoit une famme en grant painne
D'aler, quar el ert tote cee.
A l'iglise est .i. jor alee
Qui fut de saint Pou, de saint Pere, 6865
Mes molt l'anguoisse et li empere
Li maus qu'ele ot en sa vëue.

6840 poent 6860 enfanz

A saint Martin queroit ajue
Toz tens, si fut tantost garie.
Et bien cuit que par compaignie 6870
La garirent tuit trois jadis
Li conpaignon de Paradis.

Uns qui ot la main mehaigniee
Vint a Tors, si la rot drecee,
Si que puis de tot bien ovra 6875
De la main que la recovra.

f^o 174 r^o
Baudegisile renvoia
Son pere a Tors, qui li preia
Que a saint Martin l'envoïast
Que de tot son mal l'aveïast, 6880
Dom nus nou pöet aveier.
Li sainz ne finot de preier,
Qui lors tel don li repartit
Dom si maus de lui se partit.

A un estoient eschapees 6885
Ses ees et si haut volees
Qu'el ne porent estre vëues.
Grant piece les ot ja segues,
Ne retourner ne se voloient.
Quant cil vit qu'el ne s'aserroient, 6890
Si commença au saint a dire
Que soue en seroit mes la cire
S'elles arere s'asëoient,
Et sa gent le meol menjeroient.
Tot maintenant se sont assises 6895
En une branche, et ses a prises.

f^o 174 v^o
Lors crurent et mouteploierent
Tant qu'en petit terme rendierent.
De pure cire .ii. cenx livres.
Mes, si comme conte li livres, 6900
Guerre vint, si les enserra.
Maintenant les redessera
Que la guerre s'en fut pasee.
Uns i vint o une torneee
Por i foïr, qui contrez ere, 6905

6869 fust 6873 mehaingnie 6875
puis *fehlt* 6882 saint 6886 eix 6891
quil 6898 rendirent 6901 encerra

Car il ot èu tot a tere
 Grant mal en reins, mes le saint pree
 Que si la cire li agree
 Qu'il li aidast, puis i fôit,
 Et tantost li maus s'enfôit. 6910

Por la Pasque un prison meneent
 Outre Leire, et bien li aveent
 Detrès le dos les mains liees;
 Cheennes rorent atachees
 A son col, qui forment pesôent. 6915
 A Leire un chalan demandôent
 f^o 175 r^o
 Por le passer isnelement;
 Et cil priot molt humblement
 Saint Martin que il li aidast
 Et que por lui vers els plaidast. 6920
 Lors virent qu'uns un baston ot,
 Que en la teste lor donot
 Si fort qu'a terre trebucherent.
 Li lien tantost deromperent,
 Et cil de fôir s'apresta 6925
 Quant vit que nus ne l'aresta.
 A Peiters lors redeslièrent
 Prison, qui aussi le prièrent.

Uns enfes refut a Crëum
 Qui perdit, si com nos crëum, 6930
 Les oilz par une grant poudrere.
 Une aiole out qui molt tendrere
 Fut de lui, sanz nule mençonge.
 De nuiz li dist uns hom par songe
 Que au saint mener le devroit, 6935
 Car sa vëue i recevroit.

f^o 175 v^o
 Cele l'endemain l'i mena:
 Si garit et l'en remena.

Une tose en cele contree
 Refut par ce mëisme cee. 6940
 Si garit quant la l'amènerent
 Si enmi, qui molt em plorerent.

Litovex perdit la vëue
 Par fevre qui li fut venue,

6910 si mal 6919 quil ... aidist
 6928 que 6932 ou qui 6935 quau ...
 deveroit

Et rert contret molt malement. 6945
 Si garit primereinement
 Des membres quant la feste vint,
 Et des oilz quant elle revint.

Uns ot bien .vi. anz cex esté
 A Nantes, tant qu'amonesté 6950
 Fut d'aler au saint querre aie.
 Tantost ala a l'abäie
 Qui fut a Tors dou saint fondee;
 Si garit toz sanz demoree.

Contre le roi volst uns aler, 6955
 Mes trosser fist et enmaler
 f^o 176 r^o
 Vin et pain, que por saintuaire
 A l'auter tocher li plot faire.
 Si se herberja chiés un oste,
 Et puis destrosse tot et oste 6960
 Le pain, le vin, que iqui a.
 Tantost une famme cria
 Qu'uns deables avoit sessie:
 „Martins, ne m'ocire tu mie!
 Porquoi me baz, por quoi m'enssez?“ 6965

Lors est li prodom apensez:
 Si prist de ce pain une croste
 Et de ce vin, mes molt li coste
 Einz qu'ele en vousist onc taster.
 Et li sainz, qui ne vost gaster 6970
 La medicine qu'ot bëue,
 Dou cors le deable li rue.
 Une don fievre se vengea,
 Regarit quant elle en menja.

Par poor, dom fut esperduz, 6975
 Ot uns les membres toz perduz
 f^o 176 v^o
 Et la vëue et l'öie.
 Quinz anz fut en sa maladie,
 Puis vint a Tors, ne sai comment,
 Et garit enterinement. 6980

De Crëon r'i ont amenee
 Hermenjart, qui contrete et cee
 Avoit esté molt longuement.

6958 thocer 6963 deabes 6964 martin
 6973 vengä

Si garit; puis vint ensemement
 Uns contrez qu'il i aporerent; 6985
 Si garit, et l'en remenerent.

A uné feste r'i garirent
 Cinc cé, et amener r'i firent
 Genz par deable desveiez;
 Si les ra li seinz aveiez. 6990

Une fievre si engresse ot
 Que repoiser ne l'en lessot,
 Mes elle garit sanz feintise
 Quant but dou poudrer de l'iglise.

A Reins furent enchartrené 6995
 Prison et bien enchaenné

f^o 177 r^o
 En chartre fort et bien fermee;
 Mes au saint ont molt demandee
 S'ajue et qu'il les conseillassent
 Et d'es aider s'apareillast. 7000

Tantost a li sainz deffermé
 L'uis qui sor els estoit fermé,
 Et lur a les ces desserrez,
 Qui les piez lor orent merrez,
 Et a les chaennes ronpues, 7005

Et par amont devers les nues
 Les mist hors, et apertement
 Lor dist que bien certainement
 S'eussunt que il Martins ere
 Qui les gitot de lor misere. 7010

Au roi Chidebert lors alerent
 Et le miracle li conterent,
 Et li rois dou sien lor donna
 Et son trehu lor pardonna.

De Nantes vint Baudegisile, 7015
 Uns contrez, a Tors en la ville,
 f^o 177 v^o

Que sis evesques amena;
 Et li sainz tantost le sena.

Uns chanceliers le roi de France
 Avoit en soi pou d'atendance, 7020

6986 i garirent 6990 seint 6992 ne
 les 7001, 7018 saint 7017 si ev.

Tant l'ot une fevre gregié;
 Mes li sainz l'ot tantost legié
 Qu'il ot de la poudre bëue
 Qui fut de s'iglisé venue.

De Treves fut .i. marcheanz 7025
 Qui de sel estoit bien cheanz,
 S'en ot a Met molt acheté;
 Longuement ot au port esté,
 Car il cremoit molt le passaige.

Si se commanda comme saige 7030
 Au saint et tote sa mesniee.
 A sa nef, qu'il ot ja chargee,
 Cele nuit em pes se cocherent.

L'andemain, quant il s'esveillerent,
 Au port de Treves se troverent, 7035
 N'onc ne sorent com il alerent,
 f^o 178 r^o

Car estre en mer encor quidoient;
 Mes saint Martin molt mercioient
 Dom il les conduist sanz pëor,
 Sanz vent et sanz governëor. 7040

Vers Ligugé fut o beus trete
 En un charron une contrete,
 Et genz un contret remenerent;
 Si garirent quant adeserent
 Le leu ou fut resuscitez 7045

Li morz qui d'enfer fut gitez
 Par le saint qu'ilec habitot,
 Et de moinne pris habit ot.

A Peiters, dejoste l'iglise,
 Ot feus une meson esprise, 7050
 Si que sus l'iglise sailloient
 Li charbon qui dou fo sortöent.
 Mes l'evesque ot une feiee

De la poudre au saint estoiee,
 Si l'a contre le fou gitee. 7055
 Lors a venez la flamble tornee
 f^o 178 v^o

Par cele podre autre partie;
 Si fut l'iglise einsy garie.

Cil evesques ot un sein home

7022 saint... ot 7025 marcheant
 7026 cheant 7027 mer 7032 e a sa
 7046 mort 7047 habitoit 7050 feu
 7059 evesque

- Qui ne pöet prendre bon some 7060
 Por fievre qui trop l'angoissa;
 Mes de trestote l'angoisse a
 Eu santé, dom ot gëu,
 Quant de cele podre ot bëu.
- Par un crole fut esmëuz 7065
 Uns si fort qu'a terre ert chëuz;
 Si perdoit enterinement
 Voiz et membres sodousement,
 Et de son sen remesala;
 Mes a l'iglise au saint ala,
 Si le ra li sainz atiré 7070
 De quant qu'il avoit adiré.
- A Tors, par dedavant seint Pere,
 Menoient un prison qui ere
 Pris a tort, car riens n'ot forfet, 7075
 Et estreindre l'orent fort fet
 f^o 179 r^o
 O cordes, mes il deslia
 Et a trestoz dit iqui a
 Que bien pareissoit la surmise.
 Lors ont derechief corde prise, 7080
 Dom assez plus fort le lièrent,
 Mes maintenant redeslièrent
 Que de saint Martin vit l'iglise.
 La jambe saint Gregoire a prise
 Qui de l'iglise au saint venoit, 7085
 Si pria cel qui le menoit
 Tant que tot quite le clemma,
 Et cil puis molt le saint emma.
- La parole ot une perdue;
 S'est mainte fame a lui venue, 7090
 Par qui maint emplastre i lia
 Et de mainte herbe mis i a;
 Ne por ice ne garit mie;
 Mes tantost fut tote garie
 Com la boche ot d'uile arosee 7095
 Qui fut de l'iglise aportee.
- f^o 179 v^o
 Li rois Chideberz un home ot
 Que fievre tercene assomot,
 7070 saint 7072 sein 7092 maint
 7097 chidebert
- Mes il garit sanz retenue
 Quant il ot la poudre bëue. 7100
 Un soir puis de sa cession
 Li redist en avision
 Deables, qui ne se pot tere,
 Qu'il fëist ce qu'il soloit fere;
 Mes uns qui ot chiere de saint, 7105
 Li dist qu'encontre lui se saint,
 Car ja puis mau ne sentiroit;
 Et cil qui a au ne tiroit,
 Le fist, s'ot santé enterine.
 Une pucelle la rëine 7110
 Qui refut en grant sopeçon,
 Regarit par cele beïçon.
- A une feste regarirent
 Quatre cé que venir i firent.
 Dui demoniaque i alerent, 7115
 Si garirent; et redrecerent
 f^o 180 r^o
 Dui contret qui venu estoient
 Por querre as genz qui la venoient.
- A Tors furent mis en prison
 Genz por ne sai quel achison, 7120
 Mes li lien tuit desrompièrent
 Si tost com saint Martin preierent;
 Et cil en l'iglise corurent
 Ou puis au saint tuit quite furent.
- Un jor issit de sa meson 7125
 Uns qui Morant ot non, mes hom
 Ne fut onc plus espeantez:
 A la terre s'est achantez
 Por ce qu'en avision ot
 Qu'uns au chief granz cops li donot. 7130
- Sa parole ot nëis perdue;
 Tant qu'il vit puis en une rue
 Notonniers, a qui un triant
 Bailla si com pot, en priant
 Qu'a l'iglise au saint le portassent. 7135
 Cil le prenent et outre passent;
- 7107 la 7114 qui 7121 desrompi-
 rent 7130 ou ... grant 7136 promet

f^o 180 v^o

Si ont d'iqui lor voie alee;
 Et cil a d'or tantost trovee
 Une rien, qui semblot triant.
 Maintenant la prist en riant 7140
 Et pensa que gueredonné
 Fut ce qu'il ot au saint donné.
 Si est menois entrez en mer.
 Car au saint, que tant solt enmer,
 Vost aler en pelerinage; 8145
 Mes n'ot gueres alé a nage
 Que la parole ot recovree;
 Lors a au saint merci crïee,
 Dom pitié ot de lui eue
 Einz qu'ëust s'iglise vëue. 7150
 Puis est a Bordeaux arivez,
 Si ala trestot abrivez
 A l'iglise au saint merci rendre,
 Dom sa preiere vost attendre.

Au jor que son transse fesoient, 7155
 Uns contreiz que Morau nommoient

f^o 181 r^o

I vint, qui portot une eschace:
 Mes ains garit que de la place
 Se mëust; et si eschaperent
 Prison qu'a Tors enprisonerent. 7160

D'Anbaize ert contreiz uns enfeites,
 Si r'i vint ou ses potencetes,
 Mes li bons sainz, sanz lui blecier,
 Le fist tantost ilec drecier.

Fievre ot uns autres si ague 7165
 Que pou ot en lui d'atendue;
 Si garit quant por medecine
 But la poudre, et de la cortine
 Ot une frange au col pendue.
 Et par ce ra santé eue 7170
 De fevie, sanz arestement,
 Uns autres qui fist ensemment.

De Perigorz i fut venu
 Uns a qui fut mesavenue
 De son sen, car il n'en ot mie; 7175

7161 contret 7163 bon 7169 a 7173
 Perigorz

Si garit de sa desverie

f^o 181 v^o

Li seinz icelui crestien,
 Que il s'en alast sanz lien.

Lëodulphes, uns hom de Borjes,
 Fut un diëmainne molt sorges 7180
 De son fain cel jor charroier;
 Mes quant il prist a menoier
 Sun fain, qu'a mener li tardoit,
 Vis li fut que sis piez ardoit
 Si qu'il ne se pot sostenir; 7185
 A son ostel li plot venir
 Por soi ileques reposer,
 Mes Dameldé por le choser
 Ne le pot onques chastier,
 N'onc nus ne le pot tant prier 7190
 Que meneis ne tornast ariere.
 Si l'atorna en tel maniere
 Jhesu Crist par sa cortoisie
 Qu'au fain charreier ne vit mie.
 Puis li a bien un an duré; 7195
 Mes sainz Martins le ra curé,
 f^o 182 r^o
 Que il ala a Tors requerre.

Uns contreiz de ne sai quel terre
 Revint a Tors por lui prier;
 S'ou garit por l'an envoier. 7200

Uns cex, muz, sorz i fut menez,
 Qui estoit de Breteingne nez,
 Patres ot non, si rot contreites
 Les dous mains, mes quant il ot fetes
 Ses priieres, sa maladie 7205
 S'est menois de lui departie.

A Bordeaux ot uns feus esprise
 Une meson, et tant l'atise
 Uns venz qui durement ventot,
 Que tot ardoit; molt grant gent ot 7210
 Illec por le feu assemblee,
 Qui a saint Martin quiert et pree
 Que il dou fou les deffendist.

7196 saint martin 7202 nee 7210
 genz

Lors ausi com s'o descendist
 Plue , qui sus le feu pléust; 7215
 Nule riens ardoir ne pëust,
 f^o 182 v^o
 Et tot ardoit avant a tere.

Uns vallez ravoit dessintere
 Si fort que par pou nu tuot,
 Mes il garit quant bœu ot 7220
 De la poudriere de l'iglise,
 Qui li fut ou ne sai quoi mise.

A Tors, ou a relique mainte,
 Gist une gloriose sainte
 Qui Moneionde est apelee; 7225
 A saint Pere fut enterree
 Que l'an apele Espuelier;
 La seolt l'en, quant il solt geler,
 Les nes, les pors et les chos vendre.
 A ma matire voil entendre, 7230
 Car ne puis pas ci demorer:
 A ceste sainte ala orer
 Uns cex un jor et querre ajue.
 Le soir li est cele aparue
 Et li dist a la commençaille 7235
 Qu'as autres sainz pas ne s'igaille,

f^o 183 r^o
 Mes ilec li seroit rendue
 L'une meitié de sa vœue,
 L'autre voit saint Martin requerre,
 Car nus n'estoit en nulle terre 7240
 Qui si bien l'en pëust aider.
 Lors s'en partit sanz plus plaider,
 Et cil a d'un des oilz vœu.
 Tantost s'est d'illec esmœu;
 Si fist tot son quemandement 7245
 Et fut gariz delivrement.

En l'iglise a Tors rert assis
 Uns perrons, sus lequel a sis
 Maint jor li sainz, ce recontoient.
 Uns prestres que Lëom nommoient, 7250
 Le fist un jor de son leu traire,
 Car illec fosse voloit feire
 Ou l'en puis sa mort le mëist;

7218 un vallet 7248 assis 7249 saint

Meis ainz qu'il s'en entremëist
 Si petit non; si fort trembla 7255
 Que a tote la gent sembla

f^o 183 v^o
 Qu'il fesoit que fols de movoir.
 Lors s'en ala par estovoir,
 Car li maus si fort le lassa.
 Au tierz jor dou mont trespassa. 7260

A Martingné ert une iglise,
 Mes petite estoit a devise,
 Car pou i plot a laborer;
 La soloit sainz Martins orer,
 Qui estoit de tot bien menanz. 7265
 Uns abbez rert a saint Venanz
 Que les genz Gontaire apeloient;
 Toz jors quant par illec passoient
 Il et li sien, i descendoit
 Et ses oroisons i rendoit 7270
 A saint Martin demeinnement;
 Tant que a Tors, ne sai comment,
 Fut a arcevesque eslëuz,
 De ne sai dom fut aplëuz.
 Un jor, que par illec passot, 7275
 Environ lui molt grant masse ot

f^o 184 r^o
 D'estrangle genz et de privee;
 Tantost a sa resne tiree,
 Car pas, ce dit, ores n'ira,
 Et li chevaux son chief tira 7280
 Vers l'iglise ou aler soloit,
 Et cil qui aler n'i voloit
 Fiert des esporons et le tire,
 Mes arriere pointet nu tire,
 Car ainz depecier le pëust, 7285
 Que il tant ne quant se mëust.
 Quant vit qu'il i mist tel deffense,
 Tantost de saint Martin s'apense,
 Qui voloit que il descendist
 Et ses oroisons li rendist. 7290
 Lors descent et sunt descendues
 Ses genz, si les li a rendues.

Sainz Arez avoit en l'iglise

7257 fels 7261 iglisse 7264 saint
 martin 7265 menant 7287 quant vint
 7293 saint

De l'uile une anpolete prise;
 Puis ot sa mere maladie 7295
 Si grant qu'ele ne parlot mie;
 f^o 184 v^o
 Mes tantost fut de lui desjointe
 Com un petit l'ot de l'uile ointe.

Uns qui avoit la main enflee
 D'espine, qui s'i fut botee, 7300
 Et une fame hors dou sen,
 Et uns cex, qui pou rot de sen,
 Et des demoniaques mainte
 Regarrirrent par l'uile sainte.
 Sathanz, qui onc mau ne dota, 7305
 Au pouce a un se rebouta,
 Dessoz l'ongle en la charnëure,
 Si rel'i ont de cele ointure
 Oint le pouce delivrement;
 Lors s'en saillit hastivement 7310
 Sathanz, et a la char rompue
 Par ou i porchaca s'esue.

Une vigne ot li sainz plantee,
 Si en ot sainz Arez portee
 Une grape por sentuaire. 7315
 Et por la licor estre maire
 f^o 185 r^o
 Mist cele grape tote sole
 O un pou d'ëve en une ampole.
 Puis vint de ne sai quel contree
 Uns hom a lui, qui ot enflee 7320
 La teste et les oilz ensement;
 Si garit sanz arestement
 Quant ot de cele eve bëue.
 La grape a sa verdor tenue
 Par quatre anz sanz blemissëure. 7325

A lui revint par aventure
 Une femme sorde et müete
 Por ce que de lui s'entremete,
 Car Sathanz l'ot tel conreee;
 Si ot santë sanz demoree 7330
 Quant cire ot en s'oroille mise
 Qu'il ot aportë de l'iglise.

7303 demoniaque 7305, 7311, 7329
 sathan 7308 ot 7311 et a ala 7313,
 7314 saint 7329 tel contree

Joste Lengiés une feiee
 Fut uns prestres qui mehaigniee
 Ot l'une jambe malement; 7335
 Si alot un jor belement
 f^o 185 v^o
 Au mostier, quar si mal l'aproie;
 Puis encontra enmi sa voie
 Un home jenvre et .i. chenu,
 Qui venoient le pas menu, 7340
 Mes clerz li ressemblerent estre.
 Si enquist li jenvres au prestre
 Savoir si il garir vousist
 Sanz ce que l'an rien li tosist;
 Et cil li dist que nule envie 7345
 Avoit, fors que de maladie
 Fust delivres, car nul chetau
 D'or ne d'argent, ne nul metau
 Ne valoit tant com estre en vie
 Trestoz jorz sains sanz maladie. 7350
 Lors li a li vioz prinseignee:
 La jambe si fut redrecee
 Et la li commanda estendre,
 Si l'estendit sanz plus atendre.
 Puis dist li jenvres au prevoire 7355
 Que s'il de rien le voloit croire
 f^o 186 r^o
 Molt que sages prestres feroit
 Et iglise illec fonderoit
 De saint Martin, qui redrecee
 Li ot la jambe mehaigniee. 7360
 Lors fist li prestres illec fere
 L'iglise et, si com j'oi retraire,
 Cé et contret tuit garisoient
 Quant a cele iglise venoient.

Espaigne fut une feiee 7365
 Trestote par guerre essillee,
 Car li rois son filz guerroiôt
 Et les iglises peceiôt,
 Car c'est costume a robëors.
 Par le päis fut la pëors 7370
 Si grant que les genz s'enfuioient.
 En cele terre illec estoient
 Moinne noir en une abäie,

7333 fee 7334 mehaignie 7337 la-
 praie 7342 jemvres 7351 voiz priseig-
 nee 7366 essille

Qui avoit esté establee
De saint Martin, quant il la firent. 7375
Por la pëor res'enfoïrent

f^o 186 v^o

Li moïne, et lor abé lessierent.
Quant il vindrent si peceierent
Cele abäie, et la roberent,
Et l'abé assez menacerent. 7380
Mes li uns d'els, qui plains fut d'ire,
Le vost o son cotel ocire,
Si chëit mort soudousement
Quant il le prist au vestement.

Li autre lors s'espoanerent 7385
Et au roi la chose conterent,
Si commanda lor chose rendre
Que il avoit fet tote prendre.

Icist rois, qui fut arriens
Et liëz des mortaus liens, 7390
De l'aventure se mervuille
Por ce c'onc n'ot fet sa paroille
Nus des eveques de sa sete,
Et trestoz jorz avoit despete
Par els nostre loi crestienne; 7395
Mes tantost un evesque acenne

f^o 187 r^o

Qui fut arriens ensement,
Si li demande simplement
Por quoi miracles ne fesoient
Cil qui en la lor loi créoient 7400

Aussi com cil qu'il apelënt
Crestiens, car sor toz quidënt
Avoir la meillor loi choisie.

Cil dit qu'il ne s'en mervoist mie,
Car mainte foiz avoit rendues 7405
A meint öies et vëues

Et encore a maint en rendroit.
Menois trova illec endroit
Un garçon, si l'a apelé

Et li commanda que celé 7410
Fust ce que illec li droit;
Puis dist que quant li rois iroit

Par illec, que sanz atendance
Li dëist que par la creance
Li rendist des oilz la vëue. 7415

7388 que avoit 7400 la *fehlt* ...
croient 7401 comme 7414 que en cre-
ance

Et que de nul ne fust sëue
f^o 187 v^o

La chose; molt le sermonna
Et tot maintenant li donna
Deniers d'or bien jusqu'a quarante.
Puis s'en part et au roi se vante 7420
Qu'aucun cé voudroit encontrer
Por li le miracle montrer.

Lors saillit cil qui se feigneit
Et devant le roi se pleigneit,
So preia qu'a lui descendist 7425

Et que ses oilz tost li rendist
Par la creance qu'il créoit;
Et cil qui a cheval sëoit,

Descendit orgollossement
Et dist qu'ensi veraement 7430
Com il créoit, li fust rendue
La lumere qu'avoit perdue.

Maintenant fut cil avuglez.
Si fut l'evesque desjuglez
Quant la verité fut sëue 7435

Que cil ot perdu la vëue
f^o 188 r^o
Qui einz vëoit apartement.

Ne n'i fut nus qui hautement
A l'evesque lors ne dëist
Que miracles mes ne fëist, 7440

Et qui bien ne li conseillast
Qu'au saint mes ne s'apareillast.

Seint Gregoire a Tors dediot
Une iglise, et mis i ot
De saint Martin et d'autres sainz, 7445

Que de chant de clers, que de sainz
Fut grant la noise, quant entrerent
La ou les reliques porterent,

Lors vint ou fou si grant lumere
En l'iglise qu'en la poudriere 7450
Fist la gent de poor chëir,

Ne nus ne la pëoit vëir,
Tant estoit reluisant et clere;
Et sachez bien que nus n'i ere

Que la lumere n'estordist; 7455
Tant que sainz Gregoires lor dist

7423 seigneit 7425 seo 7435 veri-
tez 7445 daustre 7449lu mire 7456
saint gregoire

f^o 188 v^o

Qu'alesunt sus, car visité
 Orent esté de verité
 De saint Martin, lor noriçon.
 Lors lor passa cele friçon 7460
 Et ont amont les mains tendues
 Et li ont les graces rendues,
 Dom ilec si les regarda
 C'onc a lor pechié ne garda.
 Ausi l'ont autre gent vëu 7465
 Mainte fois et bien quenëu.

Sainz hom ert et bons crestiens
 Uns qui fut nommé Troïens,
 Qui fut evesques de Saintonge.
 En iver, quant la nuit alonge, 7470
 Fut de nuiz alez as iglises
 Orer, qui estoient assises
 Lés la cité, a la rëonde;
 O soi n'avoit homme dou monde,
 Fors un sol clerc tant solement. 7475
 Si virent tot apartément

f^o 189 r^o

Des cels venir molt grant lumere.
 Li evesques se treist ariere,
 Qui sot bien que senefia,
 Et a son clerc forment pria 7480
 Qu'ilec sanz movoir se tenist
 Entresqu'arriere a lui venist.
 Lors s'en part, si est descendue
 La lumere qu'il ot vëue,
 Ne sei d'apresser ne fina; 7485
 Et cil vers terre s'enclina
 Quant il ot saint Martin vëu.
 Ausi com l'ëust quenëu
 S'entrebescerent maintenant
 Dui foiz ou trois en .i. tenant, 7490
 Ne n'ert nus qui ne requëist
 Que li uns l'autre benëist,
 Et parlerent molt longuement.
 Puis s'en ala tot ensement
 Si com il vint et cele voie. 7495
 Je ne cuit que jamès hom voie,

f^o 189 v^o

Si tresgrant clarté comme la.
 Li evesques lors apela
 Son clerc, et dit s'aventure a,
 Mes forment li dist et jura 7500
 Que tantost com il le diroit
 Que de cest siecle s'en iroit.
 Puis morit sanz proloignement
 Li evesques molt saintement,
 Et li clers puis de mort sobite 7505
 Morit tantost com il ot dite
 La chose qu'i li ot veeë
 De l'aventure qu'ot troveë.

Sainz Arez estoit de sa mere
 Molt marriz por ce que morte ere, 7510
 Si l'a en un moister poseë.
 La nuit est au moister leveë
 Tel clarté que tuit s'esbäirent,
 Quar tot ausi clerement virent
 Com se ce fust a l'enjorneë; 7515
 Sus le cors s'est grant piece estee,

f^o 190 r^o

Puis s'en partit, lor s'escrierent
 Li demoniaque qui erent
 Au mostier por avoir äie.
 A tot le peple checuns crie 7520
 Que c'ert sainz Martins verement
 Qui s'en alot si richement.

A Chinon est une corue
 A saint Mesme por querre ajue,
 Car contrete estoit malement. 7525
 Molt i sejourna longuement
 Sanz ce qu'ele ëust garison,
 Tant que li vint en avison
 Sainz Mesmes, qui li commanda
 Qu'en une iglise qu'a Cande a, 7530
 Qui de saint Martin est fondeë,
 Ou de lui s'en ert l'arme alee,
 Alast tost, si seroit garie,
 Que nus ne s'apareilloit mie
 A lui en tex choses ovrer. 7535

7469, 7478 evesque 7474 hom 7475
 tot 7482 entreque 7491 vers nus 7495
 si fehlt

7503 puiz . . . porloignement 7504
 evësque 7507 vee 7515 ce se 7520
 checun 7521, 7529 saint

Et cele qui vost recovrer
 f^o 190 v^o
 Ses menbres, s'est d'ilec partie;
 Si fut menois tote garie
 De ses membres cele feiee
 Quant vint la ou fut envoiee. 7540

Clodovees, li rois de France,
 Avoit au saint grant esperance
 Et fut li premiers crestiens
 En France des rois anciens
 Par la bataille d'Alemaigne, 7545
 Qu'il venquet. Mes uns rois d'Espaigne
 Que l'en Alaric apelot,
 Tote sa terre li pelot,
 Si que ne sembloit que degenz.
 Lors vint o grant plenté de genz 7550
 Jusqu'a Tors, si vint en l'iglise
 Por le saint que molt aime et prise,
 Et li pria qu'il ne li faille
 Au grant besoing de sa bataille;
 Et puis un cheval i donna 7555
 Et au mostier se corona

f^o 191 r^o
 Por le saint et por sa hantece.
 D'ilec vers Anbayce s'adrece
 O grant ost, ou grant chevauchee,
 Mes ainz que soz lui cheveu chee, 7560
 Son ennemi tot a mau mist
 Qui ainz sa terre li maumist.
 Emprès a Tors est retornez,
 Si pria l'abbé que tornez
 Li fust li chevaux en deniers; 7565
 Et cil qui n'estoit pas leniers
 D'es prendre, le li otroia,
 Et li rois lors li envoiea
 Bien cent solz de cele monoie,
 Et por son cheval querre envoie; 7570
 Mes ne l'en porent onc mener:
 Semblant fesoit de repener
 Si fort qu'a grant peinne i tochoient;
 O frein, o chevestre tiroient,
 Mes ne pöet estre esmeüz. 7575
 Tel miracle ne fut vëüz,

7539 membrec 7542 ou 7550 vint une
 granz 7551 iusque a 7554 a 7560
 sot 7561 au

Ce distrent la gent qui le virent,
 f^o 191 v^o
 Car quant cil plus forment le tirent,
 Semblot qu'en terre se tenist.
 Puis quovint que li rois venist, 7580
 Qui autres cent solz i paia.
 Et quant au mener s'essaia
 Et il ot les cent solz paieez,
 Si s'est li chevaux apaiez,
 Si que tot em pez l'em menerent 7585
 Cil qui einz tocheir n'i oserent.
 Puis dist li rois par cortoisie
 Que nus sainz nu resemblot mie,
 Car sus toz autres sainz ajue,
 Mes trop vendoit chiere s'ajue. 7590

A gent qui nest en Denemarche
 Covient que mainte terre marche,
 Car trop creist et trop mouteplie.
 Por ce fut costume estable
 Que cil qui dou päis estoient 7595
 Checuns cinc anz sors giteroient,
 Et cil sus qui la sorz cherroit
 f^o 192 r^o
 En la terre plus ne gerroit,
 Einz s'iroit aillors porchacier.
 Si avint ainsi que chacier 7600
 Covint par cele sorcerie
 Hastingue o grant chevalerie;
 Si granz genz furent que coverte
 En fut la terre et a poverte
 Tote la gent par tot torne. 7605
 A gaster n'i remest contree
 Par om il onques passé sunt;
 Tant que venu vers France sunt,
 Que il sus totes degasterent:
 Les citez pristrent et roberent, 7610
 Les murs et les tors abatirent,
 Les villes et les bors ardirent
 Et mengerent quant qu'il troverent;
 Tant que vers Toroigne ariverent.
 Si ont Ambaize degastee 7615
 Et arsse, et la chose portee
 Qu'entre Chier et Leire troverent.

f^o 192 v^o
 D'ilieques a Tors abuterent,
 7582 cessaia 7596 checun

Si l'ont trestot entor assise,
 Porte ni ot ou ne fut mise 7620
 Garde que il n'en exisunt,
 Si que trestoz les préissunt.
 Lor engins tot entor leverent,
 Et enz o perrieres giterent
 Et ou mengonneaux, ce me semble; 7625
 Tote la terre environ tremble.
 De la novelle qu'il oïrent
 Cil dedenz apareillier firent
 Toretes, murs et hordëiz,
 Si ne fut onc tex lancëiz 7630
 Com dedenz et dehors fesoient:
 Quarraux et seetes traieient
 Tant qu'o semblot que ou plëust;
 Qui le vëist molt li plëust
 Por ce que il ne fust bleciez. 7635
 As murs ont motons adreciez
 Cil dehors, qui forment hurtoient.
 f^o 193 r^o
 Li murs des cobes tuit croloient
 Que cil o lor motons fesoient.
 Cil dedenz grant poor avoient 7640
 Que li mur por els chëissunt
 Et que dedenz les préissunt
 Icil Sarazin renoïé.
 Si se sont d'ilec avoïé
 A saint Martin, si l'an porterent 7645
 Et desus le mur le pouserent,
 Ou cil plus forment assailloient.
 Tot maintenant que cil le voient
 Se sunt mis trestuit a la fuie,
 Et la cité tote se vuie 7650
 Des genz qui tantost les seguerent.
 Mes li Deneis s'entrepercerent
 Ou gleves et s'entrocïeient,
 Car pas ne s'entrequenoisseient;
 Tel poor avoit antr'els mise 7655
 Li sainz, qui em prist sa justise.
 Li Torenjaz les en chacerent
 f^o 193 v^o
 Sex leues, et o els porterent
 Le cors saint en procession
 Trestuit o grant devocion, 7660

7623 lors 7630 tel 7632 sectes tra-
 hieient 7651 le seg. 7652 sentrespar-
 cerent 7654 —oient 7656 saint

Et li clerc hautement chantoient.
 Li autre les Deneis tuoient,
 Si que la place en delivrerent,
 Molt en pristrent, molt en tïerent.
 Et mainte d'els res'enfôïrent. 7665
 A Tors lor prisons mener firent,
 Ou il furent enprisoné;
 Par tote la vile ont sonné
 De la joie de cele prise.
 Ilec fonderent une iglise, 7670
 Ou le saint mistrent et poserent,
 Que Saint Martin le Beau nommerent,
 Qui veost autant dire, sanz faille,
 Com Saint Martin de la bataille.
 Une autre iglise refonderent 7675
 Au mur, ou le cors saint porterent,
 Qu'il ont la Besoiche apelee.
 f^o 194 r^o
 Iqui fut jadis grant et lee
 La sale Valentinïen,
 Ce disoient li ancien, 7680
 Qui sa cheiere tost vuida
 Quant li fous bruler le quida.
 Puis fut la feste celebree
 En mai doze jors vers l'antree
 Por l'ennor de cele victoire, 7685
 Et l'arcevesque por memoire
 Le commanda en toz ses seinnes
 Garder as homes et as fennes.

En paiz ont puis quinze anz passez,
 Tant que de la vint genz assez 7690
 O un que Rollo apelöent.
 Totes les terres degastöent
 Par la ou vindrent ne passerent.
 Breteingne et Flandre degasterent
 Et ausi tote Normendie. 7695
 Je ne sai plus que ge vos die,
 Mes les iglises qu'il troverent
 f^o 194 v^o
 Ardirent totes et roberent,
 Et cels qu'il troverent tïeient
 Et en liens en remeneient, 7700
 Ça dous, ça trois, ça cinq, ça sis,

7666 prison 7670 fondirent 7674
 de s. m. la b. 7681 cheeille 7688
 femmes 7694 bretagne 7700 —oient

Tant que Le Mans ont puis assis
 Et tote la terre essillee.
 Puis ont a Tors gent envoiee
 Que les genz en amenessunt 7705
 Et le tresor aportessunt.
 Mes Leire et Chier furent crëu
 Si tresgrant que seroit crëu
 A grant peinne si jou disoie,
 Car sainz Martins lor ot la voie 7710
 De cele partie estopee,
 Que sa vile ne fust gastee.
 Quant virent qu'il n'i passeroient
 Por les eves qui granz estoient,
 Vers Mermostier s'en retournerent, 7715
 Ou bien sex vinz moignes tüerent,
 Fors quatre, qui mains i estoient.
 f^o 195 r^o
 L'abé, qui reboz ert, queroient
 Par les roches, si le troverent;
 Si durement le tormenterent 7720
 Que par trestot le cors seignot,
 Et disoient s'il n'enseignot
 L'avoir, que tantost l'ociroient,
 Et toz les moignes qui restoient
 Leenz reboz, lor enseignast; 7725
 Qui les vëist, molt se seignast,
 Car onc n'u firent tant seigner
 Que rien lor vousist enseigner.
 Bien vint et quatre moigne estoient
 Qui en roches s'atapissoient, 7730
 Por ce que cil nes präissunt,
 Mes por ce qu'il conduississunt
 Le cors saint si com il puis firent,
 Les garda si c'onques nes virent.
 Li Deneis lors s'en retournerent, 7735
 Et quant les eves s'en ralerent
 Et a Tors le martire öirent
 f^o 195 v^o
 Qu'a Mermontier as moignes firent,
 Et comment l'abé tormenterent,
 Angoisosement tuit plorerent, 7740
 Et sus trestoz meiesmement
 Plorerent delorossement
 A Saint Martin tuit li chenoinne.
 Molt lor pesot de lor essoigne,

7706 le trestot 7710 saint

Qui einzi lor ert avenu. 7745
 A Mermoster sont lors venu
 En robes de plor tuit plorant,
 Et les genz revindrent corant
 Emprès, qui grant duel demenerent.
 Les moignes en roches troverent 7750
 Li clerc Saint Martin, qui la vindrent,
 Qui grant plet illec pas ne tindrent
 Mes maintenant s'en retournerent
 Et a grant ennor en menerent
 Les moignes et l'abé Herbert 7755
 Por ce que ou os se herbert.
 Joste la porte de l'iglise
 f^o 196 r^o
 Ont as moignes meson assise,
 Si qu'ensi com lor uis ovröent
 Qu'en l'iglise tantost entröent, 7760
 Et li clerc bien les fornisoient
 De quant qu'au mont mester avoient.

Bien .vi. mois einzi sejournerent
 Tant que ne sai quel gent conterent
 Que venir arriere devoient 7765
 Si tost com le Mans pris auroient.
 Li clerc les bordois lors manderent
 Et du cors saint tuit s'acorderent
 Qu'a Orlens l'en porteroient
 Et que o lui sanz plus iroient 7770
 L'abé Herbert premerement
 Et si moigne o lui ensement,
 Qui sanz plus vint et quatre estoient;
 Et doze chenoinne riroient,
 Qui toz jorz du saint chantessunt, 7775
 Et doze bordois ralessunt
 Ou els, qui lor porchaceroient
 f^o 196 v^o
 Les choses dum mestier auroient.
 Einsy fut fet einzi alerent,
 Mes guerre illec ne sejournerent, 7780
 Einz l'am porterent sanz recreire
 Droit a saint Benöit sus Leire,
 Por noveles que genz contöent
 Que cil vers France s'apressöent.
 Puis lor ont noveles contees, 7785
 Si le ront porté a Chablees,

7761 cler 7767 lors fehlt

Qui lor quite ert demainement;
 Puis l'an porterent vistemment
 A Aucerre, qui estoit close,
 La ou sainz Germain se repose. 7790
 Quant l'evesque et la gent l'öirent,
 Encontre alerent et li firent
 Ennor si grant com il plus porent,
 Et com cil qui grant joie en orent.
 Joste saint Germain le poserent. 7795
 Maintenant trestuit redrecerent
 Li contret, et li cé revirent,

f^o 197 r^o

Li fevros, li meseau garirent,
 Si c'onc nus n'i ot maladie
 Qui maintenant ne fust garie, 7800
 Et davant pas ne garissoient.
 Tantes gens illeques venoient
 Qu'avoir ne pöeient ostaux:
 Par les viles, par les costaux
 D'entor la cité se gesoient, 7805
 Et li clerc Saint Martin prenoient
 Quancqu'a lor saint virent offrir.
 Mes li clerc d'Aucerre soffrir
 As Torenjaz ne le voloient,
 Car li monceau si grant estoient 7810
 Des deniers que les genz offröent
 Que par nature covoitöent
 A l'avoir en tote maniere,
 Et lor distrent que parçonnieri
 Doit l'offrende estre qu'i metoient, 7815
 Quant li saint ensemble fesoient
 Toz les miracles sanz devise

f^o 197 v^o

Meesmement en lor iglise.
 Li Torenjaz lor respondoient
 Que nul miracle n'avenoient 7820
 En l'iglise einz qu'il venissent,
 Mes si tost com venu i sunt
 Et lor seignor i apporterent,
 Menois li contret redrecerent
 Et li autre miracle avindrent; 7825
 Et si les genz qui por ce vindrent
 Au saint du lor donné avoient,
 Riens du lor avoir n'en devoient.

Et por en oster la dotance
 Tot maintenant, sanz atendance, 7830
 Un meseau d'ilec préissent
 Et entre dous le mëissent,
 Et si de lui l'une partie
 Est devers saint Martin garie
 Et devers saint Germain remeingne 7835
 L'autre a garir, l'offrende prengne
 La gent Saint Martin sanz partie,

f^o 198 r^o

Et si cele messelerie
 Rest devers saint Germain osee,
 Et sainz Martins ne l'ait curee 7840
 Autresi de la soue part,
 N'i volent point avoir depart,
 Einz sera lor trestote quite.
 A la parole qu'orent dite
 Cil d'Aucerre tuit s'accorderent 7845
 Et entre les cors sainz poserent
 Un meseau segont lor devise;
 Mes la partie qui fut mise
 Devers saint Martin fut garie
 Tantost de la meselerie, 7850
 Et sainz Germain ot repeitee
 A garir a cele feiee
 La part qui fut vers lui posee.
 Lors l'ont li Torenjaz tornee
 Vers lor seignor isnelement, 7855
 Si garit enterinement.

Totes les genz lors s'escrierent

f^o 198 v^o

Que cil d'Aucerre veincu erent
 Et qu'a ceus de Tors ert l'offrende.
 Si orent puis tote la rende 7860
 Em peiz, sanz fere autrui partie.
 Sainz Germain fist grant cortoisie,
 Qui son oste si ennora
 Por ce qu'avec lui demora,
 Que il vost que la gent sëust 7865
 Qu'a saint Martin ne se pëust
 Egailler de miracle fere.
 De saint Martin ne repuis tere
 La cortoisie et la largece
 Qui a ses genz, qui en destrece 7870

7790 saint germain 7796 tretuit 7816
 sainz 7819 lui 7822 issunt

7840 saint martin 7846 cor 7856
 entrinement 7867 le fere

Et en essil o lui estoient
 Et qui toz jorz gardé l'avoient,
 A si merie lor deserte
 Que il les garda de poverte
 En la terre ou il riens n'avoient, 7875
 Et que trestuit cil garisoient
 Qui a lui s'estoient vóé,
 f^o 199 r^o
 Dom il restoient plus lóé.

Lonc tens fut la terre essilee,
 Tant que Dex rel'ot aveiee, 7880
 Qui bien set trestoz aveier.
 Par son plesir fist bateier
 Et covertir Rollo meneis
 Ou molt grant plenté de Deneis.
 Robert ot non de Normandie, 7885
 Dom il ot puis la seignorie;
 Si tint puis en paiz la contree.
 A Tors orent fet assemblee
 Por gent querre qu'il envoierent
 A Aucerre et par els preierent 7890
 L'evesque, qui ot non Annaires,
 Qui n'estoit pas trop debonnaire,
 Que lor cors saint lor enveiaist
 Ne que pas ne lor denseiaist
 Chose qu'il devoit par droit fere. 7895
 Mes cil qui fut de mal afere
 Lor dist qu'il ne lor rendroit mie,
 f^o 199 v^o
 Qu'il en avoit trové sessie
 S'iglise quant si clerc l'eslurent.
 Li Torenjaz tantost corurent 7900
 Au roi de France por requerre
 Que lur seint rendist a lor terre,
 Car trop en ert desconseillee
 Et trop seroit esleiecee
 Si il lor seignor lur rendoit. 7905
 Et li rois, qui a mau tendoist,
 Dist que bien les ot entenduz,
 Mes pas ne lor seroit renduz
 Sainz Martins, que il requerroient,
 Car ambedos soues estoient 7910
 Les citez, de verité fine,

7882 batoier 7897 redroit 7903 des-
 conseille 7909 saint martin 7911 ve-
 ritez

Et Aucerre avoit la sessine
 Des cors seinz longuement éue,
 Et il l'avoient ja perdue,
 Lonc tens avoit, par lor folie, 7915
 Si ne l'an dessesirot mie.

Li Torenjaz lers s'en tornerent
 f^o 200 r^o
 Et ou Adalande assemblerent
 Lor arcevesque o grant concile,
 Ne remest onc pres bone vile 7920
 Dom li evesque n'i fussunt:
 D'Orlains et do Mans venu sunt
 Li evesque, et sainz Lous d'Angiers
 R'i vint sanz ce que nus dangiers
 Fut fet de nul por i venir. 7925
 Li quens Enjogiers selt tenir
 En ce tens d'Anjo la conté,
 Que uns bons reis par sa bonté
 Li avoit, n'ot guere, donnee.
 De Gastineis rot la contree, 7930
 Car neis fut le duc de Borgoinne,
 En tot bien avoit tant mis poinne
 Qu'a lui nus ne s'egallot mie
 De bien ne de chevalerie.
 Anbaize et Loches sien estoient 7935
 Et par droit li apartenoient.
 Maison et vingne a Aucerre ot,
 f^o 200 v^o
 Qui charjot vin qui auterrot
 Totes les genz qui en bevoient,
 Car vin superlatif estoient 7940
 Li vin qui en la vigne crurent.
 Le concille, si com il durent,
 Firent ensemble et s'acorderent
 Trestuit cil qui venu i erent
 Que li quens meolz acheveroit 7945
 Ceste evre, qui l'en preeroit,
 Que nus autres qu'il sëussunt.
 Menois au querre mēu sunt,
 Si comme devisé avoient,
 Quant au mostier venir le voient; 7950
 Si sorent bien certainement
 Que sainz Martins tot proprement
 L'avoit la por ce amené

7921 fussent 7923 saint lou 7924
 dangeirs 7929 net 7940 superslativ
 7947 nul

Tuit ensemble se sont pené
 Dou servir et de l'ennorer. 7955
 Quant li quens vint dou saint orer
 Joste els s'asist, et il s'asistrent,
 f^o 201 r^o
 Mes onc nule rien ne li distrent
 Jusqu'il, si comme Dex voloit,
 Lor dist que forment se doloit, 7960
 Et d'autre part se merveillot
 Quoment aucuns d'els ne veillot
 A penser comment il rauroient
 Lor seignor, que perdu avoient.
 Maintenant tuit se merveillèrent 7965
 Et a Dé lor graces renderent,
 Dom il le vost escommovoir
 De parler de lor estovoir.
 Emprès au conte responderent
 Quoment a l'evesque prierent 7970
 Qu'il le rendist, si nou vost rendre,
 Et comment puis, sanz plus atendre,
 R'en alerent au roi de France,
 En qui avoient lor fiance,
 Que il rendre le lor feïst 7975
 Que que li evesque deïst,
 Et quoment par sa felonie
 f^o 201 v^o
 Lor dist qu'il ne lor rendroit mie,
 Quant cil la sessine en avoient.
 Et maintenant d'ilec s'avoient 7980
 Ensemble por priër le conte
 Que por s'ennor, que por lor honte
 Lor ajut, s'il puet, que il aient
 Lor bon seignor, dom molt s'esmaient.
 Lors lor a li quens otroié 7985
 Ce qu'il li ont illec preié.
 Tantost vers Anjou s'aveia
 Et par trestot querre envoia
 Genz qui venissunt as soudees,
 Si a tantost genz assemblees, 7990
 Qu'a cheveu bien .vi. mille estoient
 Les genz qui o lui chevauchioient.
 A Tors par .vii. jorz jëunerent,
 Car li evesque ou commanderent
 Que Dex le conte conduissist 7995
 Si bien que nus ne li nuissist.
 Li quens et li sein puis errerent

7987 les 7993 jor

f^o 202 r^o
 Tant que dedenz Aucerre entrerent,
 Mes grant poor orent de guerre
 Cil qui estoient a Aucerre, 8000
 Quant ou armes venir les virent.
 La premiere nuit riens ne firent,
 Mes l'andemain a l'anjornee
 S'est li quens et la gent armee
 Checun d'els de fause armëure. 8005
 Puis vint li quens grant alëure
 A l'iglise, et molt i plora,
 Quant devant saint Martin ora,
 Car pitié ot dom perdu l'orent
 Ses genz, qui avoir ne le porent. 8010
 L'evesque a querre a commandé;
 Si vint, puis li a demandé
 Si saint Martin rendre vodroit
 Ou si que non, il li toudroit,
 Ce seüst il certainement. 8015
 Puis dist, oianz toz hautement,
 Qu'a evesque pas n'avenist
 f^o 202 v^o
 Que il la chose detenist
 Que l'an li a baillié en garde.
 Li evesques forment l'esgarde 8020
 Et dist qu'a pelerin n'avient
 D'einsi venir com il la vient
 Et que il s'en conseilleroit
 Et response li en rendroit
 Bien matin et a l'enjornee. 8025
 Puis a sa gent tote mandee
 Li evesques por conseil prendre.
 Volentiers a ce vosist tendre
 Que li cors sainz ne fust renduz,
 Et que granz avoires despenduz 8030
 Fust ançois qu'il le rendessunt,
 Ne qu'il ainsi l'an portessunt.
 Mes dui evesque ilec estoient:
 L'un Siagre dou Tot nommoient
 Et l'autre Donnolo de Treies; 8035
 Cil li distrent tant totes veies
 Qu'il graanta qu'il le rendroit
 f^o 203 r^o
 Ne que ja plus nou detendrait,
 Car bien savoit qu'il li todroient
 Si en paiz seisi n'en estoient. 8040

8020, 8027 evesque 8029 cor saint
 8036 voies

L'andemain le conte manderent
 Et le cor saint li aportèrent
 Et li distrent qu'il li rendoient.
 Li quens, li abes querre envoient
 Les moines, les clers qu'o lui vin-
 drent 8045

Qui par la Borgoigne maintindrent
 Et evesquez et abâies,
 Car li sainz lor ot ja meries
 Les bontez que fet li avoient,
 Car esseillié por ce s'estoient 8050
 Qu'essillié en essil porterent,
 Mes onc ançois ne retournerent
 De l'eissil que li essilliez
 Les ot d'essil desessilliez,
 Car evesque et abé estoient. 8055
 Si tost com les messages voient
 Et la nouvelle orent ôie,
 f^o 203 v^o
 La joie ne demandez mie
 Que tuit ensemble demenerent:
 De la joie trestuit plorerent, 8060
 Puis ont fet lor erre aprestier,
 Si alerent sanz arester.

Quant a Aucerre asemblé furent
 Si chanterent, si com il durent,
 Messe dou saint premerement, 8065
 Puis prist en plorant doucement
 Li quens Enjogers cele charge
 Que tant aime que point nu charge,
 Et li evesques d'autre part.
 Qui a grant painne s'en depart. 8070
 Li autre evesque après alerent,
 Et li clerc, qui molt haut chanterent,
 Et li peples communement,
 Qui ploroient molt tendrement
 De cele dure departie. 8075
 Bien alerent lieue et demie,
 Et puis emprés s'en retournerent;
 f^o 204 r^o

Et li quens et sa gent errerent
 Le chemin qu'i lor enseignoient.
 Lur messe et lur ore chantoient 8080

8041 li cor 8048 saint 8049 fez 8053
 leisseil qui li 8054 dessessilliez 8069
 evesque

Checun jor du saint hautement
 Et molt alöent seintement,
 Car nus o famme ne gëust,
 Et si il bien feire ou pëust
 N'i feïst il pas vanie 8085
 Ne traison ne roberie;
 Quant qu'ert mestier tot achetoient
 Et bien rendoient et paioient;
 En paiz alöent lor jornees
 Et sanz tençons et sanz meslees. 8090

Si tost com en Toraingne entrerent
 Li contret trestuit redrecerent,
 Et tuit li malade garirent,
 Cil qui onc porter ne s'i firent,
 Et cil qui preïé ne l'avoient 8095
 Trestot maintenant garissoient
 Qu'il entra en sa dyocese:
 f^o 204 v^o
 N'i a maladie remese
 De neissun, quicunque l'ëust
 Que onques puis i parëust. 8100

A Derre dui contret estoient
 Qui la novele ôie avoient
 Que li sainz checun garrissoit
 Nis en quelque leu que il soit,
 Mes qu'il le trovast en Toraingne. 8105
 Si distrent que en male painne
 Seroient si il garissoient,
 Car chose fere ne savoient
 Dom pëussent avoir gaaing,
 Si venoit mielz avoir mehaing 8110
 Que il ainsi tuit garissunt.
 Ce distrent entr'os, quar il sunt
 Molt a aise, quar tuit lor donent
 Tant du lor qu'assez en rebonent,
 Si qu'il en ont puis prou viande, 8115
 Ne nesuns riens ne lor demande,
 Et si dorment quant il se veolent
 f^o 205 r^o
 Ne de nule riens ne se deolent,
 Qu'assez ont viande et drapeaus
 Et des bons vins en henapeaus, 8120
 Des meillors qu'il troissent a vendre,

8103 saint 8109 gaaig 8113 toz
 8114 rebonnent

N'a riens ne les convient entendre
 Fors a deduire solement.
 Si pristrent si lor parlement
 Qu'ambedui tantost s'enfuireient 8125
 Ne que le saint pas n'atendrent;
 Lors s'en fuient, que plus n'atendent,
 Et au fôir d'air entendent;
 Soz lor braz potences avoient,
 O quoi toz jorz se sostenoient, 8130
 Si corurent si com il porent,
 Mes onc si tost fôir ne sorent
 Que li sainz nes aconsëust:
 Biau lor fust ou mau lor sëust,
 Si que maugré lor redrecerent. 8135
 Le miracle taire n'oserent,
 Dom lor pesot, s'il pëussunt,
 f^o 205 v^o
 A la gent qu'illec venu sunt,
 A qui le miracle conterent.
 Et les genz illeques fonderent 8140
 De saint Martin une chapele
 Que l'an encores hui apele,
 Ce m'est vis, la chapele blanche.
 Li dui a qui li sainz la hanche
 Ot malaigré lur redrecee, 8145
 Ont vers Tors lor voie adrecee,
 Ou a l'iglise au saint porterent
 Lor batons, et tot lor conterent.

Au trezeme jor de Decembre,
 Si com li livres me remembre, 8150
 Entra li cors sainz en Torainne,
 En la soue terre demainne.
 Tote fut la terre gelee,
 Mes li sainz l'a tele atornee
 Qu'ele fust tot contre nature: 8155
 Car tote torna en verdure,
 f^o 206 r^o
 Si que tuit li pré florissoient,
 Et tuit li arbre fullisoient,
 Et de floretes blancheënt.
 Par trestot, si com il passënt, 8160
 Li saint sanz i tocher sonerent.

8125 senfureient 8137 peussont 8138
 dilec 8139 contererent 8142 encore 8143
 blanche 8144 saint 8148 lors 8151 cor
 saint 8161 sainz

Et cerge et lampes alumerent
 Sanz ce que nus fou i mëist,
 Ne de rien s'en entremëist.
 A Mermostier meesmement, 8165
 A s'iglise a Tors ensement,
 Trestot par els li saint sonënt
 Et lampes et cerge alumënt.
 Quant a Tors sorent qu'il venoient
 Et que le cors saint apportoient, 8170
 A l'ancontre tantost alerent
 Li evesque, qui venu erent
 Proprement por cele venue.
 En la province n'ot ëue
 Nule evesqué qu'il sëussunt 8175
 Dom li evesque n'i fusunt,
 f^o 206 v^o
 Li clergé, li abé, li moinne
 Et les nonnains et li chenoinne.
 Li baron et la gent menue
 A l'encontre de sa venue 8180
 Hors de la vile tuit issirent.
 L'arcevesques et li clerc firent
 Davant els la procession
 En chantant ou devocion;
 Croiz et cerges ou els porterent 8185
 Et encensers, dom encenserent
 Le cors saint quant il le reçurent.
 Ou si grant joie com il durent
 Droit a s'iglise l'emporterent;
 Li plusor de joie plorerent, 8190
 Dom il lor bon seignor vëoient
 Que longuement perdu avoient,
 Car trente et .i. an le garderent
 A Aucerre cil qu'o lui erent.
 Puis fut la feste celebree 8195
 Et par les sennes quemandee,
 Car li evesque l'establirent,
 f^o 207 r^o
 Qui par tot bien ferier la firent.
 Des l'an de l'incarnacion
 Enjusqu'a ceste escepcion 8200
 Furent .viii. cenx anz droitement
 Et quatre vinz anz ensement,

8162 *das erste et fehlt*; cerges 8167
 sus toz 8168 lampe et cerges 8177
 clergez 8200 eniusque

Fors trois, sanz plus, qui s'en failloient,
Qui a venir encore estoient.

L'arcevesque et li clerc josterent 8205
Et le conte Enjogier manderent,
Si li donnerent de lor rende
A toz jorz mes une provende,
Dom toz jorz chenoinne seroient
Si eir, qui emprès lui vendroient. 8210
La garde de totes lor terres
Li redonnerent por les guerres
Que les genz d'entor lor fesoient
Et as homes que il avoient,
Puis emprès la censsorerie, 8215
Car censsoreir n'i avoit mie,
Et il eslere le devoient.

f^o 207 v^o

As barons qui alé estoient
Por le cors saint et l'aportèrent,
Dedenz Tors et dehors donnerent 8220
Granz fiez, don lor home devindrent,
Et du censsorier puis les tindrent;
A cels qui furent o le conte
Donerent du lor, tot sanz conte,
Riches dons de terre et d'avoir, 8225
Unques n'en porent nul savoir
Qui i fust cui guerredonné
Ne fust bien, tant li ont donné.

Dedenz les mois de lor venue
Fut l'arcevesqué eschêue, 8230
Quar l'arcevesque, par droiture,
Sa dete rendoit a nature.
Adaland les genz l'apeloient,
Qui de sa mort forment ploroient.
Quant li quens ot sa mort ôie, 8235
Qui alez ne s'en estoit mie,
Einz ot puis toz jorz sejoigné,
Au main, quant il fut ajorné,
Proia les clers communement

f^o 208 r^o

Que por Dé trestot purement 8240
Et por s'enmor et por s'âie
Et por ce que chescuns em prie
Clers e bordois qu'ileques sunt,

Que l'arcevesqué donnissunt
A l'abé Herbert proprement, 8245
Qui avoit gardé longuement
Saint Martin, de Tors esillié,
Qu'a tort avoient essillié.
Li clerc lors le li otroierent,
Car totes les genz en preierent, 8250
Et l'arcevesqué li donnerent,
Et arcevesque le sacrerent.
Mes li sainz le fist sanz dotance,
Qu'il ot lonc tens gardé en France
Sanz ce que il riens li donast 8255
Ne que il li guerredonast;
Mes as autres qui o lui furent
Fist tant que par tot les eslurent.

Liber Heberti abbatidis majoris monasterii et postea archie- piscopi Turonis.

f^o 208 v^o

Au saint de par tot gent venoient,
Car grant miracle i avoient 8260
Que li sainz fesoit, qui retrere
Ne se vost onques de bien fere,
Dum je vos voil auqun conter
Si com les ôi aconter.

Uns contrez qui ot non Semberz 8265
Fut ausi com enfes en berz,
Car en son lit par estovoir
Gisoit toz jorz sanz se movoir,
Puis garit si que tuit le virent
Quant au cors saint porter le firent. 8270

Une qui ot non Roceline
Rejut bien cinc anz en gesine,
Car elle ert tote contretie
Et de deables si emplie
Qu'en l'iglise entrer ne pëust 8275
Por rien que l'an fere sëust,
Car li deable nou soffrirent;
Mes de son cors tantost saillirent

8243 quileque

8249 clers 8269 toz 8270 cor

f^o 209 r^o

Davant toz, et fut redrecee
 Quant a l'iglise fut alee. 8280
 Au cors saint amener la firent,
 Dom les genz forment s'esbairënt;
 Puis dist qu'el s'en retorneroit
 Et chandele atorner feroit
 Que l'an devant le saint mëist, 8285
 Mes n'avoit dom elle ou fëist,
 Car povre estoit a desmesure.
 Lors s'en ala grant aleüre,
 Si encontra devant la porte
 Un viul moine, qui li aporte 8290
 Un denier blanc de grant maniere;
 Puis s'en est retornez ariere
 Sanz ce qu'ele onc aperceüst
 Que il davant lui se mëüst;
 Maintenant d'ilec s'en retourne 8295
 Et as changëors tot a orne
 Le mostra, qui desus presterent
 f^o 209 v^o
 Treis meailles et demanderent
 Ou ot tel monee trovee,
 Si le lor dist, et achete 8300
 En a chandele, que offerte
 A devant le saint, qui soferte
 N'a sa poverté a apovrir,
 Einz li fist son tresor ovrir.

Agnes, qui fut nee de Faie, 8305
 Ravoit ëu molt male paie,
 Car piez et mains avoit perdues,
 Mes maintenant les a ëues
 Qu'ele vint le cors saint requerre,
 Si com el pot venir par terre. 8310

Te Deum laudamus' chantënt
 En l'iglise, et forment sonënt
 Li chenoïne qui i servoient
 Por les miracles qu'i estoient,
 Qui pas ne firent a celer, 8315
 Tant qu'a Saint Pere Püeler
 Avoit lors ne sai quel chenoïne
 Qui d'aler avoit grant essoingne,

8281 cor... le 8283 quil... retor-
 nerent 8296 a... aorne 8309 cor sainz

f^o 210 r^o

Car le chancre ot au pié senestre
 Et ne porquant molt vousist estre 8320
 A l'iglise ou li saint sonerent;
 Tant que ses genz la le porterent,
 Sur qui toz jorz s'est sostenuz;
 Mes onc si tost n'i fut venuz
 Com il ot garison entiere 8325
 Sanz ce qu'onc en fëist priere.

Osenne ot non une pucele
 Qui molt estoit vaillant et bele,
 Mes les mains ot totes enflees;
 Si les li a li sainz senees 8330
 Si que toz jorz puis bien fila
 Et que s'aguille en enfila.

Uns contrez qui ot non Gofrez
 Estoit si de cholor toz freiz
 Que les jambes avoit perdues; 8335
 Mes li sainz les li a rendues
 Si que sa potence a guerpie
 Sanz qui davant n'i venist mie.

f^o 210 v^o

Si mariz avoit meheigniee
 Une autre fame une feiee 8340
 Qu'il li ot les jarrez copez,
 Car il cremoit estre encopez.
 Si com chescuns gelous espoire;
 Mes onc de vaillant une poire
 Ne li meffist n'en fet n'en dit, 8345
 Mes ainsi fut comme l'en dit
 Que cil prent qui meffet ne l'a.
 Un jor ala la famme la
 Au mostier, qui n'estoit essue,
 Bien avoit .iii. anz, de l'essue 8350
 De son ostel demeinement;
 Si garit ilec sainnement
 Sanz i querre autre medicine,
 Et i offrit une cortine.

En ço tens r'i vint uns pescherres
 8355
 Qui molt estoit, ce cuit, pecherres,

8322 portierent 8326 que onc 8330
 saint 8343 chescun 8355 pescheerres

Car mains ot corbes et enflees,
Et teles les ot conreeces

f^o 211 r^o

Que por riens peschier ne pëust,
Ne n'avoit dom son vivre èust; 8360
Si garit a cele feiee
Quant il ot la chasse tochee.

Une pucele i fut venue
Qui estoit tele devenue
Qu'ele semblot estre mesele 8365
Et davant soloit estre bele,
Mes li maus l'ot molt amesgrie
Et rot la char tote perie
De ne sai quel mal et de teingne;
Molt pria le saint qu'il i prengne 8370
De lui pitié, si fut garie
Dou mal qui l'ot tote atarie.

Perronnele, une genvre tose,
R'i vint, qui fut molt angoissose
De ses jambes, qu'ele ot tordies 8375
Et as genoiz recorbeties,
Et si portôt en ses manetes
En leu de ses piez dous selleites,
f^o 211 v^o
Mes el garit quant pria la,
Si que sur ses piez s'en ala. 8380

Puis r'i vint une riche fanne,
Qui avoit non Guallicianne,
Qui ot si la gorje estrecee
Qu'el ne pöet tresir riens nee,
Mes li sainz l'a tantost garie 8385
Si que viande a puis tresie.

Lors i revint une feiee
Une qui la main ot sechee
Et les jambes avoit contretes;
Mes quant ses preieres ot fetes 8390
El garit enterinement
Si qu'el s'en ala droitement.

En Alemainne ot assemblee

8358 conrees 8361 feie 8362 il la
ch. ot 8370 li s. 8385 saint 8387
rivint

L'empereres une assemblee
Des evesques de tot l'empire; 8395
Par tot lor fist mander et dire
Qu'a Meience a lui venissunt
Ne que pas ne remainsissunt.

f^o 212 r^o

Si vindrent tuit delivrement,
Et conte et baron ensemment, 8400
A qui maint denier a costé.
Quant il furent tuit ajosté,
Si tint ou els son parlement,
Et lor dist que proposement
Avoit de fonder une iglise 8405

Et tele qu'el fut a devise
La plus haute de tot l'empire,
Et tot le plus haut saint eslire
Voloit, dom el fust dedëe,
Et en rot mainte gent preiee 8410
Que garde s'en reprëissunt
Et emprès le li dëissunt,

Mes onques puis riens ne l'en distrent.
Li evesque lor conseil pristrent
Savoir lequell saint eslerioient, 8415
Car li apostre haut estoient
Et li martir por lor martires;
Mes des confessors fut li sires
f^o 212 v^o

Sainz Martins, ce lor fut avis,
Et plus fit a morz et a vis 8420
Granz biens et a mort et a vie
Que nul que il sëussent mie:
Car maint de mort resuscita,
Et des peignes d'enfer gita
Tex qui ja dampné i estoient, 8425
Et plus malades garissoient

Par lui tot soul tant solement
Que par trestoz communement,
Et per as apostres dit ere,
Et bien le devoient eslere, 8430

Car ausi haut ert com apostres.
Lors dist checuns: „Cist sera nostres!
C'est cil dom l'iglise sera
Que li emperieres fera!“
Tuit ensemble s'i acorderent 8435

8398 remaïssissunt 8408 eslere 8414
evesques 8419 saint 8421 bien 8428
trestot 8432 checun

Et a l'emperëor alerent
 Et distrent qu'eslëu avoient
 Saint Martin, quar il ne savoient
 f^o 213 r^o
 Nul plus haut saint en tot le monde,
 Et bien löent que il en fonde 8440
 L'iglise s'il la voloit fere,
 Et bien li doit sainz Martins plere,
 Car hauz fut et de sainte vie.
 Li empereres lors s'escrie
 Qu'en tot le mont n'a saint ëu 8445
 Qu'il voille qu'aient eslëu
 Fors saint Martin tot proprement,
 Qu'il la feroit trop richement
 Et tele ainz dous anz, se devient,
 Com a si tres haut saint avient, 8450
 Car arcevesqué i feroit,
 Et a Meience illec seroit,
 Et a lui soul obëiroient
 Tuit cil qui en l'empire estoient;
 Molt i donroit avoir et rente, 8455
 Mes volentiers mëist s'entente
 Comment des reliques ëust
 De saint Martin, se il pëust,
 f^o 213 v^o
 Et comment li clerc fussent frere,
 Cil de l'iglise ou li sainz ere 8460
 Et cil de Meience ensement,
 Si li conseillësunt quement
 Ne qui il i enveieroit
 Et les quex il em preeroit.
 Lors li distrent que envoyer 8465
 Quovendroit granz genz en proier,
 Car li clerc hautes genz estoient,
 Ne nul si bon nen i savoient
 Com ert si filz demeinement:
 Si l'i envoïast richement 8470
 Et genz assez i enveïast
 Et les clers par letres preïast
 Et lor mandast tot son afaire.
 L'empereres ne tarda gaire
 A faire ce qu'il conseillerent, 8475
 Car maintenant s'apareillerent
 Sis filz et ses genz de movoir:

8442 martin 8443 haut 8455 re-
 tente 8460 saint 8467 haute

Bien portèrent lor estovoir,
 f^o 214 r^o
 Car l'emperere ou commanda,
 Et as clers par letres manda 8480
 Tote la chose devisee.
 Puis a erré mainte jornee
 Icil vallez et sa mesnee,
 Tant que lor voie ont adrecee
 Envers le Rin, que passer durent. 8485
 Maintenant que venu i furent,
 Deschargerent et destrosserent
 Et en un chalan s'en entrerent,
 Que li notonnier lor löerent.
 A lor chevaux tuit entendreent 8490
 Que il pas ne repenessunt
 Ne qu'il ne s'entreblecessunt.
 Mes li filz a l'emperëor,
 Qui genvres ert, ot tel pëor
 Dou sein chevau, qui le ferit, 8495
 Qu'i chëit en l'eve et perit.
 Li notonnier lors s'escrierent
 Et ses genz grant duel demenerent
 f^o 214 v^o
 Dom lor seingnor neier vëoient
 Ne ajüer ne li pëoient, 8500
 Car l'eve estoit parfonde et noire;
 Si ne valoit pas une poire
 Nus quouz que nus d'els i mëist,
 Car por rien pege n'i präist.
 Totes ses genz forment ploroient 8505
 Et de lui molt se dementoient
 Et distrent qu'il s'en torneroient
 Quant lor seignor perdu avoient.
 Mes uns dist que non fëïssunt,
 Einz alessunt et präïssunt 8510
 Ce que a Tors lor bailleroient
 Qu'en lor päis enporteroient,
 Car bien lor porroit Dex aider.
 Lors alerent, sanz plus plaider,
 Si comme cil l'ot conseillié. 8515
 Et sainz Martins a puis veillié
 Trestoz jorz por ses pelerins,
 Car li loiers fut enterins
 f^o 215 r^o
 Que por lor travail lor donna.
 L'uns a l'autre mot ne sonna 8520

8483 vallet 8494 poor 8511 balleroient

Tot le jor si com il errerent,
 Car tote jor trestuit plorerent
 Et firent duel, car fere ou durent;
 Tant qu'a Tors un jor venu furent
 Et menois a l'iglise alerent, 8525
 Et as clers molt se dementerent
 De cele grant mesavenue
 Qui ainsi lor fut avenue;
 Et puis lor letres lor baillerent
 Et lur requistrent et preierent 8580
 Que por lor seignor fëissunt,
 Ne pas ne l'escondëissunt.
 Li clerc tantost lur otroierent
 Qu'il ferunt ce qu'i lor requierent
 Et ce por qu'i sont la venu. 8535
 Et dom lor fut mesavenu
 Molt lor em poise, ce lor distrent,
 Et menois le servise en fistrent
 f^o 215 v^o
 Qu'il orent la novelle ôie,
 N'onques le vaillant d'une fie 8540
 Ne lor soffrirent a despendre,
 Einz lor firent baillier et rendre
 Lor guages qu'enguagez avoient.
 Tex reliques com il soloient
 Doner, au matin lor donnerent, 8545
 La fraternité confermerent
 Si qu'a toz jorz mes la tendroient,
 Si com lor letres le disoient.
 Li mesage lors s'en partirent
 Et as clers granz graces rendirent 8550
 Des bontés que fet lor avoient,
 Et par la ou venu estoient
 Isnelement s'en retournerent.
 Mes maint d'els se desconforterent
 Dom plus grant chose n'en portoient,
 8555
 Car aucun membre avoir quidoient
 Dou saint a porter en lor terre,
 Quant d'einsi loing le vindrent querre,
 f^o 216 r^o
 Qu'il n'orent fors dou vestement;
 Car encor onques autrement 8560
 Du saint nule riens ne donnerent,

Ne ne soffrirent, ne n'oserent
 Que nus hons a lui adesast,
 Car trop crement que l'en pesast.
 Einsi li plusor marri furent 8565
 Qu'i les reliques ne quenurent,
 Tant qu'uns d'els de lor compaignie
 Lor dist: ne s'esbahissunt mie,
 Car de riens n'estoit riens petite,
 Tant estoit de haute merite 8570
 Et bien ajûter lor porroit
 Si qu'en joie lor duel torroit.
 Einsi lor dist, et puis errerent
 Tant qu'a cel rivage ariverent
 Ou lor seignor perdu avoient. 8575
 Tuit ensemble grant duel fesoient
 Si tost com ou chalan entrerent,
 Et tuit ensemble s'escrïerent
 f^o 216 v^o
 A saint Martin que il ajut
 A lor bon seignor qui la jut: 8580
 Cil par qui furent conforté
 Ot le saintuarie porté
 T'oz jorz qu'il li fut commandé.
 Si lor a a toz demandé
 Savoir ou lor sire chëit 8585
 Dom si forment lor meschëit.
 Tantost a plorer s'escreverent
 Et le leu a celui monstrent;
 Et cil le saintuarie a pris,
 Qui enseigniez et bien apris 8590
 Estoit de tote cortoisie,
 Et davant toz saint Martin prie
 Qu'i les conseillast vistement
 Et lor mostrast apartement
 Signe par quoi le crëussunt 8595
 Cil qui la por lui venu sunt,
 Et que chescuns s'apercëust
 Qu'il veost que s'iglise crëust,
 f^o 217 r^o
 Qui en lor päs est fondee,
 Et que de toz fust ennoree, 8600
 Ou si que non, il lesseroient
 Les reliques que il avoient,
 Ne plus n'en seroient portees.

8514 requierent 8539 quill orent 8545
 a matin 8551 fez 8554 mains

8574 cele rivage 8592 davant s. m.
 toz 8597 chescun 8600 qui 8602 ses

- Puis les a de son col ostees,
 Tot maintenant que ce dit a, 8605
 Et dedenz l'eve les gita.
 Li vallez meneis hors saillit
 Et as prendre pas ne faillit,
 Einz lez prist sanz arestement.
 Quant cil le virent, vistement 8610
 L'ont hors de l'eve a els tiré,
 Molt l'ont tot entor remiré,
 Et ploroient et puis rioient
 De la joie que il avoient.
 Molt s'esbahirent que moillez 8615
 N'avoit point esté ne soilliez,
 Et que l'eve ne l'acora
 O plus de vint jorz demora,
 f^o 217 v^o
 Ne comment il tant jëunot,
 Car puis mengié ne bëu n'ot. 8620
 Mes si valez lor a conté
 La grant ennor, la grant bonté
 Que sainz Martins li avoit fete,
 Quoment Sathanz, qui tot aguete,
 Dedenz l'eve le trebucha 8625
 Et quoment sainz Martins hucha
 Molt de loing qui emprés venoit,
 Au deable qui le tenoit,
 Qu'i le lessast molt vistement,
 Car seins estoit tot quitement. 8630
 Li deables lors s'enfôit
 Si tost com saint Martin ôit.
 Et li sainz puis point ne tarda,
 Einz le prist et si le garda
 Trestoz jors sanz encombrement. 8635
 Cil se mervoillent durement
 Des mervoilles qu'il a contees.
 Puis errerent par lor jornees,
 Tant que en lor país revindrent.
 f^o 218 r^o
 Les miracles qui lor avindrent 8640
 Ont toz a lor seingnor contez,
 Et quex ennors et quex bontez
 Li clerc de Tors fet lor avoient,
 Qui lez reliques li envoient.
 Li empereres s'esjôit 8645
 Quant il le grant miracle ôit
- De son filz, qui estoit neiez;
 Si a les evesques preiez
 Qu'a Meieince s'asenblessunt
 Et l'iglise dedeessunt; 8650
 Si fut l'iglise dediee
 Dou saint qui l'avoit gahennee,
 Et l'arcevesqué establee.
 Des rentes ne vos dirai mie
 Que l'empereres i donna, 8655
 Car je cuit qu'en tot le mont n'a
 Nule iglise qui plus ait rente,
 Car li filz i mist molt s'entente
 Com el fut haute et ennoree.
 f^o 218 v^o
 Puis fut illeques confermee 8660
 La fraternité des iglises.
 Les reliques refurent mises
 En vesseaus d'or molt richement,
 Si les tindrent molt hautement,
 Car li malade i garisoient 8665
 Quant il apporter s'i fesoient.
- A Tors ont puis une amenee
 Qui Alixandre estoit nommee.
 A qui li piez por ses pechiez
 Estoit, ce cuit, trestot sechiez. 8670
 A la famme molt en pesot,
 Quant riens ne valet et pesot,
 Mes el garit sanz demoree
 Quant en l'iglise fut entree.
- Une autre r'i vint ensemment 8675
 Qui fut tote enterinement
 Des ses membres desavoiee;
 Si garit a cele feiee.
- Puis i est une autre venue
 f^o 219 r^o
 Que palesins avoit ferue; 8680
 Si garit einçois la semaine
 Si qu'el s'en ala tote sainne.
- Guiborc r'i vint, qui restoit cee;
 Si garit si que retornee
 S'en est par soi, sanz autre ajue, 8685
 Qui par autre i estoit venue.

Un i menerent si voisin,
 Qui fut atainz de palesin,
 Mes la dolor qu'il ot soufferte
 Föit quant s'ofrende ot oferte. 8690

Gundranz i revint, qui sechoit
 Le braz, por ce que trop pechoit;
 Si garit, mes molt s'esmaia
 De ce dom li sans en raia.

A Nozille son blé venot 8695
 Uns hom au tens que l'en glennot:
 Si a la parole perdue,
 Car Sathanz la li ot tolue;
 Molt escumot, ne ne menjot,
 f^o 219 v^o
 Car li deables s'en venjot, 8700
 Mes au saint fut un jor menez,
 Si fut de trestoz assenez.

A la saint Estienvre en esté
 I a un contreiz conquesté
 Grant conquete, car il conquist 8705
 Tot ce que il au saint onc quist.

D'Orliens vint un qui ot non Pierres,
 Qui toz jorz regardoit les pierres,
 Tant fut par mau recorbeliz,
 Molt ot perdu de ses deliz, 8710
 Jusque li sainz l'esleieça,
 Qui le garit et redreça.

Uns autre cex r'i vint du Meinne
 Qui rot cele mëisme peine,
 Que li quens Enjogers norrit; 8715
 Mes dou mau qui tot le porrit
 Et don il avoit si grant honte,
 Fut gariz par l'enmor le conte.

Puis vint uns contreiz sus .i. egue,
 f^o 220 r^o
 Mes a aler ot plus de legue 8720
 Vers Tors, ou se fut adrecez,
 Quant il fut tantost redrecez.

8691 gundrant 8696 un 8712 le re-
 decrea 8718 lennor

Hermenjart, une famme cee,
 Refut ausi enluminee
 Einz qu'au mostier venir pëust; 8725
 Mes por riens puis ne li plëust
 Que par neisun i fust menee,
 Einz i est par soi sole alee.

Dous fammes malaventuroses
 I revindrent molt angoissoses, 8730
 Que de crier ne se fineient;
 A toz les clers molt ennoieient,
 Quant li sainz cele maladie
 Lor osta et lor crëerie.

Puis i revint une autre tose 8735
 Qui de ses oiz fut angoissose,
 Dom elle ot perdu la vëue;
 Si ot tantost du saint l'ajue.

Ildris ot non uns qui le sege
 f^o 220 v^o
 Tenoit de l'evesqué du Lege. 8740
 Prodom ert et de sainte vie,
 Mes il avoit la maladie
 Qui par tot est lous apelee:
 Vers ses reins s'estoit avalee
 La maladie, qui mengiee 8745
 Li ot la char et derungiee.
 Dolors estoit d' l'esgarder,
 Car tant ne se sëust garder
 Que por riens en eschapast mie. 8750
 Mes por alongement de vie 8750
 Quoitot que dui poucin pelé
 Fussent bien matin apelé
 A baillier a sa maladie;
 Et au soir après la conplie,
 R'en quoitot autres dous baillier. 8755
 Eins i le convenoit tailler
 Tr-stoz les jorz, de droite rente,
 Ne nul jor plus fors l'ossemente
 N'en remeignoit a devorer.

f^o 221 r^o
 Molt i pristrent a laborer 8760
 Tuit li mestre fisicien
 Et ausi li cirurgien,

8729 malaventurosses 8731 finioient
 8733 saint 8736 angoissese 8739 un
 8743 lou

Mes onques riens n'i profeteirent,
 Einz li distrent et conseillement
 Qu'il eüst bone repentance, 8765
 Car molt estoit en grant dotance.
 Lores toz les en envia
 Et a saint Martin sol preia
 Que il le deignast regarder,
 Quar il voot que sanz tarder 8770
 Iroit la ou si cors repose.
 Tantost com ot dit cele chose
 Fist apareiller tot son erre
 Et tant par ses jornees erre
 Que il vint a Tors a la feste. 8775
 En la vile nus clers n'areste
 Quant il de lui novele oïrent:
 Einz vindrent encontre et li firent
 Si grant ennor com il plus porent,
 f^o 221 v^o
 Mes grant ire et grant dolor orent 8780
 Dom si angoissus le vëoient.
 Droit a l'iglise le convoient,
 Ou il li plot plus a descendre
 Que a nule autre chose entendre.
 Davant le cors saint le menerent 8785
 Li clerc, et puis res'en alerent
 Por dire dou saint le servise.
 Puis fut l'evesques en l'iglise
 Malades dou mau qui le greve
 Jusqu'a la voille de l'uiteve. 8790
 La nuit, si com il someillot,
 Qu'il ne dormoit ne ne veillot,
 Vit saint Martin molt richement
 Revestu d'un beau vestement,
 Et bien semblot evesques estre. 8795
 Tries li fut, com detrés son mestre,
 Sainz Briz, richement atornez
 Et com evesques aornez.
 Sainz Martins saint Briz apela
 f^o 222 r^o
 Et li dist: „Quant cil hom de la 8800
 Vint de si loing querre m'aïe,
 N'est resons que sa maladie
 Li soit tote par moi osee?“

Sainz Briz li dist: „Se vos agree
 Sire, bien est qu'il soit senez, 8805
 Car il est ausi ordenez
 Com nos sommes et d'autel ordre,
 N'en lui ne pëust l'an remordre,
 Car segont son ordre a sa vie.“
 Sainz Martins ne demora mie 8810
 Que sus l'evesque a la croiz fete
 Et li dist: „Ildris, quar te hete!
 Car Jhesus t'a santé donnee.
 Di a mes clers que recovree
 As par ma proiere ta vie 8815
 Et a dire n'oblier mie
 Que je lor manch que sanz essoigne
 Te facent maintenant chenoinne
 Et tu la messe i chanteras
 f^o 222 v^o
 Demain, car essample en diras 8820
 As genz qui au moster serunt,
 Qui Dameldé mieuz en crerunt
 Et en aurent plus grant fiance
 En moi et plus grant atendance.“
 Quant ot ce dit, si mist la pointe 8825
 De sa croice la ou l'espoïnte
 Li tenoit de sa maladie.
 Mes tantost com il ot sentie
 La croice qui sus lui fut mise,
 S'est esveliez et puis avise, 8830
 Mes onques cil ne s'aparurent
 Ne ne sot que devenu furent.
 Tantost a la plaie tochee
 Qui dedavant ert escorchee,
 Mes elle estoit si bien garie 8835
 Que riens dou mont n'i parut mie.
 Puis a sa mesnee apelee
 Et lor a sa plaie monstree,
 Qui le soir ert tote aoverte,
 f^o 223 r^o
 Et ja estoit tote coverte. 8840
 Cil tot environ regarderent
 Et les pocins enters troverent
 Que le soir davant mis avoient,
 Ne du mal ne s'apercevoient

8767 en *fehlt* 8785 cor 8788 leves-
 que 8795, 8798 evesque 8796 conde-
 stres 8797 saint 8799 saint martin

8810 saint martin 8812 ildri 8814
 mes cleres 8822 demelde 8831 cil
fehlt 8833 place 8838 lors

Que la char ne fust bien pareille, 8845
 Fors d'une reete vermeille.
 Ses mesnees lors s'escrierent
 Et saint Martin en haut l'öerent
 Dom lor sire lor fut renduz.
 Quant li clerc les ont entenduz, 8850
 Qui as matines entendierent,
 Les matines totes lessierent
 Et au miracle tuit corurent.
 Et quant devant lui venu furent
 Si lor a la chose contee, 8855
 Quoment il fut gariz sanz mee
 Par saint Martin tant solement,
 Et lor dist son commandement,
 Que chenoinne le fëissunt
 f^o 223 v^o
 Et en lor quer le mëissunt. 8860
 Li criz fut granz, li saint sonerent,
 ,Te Deum laudamus' chanterent
 Li clerc, qui grant joie en avoient.
 Au matin, si com il devoient,
 Chenoinne en l'iglise le firent 8865
 Et a toz jorz mes establirent
 Que tuit cil la provende auroient
 Qui du Lege evesque seroient.
 La messe a le jor celebree,
 Puis a mainte robe donnee 8870
 As chenoinnes de dras de soie,
 As autres vesseaus d'or envoie
 Et maintes autres choses riches.
 Envers le saint ne fut pas chiches,
 Einz li dona comme prodrom 8875
 D'avoir, d'or et d'argent prou dom.
 Puis s'en ala en sa contree,
 Ou de saint Martin a fondee
 Une iglise, si com l'en cante,
 f^o 224 r^o
 Ou il mist chenoinnes cinquante, 8880
 Et tant de rente i porchaça
 Qu'eglise si riche n'a ça.
 Puis establit qu'il fussent frere
 Cil de l'iglise qui la ere
 Et cil de Tors tot ensement. 8885
 Si vos di bien certainement
 Qu'encore i est d'antiquité

8846 vermoille 8851 entendirent
 8852 laisserent 8857 tot 8863 en *fehlt*

De dous parz la fraternité.
 A Beaumont out une abaasse
 Qui de bonté avoit grant masse 8890
 Et Tefeine estoit apelee.
 Si se fut un jor obliee
 Qu'ele n'avoit un cerge mis
 Davant le saint, qu'ele ot promis,
 Tant qu'a un que l'en apela 8895
 Bosogono, le revela
 Li sainz et li dist qu'il dëist
 A l'abaasse qu'el fëist
 Sun cerge, si li fust renduz.
 f^o 224 v^o
 Les moz que cil ot entenduz 8900
 Dist a la dame l'endemain,
 Et cele de sa propre main
 Le li fist, si li a rendue.

Par .x. anz ot le braz sechié 8905
 Uns qui en torna en dechié,
 Car dou braz point ne s'ajuot;
 A mains sainz quise s'ajue ot,
 Mes nus ne la li otroia;
 Tant qu'a Tors au saint s'avoia. 8910
 Si garit quant il fut lore enz,
 La veille de la Saint Lorenz.

De Löenz, de Chemille furent
 Dui vallet qui au moster jurent,
 Qui sort et mu trestuit estoient; 8915
 Mes tot quanque perdu avoient
 Par le saint tantost recovrerent
 Com des quers merci li crierent.

De Nefborc i refut venue
 f^o 225 r^o
 Une a qui estoit avenue 8920
 Cele meesme maladie;
 Si regarit par compaignie.

Do Loreor i ramenerent
 Un enfant cé qu'André nomerent,
 Qui de .vii. anz n'avoit vëu, 8925
 Si a tantost remede ëu.

Aie, qui fut de Cormesmain,

8892 oblie 8894, 8897 li saint 8898
 quil

Ot contrez les membres, mes main
 Ot une de quoi s'ajua;
 S'i vint et santé èu a. 8930

Hodeart, qui fut d'Azai nee,
 Refut tote autel conreee:
 Si fut par le saint secorue
 Quant a s'iglise fut venue.

Foques, uns du borc Saint Clement,
 8935

Restoit malades ensement;
 Si garit de cele hachee
 Quant la tombe au saint ot tochee.

Joanz, uns hom de Semblençai,
 f^o 225 v^o
 Revint au saint vistement çai, 8940
 Car en son braz char porrissoit
 Si fort que li os s'en issoit;
 Mes li la rendit tele paie
 C'onc puis ne sentit point de plaie.

Une famme de la Boissere 8945
 Ot les mains ce devant derriere,
 Et Garins, uns qui fut de Faie,
 Ot mal au chief, dom molt s'esmaie,
 Que li mee esvertin nommerent.
 Lors genz au cors saint les vöerent 8950
 Et por i venir s'i s'esmurent;
 Mes en la voie gari furent
 Einz que la venir pëussunt
 Ou a aler esmëu sont.

Une famme a Saumur estoit 8955
 Qui molt richement se vestoit,
 Car molt ot riche affïement;
 Mes les dous mains ot malement
 Par ne sai quel mal contreties.
 f^o 226 r^o
 Puis a les nouvelles öies 8960
 Que trestuit a Tors garissoient
 Cil qui maladies avoient;
 Si jura que si Dex l'avoie,

8932 conree 8935 broc 8944 com
 8946 ci 8950 cor 8951 si esmurent
 8954 esmu 8961 qui

Qu'au matin se metroit en voie
 A i aler, s'ele est haitee. 8965
 Tantost s'est cele nuit cochiee,
 Si a tote la nuit dormie,
 Mes au matin fut esbaïe
 Quant elle se fut esveillee,
 Car l'une et l'autre fut drecee 8970
 De dous mains, que contretes ot.
 Tot maintenant, si com aise ot,
 Est au saint a Tors droit alee,
 Ou el s'estoit davant voee.

A Chinon estoit une fenne 8975
 Que la gent apelot Osenne,
 Qui restoit tote contretie,
 Tex estoit qu'el n'i venist mie
 Si en char n'i fust aportee;
 f^o 226 v^o
 Mes maintenant fut redrecee 8980
 Qu'ele monta por i venir.
 D'i venir ne se pout tenir
 Giefroiz, uns vallez de Bliré,
 Car ausi avoit adiré
 Toz ses membres, si le dreça 8985
 Cil qui molt l'an esleeça.

Une famme vint de Montoire,
 Qui molt meuz vousist estre en gloire
 Qu'ele fust itex conreee,
 Car cinc anz avoit bien portee 8990
 De son braz sech la maladie;
 Mes li sainz ne l'oblia mie,
 Que le li a menois tendu.
 Puis a a un autre entendu
 Qu'il regarit delivrement 8995
 Dou braz quil avoit ensement.

A Montrichart fut une nee
 Qui Meneuz estoit apelee.
 Un jor se gesoit en une aire
 Ou sa mestive fet attraire, 9000
 f^o 227 r^o
 Si vit maufez com gent armee,
 Dom el fut si espoantee
 Qu'ele en devint desvee et mue;

8974 voe 8983 un vallet 8989 con-
 rees 8991 la madie 8993 quel i li a
 9002 espoante

Mes en son sen est revenue
Et sa parole a recovree 9005
Si tost com au saint fut menee.

Uns marquis de Monferranz ere
Qui ot vœe que tot a tere
Ireit checun an, s'il osot,
La ou sainz Martins reposot, 9010
Et si de vie avoit espace.
Li marquis ot non Boniface,
Qui molt estoit de grant valor.
Ja ne feïst si grant cholor,
Ne neif, ne pluie ne gelee 9015
Que ja por ce lessast jornee
D'aler, si com il ot premis.
Un jor se fut en voie mis
A i aler com il soloit,
Car acomplir son vou voloit 9020
f^o 227 v^o
Si com il i estoit tenuz.
Tant erra qu'a Tors est venuz
Et il et tote sa mesnee.
Menois a sa voie adrecee
Li marquis tot droit a l'iglise. 9025
Li clerc fesoient le servise,
Car de la feste fut la veille.
Et li marquis tote nuit veille
Davant le saint, tant qu'il s'apense
Qu'il ot fet une grant despense 9030
Bien de sexante mile soz,
Qui ne pëussent estre soz
Au bordoïz, por nule riens nee,
A l'ore qu'il ot devisee,
Car sa foi li avoit plevie 9035
Que si Dex li donnot tant vie,
Qu'a cele feste li rendroit
Son avoir, ou il li tendroit
f^o 228 r^o
Ostage, sanz fere autre eschange.
Li marquis avoit duel estrange 9040
Por ce que, s'i voler sëust,
Rendre au jor ne les li pëust,
Ne ses genz mie nu savoient.
Si home environ lui estoient,
Et li marquis forment plorot 9045

9010 saint martin 9011 espaice 9028
et fehlt... la nuit 9042 neu 9044 hom

Et le saint doucement orot
Qu'il li ajuast, que mentie
Ne fust sa foi, qu'il òt plevie,
Car pas n'avoit la remembrance,
Quant il vint, de cele fiance, 9050
Et tant de ce s'entremëist
Que il toz sols por lui feïst
Ce que nus hom ne porroit feire.
Puis s'endormit, ne tarda gueire,
Et tuit si home se ruserent; 9055
Si vit que davant lui passerent
Trei clerc, qui com evesque estoient,
Car trestote autel robe avoient,
f^o 228 v^o
Et l'un d'els saint Martin nomënt
Li dui, qui forment le preënt 9060
Qu'il ëust pitié dou marquis,
Et fere le devoit, quar quis
Li avoit consoil et äie
Comment sa foi ne fust mentie.
Sainz Martins lors lor otroia 9065
Ce que checuns d'els li proia,
Et dist qu'en lui ëust fiance
Qu'il aquiteroit sa fiance.
Li marquis lores s'esveilla,
Rien ne vit, si se merveilla 9070
Que ce fut ne que ce pot estre.
Puis vit dejuste soi a destre
Dos bacins d'arein qui luisoient,
Qui jusqu'as orles plain estoient
De deniers, qu'au bordoïz devoit. 9075
Quant li marquis la chose voit,
Molt s'esbahit, ne sot que dire,
Entor soi esgarda a tire
f^o 229 r^o
Savoir si nus hom i gëust
Qui les deniers mis i ëust; 9080
Tant que si home l'aperçurent,
Qui loing a une part s'esturent;
Si vindrent veier qu'il feseit
Ne savoir si riens li plesoit.
Lors lor a li marquis enquis
Savoir si puis l'ot nus hon quis 9085
Qui ëust la chose aportee

9049 remembrance 9065 saint 9066
checun 9069 lors 9073 dui 9074 er-
les 9076 choise 9081 hom

Qu'il avoit joste soi trovee.
 Si home forment li jurerent
 C'onc puis nule gent n'i entrerent, 9090
 Et certainement le savoient,
 Car toz jorz puis veillé avoient.
 Maintenant s'est apercëuz
 Que les deniers avoit eüz
 Par le saint, qui les li premist. 9095
 Menois a genoillous se mist
 Et li requist ou douçor fine
 Que sa bonté fust enterine,
 f^o 229 v^o

Si que de pechié le gitast
 Et que sa fiance aquitast 9100
 Si com il le li ot premis,
 Puis que tant s'en fut entremis.
 Si home forment s'esbahirent
 Des deniers qu'en dous bacins virent
 Et de la chose que contee 9105
 Lor ot si com el fut alee.
 Puis lor dist qu'il les préissunt
 Et qu'en l'ostel les mèissunt
 Jusque Dex l'an vusist plus feire.
 Lors se mistrent cil au repaire, 9110
 Qui toz les deniers en porterent,
 Et il otot, si encontrerent
 Le bordois davant l'usserie,
 A qui sa foi avoit plevie,
 Et li marquis lors s'escria 9115
 Et saint Martin en mercia
 Dom il ot fet tel cortosie
 Qu'i l'ot gardé de foi mentie.

f^o 230 r^o
 Les genz qui par la vile furent
 Trestuit au miracle corurent, 9120
 Et li marquis demeinement
 Lor contot molt cortoisement
 S'aventure tot em plorant
 Si qu'aval venoient corant
 Les lermes jusque sus sa chiere. 9125
 Par l'iglise avoit grant poudreire,
 Car li un les autres botënt,
 Car a òir molt covetënt
 Le miracle, dom molt lœrent
 Saint Martin et molt plus emmerent. 9130

9117 tele 9119 la feht 9127 li uns

Gueres esté puis a Tors n'a
 Li marquis, ainz s'en retorna
 En sa terre, o une abëie
 Fist fere, qui fut establie
 De saint Martin tot solement; 9135
 Molt fut fondée richement,
 Car molt i mist a sa devise
 Avoir et rente bien assise,
 f^o 230 v^o

Et puis par grant devocion
 I mist gent de religion, 9140
 Moines noirs de molt sainte vie,
 Qui maintenissunt l'abäie
 Et qui abé i mèissunt,
 A qui trestuit obëissunt.
 Li bordois refist ensement 9145
 De son avoir tot proprement
 Mostier par bone entencion,
 Ou il mist congregacion
 De moignes noirs, qui servissunt
 Saint Martin au leu ou il sunt, 9150
 Et tant i mist gahenneries,
 Vignes et bois et praeries
 Que de lor rentes richement
 Se vivent enterinement.
 Joste les monz pres de la Suse 9155
 Les voit l'an encor, qui i muse,
 Et mainte miracle i avienent
 A cels qui du päis i vienent.

f^o 231 r^o
 D'Espeigne, de Vilcentras furent
 Dos pucelles qui i corurent, 9160
 Qui estoient sordes et mues,
 Mes quant elles furent venues
 El òirent bien et parlerent,
 Si que le saint en mercierent.

Genz de Puillé i amenerent 9165
 Un enfant que Guillot nommerent,
 Qui sus l'eschine ot une boce,
 Corbés estoit com une croce,
 Mes la boce s'endevelit
 Si bien que tot descobelit. 9170

9138 retente 9151 gaahenneries 9160
 dui 9169 se develit

De Cravenz i vint une fanne
 Que la gent apelot Johanne,
 Contrete ert, mes onc ne fina
 Enjusqu'au saint s'atrahina,
 Qui l'a maintenant redrecee, 9175
 Sanz ce que point i fust blecee.

De Montoire, lez Laverdin,
 Vint uns contrez que Bernardin
 Nommoient cil qui l'amenerent;
 f^o 231 v^o
 Si garit et res'en alerent. 9180

Son filz une fame amena,
 Qui molt tres grant duel demena,
 Dom la pierre avoit en la coille;
 De ses lermes sa face moille
 Davant saint Martin en priant 9185
 Et o sopirs merci criant
 Qu'a son enfantet ãiast,
 Car n'ert nus ou tant s'en fiast;
 Einsî s'est la nuit dementee.
 L'andemain, a la matinee, 9190
 Bret sis filz com brere soloit
 Et li dist que pisser voloit.
 Lors le prist la mere dolente,
 Qui en plor a mise s'entente,
 Si li a la verge drecee, 9195
 Maintenant s'en est hors volee
 Une pierre tot ausi grosse
 Com feve gõesche en sa gosse.

f^o 232 r^o
 Quant cele a la pierre vëue
 Si a au saint merci rendue. 9200

De Pauluau r'i fut venue
 Une qui cee fut nasque;
 Si garit sanz atendentement
 Et vit lores premerement
 Chose qu'el n'ot onques vëue 9205
 Des l'ore qu'ele fut nasque.

De Chatelliun et de Luçai
 Refurent au saint venu çai
 Dui vallet qui desvé estoient,
 Les genz bleçoient et mordoient 9210

9171 famme 9191 son filz

Et els mēismes remenjoient,
 Si com les genz les amenoient;
 Mes en lor droit s'en retournerent
 Maintenant qu'au mostier entrerent.

D'Arge, de Busençais revindrent 9215
 Dui frere qui lonc tens se tindrent
 De forgier, car les braz aveient
 Si ses que forgier ne pōeient,
 f^o 232 v^o
 Mes maintenant lor dessecherent,
 Si que lor ovres puis forgerent. 9220

A Tors avoit une feiee
 Une tose qui angoissee
 Avoit fevre molt malement;
 Si regarit tot ensement.

Une fame outre Chier menot 9225
 Tel deol, par pou ne forsenot,
 Por un sen filz qui se moroit
 D'un mal si fort qu'i l'acoroit,
 Mes li sainz, quant el li porta.
 Le garit et la conforta. 9230

A un coitot qu'il se gēust,
 Car movoir pas ne se pēust,
 Tant ot les membres deslōez.
 Puis s'est a saint Martin vōez;
 Si fut gariz sanz demoree 9235
 Si tost com la chose ot pensee,

De Malicorne, de Borguil,
 D'Escuille, sanz faire orguil
 f^o 233 r^o
 De mengier ne de beverie,
 Orent troi vallet maladie 9240
 Que les genz idrope nommoient.
 Li vallet saint Martin prēoient
 Que de lor maux li sovenist;
 Tantost, sanz ce que nus venist
 A s'iglise, tuit desenflerent 9245
 Cil qui einz par pou ne creverent.

Une qui avoit non Marie
 Ravoit tot autel maladie;

9217 —oient

Si fut maintenant desenflée
Qu'a saint Martin se fut voee. 9250

Nie, qui de Loches fut nee
Estoit müete et sorde et cee,
Mes li sainz tote l'atira
De trestot quant qu'ele adira.

Dedenz Montoire une fame ot 9255
Qui par pou ne se forsenot
De son filz, qui si grant mal ot
Qu'a pou l'arme ne s'en alot;
f^o 233 v^o
Mes par le saint le retroa
Si tost com el la li voa. 9260

Un demoniaque amenerent
De Pruillé, que Gimon nommerent;
L'iez estoit estretement,
Car il mordoit molt malement
Toz ceos que il pöet atendre; 9265
Des cobes fesoit les genz plaindre,
Car comme roncins repenot.
Sis ostes forment le penot
Que por lui fut venuz d'enfer,
Et por ce fut liez en fer 9270
Que les genz trop ne maumëist.
Nus n'i venoit qu'il ne dëist
Davant trestoz que bien savoit
Toz les pechiez que feiz avoit,
Puis les nommot trestoz a conte. 9275
Checuns qui l'öet avoit honte,
Car li un des autres öeient
Toz les meffes que fez aveient,
f^o 234 r^o
Et ra l'un de l'autre sëu
Cels et celes o qui gëu 9280
Avoient onc jor de lor vie.
Nus ne r'i ert qui ne redie
L'ore et le jor que fet l'avoient.
Les genz forment s'esbahissoient
Qui li ot tante chose aprise. 9285
Sodaiens estoit de l'iglise
Uns clers, que Federic nommerent;
A lui vindrent, si li conterent

Porquoi checuns d'els se rusot,
Car li maufez les encusot 9290
De toz lor pechiez, ce li distrent,
Et li un des autres molt ristrent;
Mes li souzdaiens ne rist pas,
Eins i ala le petit pas,
Qu'il ne quidot qu'estre pëust 9295
Que deables ice sëust,
Puis s'est davant lui arestez,
Et li deables s'est crestez
f^o 234 v^o
Quant il le vit, et l'esgarda;
Puis dist: „Cist soudeiens garda 9300
Ersoir son ordre malement,
Car bien sachez certainement
Qu'il jut ersoir o tel meschine.“
Li clers, qui la verité fine
Dou pechié que ot fet öit, 9305
Ot tel honte qu'i s'enföit
A un provoivre, si se fist
Confès de tot quant qu'il mesfist,
Et cil l'en donna sa penance.
Maintenant vint sanz atendance 9310
Davant le deable et li crie
Que tot quant qu'il set de lui die
Davant toz, ne n'i sejoirast.
Et cil dit qu'il s'en retornast
Tot maintenant que il le voit, 9315
Car en lui rien n'apercevoit
Qui soue fust ne qu'il sëust,
Car de rien ne s'en retëust.
f^o 235 r^o
Lors ot li souzdaiens grant joie
Et prie au pueple que il oie 9320
De crestienté la creance,
Car bien sëussunt, sanz dotance,
Que tote abominacion
S'esleve par confession,
Et bien l'avoit ore espröé 9325
Qu'il ert del pechié enböé,
Dom li deables l'acusa
Quant il arriere se rusa.
Mes menois que confession
Ot ëu et contricion 9330
Et a lui de chief retorna,

9253 saint 9277 li uns 9278 —oient
9282 riet 9283 lor jor 9287 clerc

9289 checun 9292 li uns 9320 ill oie

Li deables se trestorna,
 Aussi com pierres li ruast
 Et li dist qu'il se remuast,
 Car trop durement l'angoissot 9335
 Dom en lui riens ne quenoissot,
 Et por ce checuns d'els preiaist
 Nostre seignor qu'il neteiaist
 f^o 235 v^o
 Dou deable son crestien,
 Car trop l'ot tenu en lien. 9340
 Lors a li Satans respondu
 Qu'il le tenoit por fol tondu,
 Car ja ce riens ne lor vaudroit
 Ne ja por els ne s'en saudroit,
 Fors por saint Martin solement, 9345
 Einsi que de lui proprement
 Fust avant la messe chantee.
 Quant les genz orent escoutee
 La parole que cil ot dite,
 L'ajue au saint n'ont pas despote, 9350
 Eins ont la messe celebree.
 Emprès, quant el fut achevee,
 Que li clerc o devocion
 Distrent le postcommunion
 Dou saint: Martinus Abrahé, 9355
 Li deables, qui ait dahé,
 Saillit hors de la criature
 Ou püor et o porreture.
 f^o 236 r^o
 Li souzdaïens lors sermonna
 Et a Mermoster se donna, 9360
 Ou de moine ot habit et vie
 Jusque sa vie fut fenie.

A Blois avint, si com me membre,
 A la Saint Briz dedenz Novembre
 Qu'uns peletiers fesoit besoigne: 9365
 A bien codre ot mise sa poutine
 Une peau d'eigneaus que il ot,
 Tant qu'il avint qu'il enfilot
 S'aguille tot en retortant,
 Et sainz Briz, qui ot fet tort tant 9370
 Qu'il n'avoit sa feste gardee,
 Li a l'aguille entresverssee

9337 checun 9356 deable 9366 mis
 9367 un 9369 retornant 9370 saint...
 quil ot

En la boche sanz atendue,
 Si que la parole a perdue.
 Quant les genz le miracle virent 9375
 Grant erre a Tors venir le firent
 Por lui de son mal aveier,
 Et por le douz Martin preier
 f^o 236 v^o
 Qu'a saint Briz, son fillol, preiaist
 Que il santé li otreiaist. 9380
 Einsi le fist com cil l'orerent,
 Mes quant il et ses genz entrerent
 En l'glise, si com me semble,
 L'aguille et li fils tot ensemble
 Hors de la boche li chëit. 9385
 A celui pas ne meschëit
 Qui sa parole ot recovree:
 Bien rot sa preiere escoutee
 Cil qui son fillol em preia,
 Tant que santé li otreia 9390
 Si tost qu'enz emmé sa venue
 Li fut la parole rendue.

A la feste au saint en esté
 A toz jorz en costume esté
 Que totes les genz de la vile 9395
 Vont au soir öir la vegile;
 Et quant la vegile est chantee
 Si est l'glise regardee
 f^o 237 r^o
 Que nus hom ne s'i soit tapiz
 Soz cortines ne soz tapiz, 9400
 Et est li auters aornez
 Et de tot ce bien atornez
 Qu'il convient a messe chanter,
 Car la gent seut dire et conter
 Que sainz Martins vient en s'glise 9405
 Cele nuit et fet le servise;
 Puis est l'glise bien fermee
 Et chascune porte gardee
 O gaites, qui ce doivent faire,
 Ne ja pointet de luminere 9410
 N'est esteinz que tote nuit n'arde.
 Li chevecers qui a la garde
 De l'glise, si com me semble,

9379 fillo 9384 le fil 9405 saint
 martin 9409 que 9411 nert 9412
 gardee

En fet porter les cles ensemble
 Au marregler en ses mesons. 9415
 Au matin, si com est resons,
 Revient et le moustier lor ovre,
 Et li peuples, qui ne fet ovre,

f^o 237 v^o

Vient au mostier por messe öir.
 Li autre por els resjöir 9420
 R'i viennent et por els esbatre,
 Ça dous, ça trois, ça cinc, ça quatre,
 Ça sex, ça sept, ça deiz, ça vint,
 Tant que ne sai que en avint
 Qu'a iceste feste demeinne 9425
 Fut cheveciers de la semaine
 Li chantres, cil qui a chablees
 Le soir en ot les cles portees,
 Si con fere le li covint.
 Au matin, quant il li sovint 9430
 D'ovrir l'iglise, si leverent
 Il et si clerc et defermerent
 L'iglise, com fere devoient.
 Les esteiles molt cler luisoient
 Et la lune molt cler raiot, 9435
 Si qu'au mostier de son rai ot
 Dex alumé son luminere
 Por fere a son saint enmor mere

f^o 238 r^o

Et por monstrar que l'an crëust
 Par le monde et que l'an sëust 9440
 Qu'a ses apostres pareiz seit.
 Li jorz encor poi paresseit
 Quant li chantres et cil entrèrent:
 Le luminere esteint troverent,
 Dom molt forment se merveillöent. 9445

Endementres qu'il en parlöent
 Vint uns escroes devers les nues
 Aussi com si fussent chëues
 Totes les votes a la terre.
 Li uns d'els vers l'autre se serre 9450
 De poor, dom tant s'esbahirent
 Qu'a la terre pasmé chëirent
 Sanz mout soner tuit estendu;
 Mes guere illec n'ont attendu,
 Einz föirent tant com il porent 9455

9435 raeot 9441 seist

Vers cele porte qu'overte orent,
 Ou mainte genz dehors estoient,
 Qui pas l'escrois öi n'avoient,
 f^o 238 v^o
 Si comme cil le lor conterent.
 Unc puis nule genz n'i entrèrent 9460
 Si matin com celes genz firent,
 Et li chanoinne restablirent
 Que porte overte n'i ëust
 Jusque li jors clers parëust.

D'un mien cosin, que molt emmai, 9465

Avint, ne sai quel an, en mai,
 Quant la feste dou saint fesoient
 Et de Mermoster i estoient
 Li moinne venu a la messe,
 Que de genz ert la presse espesse 9470
 Qui a chanter les escoutöent,
 Et des ineres regardöent
 Maint autre, por els meoz veoir;
 Mes entr'eus ne se vout seeir
 Li enfes, qui par tot saillit, 9475
 Tant que l'un des piez li faillit,
 Si chëit, je ne sai comment,
 Des inneres ou pavement,

f^o 239 r^o

Mes onc point de mau ne sentit,
 Se il mëimes ne mentit, 9480
 Car jo vi, et plus de trois mile,
 L'andemain jöer par la vile;
 Cil qui ens inneres s'esterent
 Si tost por l'enfant se leverent,
 C'une grant pierre trebucherent 9485
 En cuer si com il se drederent
 Sus les moignes qu'illic s'estöent.
 Mes je sai bien que il chantöent
 Au saint si agraablement
 Qu'il les garda presentement 9490
 De mort, car si serré esteient
 Que estre a grant poinne i pöeient.

Dou saint, por sol sa renommee,
 Fut jadis a Utre fondee
 Une iglise anciënnement; 9495
 Mainte rente et maint tennement

9464 le jors 9491 —oient

Unt li chanoine de l'iglise.
 Por l'ennor du saint i fut mise
 f^o 239 v^o
 L'evesqué trestot proprement,
 Et, si chartre ou escriz ne ment, 9500
 Cil de Tors ont fraternité
 O les clers de cele cité,
 Si grant que quant cil a Tors viennent
 Comme por channoines les tiennent,
 Et o els en cuer les reçoivent, 9505
 Ou par costume entrer ne doivent
 Nul clerc si il n'en sont chanoine.
 Et quant il ravient por essoinne
 Ou por acune chose querre
 Que cil de Tors vont en lor terre 9510
 Et qu'a Utre sunt quenëu,
 A tel ennor sunt recëu
 Com l'an doit a son ami fere.
 Si avint, n'a encore guere,
 Que li clerc d'Utre salüerent 9515
 Les clers de Tors et lor manderent
 Par message o lour chartre overte
 Qu'il avoient fete une perte
 En lor moster novelement,
 f^o 240 r^o
 Ou sainz Martins apartement 9520
 Fist tels miracles que sëue
 Fut la chose qui fut perdue:
 Quar dui laron de nuiz entrerent
 En lor iglise et en porterent
 Dous crois d'or et mainte autre chose. 9525
 Au matin troverent bien close
 L'iglise cil qui la gardoient,
 Mes durement s'en mervoilloient
 Qu'estoit la chose devenue,
 Tant qu'il aperçurent l'essue 9530
 Par om cil issu s'en estoient
 Qui robé le mostier avoient.
 Quant il virent ce si plorerent,
 Et totes les genz apelerent
 Por lor mostrer lor mesestance: 9535
 N'i ot nul n'en eüst pesance
 Quant cil la verté lor conterent,

9504 chanoine 9514 guerre 9522
 fust la

Et tels i ot d'els qui vöerent
 Maint vou, que Dex par sa pitié
 f^o 240 v^o
 Lor demonstrast tel amitié 9540
 Que il les larrons trovesont
 Et la chose ne pardesont
 Qui estoit en larroncin prise.
 Tuit li haut home de l'iglise
 Par toz les chemins renveerent 9545
 Genz qui quistrent et espierent
 Por savoir si trover porroient
 Cels qui la chose emblé avoient,
 Si com vos ai desus conté.
 Si lor fist li sainz tel bonté 9550
 Por ce que tant prié l'en orent
 Que porter outre plus n'em porent
 Les croiz, dom as genz molt pesot,
 Einz lor fut vis que tant pesot
 La granz croiz qu'il orent emblee 9555
 Que por nule rien qui fust nee
 Plus porter ne la pëussunt,
 Ne por rien ne se mëussunt
 De cele place ou il s'estoient.
 f^o 241 r^o
 Environ le leu s'en tornoient 9560
 Ou il orent les croiz posees;
 Par ne sai quantes reposees
 S'i pristrent a la grant lever;
 Si vos di qu'il durent crever
 Au desoz quant il s'i boterent; 9565
 En maintes manieres tasterent
 Comment la croiz en portessunt,
 Et volentiers s'en alessunt
 S'il pëussunt, mes il ne porent;
 Lors aperçurent bien et sorent 9570
 Que par saint Martin pris estoient
 Por ce que robé li avoient
 S'iglise et le sien en portoient.
 En maintes manieres pensoient
 A eschaper s'il pëussunt, 9575
 Ne savoient qu'il dëussunt
 Fere des croiz; ses enterrent
 Et desus du terrer giterent
 Por ce que lever ne les porent.

9552 oustre 9555 emble 9560 leu
 tornoient 9565 il *fehlt* 9573 en *fehlt*
 9576 deussent

f^o 241 v^o
 Les genz qui les querroient orent 9580
 Assez cergchié, si les troverent
 Et puis par messages manderent
 Les clers et les lais de la vile;
 Si en i vindrent bien cinc mile,
 Car a vëoir molt desiroient 9585

Les larrons, et molt covoitient
 A savoir comment pris estoient.
 Presse i ot grant, quar molt voloient
 Tote òir lor confession.
 Mainte genz de religion 9590
 Por vëoir le miracle vindrent,
 Et cil qui les larrons pris tindrent
 L'un d'els de l'autre desevrerent,
 Et l'un des dous asegurerent
 Por que tot le voir lor dëist, 9595
 Si qu'i mençonge ne mëist
 En riens qui lor fust avënu.
 Lors n'a pas cil lonc plet tenu,
 Ainz a la verité contee

f^o 242 r^o
 Comment la chose fut emblee 9600
 Et lessiee par estovoir
 Quant il ne la porent movoir,
 Et quement enterree l'orent
 Et comment aler ne s'en porent.
 Et si compainz tot ensemement 9605

Reconta ce demainement
 A cels qui le li demanderent.
 Lors les pristrent et les menerent
 La ou les croiz en terre esteient.
 Et quant il la grant croiz traeient 9610
 Dou leu saillit une fontaine
 De clere eve nete et de saine,
 N'onc mes n'i avoit eive ëue,
 Et en quatre parz est corue
 Si com li quatre braz gesoient 9615
 De la croix qu'enterree avoient
 Por ce que porter ne l'en porent.
 Cil qui vëu ce miracle orent
 A saint Martin graces renderent

f^o 242 v^o
 Et tuit cil qui au leu tocherent 9620

9584 i fehlt 9594 li un dels 9595
 dist 9597 lor a av. 9603 effree 9609
 —oient 9613 non . . . avioit

Ou qui de la fontaine burent,
 De trestoz lor maus gari furent:
 Si vos di bien certainement
 Que Dex monstra apertement
 Por ce qu'il fist corre celle unde 9625
 En quatre parties dou monde,
 Qu'il voloit que li monz sëust
 Quel grace au saint doné ëust
 Et que par tot l'ennoresunt
 Et jor et nuit le preessunt 9630
 Que a toz par tot sequoroit
 Ausi com l'eive qu'i coroit.

Sainz Giroimes mande en s'epistre
 Au derrenier en icel titre
 Qui des .xii. leçons parole, 9635
 Que sainz Hylaires par s'escole
 Et par son sen ot surmonté
 Tot le mont, mes en sa bonté
 Ot trové pareil proprement

f^o 243 r^o
 Saint Martin de Tors solement. 9640
 Et bien parut que encor perent
 Lor pas si com il s'encontrerent
 A Petiers, au moster saint Pere.
 Encore pas fete n'i ere
 L'iglise saint Martin, que firent 9645
 Cil qui celui miracle virent.

En l'ëvre nueve qui est fete
 N'orent onc li ovrer soffrete
 Que li sainz ne lor ajuast,
 Que deables ne les tuast, 9650
 Qui mainte foiz s'i essaia.
 Si vos direi com il paia
 Un povre home, Mathé Vidau,
 Qui est maçon ne ne vit d'au:
 Des inneires comme tempeste 9655
 Li chëit uns fuz sus la teste
 Si qu'i l'en convint puis roener.

Un ovrer resot si coener,
 Que l'an apele Petevin,
 f^o 243 v^o
 Que tant li ot fet boivre vin 9660
 Qu'a terre des votes chëit

9633 saint giroime 9636 hylaire 9638
 le monte 9649 saint 9652 dire 9656
 un fust

Et d'itant sol li meschëit
 Qu'il ot une jambe brisee;
 Mes li sainz la li a drecee
 Meoz que mejes de tot le mont. 9665

Uns s'en repoia contremont
 A la croiz d'or desus le cuer,
 Mes par pou n'ot crevé le cuer
 Et peçoiez trestoz les membres,
 Quar il chëit sur un des membres 9670
 De l'iglise toz estenduz;
 Mes il fut si bien deffenduz
 Par le saint, qui as siens äie,
 Qu'il n'i perdit membre ne vie.

Pres de Rains en l'arcevesquié 9675
 Fut uns bers, tant com il vesquié
 Riches de terre et de lignage,
 Si rot fame de haut parage,
 La plus gentil de sa contree:

f^o 244 r^o

Bele fut, si l'ot molt amee 9680
 Comme sa famme, et elle lui.
 Si avint puis, si com je lui,
 C'uns rois de France ot commandé
 Que tuit si ost fussent mandé
 Por aler sus cels d'Outerriche; 9685
 Si n'i ot ne povre ne riche
 Qui n'i alast, car ou covint.
 Cil bers ot ne sai quinze ou vint
 Chivaliers pruz de sa mesnee,
 S'a vers l'ost sa voie adrecee 9690
 Tantost com il fut atornez.
 Mes menois qu'il s'en fut tornez
 Sa famme un mesage envoia
 A un chevalier et preia
 Qu'a lui venist delivrement. 9695
 Cil chevaliers l'ot longuement
 D'amors et proiee et requise,
 S'en ot, quant il vint, a devise,
 A son gré, a sa volenté

f^o 244 v^o

Eu deduit, a grant plenté, 9700
 Et fist tant qu'el remeist enceinte.

9675 arcevesqui 9676 vesqui 9685
 outrerliche 9687 convint 9689 puz
 9697 *das erste et fehlt* 9700 ou grant
 deduit

Li rois ot ja terre arse mainte
 Et maint chastel pris et fundu,
 Et fet tant qu'il ot confundu
 Le päis et ars et reient 9705
 Et destruit et mis a neient,
 Si pensa qu'il s'en retorroit
 Ne plus illec ne sejourroit,
 Car n'ot point en l'ost de vitaille.
 Si fist crier que l'an s'en aille 9710
 Checuns arriere en sa contree.
 N'i ot plus fet de demoree
 Li bers o ses genz, s'en revint.
 Mes morne et pensive en devint
 Sa fame, qui se fut mesfaite, 9715
 Mes par semblant a joie faite
 De lui et de sa revenue.

Par tot fut la chose sëue
 Cum la dame s'ert demenee,
 f^o 245 r^o

Si fut a son seignor contee, 9720
 Qui d rement s'en hesbahit
 Et tant por sol ce la häit
 Que de son ostel la chaça
 Et le chevalier menaça
 A prendre, et sa terre a destruire, 9725
 Et a cels de son pœir nuire
 Qui sa fame receteroient.

Li parent a la dame estoient
 Gentil home et riche de terre;
 Si firent le baron requerre 9730
 Que sa famme arriere preïst
 Ne plus honte ne lor fëist
 De chose qui n'estoit pas voire;
 Et s'il einsi nes voloit croire

La dame s'en espurgeroit, 9735
 Et s'il voloit, elle en feroit
 En fou ou en eive un jüice
 Et tenu seroit a malice
 Si il ces offres refusot

f^o 245 v^o

Quant nesuns hom ne l'acusot 9740
 Ou quant el n'ert prise provee.
 Tant li fut la chose monstree
 Et tant riche gent l'an pria
 Qu'il lor dist et lor otroia
 Qu'entr'es dous auroient pez mise 9745

9725 destrure 9731 prist

Si a Reins en chacune iglise
 Li jurot qu'el ne fust copable
 Dou mesfet, et qu'il estoit fable
 Et mençonge male et surmise.
 La paiz d'els fut ein si enprise 9750
 A faire et bien aseguée.
 A terme, a hore devisee,
 Vint a Reins la dame et li sires.
 L'an quidot que fust uns concires
 Por les genz qu'o els amenerent. 9755
 A la mestre iglise en alerent
 Tuit et totes premerement.
 Ileques fist son sairement
 La dame sus le saintuaire,
 f^o 246 r^o
 Et jura que de cel affaire 9760
 Dom sis sires l'avoit blasmee
 Qu'ele n'en estoit encopée
 N'en riens ne s'i estoit mesprise.
 Ein si fist en la mestre iglise
 Son sairement premerement: 9765
 Emprès rejoura ensement
 Par toz les mostiers de la vile,
 Mes nus n'apercevoit sa guile,
 Fors Dex, qui tot set et tot voit.
 Tant errerent qu'il estoit 9770
 Qu'arrieres s'en retournessunt;
 Mes ainz que gueres erressunt
 Vit li bers hors de la cité
 Une iglise d'antiquité,
 Petite et de grant renommée, 9775
 Qui fut de saint Martin fondée
 Emprès sa mort molt longuement,
 En la vigne et ou tenement
 Que par lui ot èu l'iglise,
 f^o 246 v^o
 Dom li morz porta garantie 9780
 Par le saint et par sa bonté,
 Si com vos ai desus conté
 En un miracle de sa vie.
 Ilec vost li bers que fenie
 Fust la chose enterinement 9785
 Si fist ilec son sairement
 Cele qui tote ert eschapee;
 Mes quant el ot sa main levee,

Ele meesme proprement,
 Sans negun autre enseignement 9790
 Son sairement lors escherit
 Que si Dex et Saint Esperit
 Et sainz Martins li aidessunt,
 Que fables et mençonges sunt
 Ce dom l'en la tenoit por fole. 9795
 Mes tantost com cele parole
 Hors de la boche li vola,
 Dex et sainz Martins l'afola
 D'un enfantet qu'o ventre avoit,
 De quoi nus hons riens ne savoit, 9800
 f^o 247 r^o
 Davant toz si treslaidement
 Qu'el chëit morte au pavement,
 Si c'onques puis ne releva
 Et que li ventres li creva,
 Si que li enfes morz chëit. 9805
 A la dame ainsi meschëit
 De jurer le faus seirement.
 Tote la gent qui vit comment
 Fut a la dame meschëu,
 En a plus saint Martin crëu 9810
 Et plus servi et aoré
 Et de riches dons ennoré,
 De dras et d'autre garnement.
 Li bers li donna quitement
 Totes les demes de sa terre 9815
 Et fist dras de soie assez querre
 Dom l'atorna molt richement,
 Et i donna maint tenement
 Et mainte rente bien assise,
 Si que parroisseau fut l'iglise, 9820
 f^o 247 v^o
 Et de grant non et bien servie.
 Li bers fenit molt bien sa vie
 Et morit en relegion,
 En penance, en contricion
 De quant qu'eu mont vers Dé mesfist. 9825
 En la fin enterrer se fist
 En l'iglise, que molt ot chiere,
 Bien creant que par la priere
 Au saint auroit a son devis
 Le haut regne de Parevis. 9830

9760 cele 9769 tot sen 9780 mort

9793 saint martin 9798 saint 9802
 paueuent 9805 mort 9830 paradis

Dela les monz pres de la Suse
 Voit l'an vers destre, qui i muse,
 Soz les tertres unes valees,
 Ou a maintes villes fondees
 Et mainte terre bien assise 9835
 Et fondé r'i a mainte eglise
 De maintes sainz molt hautement;
 Mes jadis anciennement
 Dex si guerroier les soloit
 Que trestoz lor blez lor tolloit 9840
 f^o 248 r^o
 Ou par tempeste ou par gelee,
 Que ja tant ne fust eschaufee
 De soloil la terre en esté,
 Ne tant n'ëussunt bel esté
 Li blé, qu'einz qu'il les cuillissunt 9845
 Que tempestes n'i chëissunt,
 Si que par poi tot ne perdoient,
 Et de ce qu'il en recuilloient
 Ne valoit pas uns plains guerniers
 Por mengier .xvii. deniers, 9850
 Quar vers ert et puans et moites.
 De la paille fesoient coites
 Et le grain a lor pors donnoient,
 Et d'autre blé se porchaçoient.
 Par Tozquenue et par Lumbardie, 9855
 Et en mains leus quistrent äie
 Et consoil, mes point ne troverent;
 Tant que marcheant lor löerent
 Qu'il alessunt a Tors en France
 Requerre de lor mescheance 9860
 f^o 248 v^o
 Au riche saint Martin s'ajue,
 Car onques riens ne fut vëue
 A qui elle onques fust vëee.
 La chose qui lor fust löee
 Firent cil au plus tost qu'il porent,
 9865
 Et des plus beaux dons que il orent
 A Tors au cors saint envoierent,
 Et les clers par letres preierent
 Qu'a saint Martin requëissunt
 Que els et la terre ou il sunt 9870
 De la tempeste desfendist,

Ne qu'a lur pechié n'entendist
 N'a els, s'il onc riens li mesfirent.
 Einsî fut dit, einsî le firent
 Li clerc cum cil le lor requistrent, 9875
 Et les genz du päis se mistrent
 Ensemble en une confrarie,
 Qui fut si faite et establie
 Que checun an au saint donoient
 De checun arpent qu'il avoient 9880
 f^o 249 r^o
 Quatre deniers de lor monoe
 Sanz amende et sanz prendre proie
 De celui qui ne vodroit rendre,
 Et des deniers, sanz plus atendre,
 Un asne blanc achateroient 9885
 Que de farine chargerioient,
 De beau froment, bien neteiee,
 Et seroit ainsi envoiee
 Chescun an au saint por offrende,
 Que Dex et li sainz lor deffende 9890
 Lor blez et lor vins de tempeste.
 Einsî le firent, et la feste
 Dou saint refirent hautement,
 Et Dex por son saint solement
 Dou tempeir toz les delivra, 9895
 Et tant vin et blé lor livra
 Qu'as autres genz prou en vendirent.
 Mes puis au saint pas ne rendirent,
 Tex i ot, ce qu'il li premistrent:
 Mes cinc cent tanz du lor i mistrent,
 9900

f^o 249 v^o
 Car de quant qu'il orent semé
 N'orent pas un sextier demé,
 N'onc li autre blé mau nen orent.
 Lors aperçurent bien et sorent
 Que s'il au saint tot ne rendoient, 9905
 Que perdu lor muetes auroient,
 Si rendirent plus droitement.
 Et l'an me peut segurement
 De ce sol a garant tenir
 Que je vi l'asne a Tors venir 9910
 Trossé de travers de l'eschine

9833 tretres 9837 maint sainz 9846
 tempeste 9852 balle 9863 fuit nee

9875 les clers 9885 une asne 9890
 saint 9895 toz *fehlt* 9900 cenz tant
 9906 mutes

D'un grant sac et lonc de farine,
 Qui estoit blanche comme neis,
 Cil ot non Renaut de Meneis
 Qui l'amena de Lombardie. 9915
 Encore est la rente establee
 Et paiee sanz atendue,
 Si com el fut primes rendue.

Puis avint c'uns clers de Toreinne,
 De l'iglise au saint, prist la peinne 9920
f^o 250 r^o
 Sor soi d'aler en Lumbardie.
 Le non du clerc ne dirai mie,
 Car onques nomer ne l'oi.
 Au päis furent esjöi
 Quant il öirent sa venue. 9925
 La rente qui estoit dëue
 Reçut li clers delivrement
 Et les homages ensemment
 Et du marquis et des vassaus,
 Des riches feiz que bien a saus 9930
 L'iglise au saint, dom il les tiennent,
 Car il deffendent et maintiennent
 Et ses rentes et sa droiture.
 Li clers qui fut venuz n'ot cure
 De sejourner plus longuement; 9935
 Si prist congié molt doucement
 As genz, et puis s'en retorna;
 Mes cele nuit se sejorna
 En une vile illec de costee;
 Si ot mal ostel et mal oste, 9940
f^o 250 v^o
 Car l'avoir qu'il ot assemblé
 Li a la nuit trestot emblé
 Sis osten, et puis s'enföit.
 N'onc li clers noveles n'öit
 Quel part le pëust espïer. 9945
 Si le fist escommenïer
 Davant tot le pueple et maudire,
 N'onques puis, si com j'öi dire,
 Il ne si lignage ne crurent,
 Einz apovrurent si qu'il furent 9950
 Pain querant par cele cretee.
 La maisons rest tel conreee

9930 qui 9932 maintenant 9933 *das*
erste et *fehlt* 9940 male oste 9949
 lignages 9952 tel conree

Que nul por ester n'i corroit,
 Car nus hom ester n'i porroit
 Un jor, que dedenz la seree 9955
 Ne s'en fust de lui l'arme alee.

Sainz Oienz met en remembrance
 De Dagonbert, le roi de France,
 Que quant du siecle fut passez,
 Qu'uns clers de Peitiers fut lassez 9960
f^o 251 r^o
 D'estre sus mer sanz prendre port;
 Si se mist, por avoir deport,
 A rive pres a une islete,
 Ou trova une mesonnete
 Et un reclus voil et chenu, 9965
 Qui l'a molt en grant plet tenu
 De Dagonbert et de sa vie.
 Puis dist que gueres n'avoit mie
 Qu'uns hom blans l'avoit esveillé
 Un jor qu'il ot molt sommeillé, 9970
 Si li dist que Dé requëist
 Que l'arme Dagonbert prëist;
 Et tot einsi com il preïot
 Por lui, et com il saumëot,
 Vit deables, qui l'an portoient 9975
 Et qui batant le trahinoient,
 Criant: „Saint Denis, saint Maurise!
 Hui ne merisiez mon servise.
 Sire sainz Martins, quar m'ajue!“
 Tantost vit issir d'une nue 9980
f^o 251 v^o
 Treis homes, qui le delivrerent
 Et l'arme en cels chantant porterent,
 Mais ainz au reclus dit avoient
 Que de voir cil trei saint estoient
 Qui Dagonbert queroit äie 9985
 Por revenir de mort a vie.

Une famme de Normendie
 A un semadi puis conplie
 Cousoit ne sai dras ou chemise,
 Si s'est l'aguille en sa main prise; 9990
 Cele forment s'en merveilla

9957 saint oien 9963 ariver 9979
 saint martin 9982 celx

Et par trois semadis veilla
 En un moster de nostre dame.
 L'une nuit vit la prode fame,
 Nostre dame sainte Marie, 9995
 Qui li dist qu'el ne garroit mie
 Ileques por son veillement.
 Mes alast a Tors vistement,
 Ou li bons sainz Martins repose,
 Que nus pechierres prier n'ose 10000
f^o 252 r^o
 De rien, que il ne li äit.
 La prode fame s'esbahit
 De ce, quant e^l fut esveillee;
 Puis a sa voie apareillee,
 Si est a Tors au saint alee; 10005
 L'iglise trova deffermee,
 Si i entra molt humblement;
 Si maus l'angoissoit malement,
 Si que trestote jor criot.
 Clers et lais environ li ot 10010
 Qui cele mervoille esgardoent
 Et por pitié au saint preoent
 Que cele aiguille s'en chëist,
 Si que plus mau ne li fëist.
 Cele a mainte lerrne ploree, 10015
 Car la main ot tote serree
 Dou mau qui forment l'espoingnoit
 Por l'aiguille qui li joignoit.
 A oroisons ilec s'esta
f^o 252 v^o
 Tant que li sainz la viseta, 10020
 Qui li a la main deserree,
 Si que l'aiguille en est volee.
 La gent qui le vit s'en seignot,
 Car la main forment li seignot:
 Encontre val par les jointures. 10025
 Ot en ses deiz decrevëures
 Dom el ne fut onc redrecee.
 Au saint graces et merci crie,
 Qui la main li avoit garie 10030
 Que elle avoit davant contrete
 Por la folie qu'ele ot fete.

Cil d'Auverne saint Martin eimment

9999 saint martin 10003 esveille
 10004 apareille 10011 que cele 10017
 que ...—ot 10020 saint 10033 einnent

Toz jorz, et lor seignor le clement,
 Car a mainz en a äiei 10035
 Si tost com il l'en ont preiei.
 Si avint si que se vöerent
 Genz qui en ço päis esterent,
 Qu'a Tors a saint Martin iroient
 Au plus tost qu'il onques porroient.
 10040

f^o 253 r^o

Li tens vint, si s'apareilleirent
 Et lor estovoir porchacierent
 Si qu'au chemin tantost se mistrent.
 Lor oroisons par France fistrent,
 Si com pelerin doivent faire. 10045
 Puis se remistrent au repaire
 Par Orlains, ou chalan löerent.
 Li notonnier avau nagerent,
 Si comme fere le devoient.
 Li pelerin tuit entendoient 10050
 Au päis tot entor voier,
 Tant que deable en fist choier
 Un en l'eive, si le perdirent.
 A terre menois descendirent,
 Car li un d'els forment ploröent, 10055
 Li autre lor temples tiröent
 De deul dom il perdu l'avoient.
 Li notonnier molt entendoient
 Au peschier, si il pëussunt,
 Mes onc por riens qu'il sëussunt 10060
f^o 253 v^o
 Trover ne pecheir ne le porent.
 Tuit li pelerin grant duel orent
 Quant d'ilec partir les covint,
 Car de lor ami lor sovint
 Qu'en l'eive ilec perdu avoient, 10065
 Ne riens fere plus n'en pooient.
 D'ilec tot lor chemin errerent
 Tant qu'a Mermostier abuterent.
 Si alerent a oroisons:
 Li plusor d'els en pamaisons 10070
 Chëirent dou deul qu'il avoient,
 Et distrent que molt se haoient
 Dom onques nesuns d'els la vint,

10041 li leus 10045 pelerins 10054
 a chore 10057 perdu avoient 10060
 onques 10063 convint 10066 poient
 10073 nesun

Quant ainsi lor en mesavint.
 Grant piece einsi se dementèrent,
 10075

Tant que vers Tors res'adrecerent
 Por fere lor pelerinage
 Comme prodome et comme sage.
 Mes ainsi com le pont passerent
 Lor 'conpaignon tot sain troverent,
 10080

Qui les atendoit sus le pont
 f^o 254 r^o
 Ne por els pas ne se repont,
 Eins lor dist que bien venissunt.
 Li pelerin esbâi sunt
 Quant il lor conpaignon sain voient,
 10085

Que voier jamès ne quidoient.
 Puis corurent, si l'acolerent
 Et de son estre demanderent
 Savoir comment se fut mēuz
 De l'eive ou il estoit chēuz. 10090
 Lors lor dist cil molt hautement
 Comment il chēit et quement
 Saint Martin! tantost s'escria
 Et quoment sainz Martins li a
 Aidé et securu meneis: 10095
 Qu'uns hom blans ausi comme neis,
 Qui evesque li resembloit
 Vint a lui, qui forment trembloit
 D'ire et d'angoisse et de frēor,
 Et li dist qu'il n'eüst pēor 10100
 Car il estoit a sauveté

f^o 254 v^o
 Por ce qu'il l'avoit regreté
 Et que demandé ot s'âie
 Et que la voie ot envâie
 D'aler a lui, ou se voa, 10105
 Et comment puis toz jorz noa
 Soz l'eive, ou toz jorz le menot,
 Et de lui garder se penot
 De l'eive, ou par force neast
 Se il tant le saint ne preast, 10110
 Et comment hors de l'eive ou mist,
 Sanz ce que il onc point vomist,

Davant Mermostier l'abâie,
 Et li dist que por cele âie
 Ilec saint Martin merciast, 10115
 Et puis alast, si le preiast,
 A Tors, ou si cors reposot,
 Et comment esté la chose ot
 Dēist a toz communaument,
 Si vivoient plus lēaument 10120
 Et de plus en enoreroient

f^o 255 r^o
 Et saint Martin en enmeroient,
 Car bien s'eüst de verité
 Qu'i l'ot de la mort aqité.
 Li pelerin molt s'esjōirent 10125
 Et lor pelerinage firent
 Au cors saint, ou prou genz troverent,
 A qui le miracle conterent;
 Et cil mēimes lor canta,
 Qui davant els toz se vanta, 10130
 Que par le saint et par s'âie
 Avoit recovree sa vie,
 Et pria qu'il le nonceissunt
 Par trestot, et le preichessunt.

Aventure vos dirai une 10135
 Qui fut de Mathé d'Ansēune,
 Si avint n'a encore gueres:
 A saint Engnein fut li reperes
 Au chevalier que vos ôez;
 De ses voisins fut molt lōez, 10140
 Car bien lor fist mainte feiee.

f^o 255 v^o
 Si avint si que commenciee
 Avoit a fere une maison,
 Si estoit lores la saison
 Que la Saint Briz est celebree. 10145
 Li chevaliers cele seroe
 De la Saint Briz i fut venuz,
 Sis estrex li fut bien tenuz,
 Car prou i ot gent, qui fesoient
 La maison que fere devoient. 10150
 Li maçon orent ja levee
 L'une part d'une cheminee
 Et volentiers le lessesunt
 A itant si il osesunt,

10075 eissi 10094 saint martin 10096
 blanc

10133 nonicesunt 10142 commen-
 ceiee

Car les vespres par tot sonðent 10155
 De Saint Briz, que molt ennorðent,
 Si li distrent qu'il le leireient
 Volentiers, car trop i feseient,
 Por la Saint Briz, dom la voille ere,
 Et cil jura l'arme son pere 10160
 Que si sainz Briz l'avoit juré

f^o 256 r^o
 Seroit avant trestot muré
 Et la cheminee levee
 Qui n'ert pas encore achevee.
 Menois qu'il ot dit sa folie 10165
 La langue si forment li lie
 Que il fut trestoz amðiz.
 Puis est montez, si est fðiz
 A son ostel, ou l'atendoient
 A mengier genz qui i estoient. 10170
 Cil entra enz sanz mot soner
 Et sanz nul d'els aresoner,
 Et dedenz son lit se coucha.
 Sa fame, qui rien ne socha
 De cele grant mesavenue, 10175
 Est en sa chambre a lui venue,
 Et dist que ses genz l'atendoient
 Et les tables mises avoient,
 Car tot ert prest en la coisine;
 Enssi de lonc tens ne se fine 10180
 De preier cel qui bien l'ðeit,

f^o 256 v^o
 Mes soner mot ne li pðeit.
 Lors fut molt la dame esbahie
 Et a sa mesnie s'escrie
 Que d'aler la se hatessunt 10185
 Et chandele i aportessunt.
 Cil i vindrent et alumerent
 Et de lor seignor molt plorerent
 Quant virent qu'il ne parlot mie.
 Tantost, sanz ce que riens lor die,
 10190

De son lit par soi se leva,
 Mes ainz a plorer s'escrava,
 Dom totes ses genz grant duel firent,
 Quant il einzi plorer le virent.
 Un vallet tot sol acena, 10195

Qu'en la marchaucié mena,
 Et li monstra que il mðist
 Dos seles, et tost le fðist.
 Tantost fut fet et puis monterent,
 Et vers Tors le chemin errerent 10200
 Que li chevaliers li monstrot.

f^o 257 r^o
 Li vallez arme n'encontrot
 Qu'il ne preiaist qu'il alessunt
 A sa dame et li contesunt
 En quel endroit les encontrerent. 10205
 Maint i furent et li conterent
 Comment encontrez les avoient.
 Li dui qui au chemin estoient
 Vers Tors sanz arest chevauchierent,
 Puis i vindrent, si descendierent 10210
 Davant la porte de l'glise.
 Li chevaliers tantost avise
 L'auter saint Briz, n'onc ne cessa
 Enjusque cheier se lessa
 Davant ou grant gémissement. 10215
 Li vallez sanz atendement
 Mist ses chevaux en une estable,
 Qui li estoit molt agreable
 Por ce que pres estoit et bele.
 Quant la dame ðit la novele, 10220
 Si est a Tors tantost venue,

f^o 257 v^o
 A grant ennor fut recðue,
 Car li clerc ennor lor fesoient
 Por ce que prode gent estoient.
 Eins i jut cinc jorz a l'auter, 10225
 N'onc ne fust jor que le sauter
 Sa fame tost ne verseillast,
 Que Damedex le conseillast;
 Tant que les clers chanter ðirent
 Qui l'uitieve saint Martin firent 10230
 De l'Iverneau, qui fut venue.
 Si est sa fame a lui corue,
 Qui en plorant forment li prie
 Qu'a saint Martin requiere ðie,
 Car de franchise sormontot 10235
 Toz les sainz qu'en tot le mont ot.
 Maintenant d'ilec le leverent

10157 seli 10161 saint 10171 molt
 sonner 10181 loet 10187 i fehlt

10198 dui 10202, 10216 vallet 10206
 mainz 10210 descendierent

Et davant le saint le menerent,
 Et li douz sainz sanz atendue
 Li a la parole rendue. 10240
 Grant joie orent, si s'en alerent,
 f^o 258 r^o
 Et a la feste retorerent
 Sa fame et il par compaignie.
 Toz jorz, tant com furent en vie,
 Ja nus cele essoigne n'ëust, 10245
 Ne ja nus d'els ne se mëust
 De Tors por nesune riens nee
 Jusque la Saint Briz fust passee.

A Tors avoit une feiee
 Une fame fet sa buiee 10250
 Un jor davant que toz fesoient
 La feste au saint, que tuit devoient
 Garder, quar el fut commandee;
 Mes cele ne l'a pas gardee,
 Einz ala ses dras essangier, 10255
 Mes el nu fist pas sans dangier,
 Car li sainz forment l'en reprist,
 Si que li batoiers se prist
 A sa main si tresdurement
 Que por nesun efforcement 10260
 Qu'el fëist, avoir nou pëust,
 f^o 258 v^o
 Einz criot ne ne se tëust
 Por rien, ainz est au saint alee
 Et li a molt merci crieë.
 Maint home au batoier tirerent, 10265
 Mes onques point ne remüerent
 Jusque li sainz apartement
 L'en fist sortir molt belement.

10248 passe 10256 dongier 10257,
 10267 saint

Maint miracle i sunt avenu
 A mainz qui au saint sunt venu 10270
 Quant dou fou saint Sovain ardeient,
 Encore pas ne s'en recreient
 D'i venir, ainz i a grant presse
 Quant li maus d'ardoir ne se cesse
 Et quant d'i venir ne se feignent. 10275
 Dedenz le neme jor esteignent
 Ou muerent sanz avoir äie
 Quant il ne l'ont pas desservie.

De Tors fut uns petiz enfetes
 Qui avoit tortes les menetes 10280
 Et les piez trestoz contretiz,
 f^o 259 r^o
 Si qu'il estoit trestoz freitiz.
 Si aios au saint l'amena:
 Thebaut Viau, nul home n'a
 En tote Tors qui nu quenoisse. 10285
 Li enfetes de cele angoisse
 Garit le jor qu'il celebroident
 L'Estivau, quant terce chantoient,
 Et ala lors premerement.

Conté vos a molt longuement 10290
 Son conte Peains Gatineaus,
 Mes il ne pot plus estre ineaus,
 Car trop avoit longue matire,
 Qu'il vos a conté tot a tire
 L'estoire, si com el s'enset. 10295
 Or s'en test ci, car plus n'en set.

Explicit vita sancti Martini.

10271 —oient 10274 mal 10279 un
 petit 10293 matere



Anmerkungen.

6. Anstatt *el* als schreibfehler zu betrachten könnte man darin neutrales subjekt erblicken (Mussafia s. 10 anm. 4); aber da die form *el* für *il* sonst nicht im gedichte vorvokalisch steht und da die konstruktion, wenn auch nicht dem dichter unbekannt, jedenfalls von ihm äusserst selten gebraucht wurde (mir ist nur eine stelle, 4366, gegenwärtig) glaube ich nicht fehl zu gehen, wenn ich *el* streiche.

264. Die änderung empfiehlt sich, weil *je* nicht zu den einsilbigen wörtern gehört, nach denen hiatus im gedichte gewöhnlich ist.

283. Der name des heil. Paulus kommt noch zweimal, 1366 und 4628, als *rectus* vor und dort zwar auch in der neuen form (*saint Pol, saint Pou*). An diesen stellen habe ich nicht geändert, weil das in nächster nähe stehende *saint Pere* durch das metrum, resp. durch den reim belegt ist und man wohl annehmen darf, dass die beiden namen übereinstimmend behandelt wurden. — Wegen der form *Pols* vgl 3285, 5512, 9052 *sols*, 7257 *fols*.

308. Ich wäre konsequenter verfahren, wenn ich auch hier wie 972 meine frühere änderung beibehalten und das produkt von *praedicare* dreisilbig gezählt hätte; indessen ist es hier leichter *üec* in *ileques* zu ändern, als dort (wie Muss. s. 15 empfiehlt) *la* einzuführen. Auffallen muss es immerhin, dass in einem texte, der fast durchgängig zwei nach einander folgende tonlose vokale aus einander hält, zweisilbiges *prechier* als regel zu finden (vgl 342, 2541, 2546, 2641, 10134; nur einmal, 428, sicher dreisilbig). Es scheint sogar, als ob der schreiber nicht gerne hierauf hätte eingehen wollen, da er 4970 und 5823 die längere form in seine abschrift gesetzt hat — denn man kann, bei der tadellosen und schwer zu ändernden gestalt, die diese verse annehmen wenn *praedicare* auf zwei silben reduziert wird, kaum voraussetzen, dass die dreisilbigen formen von dem dichter herrühren.

375. *cel* für *cele* habe ich stehen lassen wegen des oft vorkommenden *el* für *ele*.

383. I. *nus*; entsprechende fussnote.

392. Hier hätte *sire* bleiben können, obgleich die hds bei diesen wörtern in den weitaus zahlreichsten fällen —s hat.

404. Es ist kaum zu bezweifeln, dass dieser vers *encor sa fille et sa fame out* gelautet hat; wo sich dem dichter die gelegenheit bot, so leicht einen leoninischen reim zu schaffen, hat er sie sicher benutzt.

467. Man könnte *li estoire* stehen lassen und im folgenden verse die obl. form einführen. Das letztere tut man jedoch sehr ungern, und da *li* als

nom. fem. in den westlichen dialekten nur ganz vereinzelt zu finden ist, glaube ich, dass man hier einen übergang ins mask. anzunehmen berechtigt ist. An einer andern stelle, 5278, zeigt die hds. die gewöhnliche form *l'estoire* reimend mit *Gregoire* (obl. für *rectus*).

495. Da die hds *quil vint* (und nicht *qui la vint*) trägt, glaube ich an meiner schon früher vorgenommenen emendation festhalten zu dürfen (Muss. s. 27 schlägt vor *L'evesques... qui la vint*).

620. *qui* dat. ist geblieben, weil *cui* in der hds nur sehr selten auftritt.

621—622. Die änderung habe ich vorgenommen, weil die anwendung des abstrakten reimwortes im plural 622 schwierigkeit bietet (vgl. Muss. s. 7 anm. 1). Doch zweifle ich, ob es nicht sicherer gewesen wäre, die regelrechte *rectus*form 621 beizubehalten und eher den ausdruck im folgenden verse als aus reimnot entstanden zu betrachten.

672. Komma nach *demorer*.

741. *ce* kann natürlich ganz gut *cel* vertreten (*cel* > *ceu* > *ce*); um jedem missverständnis vorzubeugen ist die seltenere form durch die gewöhnlichere ersetzt worden.

814. Hier hat mich Muss. s. 32 anm. 5 missverstanden, indem er 813 in den anmerkungen als 812 gelesen hat. Ich meinte, dass anstatt *degré out* 814 (früher 813) vielleicht *deval out* gestanden habe, wegen des reichen reimes; *deval* in den bed. „stufe“ kan ich jedoch nicht belegen.

847. Seine höchst instruktive darstellung der eigentümlichen und in keinem andern denkmal nachgewiesenen erscheinung, dass *re*, *r'*, anstatt zum verbum zu treten, von diesem durch personalpronomen (*la*, *li*, *lor*, *se*) oder pronominalpartikel (*en*, *i*) getrennt wird, schliesst Muss. s. 32 n. 1 mit der frage, wie ein solches *re*, *r'* im druck zu behandeln sei. Um keine neue art einzuführen (Muss. druckt *re—*, *r—*, will aber nicht damit präjudizieren), habe ich einfach die vorsilbe mit ihrem hauptworte zusammengestellt; wo das *e* eliminiert ist, wurde der deutlichkeit halber ein apostroph gesetzt. Man kann sich freilich bei dieser art zu bezeichnen nicht des gefühls erwehren, dass z. b. in *relor ajue* das präfix in einen zu intimen zusammenhang mit dem pronomen tritt, während es ja doch zum verbum gehört. Aber eigentlich ist der unterschied zwischen dieser ausdrucksweise und dem *li ra doné* (für *li a redoné*) nicht so gross. Trennung durch apostroph bei elidiertem *e* scheint wieder vorauszusetzen, dass *re* für sich geschrieben und als besonderes wort behandelt werden sollte, was auch nicht geht. Schwierigkeit und inkonsequenz entsteht, was man auch tun mag.

868 vgl. 965. Verschiedene behandlung des adverbs in bezug auf die silbenzahl muss zugelassen werden. Auch in andern ähnlichen fällen zeigt sich schwanken.

931. So die hds.

993—994. Ich stehe nicht an *iglese* einzuführen (obgleich *dyocise* auch nicht unerhört ist), weil diese form (*e + i > e*) in den westlichen dialekten häufig vorkommt und weil sie 1820 im reime mit *remcses* (*remansas*) unzweifelhaft belegt ist.

995. Das von Muss. s. 57 zögernd vorgeschlagene *taillot* (für *caillot* in der 1 ausg.) stimmt zu der hds.

1070 und 3995 lasse ich die neuere rectusform plur. stehen, weil ich mich nicht entschliessen kann, hiatus einzuführen, wo er nicht in der hds vorhanden ist, besonders da es sich zur genüge gezeigt hat, dass der dichter, wenn reim und metrum es wollen, nicht zögert die eincasus-deklination zu gebrauchen.

1120. Ich fasse *l'autre* als subj. und *l'un* als obj. auf; einfacher *l'uns*.

1215. Lieber als hier *li servise* und 3292 *li concire* zu lesen und in der form des subst. eine erinnerung an seinen neutralen ursprung zu sehen (wie Muss. s. 6 n. 2), betrachte ich *le servise*, *le concire* als neue rectusformen, deren sich der dichter bedient, weil das metrum die älteren zu gebrauchen nicht erlaubt. Wenn kein solches hindernis vorhanden ist, flektiert er richtig: *servises: prises* 2140, *concires: sires* 9754.

1425. Tobler schlägt vor *l'enortast*; ungezwungener scheint mir Muss.s emendation, nach der *rortast* = „gebunden hätte“ einzuführen wäre (*rorte* für *rëorte* kommt in unserm text vor).

1496. *mal* als adv. aufgefasst; wenn als adj. so natürlich *mals*, *maus*.

1502. Muss.s änderung *de ce l'a* macht den reim reicher und tilgt den hiatus, scheint aber nicht absolut unerlässlich.

1507. S. Muss. s. 60 f. T. schlägt vor: *le mauves affaire*,

1510. Muss.s vorschlag *que* (oder *ou*) *chescun jor de gens em plout* (inde pluit) zu lesen, wage ich nicht zu acceptieren wegen des, wie mir scheint, etwas zu modernen bildes. Freilich ist *emplout* (zu einem *empler*? oder analogische imperf. form?) etwas schwer zu erklären, aber der dichter nimmt sich zuweilen freiheiten, wenn die reime versagen wollen.

1611. L. *prodrom*, wenn nicht obl. im anschluss an *evesque*, worauf es sich bezieht.

1615—1616. Hätten in *—z :—z* geändert werden sollen wegen der konsequenz. Freilich 925, 2849, 4415 *—t* belegt, aber anders wieder 3532, 7265.

1760 -1761. Die obl. formen *tel chant* und *tel deduit* blieben unangetastet, weil man sie gewissermassen als durch konstruktionswechsel und unter dem einfluss des folgenden *manerent* entstandene akkusative betrachten kann.

1983. Hds *liu* soll wohl *lui* (fem.) sein und hätte vielleicht bleiben können (wie 1327, 4234, dagegen 4212, wo die fussnote weggefallen ist, geändert), weil diese form in den westl. dial. hie und da vorkommt (Görlich, südsw. dial. s. 106). Jedenfalls war konsequenz von nöten.

2290. Muss. s. 36 n. 1 empfiehlt hier und in ähnlichen fällen (es giebt deren 14) *canta* zu schreiben, nach 10129 (: *vanta*). Als stütze für dieses verfahren kann man sich auf *cante: cinquante* 8879 berufen. Aber da auch *conte: honte*, 116 etc., : *sormonte* 1292 sowie *sormonta: conta* 1899 (und noch 5 mal) vorkommen und der dichter sich mit annähernder gleichheit der vorletzten vokale begnügt, kann man die schreibung der hds unangetastet lassen. Wahrscheinlicher ist freilich, dass hier die formen mit *a* gestanden haben.

2370. Die eigentümliche erscheinung, dass *chasse* in den drei versen wo es vorkommt hiatus bildet (denn *cheasse* 8362 ist wohl fehlerhaft und nicht, wie es früher geschah, an den anderen stellen einzuführen) beruht wohl auf einem zufalle. Zwei von den versen habe ich geändert, der dritte, 4785, ist

mit seinem hiatus stehen geblieben. Man könnte dort etwa *de la chasse au saint uns embla* ansetzen.

2535. Die änderung vielleicht nicht nötig, weil auch sonst oft das objekt fehlt, z. b. 1069; vgl. andererseits 3082.

2440. T. liest *aunee*, da aber das dritte *e* in der hds oft weggefallen ist, ziehe ich Muss:s emendation vor, zumal da sie mit dem lat. orig. stimmt.

2734. Komma nach *gaires* ausgefallen.

2768. Wahrscheinlich hat die vorlage hier *troer* gehabt, vgl. andere fälle, wo für *ov* *o* steht, z. b. 6195, 9259.

2771. Die hds hat *cil*, wie auch T. früheres *s'il* ändert.

3060. Hds *d'une fie*, nicht *une f.*, stimmt mit T:s emendation (vgl. jedenfalls 228, 8344, wo kein *de*).

3083. Muss. schlägt vor *est las de l'aumosne faire*; da die hds *alast del aum.* hat, ziehe ich T:s lesart vor, obgleich der satz nicht ganz klar erscheint.

3096. Muss. s. 9 n. 1 führt *le fou* unter den beispielen an, in welchen der artikel die oblique form annimmt; aber das ist hier obliquus, so viel ich verstehe.

3427. *convenir* mit ack. auch 4444, 10063.

3452. Das --s in *as* betrachte ich als artikel, entsprechend *des ses* 6042, 6351, 6786.

3469. Fussnote *ill.*

3574. Besser *rende*; vgl. 7860, 8207.

3665. Hds so; *l'evcsque* hätte, in konsequenz mit andern fällen, geschrieben werden sollen.

3759. Die hds hat in der tat nicht *au*, sondern *a*; Muss:s bemerkung zu dieser stelle s. 10 n. 3 fällt also weg.

3976. Muss.: *si le son pr.*

3995. Vgl. anmkg zu 1070; die änderung *en maintes leus moinne vivoient* würde die formale seite zurecht stellen, ist jedoch stilistisch nicht ganz gut, besonders wegen der wiederholt vorangestellten und mit demselben worte anfangenden adverbialbestimmungen.

4167. Muss. (s. 3 n. 2) behauptet, dass *loh loe* im register als „lerche“ bezeichnet hätte. Das wort wurde im register gar nicht übersetzt, ebenso wenig wie andere wörter; nur bei namen hatte ich die lateinische, im original vorkommende form beigelegt, und so mag das im register folgende *Loe* (*Laudiacensis mons*) den anlass zu dieser bemerkung gegeben haben (bei M. steht übrigens irrig 4169).

4212. S. zu 1983.

4357. Es wäre konsequenter gewesen *boschages* anzusetzen.

4617. Muss. 51 f. nimmt hier eine lücke in der hds an; ich denke dass mit dem von ihm selbst vorgeschlagenen *les chaçot* auszukommen ist, denn wenn man in 4612 *a eus* stehen lässt als vertreter des lat. *anachoretis* (und ähnliche ungenauigkeiten sind dem dichter garnicht fremd), so kann man auch *les* als einen ersatz für die im original deutlicher bezeichneten bösen geister gelten lassen.

4748. Die singularform *deable* wohl durch das metrum veranlasst; das darauf sich beziehende relativum steht im plural.

4765. T: *l'avoient proié*. Da aber die ausdrucksweise mit derjenigen (durch Muss:s höchst wahrscheinliche emendation herbeigeführten) im v. 838 übereinstimmt, lasse ich sie stehen.

4785. S. zu 2370.

4895. T:s emendation *a ses coz* stimmt zu der hds. Muss. s 71, obgleich zögernd: *a s'escole* (*a l'esc.*, *a esc.*).

4976. Der hiatus kann nicht verteidigt werden, ist aber schwer zu beseitigen.

4997. Man könnte sich zur not mit *li mesages* behelfen; ich ziehe jedoch vor ein füllwort einzuschieben und die grammatisch richtige form beizubehalten, vgl. 4958, 4972.

5057, 5059. Wohl *Pleisanz*; das orig. hat Placidus.

5123. Muss. s. 11 n. 3 will ein solches *ou* (= *le*) mit dem vorhergehenden vokalisches auslautenden worte durch punkt oder querstrich verbunden sehen: *cele-ou* oder *cele'ou*. Um wieder einer neuerung vorzubeugen, trenne ich einfach die beiden wörter, was das verständniss jedenfalls nicht erschwert; man könnte sich apostroph denken, dann würden aber sonderbare formen wie *l'arcevesqu'ou* entstehen.

5228, 5236. So die hds.

5287. Geändert in übereinstimmung mit Muss. s. 73. *orrout* = *onrout* = *honorabat* stimmt besser zu dem ganzen und zum original. Das obj. ist weggelassen, wie so oft sonst.

5378. Muss. s. 74 schlägt vor *ades hie* („anfall“). Ich habe *adecie*, obgleich mir unverständlich, stehen lassen, weil die änderung etwas gewaltsam schien.

5450. Die pausa ist so stark, dass hiatus ohne schwierigkeit zugelassen werden kann.

5494. Das trema über *o* ist natürlich zu entfernen. Muss. s. 74 meint, es wäre mit dem überlieferten auszukommen; *si fut... ceo dire*, „sie ging dies zu sagen“. Aber *fut* gehört ja zu *redrecee* 5496, das sonst ohne hilfsverbum in der luft hängen bliebe. Ich glaube, man wird meine änderung ganz notwendig finden müssen.

5700. *techot* hätte bleiben können, da *o > e* allzu oft vorkommt um nur dem schreiber anzugehören; der deutlichkeit halber wurde jedoch die gewöhnliche form eingeführt, vgl. den leoninischen reim 5884.

5722. Muss. s. 75 fragt sich, ob nicht *tant* gemeint sei. So in der tat die hds.

5761. Die änderung wurde von T. vorgeschlagen; *l'an pesast* würde einen wenigstens annähernd reicheren reim ergeben. — Komma nach der zeile.

5785. Um den vers voll zu machen wurde der name des originals, *Renosindus*, benutzt.

5844. Das *plorant* des hds könnte sich vielleicht auf das kind beziehen; wahrscheinlicher ist jedoch dass der vater gemeint ist.

5968. *premist* ist durch den leoninischen reim so gut wie belegt, vgl. 9017, 9095, 9101.

6037. Hiatus vor *et*.

6108. Vielleicht wäre es besser *que* = *qui* aufzufassen.

6134. T.: *torteillies*.

6307, 6311. Ich habe nicht gewagt, *coherent*, *cochoient* in *coiterent*, *coitoient* zu ändern, nach T.'s vorschlag; es ist mir recht schwer nicht in dem worte eine verunstaltung von *chacier* zu erblicken.

6371. *cerugien* hätte ganz gut stehen können, weil sonst nicht selten vorkommend.

6410. Nach *morait* besser komma.

6428. *Radegisils?* (*Radegisilus*) vgl. *Baudegisile* 7015.

6793. *vaura* nach GParis; *saura* wäre wohl nich unmöglich.

6820. Hiatus vor *et* und nach m. c. l. Jedenfalls könnte *regari furent* angesetzt werden.

6839. Konsequenter wäre wohl *Blideris*, (orig. *Blidericus*)

6860. Muss. s. 8 n. 6 *riches*; es dünkt mich mit dem vorhergehenden besser übereinzustimmen, wenn man das obj. als sing. auffasst.

6928. *que* könnte ja als *car* verstanden werden.

6945. Die rectusform *contrez* ist natürlich einzuführen.

6958. Da die hds *thocer* hat, ist T.'s emendation (*tochier*) derjenigen Muss.'s (*cochier*) vorzuziehen.

6977. Es ist schwer diesen vers so stehen zu lassen wie er ist; T. schlägt, obgleich zögernd, *atot* als verbindungswort zwischen den beiden subst. vor, aber da dies wort in dem ganzen gedicht sonst nur einmal, und zwar nicht als präposition, vorkommt, blieb der vers ungeändert.

6991. Muss. s. 52 nimmt vor diesem verse eine lücke von zwei versen an, weil nicht gesagt ist, wer fieberkrank war. Es verstösst aber durchaus nicht gegen die gewohnheiten des dichters, wenn er nur durch *une* die kranke person bezeichnet, vgl. 6754, 6873, 6885, 6949, 6976, 7089 u. s. w.; *fièvre* steht ohne bestimmungswort wie 7165.

7114. T. deutet *qui* = *cui*; einfacher *que*.

7188. Wohl *Dameldex*.

7298. GP. emendiert *c'om*, aber das ist wohl nicht nötig.

7567. Ich fasse *es* als *eus* auf, vgl 7000.

7733. Komma nach *saint*.

7738. Wohl *Mermoutier*.

7752. Komma am schluss der zeile.

7938. *auterrot* = *alterabat*?

8248. Muss. s. 82 f.: „*tort* steht für *Tors*“ gegen T. *qu'a tort* (der frühere abdruck hatte *quant tort*); die von T. (und GP.) vorgeschlagene lesart stimmt mit der hds überein und ist daher beibehalten worden.

8258. So die hds.

8265. Der relativsatz besser zwischen kommas.

8579. Wegen dieses leoninischen reimes habe ich überall *ajuer* geschrieben.

8627. Komma nach *loing*.

8633. So die hds. Muss.: *li s... pointet ne t.*, T. und GP. *li s... ne se t.*

8788. Muss. schlägt alternativisch *li évesque* vor, aber *l'évesques* ist, auch weil nicht selten vorkommend, entschieden besser.

8904. S. das druckfehlerverzeichnis.

8950. Vielleicht *lor*?

9050. T. emend. *quant il mut*, aber *vint* stimmt ja sehr gut zu der reise des markisen nach Tours, von der früher erzählt wurde.

9162. Hds so; die fussnote ist zu streichen.

9168. Vielleicht *corbes*; vgl. 8357.

9255. Man könnte getrost *fenne ot* schreiben. Mehrere reime zeigen diese form, während andererseits *amout: fame out* 1197 den beweis liefert, dass der dichter auch die gewöhnlichere form kennt.

9424. GP. *quel en* (wie 9466); vielleicht kann jedoch der vers bleiben — *que* = „wann“.

9785. Komma oder semikolon nach der zeile.

9793. Wegen *Dex* auch *sainz Martins; saint Esperit* dem reime zu liebe.



Helsingfors 1899 0
Hufvudstadsbladet's
Neue Druckerei 0 0



